

Bignone. *Bignonia capreolata*, L. ; Virginie. (BIGNONIACÉES) = 2 m. Plante vivace, grimpante ; feuilles persistantes, avec vrilles ; fl. nombreuses, tubuleuses, arquées, rouge-fauve, longues de 5 à 6 c., mai-juin. Pleine terre légère, à exposition chaude. Résiste bien aux hivers, avec couverture de litière au pied.

Bignonia sempervirens, L. ; *Gelsemium nitidum*, Mich. ; Am. s. Jasmin de la Caroline. Arbrisseau grimpant, à tige volubile, feuilles persistantes ; fl. en entonnoir, d'un beau jaune, exhalant l'odeur de la giroflée jaune, juin-juillet. Terre franche légère, contre un mur au midi, couverture l'hiver. On ne doit pas le mettre en terre avant l'âge de trois ans. **Multipl.** de graines, de boutures, de marcottes. — Pour quelques auteurs, le genre *Gelsemium* appartient à la famille des légumineuses.

Les autres espèces de ce genre, qui est assez nombreux, sont d'orangerie ou de serre chaude.

Bignonia catalpa. *Y. catalpa*.

Bignonia radicans, *grandiflora*. V. **Tecoma**.

Biotie. *Biotia macrophylla*, DC. ; Am. s. (COMPOSÉES) = 90 c. Vivace. Tige raide, feuilles glabres ; fl. blanches ou lilas, août à octobre. Culture des *Aster*.

Même culture pour les *B. Schreberi*, DC., fl. blanches ; *B. corymbosa*, DC., fl. blanches passant au violet.

Bistorte. *Polygonum bistorta*, L. ; *Bistorta officinalis*, Spach. ; indig. (POLYGNÉES) = 40 c. Racine vivace, grosse, tordue ; tige terminée par un épi de fleurs lilas ou roses, mai à septembre. Pleine terre, humide, arrosements abondants. Multipl. par la séparation des œilletons, ou de graines semées en place.

Plante médicinale , astringente, que l'on peut admettre parmi les plantes d'ornement.

Blechn. *Blechnum spicant*, With.; *Osmonda spicant*, L.; indig. (FOUGÈRES) = Fougère vivace, de petite stature, gazonnante, convenant particulièrement aux bordures dans les endroits ombragés. Cette plante, dont la culture est des plus faciles, veut un sol léger, formé en partie de détritrus de végétaux.

Blète. *Blitum virgatum*, L.; indig. Épinard fraise. (CHÉNOPODÉES) = Annuelle. 65 c. Tige anguleuse, effilée au sommet; feuilles grandes, à dents algues; fl. blanc-sale, juillet-août; fruits disposés le long des rameaux, écarlates, ayant la forme de petites fraises. Tout terrain. Les graines se sèment d'elles-mêmes. Les feuilles peuvent se manger comme celles des épinards.

Blitum capitatum, L.; indig. Arroche fraise. — Annuelle. 60 c. Feuilles triangulaires; fl. blanc-sale, mai à août; feuilles ressemblant à une fraise, à l'extrémité des rameaux. Même culture.

Ces deux espèces peuvent être admises dans le jardin fleuriste, à cause de la forme originale de leurs fruits.

Bleuet. V. **Centaaurée**, *Centaurea cyanus*.

Bleuet du levant. V. **Centaaurée**, *C. moschata*.

Bocconia. V. **Macléya**, *Macléya cordata*.

Boehmeria. Y. **Ortie**, *Urtica nivea*.

Bois à lardoire. V. **Fusain**, *Econymus europæus*.

Bois-bouton. V. **Céphalanthé**, *C. occidentalis*.

Bois d'arc. V. **Maclure**, *Maclura aurantiaca*.

Bois de Sainte-Lucie. V. **Cerisier**, *Cerasus mahaleb*.

Bois gentil; Bois joli. V. *Daphne mezereum*.

Boltonie. *Boltonia glastifolia*, Lhér.; Am. s. (COMPOSÉES) = Vivace et très rustique. 2 m. et plus. Feuilles lancéolées ; II. en grandes panicules , à disque jaune et rayons blancs. Cette belle plante a le port d'un *Aster* et se cultive de même.

Boltonia asteroides, Lhér. ; Virginie. — 1 m. Plus petit que le précédent; fl. petites, à rayons blancs et disque jaune. Même culture.

Bonduc. V. **Chicot**, *Gymnocladus canadensis*.

Bonnet d'électeur. V. **Courge**, *Cucurbita melopepo*.

Bonnet de prêtre. V. **Fusain**, *Evonymus europæus*.

Bouillon blanc. V. **Molène**, *Verbascum thapsiforme*.

Boule de neige. V. **Viorne**, *Viburnum opulus sterilis*.

Bouleau. *Betula alba*, L.; indig. Bouleau commun. (BÉTULINÉES) = Arbre de 15 m. Feuilles deltoïdes, pointues, doublement dentées, glutineuses dans leur jeune âge; fleurs en chaton, paraissant avant les feuilles.

Le Bouleau croît partout ; il se plaît dans les terrains les plus arides et les plus frais; il ne craint ni les chaleurs de notre climat, ni les froids rigoureux du Nord ; il est très-propre à boiser les terrains siliceux. Son écorce est blanche , se séparant par couches très-minces lisse sur les jeunes sujets. Son bois, très-estimé pour le chauffage, est employé par les tourneurs. Ses jeunes pousses forment ces balais si communs qu'on appelle vulgairement balai de *bouilleau*. Dans le nord de l'Europe, on recueille la sève et on en fait une liqueur spiritueuse. L'écorce distillée fournit une huile pyrogénée qui donne cette odeur, cette sou-

plesse et cette force qui caractérisent le *cuir de Russie*.

Multipl. de graines semées dans un terrain frais, et que l'on recouvre de mousse. — On cultive les variétés: *B. pendula*, Roth., à rameaux pleureurs; *B. laciniata*, Wahlb., à feuilles découpées; très-joli, mais plus délicat.

Betula lenta, L.; Am. s. = 20 m. Feuilles ressemblant à celles du Merisier; son bois est susceptible d'un beau poli.

Betula papyrifera, Mich.; Canada. 20 m. L'écorce, **divisée** en lames minces, peut faire l'office de papier. Les naturels du pays s'en servent pour faire des canots légers qu'ils transportent sur leurs épaules d'un lac à un autre.

Betula alnus. V. **Aulne**.

Boulette azurée. Y. **Echinops**, *Echinops nitro*.

Bourdène, Bourgène. V. **Nerprun**, *Rhamnus frangula*.

Bourrache. *Borrago officinalis*, L.; indig. **(BORRAGINÉES)** Annuelle. 50 c. Toute la plante est hérissée de poils piquants. Feuilles larges, ovales; fi. nombreuses, en roue, bleues, plus rarement blanches, avec les étamines noires proéminentes. Plante médicinale. On orne les salades avec ses fleurs; on hache les jeunes feuilles, on les fait macérer dans le vinaigre, et on s'en sert comme condiment. Terrain sec. **Multipl.** de graines semées en place au premier printemps.

On peut encore cultiver les *B. orientalis*, *B. laxiflora*, à fl. bleues, et *B. crassifolia*, à fl. roses. Elles sont vivaces, mais très-délicates, et il faut les protéger contre les gelées.

Bouton d'argent. V. **Renoncule**, *Ranunculus acitifolius*. — **Achillée**, *Achillea ptarmica*.

Bouton d'or. V. **Renoncule**, *Ranunculus acris*, *repens*.

Bouton rouge. V. **Gainier**, *Cercis canadensis*.

Bouvardie. *Bouvardia cœrulea*, Salisb.; *Houstonia cœrulea*, L.; Virginie. (RUBIACÉES) = Vivace. 15 c. Feuilles étalées sur la terre, opposées sur les tiges; II terminales bleues, avril à août. Pleine terre de bruyère. Multipl. par éclats, de boutures étouffées ou de graines. Il est prudent de lui faire passer l'hiver sous châssis.

Brachycome. *Brachycome iberidifolia*, Benth.; Nouv.-Holl. (COMPOSÉES) = 40 c. Jolie petite plante annuelle, à rameaux grêles, à feuilles découpées; à disque jaune et rayons bleus. Semis sur couche en février pour repiquer en place au printemps, ou en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis.

Branc-Ursine. V. **Acanthe**, *Acanthus mollis*.

Broussonetia. *Broussonetia papyrifera*, Vent.; *Morus papyrifera*, L.; Chine. Mûrier à papier. (MORÉES) 12 m. Grand arbre à cime arrondie; feuilles rudes, les unes cordiformes, les autres à dents inégales. Les fleurs en chatons produisent des filets rouges, allongés, charnus, contenant les graines et comestible. Tout terrain. Multipl. de graines, de marcottes. — L'écorce est tenace, fine, et sert à faire le papier de Chine. Les Chinois la réduisent en une pâte épaisse, qu'ils délayent ensuite avec une eau mucilagineuse, préparée avec le riz ou la racine de l'*Hibiscus manihot*, et cette pâte, étendue sur des moules, devient un papier excellent pour les ouvrages au pinceau.

Browallie. *Browallia demissa*, L.; Panama. (PERSONÉES) = Annuelle. 35 c. Feuilles ovales, pointues, velues; fl. solitaires, violet-bleuâtre, tachées de jaune à la base de la division supérieure,

à tube cylindrique, juin à septembre. Terre légère, substantielle. **Multipl.** de graines au printemps sur couche chaude, repiquer en place avec la motte ; ou en septembre, pour passer l'hiver sous châssis et repiquer au printemps. On en conserve quelques pieds sous châssis pour assurer la maturité des graines.

Browallia elata, L. ; Pérou. Annuelle. 45 c. Feuilles lancéolées, moins velues; fl. solitaires, bleu-lilas, à tube long, jaune-doré. Plus belle que la précédente. — VAR. à fl. blanches. — Même culture.

Quelques auteurs réunissent ces. deux espèces sous le nom de *Browallia linnæana*.

Brugmansie. *Brugmansia suaveolens*, Willd. ; *Datura arborea*, L. ; Pérou. *Datura* en arbre, Trompette du jugement dernier. **SOLANÉES** **Ar-**brisseau de 2 à 3 m., à tige grosse et bois mou ; feuilles grandes, ovales; grandes **fl.** d'un beau blanc, longues de 30 c., à limbe ouvert, exhalant une odeur suave ; elles affectent la forme des trompettes antiques; juillet à octobre.

Si l'on veut jouir de toute la beauté de cette plante, il faut ouvrir en mai, dans un endroit abrité et bien exposé au soleil, une fosse qu'on remplit d'une terre à oranger, mêlée par moitié d'un bon terreau de couche non consommé, l'y planter et arroser souvent et très-abondamment pendant les grandes chaleurs; elle poussera ainsi vigoureusement et fleurira jusqu'aux gelées. La repoter à la fin de l'automne pour lui faire passer l'hiver en orangerie.

Multipl. très-facile, pendant toute la belle saison, par boutures sur couche chaude; les lever en automne et les rentrer en orangerie ou en appartement.

Brugmansia bicolor, Pers.; *Brugmansia sanguinea*(?), Ruiz et Pav. ; Pérou. — Plus petite que la

précédente; feuilles plus petites, lancéolées, anguleuses; fi. moins grandes, à tube vert à la base, jaunâtre au milieu, et limbe d'un rouge vif orangé ; sans odeur. Même culture.

Brunelle. *Brunella grandiflora*, Willd. ;

(LABIÉES) = VIVACE, 30 c. Tige droite, feuilles ovales; fl. grandes, en épis, rouges, violettes, blanches, jaunes ou bleues, selon la variété, juillet à septembre. Terre légère; se plaît sur les terrains en pente on peut en faire de belles bordures. Multipl. par éclats des pieds, ou de graines semées en mai et juin, en place ou en pépinière.

La Brunelle commune, *Brunella vulgaris*, L., à fl. bleues ou blanches, se trouve communément dans nos prairies.

Bruyère. *Erica*. (ÉRICACÉES) — On connaît plus de six cents espèces de Bruyères elles viennent presque toutes du cap de Bonne-Espérance; une quinzaine seulement sont européennes. Leur culture est difficile ; elle exige des soins particuliers pour chaque espèce, la terre de bruyère pure, qu'il faut renouveler tous les ans. La serre où on les rentre l'hiver n'a pas besoin d'être chauffée ; il suffit que la gelée n'y pénètre pas; mais l'orangerie, qui n'est éclairée que par devant, ne leur convient pas.

Quelques espèces européennes mériteraient d'être cultivées et d'orner les massifs des jardins d'agrément; mais la difficulté de leur culture les en tient éloignées. Nous citerons néanmoins : *Erica carnea*, L., Alpes, fl. roses; *E. cinerea*, L., 30 c., fi. pourpres ou blanches, juillet-août; *E. ciliaris*, Willd., à fi. pourpres ; *E. multiflora*, L. • *E. scoparia*, L., Bruyère à balai, 1 m., fl. verdâtres, mai ; *E. tetralix*, L. 1 m., fi. variant du pourpre au blanc, tout

l'été ; *E. vulgaris*, ou *Calluna erica*, DC., Bruyère commune, 60 c., fi. roses ou blanches, juillet-août.

La Bruyère du Cap, *Philyca ericoide*, L., est un petit arbuste de 70 c. à 1 m., à fi. d'un beau blanc, cotonneuses, réunies en tête, à odeur d'amande, de la famille des RHAMNÉES, et qui exige l'orangerie.

Buddleia. *Buddleia globosa*, Lam.; Chili. (PÉRONÉES) = 2 m. 50 à 3 m. Arbrisseau toujours vert; feuilles blanches en dessous, crénelées; fi. petites, réunies en têtes, jaune-doré, juin. Terre franche et fraîche, à mi-ombre; arrosements fréquents. Multipl. de boutures, de marcottes, de graines. Il faut le tenir en orangerie pendant les deux premières années. Il résiste difficilement à plus de 5 ou 6 degrés de froid, et il faut l'empailler quand le thermomètre descend plus bas.

Buddleia lindleyana, Bot. R.; Chine. = Arbuste touffu, à rameaux grêles, cotonneux; fl. tubuleuses, en épis, pourpres à l'intérieur, rouge-pâle à l'extérieur. Terre légère, ou de bruyère. Cette espèce est très-rustique et très-propre à orner les massifs ou les murs exposés au midi.

Bugle. *Ajuga reptans*, L.; indig. Consoude moyenne. (LABIÉES) = Vivace. 15 c. Fl. bleues, tout l'été. Cette jolie petite fleur, introduite des montagnes et des lisières des bois dans les jardins, sert à faire de jolies bordures. Multipl. par séparation des touffes.

Ajuga genovensis, L. Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par ses fleurs nombreuses, d'un bleu plus intense; il en existe des variétés à fleurs roses ou blanches.

Buglosse. *Anchusa italica*, L.; indig. (BORRAGINÉES) Vivace. 1 m. 25. Feuilles oblongues, couvertes de poils rudes; fl. en panicule, bleu d'azur,

passant au rouge, mai à août. Terre profonde, fraîche. Multipl. par éclats des pieds, ou de semis en pépinière en mai et juin. Employée autrefois comme émoullient.

Anchusa virginica, L.; *Lithospermum sericeum*, DC.; Am. s. Tiges velues; feuilles soyeuses en dessus, blanchâtres en dessous; fi. en épis, jaunes, tout l'été. Terre de bruyère. Les sauvages de l'Amérique du Nord se servent de la racine de cette plante pour se peindre le corps en rouge.

L'*Anchusa tinctoria*, L., est originaire d'Amérique et naturalisée dans le midi de la France; sa racine, connue sous le nom *d'orcanette*, renferme un principe colorant, analogue à celui de la garance, et qui sert à teindre les laines et les cires en rouge.

Bugrane. *Ononis rotundifolia*, L.; Alpes. (LÉ-GUMINEUSES) = Vivace. 50 c. Tige ligneuse; feuilles à trois folioles dentées; fl. grandes, rose-vif, mai à juillet. Tout terrain, exposition chaude. Multipl. d'éclats, de boutures, de graines semées en mai en pot.

Ononis fruticosa, L.; midi. 1 m. Très-rameuse; feuilles à trois folioles dentelées; fl. rose-vif, en panicule terminale; mai juin. Même culture.

Ononis altissima, Lam.; *Ononis hircina*, Jacq.; indig. 1 m. Rameaux velus; fl. rose-pourpre, juin-juillet. Même culture.

Ces plantes vivent peu d'années, et il faut les renouveler tous les deux ou trois ans.

Buis. *Buxus sempervirens*, L.; indig. (EUPHORBIALES) 4 à 5 m. Arbrisseau à tronc très-tortueux; bois dur, jaune; écorce cendrée; feuilles persistantes, ovales, coriaces, luisantes, olivâtres en dessus, vert-pâle en dessous. Il répand une odeur vireuse désagréable. Son bois, à tissu serré et homo-

gène, sert pour la gravure ; on connait les nombreux usages auxquels il est appliqué par l'art du tourneur, du tabletier, du luthier. La racine, remplie de noeuds et de tubérosités, offre des marbrures, des figures bizarres et variées.

Au dimanche des Rameaux, on fait une grande consommation de branches de buis pour la solennité de la fête, et le *buis béni* se conserve dans l'intérieur des maisons. Dans le Midi, ce sont les feuilles élégantes du Palmiste, *Chamaerops humilis*, qui servent à cet usage.

La variété naine, *B. suffruticosa*, sert à faire d'excellentes et solides bordures, toujours vertes et d'une longue durée. Au printemps ou à l'automne, on fait à la bêche un sillon profond dans lequel on place les touffes, en étalant les sommités, qui seules doivent dépasser la tranchée; on presse ensuite légèrement de chaque côté avec le pied. Tous les ans, au mois d'août ou de septembre, les bordures seront taillées et rabattues bien carrément aux cisailles. On devra laisser dans un coin, au nord, quelques touffes pour remplacer au besoin celles dont la reprise en bordure n'aurait pas réussi.

Buxus balearica, Lam. ; midi. Buis de Mahon. Il est beaucoup plus grand que le précédent, et parvient à une hauteur de plus de 5 m. Feuilles trois fois plus grandes. Les fleurs se montrent en mai et exhalent une odeur agréable. Pendant les premières années, il faut l'entourer de paille. Multipl. de boutures sur couche tiède, à l'étouffée.

Buisson ardent. V. Alisier, *Crataegus pyracantha*.

Bulbocode. *Bulbocodium vernum*, L.; midi. (MÉLANTHACÉES) Jolie petite plante bulbeuse de la Provence. Feuilles linéaires, paraissant après les

fleurs; **fl.** blanches, passant au pourpre, mars. Terre légère, exposition chaude. Couverture de litière sèche pendant les grands froids. Relever les oignons tous les deux ou trois ans.

Cultiver de même :

Bulbocodium *versicolor*, Spreng. ; Russie. **fl.** panachées de pourpre et de blanc.

Bulbocodium *trigynum*, Adam. ; Caucase. **fl.** lilas ; les feuilles paraissent en même temps que les fleurs.

Bulbocodium *autumnale*, Lap.; *Mesendera bulbocodium*, L.; Pyrénées. **fl.** lilas-pourpre. Terre fraîche.

Buphtalme. **Bupthalmum** *grandiflorum*, L.; indig. (COMPOSÉES) 50 à 60 c. Vivace, très-rustique. Feuilles étroites; fl. grandes, d'un jaune d'or, à centre rougeâtre, juillet-août. Terre franche légère. **Multipl.** d'éclats, en automne, ou de graines.

Bupthalmum *cordifolium*, Wald.; *Telekia cordifolia*, DC. ; Hongrie. Vivace. 1 m. 50. Grandes touffes ; feuilles radicales longues, cordiformes, les supérieures ovales, sessiles; **fl.** nombreuses, jaunes, à rayons longs. Terre franche légère. **Multipl.** d'éclats, ou de graines qui se sèment d'elles-mêmes.

Buplèvre. **Bupleurum** *fruticosum*, L. ; midi. (OMBELLIFÈRES) = Arbuste de 1 m. 50, à feuilles persistantes, coriaces, oblongues; fl. petites, jaunâtres, juin à août. Terre franche légère, un peu humide. **Multipl.** de marcottes, de boutures, de graines.

Busserole. Y. **Arbousier**, *Arctostaphylos uva ursi*.

Butome. **Butomus** *umbellatus*, L.; indig. Jonc fleuri. (BUTOMÉES) Vivace. 1 m. Feuilles linéaires, très longues; hampe nue ; fl. en ombelles, rosées, d'un joli effet, juillet-août. — VAR. à feuilles panachées. On s'en sert pour orner le bord des eaux et

des bassins. **Multipl.** d'éclats ou de graines semées en mai ou juin, en pot.

Buxus. V. **Buis.**

Cabaret. V. **Asaret**, *Asarum europceum*.

Cacalia coccinea. V. **Éraille**, **Emilia sagittata.**

Cactus. (CACTÉES) La famille des *Cactées* contient des plantes ou arbustes connus sous le nom de *plantes grasses*, à tiges et rameaux charnus, dont les formes sont souvent des plus bizarres, les fleurs remarquables par leur grandeur, leur forme, leur **coloris** et leur odeur. On les multiplie facilement de boutures, dont on laisse sécher la plaie avant de les planter. Les amateurs de plantes grasses ont une serre spéciale, dans laquelle la chaleur doit être entretenue de 10 à 15 degrés en hiver, et de 20 à 25 en été; c'est dans ces conditions seulement qu'on peut espérer voir fleurir ses plantes tous les ans. Les espèces des divers genres de cette famille sont nombreuses; la plupart sont originaires du Mexique ou du Brésil. Dans leur pays natal, quelques-unes de ces plantes rivalisent avec les arbres les plus élevés, les végétaux les plus robustes, et les faibles échantillons que nous en cultivons dans nos serres ne peuvent guère en donner qu'une fausse idée.

Les *Mamillaria* ont la forme en boule plus ou moins allongée, couverte de mamelons rangés en spirale, terminés par une touffe de soie ou d'épines, et entre lesquels naissent les fleurs.

Les *Melocactus* ont la tige presque globuleuse, cannelée plus ou moins profondément, surmontée par une espèce de pompon laineux, formé de mamelons très-serrés, sur lesquels naissent les fleurs, ordinairement très-petites.

Les *Echinocactus* sont de forme globuleuse, s'allongeant et devenant presque cylindriques avec l'âge,

à côtes plus ou moins nombreuses, épineuses ; les fleurs, en rosaces, sont ordinairement jaunes.

Les *Cereus* (Cierge) ont les tiges simples ou rameuses, droites ou diffuses et rampantes. Le *Cereus peruvianus* atteint jusqu'à 15 à 20 m. et même plus de hauteur ; sa variété *monstruosus* (rocher), à tige grosse, irrégulière, a été longtemps cultivée comme espèce type. Le *Cereus grandiflorus* est une espèce magnifique qui peut se cultiver en appartement ; on taille les branches à une certaine hauteur, et les fleurs se développent sur le vieux bois et sur les vieilles tiges ; ces fleurs ont une double odeur de vanille et d'héliotrope, la première venant de la corolle aux pétales blancs, la seconde donnée par le calice aux sépales jaunes. Le *C. flagelliformis* sert à orner les vases suspendus ; on le dirige en lui faisant prendre toutes sortes de formes, et ses jolies fleurs rose-foncé font un très-bel effet ; le *C. senilis* est curieux par ses aiguillons crépus, très-longs, formant à la plante une espèce de longue chevelure blanche.

Les *Epiphyllum* ont les tiges comprimées, articulées, ayant la forme de feuilles ; ils croissent sur les rochers, dans la mousse, ou sur les arbres.

Les *Opuntia* (Raquette, Nopal) ont aussi les tiges articulées, mais très-épaisses. L'*Opuntia vulgaris* monte à la hauteur de 2 ou 3 mètres sur nos côtes méditerranéennes ; il atteint jusqu'à 20 mètres et plus dans les plaines arides du Mexique. C'est particulièrement sur l'*O. coccinellifera* que l'on cultive la cochenille aux Antilles. L'*O. ficus indica* donne un fruit comestible ; en Sicile on en fait une grande consommation, et on le fait sécher pour l'hiver.

Cade. V. **Genévrier**, *Juniperus oxycedrus*.

Cajophora. V. **Loasa**, *Loasa lateritia*.

Calalou. V. **Ketmie**, *Hibiscus esculentus*.

Calament, *Calamintha*. V. *mélisse*, *Melissa grandiflora*.

Calampélide, *Calampelis scabra*, Don.; *Eccremocarpus scabra*, R. et Pav. ; Chili. (BIGNONIACÉES)
Tige ligneuse, grimpante, de 4 à 5 m. ; feuilles pennées, à folioles incisées, et dont le pétiole principal est terminé par une vrille rameuse; fl. en grappes latérales, tubuleuses, rouge-cramoisi, juin à octobre. **Multipl.** de graines semées en terrine aussitôt leur maturité, sous châssis, et sans les recouvrir de terre. Hiverner le jeune plant en orangerie, et le mettre en place au printemps, en terre légère, substantielle, à exposition chaude ; bonne couverture en hiver. On peut en couvrir les tonnelles.

Calamus. V. **Rotang**.

Calandrine. *Calandrina umbellata*, DC. ; Chili. (PORTULACÉES) — Annuelle. 20 c. Feuilles linéaires; fl. en grappes ombelliformes, rose-violet, juillet à septembre. Très-propre à faire des bordures. Semer en place en mai ou en septembre.

On peut encore cultiver comme plantes annuelles:

C. grandiflora, Lindl. , Chili, fl. roses, à étamines formant une aigrette dorée. — *C. elegans*, Vilmorin ; *C. speciosa* ; *C. Andrewsii*.

Calebasse. V. courge, *Cucurbita lagenaria*.

Calendula. V. **Souci**, *Calendula officinalis*.

Calimeris. V. **Aster**, *Aster incisus*, *tataricus*.

Calliopsis. V. **Coréopside**, *Coreopsis tinctoria*.

Callistephus. V. **Reine-Marguerite**.

Calluna. V. **Bruyère**, *Erica vulgaris*.

Calophaca. V. Cytise, *Cytisus pinnatus*.

Caltha. V. **Populage**, *Caltha palustris*.

Calycanthe. *Calycanthus floridus*, L.; Am. s. Arbre aux anémones. [CALYCANTHIÈRES] = Arbuste de 2 m. à 2 m. 50. Bois odoriférant; rameaux cotonneux; feuilles ovales, cotonneuses en dessous; fl. pourpre-noirâtre, exhalant une odeur de pomme de reinette ou de melon; mai-juin. Terre légère, fraîche, ou mieux terre de bruyère. Multipl. de marcottes par incision, qu'il ne faut lever qu'à la deuxième année, ou par le greffage des rameaux inférieurs, qu'on incline et qu'on fixe à terre pour les greffer en approche sur les racines.

On peut cultiver ainsi les *C. glaucus*, Willd.; Am. s. 1 m.; rameaux étalés, feuilles glauques en dessous; fl. pourpre-brunâtre. — *C. levigata*, Willd.; Am. s.; 2 m.; feuilles vertes des deux côtés; fl. pourpre-foncé.

Calycanthus præcox, Y. **Chimonanthe**, *Chimonanthus fragrans*.

Calystégie. *Calystegia pubescens*, Lin dl.; Chine. [CONVOLVULACÉES] Racines longues, traçantes, vivaces; tiges pubescentes, volubiles, annuelles; feuilles hastées; fl. grandes, très-doubles, d'un beau rose. Il trace excessivement, et il est bon de le tenir dans un grand pot enfoncé en terre, qu'on visite tous les deux ans pour tailler et renouveler les racines. Il est propre à garnir les murs. Multipl. facile par la séparation des racines.

Calystegia sepium, R. Br.; *Convolvulus sepium*, L.; indig. Liseron des haies. Très-commun sur la lisière des bois, dans les haies; remarquable par ses fleurs grandes, blanches. Il trace encore plus que le précédent; si on l'admet dans le jardin, il envahit tout, et il devient extrêmement difficile de s'en débarrasser. On en possède une jolie variété à fleurs rosées.

Camelia. C'est en 1740 que J. Kamel, moine

allemand, missionnaire dans l'île de Luçon, fit passer en Europe le premier individu de ce genre magnifique, qui depuis est devenu une branche importante du commerce horticole. On lui donna d'abord le nom de *Rose du Japon*. Linné lui imposa ensuite le nom de son introducteur. Dans son pays, le *Camellia* est un grand arbre, tandis que dans nos serres il n'est encore qu'arbrisseau. Les amateurs de *Camellias* ont des serres spéciales et donnent à leurs plantes privilégiées des soins incessants, dont ils sont récompensés largement par la luxuriante floraison dont se couvrent leurs arbustes à une époque où les fleurs font partout défaut. On en compte aujourd'hui plus de mille variétés.

Camerisier. V. **Chèvrefeuille**, L. *xylosteum*.

Camomille. *Anthemis nobilis*, L.; *Ormenis nobilis*, Gay; indig. Camomille romaine. (COMPOSÉES)
— Vivace. Tiges rameuses, grêles, couchées; feuilles bipennées, à divisions linéaires; fl. doubles, blanches, août. Terre ordinaire. Propre à faire des bordures. Plante aromatique et médicinale. **Multipl.** par la séparation des touffes.

Anthemis parthenioides, Bernh.; *Matricaria parthenioides*, Desf. Matricaire mandiane. = Vivace. 65 c. Feuilles très-incisées; fl. en corymbe, blanches, très-doubles, toute l'année. Terre ordinaire; couverture l'hiver. **Multipl.** d'éclats et de boutures.

Anthemis tinctoria, L.; Alpes. Vivace. 70 c. Feuilles pennées, pubescentes en dessous; fl. à rayons jaunes et disque jaune-pâle, juin à novembre. Terre légère. **Multipl.** de graines semées d'avril à juillet; repiquer en automne ou au printemps. — Plante tinctoriale.

Anthemis arabica, L.; *Cladanthus proliferus*, DC.; Algérie. a Jolie plante vivace de 65 c.; tiges

couchées ; II. jaune-orangé, juillet à septembre. Terre légère et chaude. Semer au printemps sur couche, repiquer en place avec la motte, ou semer sur place fin avril.

Anthemis pyrethrum. V. **Pyrèthre**.

Campanule. *Campanula medium*, L. ; *Medium grandiflorum*, Spach. ; midi. Violette marine, Violette de Marie (*Viola mariana*), *Carillon*. (CAMPANULACÉES) = Bisannuelle. 65 c. Feuilles lancéolées; fl. grandes en forme de cloche allongée, bleues ou blanches, simples ou doubles, velues à l'intérieur, juin à septembre. Bonne terre, tenue un peu sèchement. Semer en mai, repiquer en planche, et mettre en place au printemps suivant. Elle ne fleurit que la seconde année.

Le genre Campanule contient un grand nombre d'espèces, répandues dans toutes les contrées tempérées du globe, et méritant presque toutes d'être admises dans le jardin. Leur culture est facile; la plupart sont vivaces et se multiplient par éclats des pieds. On doit faire les semis en mai, en pépinière, et repiquer quand le plant est assez fort.

Campanula alpina, L.; Alpes. **Vivace**. 12 c. Feuilles linéaires, cotonneuses; fi. pendantes, bleu-vif ou pâle. Semer en terre de bruyère, à l'ombre.

Campanula bononiensis, L.; Italie. **Vivace**. 70 c. Feuilles dentelées, les inférieures cordiformes, les supérieures ovales ; fl. bleu-violacé, pendantes, été.

Campanula carpathica, Jacq.; monts Carpathes.

Vivace. 35 c. Touffue; feuilles pétiolées, cordiformes; II. larges, bleu-clair, juin à août. On peut l'employer en bordures.

Campanula coespitosa, Scop. ; Alpes. **Vivace**. Touffes basses; fl. nombreuses, bleues ou blanches,

tout l'été. Propre à faire de jolies bordures. Quelques auteurs en font une variété de la *C. rotundifolia*.

Campanula glomerata, L. ; indig. = Vivace. 30 c. Feuilles oblongues, velues; terminales, réunies en tête, bleu-violacé ou blanches, simples ou doubles, juin à août. Terre légère. Semer les graines aussitôt leur maturité, en terre de bruyère, sans les recouvrir. On doit cultiver particulièrement la variété double.

Campanula lactiflora, Fisch.; Sibérie. = Vivace. 80 c. Feuilles ovales, aiguës, sessiles ; fi. blanches, évasées, en panicule terminale, juillet.

Campanula latifolia L.; Alpes. Vivace. 1 m. Feuilles inférieures cordiformes, pétiolées; les supérieures oblongues, sessiles ; fl. grandes, en épis, bleues ou blanches, juin-juillet. — VAS.. *C. eriocarpa*, Marsh. ; daucase. Fl. très-belles, bleues, fruit incliné, velu; terre de bruyère. — *C. macrantha*, Fisch. Tige pubescente ; fi. en longues grappes terminales, beau bleu-violacé ; fruit glabre.

Campanula Loreyi, Link. ; Dalmatie. — Annu elle. 65 c. Tige rameuse; feuilles lancéolées, finement dentées; fl. d'un beau bleu ou blanches, juin à septembre. Semer en place en avril ou mai.

Campanula muralis, Bivon.; Dalmatie. — Vivace. **Petites touffes**; feuilles très-dentées ; fl. nombreuses, bleues ou blanc-bleuâtre. N'est peut-être qu'une variété de la *Rotundifolia*.

Campanula nobilis, Lindl. ; Chine. Vivace. Tiges rampantes; feuilles cordiformes, velues ; fl. très-grandes, de 9 c., tubuleuses, rouge-amarante, avec des points plus foncés, ou blanchâtres ponctuées de violet. Cette variété blanche est de très-bel effet.

Campanula olympica ; Bithynie. — Vivace. 15 c. Stolonifère; racine rampante, fibreuse; tiges dres-

sées, non rameuses; feuilles elliptiques, obtuses, crénelées; fl. grandes, solitaires, beau bleu-pâle. La terre de bruyère et une exposition ombragée sont nécessaires à cette jolie plante, dont on peut faire des bordures.

Campanula persicifolia, L.; indig. = Vivace. 65 c. Rustique; feuilles radicales ovales; les **caulinaires** semblables à celles du pêcher; fi. grandes, bleues ou blanches, simples ou doubles, juin à septembre. — VAR. *C. coronata*, dans laquelle le calice s'est transformé en une espèce de corolle. — Semer les graines aussitôt leur maturité, et sans^o les recouvrir; en bon terrain, elle parvient à 1 m. de hauteur.

Campanula punctata, Lam.; Sibérie. — Vivace. 40 c. Tige droite, simple; feuilles radicales cordiformes; fi. grandes, penchées, jaunâtres, ponctuées de brun intérieurement.

Campanula pyramidalis, L.; indig. Pyramidale. Bisannuelle. Espèce ancienne et très-belle, se plaisant sur les murs frais, les ruines, les margelles des puits. En bon terrain, elle acquiert jusqu'à 2 m. de hauteur, et la tige se garnit du haut en bas de fleurs, assez grandes, bleu-clair ou blanches, qui se succèdent et durent très-longtemps. Terre franche, légère, à mi-soleil; arrosements fréquents. Les tiges sont très-flexibles, et on peut leur faire prendre des formes variées et élégantes.

Campanula rhomboidalis, L.; Alpes. = Vivace. 40 c. Tige droite; feuilles lancéolées; fi. bleues ou blanches, très-évasées, été.

Campanula rotundifolia, L.; indig. = Vivace. 40 à 50 c. Tige grêle; feuilles radicales réniformes, crénelées, se desséchant pendant la floraison; les caulinaires linéaires; fl. penchées, d'un beau bleu ou blanches, juin-juillet.

Campanula trachelium, L.; indig. Gant-de-Notre-Darne. — Vivace. 1 m. Tige anguleuse, rameuse ; feuilles cordiformes, pointues ; fi. bleues ou blanches, simples ou doubles, à calice velu. On ne cultive que les doubles. — Cette espèce fut longtemps proscrite des jardins, car elle rappelait de tristes souvenirs. Aux **xii^e** et **xiii^e** siècles, époque de désordre où la force tenait la place du droit, il suffisait de porter au bout d'un long bâton un bouquet de la Campanule gantelée pour se croire autorisé à assommer son ennemi et à commettre les atrocités les plus révoltantes. Il fallut les mesures les plus sévères pour mettre un terme à cette coutume barbare.

C'est à ce genre qu'appartient la *C. rapunculus*, L., Raiponce, plante indigène, dont les jeunes pousses et les racines se mangent en salade à la fin de l'hiver.

Campanula grandiflora. V. **Platycodon**.

Campanula liliifolia. V. **Adénophore**.

Campanula speculum. V. **Spéculaire**.

Canna. V. **Balisier**.

Canne de Provence. V. **Roseau**, *A. donax*.

Cantua. V. **Ipomopsis**.

Capillaire. V. **Fougère**, *Asplenium trichomanes*.

Caprifiguiier. V. **Figuier**, *Ficus sylvestris*.

Caprifolium. V. **Chèvrefeuille**, I^e section.

Capucine. *Tropæolum majus*, L.; Pérou. (TmPÉOLÉES) = Annuelle. Tige grimpante ; feuilles en bouclier ; **II** grandes, curieusement conformées et armées d'un long éperon un peu arqué, barbues en dedans, jaune-orangé, tout l'été. On l'obtient par les semis de très-belles variétés, **jaune-pur**, rouge, pourpre-noirâtre, ou bariolées de nuances diverses. La capucine est vivace dans son pays natal; elle est

très-propre à garnir les haies, les berceaux, les troncs des arbres. On en récolte les graines en octobre, et on les sème sur couche en mars, ou en place en mai. — On cultive une variété double en pots pour pouvoir la conserver l'hiver en serre tempérée, et on la multiplie de boutures étouffées sur couche tiède.

On orne les salades avec les fleurs; on cueille les graines avant leur maturité pour les faire confire au vinaigre et s'en servir en guise de câpres ; on fait également confire les fleurs à peine formées.

Tropæolum minus, L.; Pérou. = Annuelle. Semblable à la précédente, mais plus petite dans toutes ses parties. — La variété double doit se tenir en serre chaude.

Tropæolum peregrinum, L. ; *Tropæolum aduncum*, Sm. ; Pérou. Pagarille. = Annuelle. Tige grimpante, 3 à 4 m. ; feuilles à 5 lobes profonds; entre l'aisselle de chaque feuille, il sort un pédoncule grêle portant une fleur jaune-serin, à éperon recourbé, à pétales inférieurs ciliés, les supérieurs grands, découpés et frangés, étendus comme les ailes d'un oiseau. Terre franche légère, humide. **Multipl.** de graines semées en pot sur couche, en mars; mettre en place au commencement de mai, à bonne exposition, au pied d'un mur.

Tropæolum pentaphyllum, Lam.; *Chymocarpus pentaphyllus*, Don.; Am. mér. Racine vivace, tubéreuse, oblongue ; tige grimpante , rougeâtre; feuilles à cinq folioles ovales; calice à limbe verdâtre, lavé de pourpre en dedans; éperon pourpre en dehors, jaune en dedans ; pétales imberbes. C'est une plante de serre tempérée, mais on peut planter les tubercules en pleine terre en avril, en terre franche, légère, et les relever en novembre pour les conserver en serre en hiver.

Caragana. *Caragana altagana*, Poir. ; Sibérie. (LÉGUMINEUSES) Arbre de 4 à 5 m. Feuilles à 5 ou 6 paires de folioles ovales, glabres; fl. en petites grappes, jaunes, mai. Terre franche, profonde. **Multipl.** de graines semées en mars ou avril. Il faut récolter les graines un peu avant leur maturité; aussitôt mûres, les gousses s'ouvrent au soleil et les graines s'échappent.

Caragana argentea, Lam.; *Robinia halimodendron*, L.; *Halimodendron argenteum*, DC; Sibérie.

1 m. 50. Rameaux blanchâtres, épineux ; feuilles à 2,3 ou 4 paires de folioles longues et argentées; f. roses, avril-mai. On le greffe sur le *C. altagana*.

Cardinale bleue. V. **Lobélie**, *L. syphilitica*,
Carduus marianus. V. *Silibum marianum*.

Carillon. V. **Campanule**, *Campanula medium*.

Carline. *Carlina acanthifolia*, "Wald. ; Alpes. (COMPOSÉES) = Vivace. Pas de tige ; feuilles épineuses; fl. larges, avec bractées brunâtres, involucre à longues écaillés blanches, pourpres en dessous, juin. Terre de bruyère. **Multipl.** de graines semées sur couche tiède en avril, repiquer avec la motte. Avant d'être épanouie, la fleur se mange comme celle de l'artichaut.

Caroubier. *Ceratonia siliqua*, L.; midi. (LÉGUMINEUSES) = Arbre de 8 à 10 m. Tronc tortueux ; feuilles persistantes, à 6 ou 8 folioles ; fl. en grappes, pourpres, août ; fruit à pulpe rougeâtre, ayant un goût de châtaigne quand il est à parfaite maturité; on en tire de l'eau-de-vie, on en fait des liqueurs; enfin le suc extrait de sa pulpe sert à confire divers fruits. — Le bois de cet arbre est très-dur, presque incorruptible.

Carouge à miel. V. **Févier**, *Gleditschia triacanthos*.



Carpinus. V. **Charme**.

Carthame. *Carthamus tinctorius*, L. ; Égypte. Safran bâtard. (COMPOSÉES) = Annuelle. 70 c. Feuilles oblongues, sessiles, à dents épineuses; fl. solitaires, jaune-safran, juillet-août. Terre légère, sèche et profonde. Multipl. de graines semées en mars et avril. Cette plante, cultivée en grand sous le nom de *Carthame* ou *Safran bâtard*, fournit à la teinture le *safranum* du commerce. La semence, appelée *graine de perroquets*, est blanche, anguleuse, et était autrefois employée en médecine.

Carya. V. **Noyer**, *Juglans alba*.

Caryoptère. *Caryopteris mongolica*, Bung. ; Chine. (VERBÉNACÉES) = 70 c. Arbrisseau à feuilles ovales, opposées, exhalant une odeur aromatique quand on les froisse; fl. bleues, disposées en verticelles, juillet à septembre. Terre légère, mélangée à un tiers de terre de bruyère, exposition chaude. Multipl. de graines et de boutures, en terre de bruyère.

Caryophyllum. V. **Œillet**.

Cassandra. V. **Andromède**, *And. racemosa*.

Casse. *Cassia marylandica*, L. ; Am. s. (LÉGUMINEUSES) = Arbuste de 1 m. 25; feuilles à 8 paires de folioles ovales, ayant une glande à la base des pétioles; fl. d'un beau jaune, août à octobre. A bonne exposition, arrosements fréquents. Multipl. d'éclats et de graines. — La *Casse* du commerce provient du *Cassia fistula*, L., grand et bel arbre ayant le port d'un noyer. Lorsque ses longues siliques sont agitées par le vent, elles s'entrechoquent et font un bruit qui s'entend au loin. Il croît en Égypte et en Arabie. La substance médicinale est fournie par la pulpe qui remplit les cloisons intérieures du fruit. — On emploie aussi en médecine les graines du *Cassia senna*, Casse d'Italie.

Cassis. V. **Groseillier**, *Ribes nigra*.

Castanea. V. **Châtaignier**.

Cataleptique. V. **Physostégie**, *Ph. virginica*.

Catalpa. *Catalpa bignonioides*, DC., *Bignonia catalpa*, L. ; Am. s. (BIGNONIACÉES) = 10 m. Très-bel arbre ; feuilles cordiformes, pubescentes ; fl. blanches, tachées de pourpre et de jaune, juillet-août. Terre franche, légère. Multipl. de boutures prises sur les rameaux de l'année précédente, de rejetons, de graines semées en mars sous châssis, ou en avril en pleine terre sablonneuse, humide. Il faut garantir les jeunes plants des grands froids, et ne les mettre en place que la quatrième année. Cet arbre, à tête arrondie, fait un très-bel effet isolé dans une pelouse. Son bois est bien veiné, mais il est poreux et ne peut recevoir un poli lustré.

On connaît plusieurs espèces de ce genre : *C. Kœmpferi*, DCne, Japon, n'ayant guère que 75 c. de hauteur. — *C. Bungeana*, Mey., Chine, arbre dont les feuilles répandent une odeur vireuse quand on les froisse. — *C. syringifolia*, Ait., Am. s. ; ses fleurs ont l'aspect de celles du Marronnier d'Inde.

Catananche. *Catananche coerulea*, L. ; indig. Cupidone. (COMPOSÉES) = Vivace. 60 c. Tiges grêles, raides ; fl. bleu-ciel, à écailles de l'involucre argentées ; juillet à septembre. — VAR. fl. blanches, ou doubles. Terre légère, exposition chaude, couverture l'hiver. Multipl. par éclats, ou de graines semées sur couche en avril ; repiquer le plus tôt possible, et craint les transplantations.

Céanothe. *Ceanothus americanus*, L. ; Am. s. (RHAMNÉES) Arbuste de 1 m., poussant en buisson ; feuilles pointues, pubescentes en dessous ; ft. petites, en grappes, blanches, juillet à octobre. Terre franche légère, et mieux terre de bruyère. Multipl.

de boutures en juin, de marcottes, de graines semées en terrine en avril ; rentrer le jeune plant en orangerie pendant les deux premiers hivers. Couverture l'hiver ; cependant les tiges périssent par les fortes gelées, mais il en pousse d'autres qui fleurissent la même année.

Les *Ceanothus* sont la plupart originaires de la Californie ; on les cultive tous de même : — *C. Delilianus*, Spach. Rameaux rougeâtres • fl. blanches nuancées de bleu-pâle.— *C. dentatus*, Torr. Rameaux rouge-brun ; fl. bleu d'azur, en petits épis. — *C. papillosus*, Torr. Rameaux tachés de brun; feuilles d'un vert gai, mamelonnées en dessus, velues en dessous ; fl. d'un beau bleu, en épis.

Cédratier. V. **Oranger.**

Cèdre. *Cedrus Libani*, Barr. ; *Pinus cedrus*, L. ; Liban. (CONIFÈRES) = Arbre d'un aspect majestueux, couvrant un large espace de l'ombre de ses branches. Tout le monde connaît le cèdre apporté d'Angleterre, en 1735, par Bernard de Jussieu, et planté au pied du labyrinthe du Jardin des Plantes de Paris ; c'est un des plus gros connus (1). Le cèdre atteint jusqu'à 12 m. de circonférence. Son bois a de l'analogie avec celui du sapin ; il était recherché des anciens pour les constructions nautiques, pour les temples et les grands édifices. On le multiplie de graines, mais on ne peut le mettre en terre qu'à la quatrième année ; il pousse lentement dans le commencement, mais s'il rencontre un terrain qui lui convient, il croît ensuite vigoureusement. Il croissait autrefois spontanément sur les hautes montagnes du Liban, du Taurus; aujourd'hui on regarderait comme un

(1) Ce n'est pas le premier Cèdre planté en France; on en cite deux plantés en 4469 dans la cour du vieux château de Montbeillard ; nous croyons qu'ils existent encore aujourd'hui.

phénomène d'en rencontrer un seul individu aux lieux où l'antiquité nous dit qu'il en existait d'immenses forêts.

Cedrus atlantica, Manett. Cèdre argenté, de l'Atlas. Il forme de vastes forêts en Algérie.

Cedrus deodora, Roxb. ; Himalaya. — Plus sensible aux froids. On le greffe sur le *C. Libani*.

Cèdre blanc. Y. cyprès, *Cupressus thyioides*.

Cèdre de Virginie, Cèdre rouge. V. Génévrier, *Juniperus virginiana*.

Célosie. *Celosia cristata*, L.; indig. Amarante, Crête-de-coq, Passe-velours. (AMARANTACÉES) Annuelle. 50 c. Tige rameuse ; feuilles grandes, sessiles ; **fl.** petites, mais excessivement nombreuses, serrées, en têtes longues, aplaties, plissées, **ressemblant** à des crêtes taillées dans du velours épais. Cette plante est d'un bel effet lorsque, par une bonne culture, on a pu lui faire prendre tout son développement. Par le semis, on obtient des variétés roses, couleur feu, amarante, jaune d'or, chamois, etc. Il faut semer sur couche chaude en avril, où on les tient jusqu'en juin à l'abri de toute humidité ; on les met alors en place avec la motte dans un sol riche et très-meuble ; la plante fleurit de juillet à septembre. Il faut recueillir les graines au fur et à mesure qu'elles mûrissent.

Celosia argentea, L.; indig. Annuelle. 60 c. Elle porte de longs et nombreux épis, bien fournis de fleurs roses et argentées, de consistance scarieuse, juin à octobre. C'est une charmante plante, qui forme l'un des plus beaux ornements dans les massifs d'un parterre.

Celtis. **V. Micocoulier**, *Celtis australis*.

Centaurée. *Centaurea cyanus*, L.; indig. Bluet, Barbeau. (COMPOSÉES) = Annuelle. 70 à 80 c. Feuilles

radicales pinnatifides ; fl. d'un beau bleu, juin à août. Semer en place ou en pépinière en mars et avril, ou en septembre. On en a obtenu des variétés de toutes les couleurs, excepté le jaune.

Centaurea depressa, Bieb. ; Caucase. — Annuelle. 50 c. Moins haute que la précédente ; tige couchée ; feuilles plus larges ; fi. plus grandes, bleu-vif, violettes au centre. Même culture.

Centaurea montana, L. ; indig. Barbeau vivace, Jacée de montagne. = Vivace. 45 c. Les racines donnent de nombreux stolons souterrains ; tige très-rameuse ; feuilles lancéolées, spatulées, entières ; fi. terminales, d'un beau bleu, juin à août. Variété blanche. Multipl. par la séparation des racines.

Centaurea americana, Nutt. ; *Plectocephalus americanus*, Don. ; Am. s. Annuelle. 1 m. Feuilles oblongues, ponctuées ; fl. très-grandes, bleu-lilas, à odeur suave, à étamines irritables, août-septembre. En terre chaude, légère, à bonne exposition. **Multipl.** de graines semées en place au printemps ; repiquer avec la motte quand le plant a six ou huit feuilles. C'est une très-belle plante.

Centaurea candidissima, Lam. ; *Centaurea cineraria*, L. ; Italie. — Vivace. 35 c. Tige rameuse, blanche ; feuilles cotonneuses, d'un blanc d'argent, légèrement découpées ; fl. grosses, jaunes, juillet. Elle est très-délicate, demande une exposition sèche et chaude, une terre sablonneuse, une bonne couverture en hiver ; on fera même bien de la rentrer sous châssis. **Multipl.** de boutures faites sur couche en été.

Centaurea amberboi, Lam. ; *Amberboa odorata*, DC. ; Orient. Ambrette jaune. — Annuelle. 60 c. Feuilles larges, pinnatifides ; fl. grosses, d'un beau jaune, odorantes, juillet à octobre. Terre légère,

chaude; semer sur couche, sous châssis, en février; repiquer le jeune plant avec la motte.

Centaurea moschata, L.; *Amberboa moschata*, DC.; Orient. Barbeau musqué, Bluet du Levant. — Annuelle. 50 c. Feuilles **pinnatifides**; fl. blanches, ou légèrement purpurines, à odeur de musc, juin à septembre. Culture de la précédente.

Centaurea calendulacea, Lam.; *Zoegea leptaura*, L.; Orient. — Annuelle. 65 c. Tige droite; feuilles oblongues; **fl.** jaunes, à involucre hérissé et campanule, août-septembre. Culture de la *C. americana*.

Centauree (petite). Y. **Gentiane**, *Gentiana centaurium*.

Centranthe. *Centranthus ruber*, DC.; **Vale-**
riana rubra, L.; indig. Valériane rouge des jardins. (**VALÉRIANÉES**) — Vivace. 90 c. Feuilles entières, glauques; fl. petites, très-nombreuses, éperonnées, en large panicule, pourpres, rouges ou blanches. Terrain sec; il croît dans les décombres, sur les vieux édifices, dans les crevasses des murs. **Multipl.** par éclats, ou de graines semées en place en automne ou au printemps.

Centranthus macrosiphon, Boiss.; Espagne. — Charmante plante annuelle. Tiges glabres, fistuleuses; feuilles vert-luisant; fi. en corymbe terminal, rouge-vif; VAR. à **fl.** blanches. Semer à diverses époques pour avoir des plantes en fleurs pendant toute la belle saison.

Céphalanthé. *Cephalanthus occidentalis*, L.; Am. s. Bois-Bouton. (**RUBIACÉES**) — 2 m. Arbrisseau rameux; feuilles grandes, ternées, aiguës; **fl.** petites, en tête globuleuse, blanches, août. Terre légère, fraîche, ou terre de bruyère mélangée de marc d'étang. **Multipl.** de marcottes qui mettent deux ans à s'enraciner, ou de graines très-longues à lever.

Cephalaria. V. **Scabieuse**.

Cerastium. V. **Argentine**, *Cerastium tomentosum*.

Cerasus. V. **Cerisier**.

Ceratonia siliqua. V. **Caroubier**.

Cercis. V. **Gainier**, *Cercis siliquastrum*.

Cereus, Cierge. V. **Cactées**.

Cerfeuil musqué. V. **Myrrhis**, *Myrrhis odorata*.

Cerisier. *Cerasus hortensis*, Pers. ; *Prunus cerasus*, L. ; Europe. **(ROSACÉES)** = Nous n'avons pas à nous occuper ici des variétés à fruits comestibles du Cerisier; les catalogues des pépiniéristes offrent plus de cent variétés de Cerisiers : à bouquets, guignier, bigarreautier, griotte, etc. On le greffe sur le Merisier sauvage ou sur le Sainte-Lucie ; il n'est pas difficile sur la nature du terrain et ne demande d'autres soins que d'être débarrassé de son bois inutile et rabattu tous les quatre ou cinq ans. La cerise est un fruit très-répan­du , très-sain ; on en fait d'excellentes confitures, du sirop ; les pédoncules des fruits, *queues de cerises*, sont employés en pharmacie.

On doit avoir dans son jardin la variété à fleurs doubles, *C. hortensis flore pleno* , qui donne en avril des fleurs d'un très-beau blanc.

Cerasus avium, DC. ; *Prunus avium*, L. ; indig. Merisier. = 15 à 18 m. Bel arbre dont les fleurs blanches ornent les bois au printemps ; les oiseaux sont avides de ses fruits, *merises*, qui servent à faire diverses liqueurs, et notamment le *kirsch*. Son bois est rouge, d'un grain serré ; il est recherché pour l'ébénisterie et est propre à la charpente. La variété à fleurs doubles (Renonculier), d'un blanc pur, forme des bouquets très-élégants.

Cerasus mahaleb , Mill. ; *Prunus mahaleb* , L. ;

indig. Arbre *ou* Bois de Sainte-Lucie. 5 m. Fleurs blanches en corymbe, odorantes, mai-juin ; fruits noirs, non comestibles. On s'en sert pour greffer les Cerisiers à fruits et la variété à fleurs doubles. Son bois, dur et odorant, est employé par les ébénistes et les tourneurs.

C. lusitanica, Juss. ; *Prunus lusitanica*, L.; Portugal et Am. s. Laurier de Portugal, Azarero.

5 m. Feuilles persistantes, semblables à celles du Laurier; fi. petites, en grappes, blanches, mai-juin ; fruits noirs. Il est très-propre aux parties ombragées des jardins ; il se transplante difficilement.

C. laurus-cerasus, Lois. ; *Prunus laurus-cerasus*, L.; Asie mineure. ~~Laurier~~-cerise, Laurier-amande.

4 à 5 m. Feuilles grandes, persistantes; fl. petites, blanches, mai ; fruits petits, noirs ; médicinal. Il craint les hivers rigoureux du nord de la France ; il faut le placer à bonne exposition et lui donner une bonne couverture de paille l'hiver. On en cultive deux variétés, l'une à feuilles panachées, l'autre à feuilles étroites.

On peut admettre encore dans un jardin paysager: *C. persicaefolia*, Lois., grand et bel arbre de Pensylvanie. — *C. padus*, DC.; Merisier à grappes; indig.; fl. blanches et fruits noirs, en grappes. — *C. virginiana*, Juss. 30 m. Rameaux rougeâtres pointés de blanc; fl. blanches en grappes ; fruits en petites cerises presque noires; bois propre à la menuiserie. — *C. caroliniana*, Juss.; Am. s. Arbre de 12 m. dans son pays; fl. blanches en grappes courtes, fruits noirs. On le tient ordinairement en caisse, où il ne dépasse guère 2 à 3 m. On peut le risquer en pleine terre, mais il ne supporte pas plus de 10 degrés de froid. — *C. pumila*, Mich.; Canada. 1 m. ; fl. petites, blanches, en ombelles très-nombreuses, fruits rouges.

Cestreau. *Cestrum Parqui*, Lhér.; Chili. (Sou-NÉES) = Arbrisseau de 1 m. 50, à feuilles persistantes, lancéolées, répandant une odeur nauséabonde quand on les froisse; fl. jaunes, étoilées en panicule terminale, -exhalant pendant la nuit une agréable odeur de jasmin, mars. C'est un arbuste d'orangerie, mais on peut le risquer en pleine terre, avec bonne couverture l'hiver. Si la gelée détruit ses tiges, elles repoussent et fleurissent dans l'année.

Chaenomeles japonica. V. **Coignassier**, *Cydonia japonica*.

Chenostome. *Chaenostoma polyanthum*, Benth.; Barbarie. (PERSONÉES) = Vivace. Tiges courtes, couchées; feuilles opposées, ovales; fl. lilas à gorge jaune, été. C'est une plante d'orangerie, mais qu'on peut cultiver comme annuelle en semant au printemps sur couche.

Chalet *Eleagnus angustifolia*, L.; midi. Olivier de Bohême. (ÉLÉAGNÉES) = 10 m. Arbre remarquable par ses feuilles lancéolées, blanchâtres et cotonneuses; fl. petites, jaunâtres, d'une odeur agréable, juillet. Terrain sablonneux, exposition chaude. **Multip.** de graines, de rejetons, de couchage, de boutures.

Eleagnus reflexa, DCne; Japon. = 7 m. Rameaux diffus; feuilles de couleur métallique en dessous; fl. blanches, odorantes, novembre-décembre. On peut le cultiver en espalier, au midi.

Eleagnus argentea, Pursh.; Am. s. 1 m. 50 c. Feuilles vert-blanchâtre en dessus, glauque-argenté en dessous.

Chamaecerasus. V. **Chèvrefeuille**, 2e section.

Chamaedaphne crispera. V. **Andromède**.

Chapeau-d'Évêque, V. **Epimède**, *Epimedium alpinum*.

Chardon-Marie. V. **Silybe**, *Silybum marianum*.

Chardon-Roland ou rouland. V. **Panicaut**.

Chariciéide. *Charieis heterophylla*, Cass. * Cap. (COMPOSÉES) Annuelle. 25 c. Tige diffuse ; feuilles lancéolées , spatulées ; fi. **bleu-d'azur**, disque jaune, en capitules terminales, tout té é. Terre légère, chaude, arrosements soutenus. Semer sur couche fin mars, ou en place en mai, ou en septembre pour hiverner sous châssis. Propre à faire de jolies bordures.

Charme. *Carpinus betulus*, L. ; indig. (CUPULIFÈRES) = 12 m. Arbre à racines pivotantes ; feuillage épais , d'un vert luisant. Bois dur, luisant , dense , très-estimé des charrons et des tourneurs ; on en fait des vis, des maillets, des manches d'outils ; il est excellent pour le chauffage. Avec le hêtre et le chêne, cet arbre forme les trois quarts de nos bois ; on l'emploie pour former les charmilles, des tonnelles, des haies, et pour garnir les bois dans les endroits où la terre est peu profonde.

Les *Carpinus ostrya*, L., Italie, et *C. orientes*, Lam., viennent bien dans des terrains médiocres, où l'espèce commune végète lentement. Les *C. americana*, *virginiana*, *orientalis*, *quercifolia*, se greffent sur le Charme commun

Châtaignier. *Castanea vulgaris*, Lam. ; *Fagus castanea*, L. ; indig. (CUPULIFÈRES) Le Châtaignier est un arbre forestier et d'ornement aussi bien qu'un arbre fruitier, et son beau feuillage, son port élevé, 20 à 25 m., lui méritent une place dans les parcs. Il croît avec vigueur dans les terrains sablonneux, préfère les coteaux exposés au nord, vit plusieurs siècles et acquiert un diamètre considérable ; on en cite qui ont atteint jusqu'à 17 mètres de diamètre. Il

est très-utile comme bois de construction (1); il pétille au feu et est peu estimé pour le chauffage. On le cultive en taillis pour en faire des cerceaux et des échelas.

On connaît deux variétés principales de fruits : la *châtaigne* et le *marron*. Les châtaignes sont au nombre de trois dans l'enveloppe, où elles sont serrées et prennent cette forme aplatie qu'on leur connaît. Le marron est plus gros, rond, et il remplit seul la coque épineuse. Les pépiniéristes en cultivent une vingtaine de variétés.

Cheiranthus. V. **Giroflée**.

Chélidoine (petite). V. **Ficaire**, *Ficaria ranunculoides*.

Chelone. Y. **Galane**, *Chelone glabra*.

Chine. *Quercus*. **CUPULIFÈRES** = Les espèces de ce genre sont répandues dans toutes les parties du monde, mais les plus majestueux, les véritables rois des forêts se trouvent dans les parties tempérées de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Nous passerons rapidement en revue les espèces les plus remarquables.

Parmi les espèces de l'ancien continent :

Quercus robur, L. Chêne commun. Le meilleur et le plus beau des chênes de nos contrées; le plus utile par son bois dur pour la charpente, la menuiserie, la marine, etc. La var. *laciniata* est intéressante pour son feuillage très-découpé.

Quercus pedunculata, Hoffm. Chêne blanc. Aussi grand, aussi beau que le précédent. C'est son bois

(1) C'est par erreur que l'on parle d'antiques charpentes en Châtaignier; toutes ces charpentes proviennent du Chêne blanc, dont le bois a le plus grand rapport avec celui dit Châtaignier, mais dont l'espèce devient de plus en plus rare,

qui fournissait ces belles charpentes que l'on a cru longtemps provenir du Châtaignier.

Quercus robur sessilifolia, Smith. Rouvre. Moins droit, à bois plus dur, plus lourd, propre aux terrains calcaires.

Quercus fastigiata, Lam. Chêne cyprès. A forme pyramidale, régulière comme celle d'un peuplier.

Quercus ægilops, L. Chêne *velani*. Les Orientaux se servent du gland pour les teintures en noir.

Quercus infectoria, Willd. ; de la Perse. Arbre tortueux, sur lequel on recueille la *noix de galle* du commerce, excroissance produite par la piqûre d'un insecte hyménoptère (*cynips*), et d'un grand usage pour la teinture en noir et la fabrication de l'encre.

Quercus tauza, Bosc. Tauzin, Chêne noir. A bois très-dur, à racines traçantes. On l'emploie à faire d'excellents cercles pour les cuves et les tonneaux.

Quercus ilex, L. Yeuse, Chêne vert. Croît de préférence dans les terres rocheuses et inclinées ; feuilles persistantes, coriaces, piquantes. Il produit un bel effet dans les jardins paysagers. Il pousse très-lentement et ne prend un accroissement rapide que lorsqu'il compte de nombreuses années. Son bois très-lourd, un des plus compactes et des plus durs, est fort recherché dans les arts mécaniques.

Quercus suber, L. Chêne liége. Feuilles persistantes, et dont l'écorce épaisse, crevassée, spongieuse, forme le *liége*.

Quercus cocci fera, L. A feuilles persistantes, et sur lequel vit un insecte appelé *kermès*, qui fournit une superbe couleur écarlate, supérieure en beauté à celle de la *cochenille* ; mais la rareté du kermès, la difficulté de sa récolte, auprès de l'abondance de

la cochenille, en ont à peu près fait abandonner l'usage.

En Afrique, on trouve :

Quercus ballota, Desf., dont on fait torréfier les glands pour en faire une succédanée du café.

Quercus Mirbeckii, Bory, arbre superbe, qui conserve ses belles feuilles vertes tout l'hiver.

Dans l'Asie, on compte plusieurs espèces: *Annullata*, Smith; *glabra*, Thunb.; *incana*, Royle; *lanuginosa*, *undulata*, *castaneaefolia* (1).

L'Amérique du Nord produit des espèces qui rivalisent avec les plus belles de l'Europe :

Quercus alba, Mich., à écorce très-blanche, souvent tachée de noir, à bois très-liant et supérieur par ses qualités à ceux de l'Europe.

Quercus coccinea, Wang., et *Quercus rubra*, L.,

(4) Ces divers Chênes nourrissent trois espèces de vers à soie sauvages qui vivent au Bengale, en Chine et au Japon.

L'espèce du Bengale, *Bombyx mytila*, se nourrit des feuilles du Jujubier, *Zyziphus jujuba*, et de diverses espèces de Chênes. M. Guérin-Méneville l'a élevée à Paris, à Toulon et à Alger. avec les feuilles du *Quercus robur* et surtout du *Q. pedunculata*, Chêne blanc.

L'espèce de Chine est élevée dans ce pays sur le Chêne à feuilles de Châtaignier, espèce asiatique sur la culture de laquelle M. Sketch koff a donné d'excellents détails dans le *Journal d'Agriculture pratique*, 1852, p. 454. Ce ver à soie forme une espèce distincte à laquelle M. Guérin-Méneville a donné le nom de *Bombyx Pernyi*. (*Revue et Mag. de Zoologie*, 1855, p. 292, pl. VI.)

L'espèce du Japon est élevée sur un Chêne qui paraît être le même que celui de la Chine. C'est aussi un papillon inédit que M. Guérin-Méneville a fait connaître sous le nom de *B. Yama-mat*. (*Revue et Mag. de Zoologie*, 1861, p. 187, 221, 227.)

Les essais déjà faits pour acclimater en France ces deux dernières espèces ont démontré qu'elles vivent très bien des feuilles de nos Chênes. Aujourd'hui M. Guérin-Méneville distribue des oeufs de la dernière espèce, et une instruction détaillée sur son élevage est insérée dans sa *Revue de Sériciculture comparée*, no 2, 4863, p. 33.

dont les feuilles teintes d'un rouge plus ou moins vif forment contraste avec celles des autres arbres.

Quercus tinctoria, Mich., Quercitron, dont l'écorce sert à teindre en jaune.

Quercus castanea, Willd., dont les glands, petits, sont bons à manger.

Quercus virens, Mich., Chêne vert de la Caroline, à feuilles persistantes.

Au Mexique, on compte plusieurs espèces qui ne peuvent réussir que dans le midi de la France.

Le fruit du Chêne, appelé *gland*, est élégant et sert de modèle dans les arts du dessin et de l'ornement. On le donne aux porcs et aux dindons. Le *gland doux* d'Espagne, torréfié et moulu, et prenant le nom de *café de gland*, est un stomachique qui n'est pas aussi excitant que le café. L'écorce du Chêne contient abondamment un principe astringent appelé *tannin* et employé pour la préparation des cuirs ; en sortant des fosses des tanneurs, le tan prend le nom de *tannée*, et sert à faire des couches donnant une chaleur assez forte, et employées dans la culture forcée et dans les serres chaudes. L'écorce du *Q. robur* est employée en pharmacie. Le *Gui de Chêne* donnait lieu chez les Druides à des cérémonies religieuses ; on le trouve assez fréquemment sur d'autres arbres, mais rarement sur le Chêne.

Cheveux de Vénus. V. Nigelle, *N. damascæna*.

Chèvrefeuille. *Lonicera*. (CAPRIFOLIACÉES) On divise ce genre en deux sections : les *Caprifolium*, à tige grimpante ou volubile ; et les *Xylosteum* ou *Chamæcerasus*, à tige dressée, quelquefois tortueuse.

Lonicera caprifolium, L.; midi. Chèvrefeuille des jardins. = 3 m. Feuilles supérieures réunies à la base, les autres libres; fl. plus ou moins rouges en

dehors, odorantes, **mai-juin**. On le laisse grimper en palissade ou on l'élève en boule.

Lonicera balearica, DC. ; îles Baléares. — Feuilles persistantes, soudées; fi. pubescentes, longues, violet-rouge en dehors. Couverture d'hiver.

Lonicera sempervirens, L.; Am. s. = Feuilles supérieures soudées à la base, les autres oblongues, libres toutes persistantes; fl. longues, d'un rouge très-vif en dehors, jaunes en dedans, sans odeur.

Lonicera periclymenum, L. ; indig. Chèvrefeuille des bois. = Feuilles libres, caduques ; fi. en tête, blanches ou rosées, ensuite jaunes, d'une odeur agréable, mai-juin.

Lonicera confusa, DC. ; Japon. Feuilles libres, velues, teintées de violet ; fi. nombreuses, pubescentes, blanches, ensuite jaunes, à odeur de fleur d'oranger. Couverture l'hiver.

Ces *Lonicera*, de la première section, sont rustiques et supportent facilement les hivers du climat de Paris; il leur faut une bonne terre légère, fraîche, à exposition ombragée. Ils forment d'élégantes palissades et servent à garnir les tonnelles; on les multiplie de semences, de boutures, de drageons enracinés.

Loniceratatarica, L. ; Sibérie. — 3 m. Tige droite, non volubile; feuilles cordiformes; fi. petites, roses, mars-avril.

Lonicera iberica, Marsh.; Caucase. Fleurs roses et fruits rouges.

Lonicera xylosteum, L. ; indig. Camécercisier, Chamécercisier des haies. = fl. blanc-jaunâtre ; fruits rouges, noirs, blancs ou jaunes, selon la variété. On en forme des haies.

Lonicera alpigena, L. ; Alpes. = Arbrisseau touffu, feuilles larges ; fi. roses; baies rouges avec un point noir.

Lonicera Ledebourii, **Esch.**; Altaï. — 2 m. Feuilles luisantes des deux côtés. Involucre rouge renfermant 2 à 4 fl. jaune-rougeâtre ; baies noires. Terre meuble et fraîche.

Les espèces de cette seconde section se multiplient facilement de graines, de boutures, de marcottes, de greffes.

Chicot. *Gymnocladus canadensis*, Lam.; Am. s. Bonduc, Chicot du Canada. (LÉGUMINEUSES) 20 m. Bel arbre rustique, beaucoup plus petit dans nos climats. Racine pivotante; feuilles longues de 70 c. à 1 mètre, bipennées, à folioles ovales; fl. tubulées, en grappe, blanches, juin. Bois rosé, dur, propre à l'ébénisterie. Terre franche légère. **Multipl.** de rejets des racines, ou de graines ; il faut préserver le jeune plant pendant les deux premiers hivers.

Chimonanthe. *Chimonanthus fragrans*, Lindl.; *Calycanthus præcox*, L.; Japon. (CALYCAN-THÉES) = Arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50 c.; feuilles lancéolées, d'un vert foncé luisant en dessus, pâle en dessous; fl. jaunâtres, rougeâtres intérieurement, très-odorantes, décembre à février, avant les feuilles. Terre de bruyère. **Multipl.** de marcottes, de dragons, de graines, ou encore par le greffage en approche sur les racines, en abaissant avec précaution les branches inférieures et les fixant au sol avec un crochet.

Chionanthe. *Chionanthus virginica*, L.; Am. s. Arbre à franges, Arbre de neige. (OLÉINÉES) = Arbre de 3 à 4 m. Feuilles grandes, lancéolées-aiguës; fl. nombreuses, en panicules terminales, à corolle divisée en lanières longues, blanc de neige, juin. Terre franche, humide, près de l'eau, à mi-ombre. **Multipl.** de marcottes, de greffes sur le frêne com-

mun , de boutures herbacées, ou de graines qui ne germent que la seconde année.

Chrysanthème. *Chrysanthemum leucanthemum*, L. ; *Leucanthemum vulgare*, Lam.; indig. Grande marguerite des prés. (COMPOSÉES) = 60 c. Jolie plante vivace de nos prairies, devenant plus belle et plus touffue lorsqu'elle est admise dans nos jardins. Feuilles amplexicaules, les inférieures spatulées, les supérieures étroites ; fl. terminales, à rayons blancs- et disque jaune, tout l'été. Terre fraîche. Multipl. d'éclats et de graines semées au printemps.

Chrysanthemum coronarium, L.; *Glebionis coronaria*, Cass.; Levant. = Annuelle. 1 m. Feuilles pinnatifides , luisantes; fl. jaunes ou blanches, simples ou doubles, tout l'été. Multipl. de graines semées sur couche au printemps, repiquer en place en mai; on peut aussi semer en place en avril ou mai.

Chrysanthemum carinatum, Willd.; *Ismenia versicolor*, Cass.; Mogador. — Annuelle. 60 c. Feuilles luisantes, spatulées, exhalant, comme toute la plante, une légère odeur camphrée ; fl. à disque brun, rayons blancs au sommet et jaunes à la base, juillet à septembre. Pleine terre légère, exposition chaude. Même culture.

Chrysanthemum indicum , Thunb. ; *Pyrethrum sinense*, Poit., et

Chrysanthemum indicum, L. ; *Pyrethrum indicum*, Cass.

Ces deux espèces sont souvent confondues dans les cultures : la première a les capitules beaucoup plus grands, un port plus élancé, les rameaux anguleux, les feuilles irrégulièrement lobées, cotonneuses ; la seconde est moins élevée, les rameaux sont presque cylindriques, les feuilles plus petites

et plus régulièrement lobées , les capitules sont plus petits.

Par le croisement, elles ont produit ces innombrables variétés qui font les délices de nos jardins après que toutes les autres fleurs ont disparu, et qui bravent les neiges et les gelées jusqu'à la fin de décembre. Toutefois, pour jouir entièrement de leurs belles fleurs, on les relève avant les gelées pour les rentrer en orangerie ou en appartement, où leur floraison se prolonge jusqu'en janvier.

Elles sont très-rustiques, s'accoutument de tout terrain et s'élèvent de 50 ou 60 c. à 1 m.; leurs feuilles petites, incisées, exhalent une odeur résineuse aromatique ; la culture a fait varier excessivement le volume, le coloris et la forme des nombreux fleurons qui en composent les jolis capitules. En mars, on éclate les pieds, que l'on met en place aussitôt ; on pince les tiges pour les tenir basses et les faire ramifier et fleurir plus abondamment. Arrosemens fréquents en été pour hâter la floraison. Il faut les changer de terre tous les deux ans, si l'on ne veut pas qu'ils dégènèrent, ou même qu'ils périssent. Quand on coupe des rameaux un peu avant l'apparition des boutons à fleurs, et qu'on les bouture à l'étouffée, on obtient de petites plantes propres à mettre sur la cheminée d'un appartement. Pour obtenir des variétés, on sème sous châssis à l'automne, ou au printemps sur terreau de vieilles couches ; mais les graines ne mûrissant pas dans le nord et le centre de la France, il faut chaque année en faire venir du midi.

Plusieurs horticulteurs distingués s'occupent sans cesse à améliorer cette espèce, et chaque année voit surgir de nouvelles variétés ; nous ne pouvons que renvoyer nos lecteurs aux catalogues des horticulteurs marchands, qui les divisent en plusieurs races

ou catégories, dont la plus gracieuse comme la plus mignonne est celle dite *pompon* (1).

Chrysanthemum parthenium. V. **Pyrèthre**.

Chryseis. V. **Eschscholtzie**, *Esch. californica*.

Chrysocome. *Chrysocoma linosyris*, L. ; *Linosyris vulgaris*, DC. ; indig. (COMPOSÉES) **Vivace**. 70 c. Tige touffue ; feuilles linéaires ; fl. petites, en corymbe, jaunes, juillet à septembre. Terre franche, légère, exposition ombragée. **Multipl.** d'éclats en automne, ou de semis sur couche au printemps.

Chrysostemma tripteris. V. **Coréopside**, *Coreopsis tripteris*.

Chymocarpus. V. **Capucine**, *Tropæolum pentaphyllum*.

Cierge, *Cereus*. V. **Cactées**.

Cinéraire. V. **Séneçon**, **Ligulaire**.

Cirier de la Caroline. V. **Myrica**, M. *cerifera*.

Cissus. V. **Vigne-vierge**.

Ciste. *Cistus algarvensis*, Sims. ; Portugal. (CISTINÉES) Arbuste de 1 m. 25. Feuilles ovales, blanchâtres, un peu coriaces ; fl. jaunes ; avec une tache longue, foncée, près de l'onglet, juillet.

Cistus laurifolius, L. ; Italie. = 1 m. 50. Feuilles ovales, glabres en dessus ; fl. larges, blanches, avec tache brune à l'onglet, juin.

Cistus populifolius, L. ; Espagne. 2 m. Feuilles larges, cordiformes, lisses, persistantes ; belles fl. blanches, juin.

Cistus ladaniferus, L. ; Espagne. = 1 m. 50. Résineux, aromatique ; feuilles ovales-allongées ; fi.

(4) Nous devons aussi renvoyer le lecteur à l'ouvrage spécial de M. **BERNIAU**, horticulteur à Orléans, *Culture du Chrysanthème de l'Inde*, suivie d'une Monographie contenant la description de 250 variétés. 1 vol. in-18, 4 fr. **Aug. GOIN**, éditeur.

larges, blanches, avec ou sans tache brune, juin ; l'une des plus belles espèces et des plus rustiques.

Cistus purpureus, Lam. ; Orient. = 1 m. 15. Rameaux rougeâtres ; feuilles coriaces, glabres ; fl. pourpres, à pétales entourés d'un cercle jaunâtre.

Le genre *Cistus* est assez nombreux en espèces provenant pour la plupart des contrées méridionales de l'Europe. Ces arbustes sont très-florifères, mais leurs fleurs durent peu. Ce sont des plantes d'orangerie, mais dont on peut risquer quelques pieds en pleine terre, à bonne exposition, avec couverture en hiver. Spach en a formé plusieurs genres ; nous n'avons pas à nous occuper de ce travail purement botanique, mais nous avons cru devoir citer ce genre, qui contient des espèces très-jolies. (V. *Helianthemum*, genre voisin des *Cistus*.)

Le *ladanum*, gomme-résine employée en médecine, se récolte sur plusieurs espèces en Grèce, en Espagne ; c'est une substance odorante répandue sur les sommités et sur les jeunes feuilles.

Citronnelle. V. **Armoise**, *Artemisia abrotanum* ; **Mélisse**, *Melissa officinalis*.

Citronnier, Citron. V. **Oranger**.

Citrouille. V. **Courge**, *Cucurbita maxima*.

Citrus, Citronnier, Y. **Oranger**.

Cladanthus. V. **Camomille**, *Anth. arabica*.

Cladrastis. V. **Virgilia**, *Virgilia lutea*.

Clarkie. *Clarkia pulchella*, Pursh. ; Californie. (ONAGRARIEES) = Annuelle. 40 à 50 c. Touffue ; feuilles linéaires, pointues, entières ; II nombreuses, à pétales en croix, rose-tendre, tout l'été. VAR. blanche ou marginée.

Clarkia elegans, Dougl. ; Californie. = Annuelle. 40 à 50 c. Feuilles ovales, légèrement dentées ; II

lilas, tout l'été. VAR. à fl. roses, carnées, simples ou demi-doubles.

Les *Clarkia* sont des plantes charmantes dont on ne saurait trop recommander la culture. Il faut les semer en place en avril ou en septembre. On doit en cueillir la graine aussitôt que les capsules sont mûres, sans quoi elles s'échappent et se perdent. On peut les employer pour faire des bordures délicates.

Clavaliér. *Xanthoxylum fraxineum*, Willd. ; Am. s. Frêne épineux. **XANTHOXYLÉES** = Arbre de 3 à 4 m. , épineux ; feuilles pennées à 9 ou 11 folioles ovales, dentelées; fl. peu apparentes, poussant sur le vieux bois, mars ; capsules odorantes, d'un beau rouge, à graines noires, ce qui donne un très-joli aspect aux fruits lorsqu'ils s'entr'ouvrent. Rustique, terre ordinaire. Multipl. de graines, de rejets, de racines.

Clématite. *Clematis flammula*, L. ; midi. (RENONCULACÉES) = 6 à 7 m. Tige sarmenteuse ; feuilles inférieures pennées, les supérieures entières. Myriades de fl. blanches, à odeur extrêmement suave d'Héliotrope d'hiver, que l'air porte à une très-grande distance, août à novembre. — VAR. *rubella*, à fl. plus grandes, un peu roses en dehors, octobre.

Ce genre contient un grand nombre d'espèces, dont la plupart sont **grimpantes** et produisent de nombreuses fleurs, généralement fort jolies, souvent odorantes. On s'en sert pour décorer les pilastres, les treillages. Il est bon de les tailler chaque année pour obtenir une floraison plus abondante. Terre franche, légère. **Multipl.** facile de marcottes, de boutures, de drageons, d'éclats ou de graines semées aussitôt leur maturité. Les espèces les plus délicates se greffent sur quelque espèce indigène robuste, qu'on élève dans ce but, en les tenant en

pots dans quelque coin du jardin. On greffera de préférence en fente, en coupant le sujet à quelques centimètres du sol; on se contentera de ligaturer et on abritera les plantes opérées sous châssis ou sous cloches, sur couche un peu chaude, jusqu'à parfaite reprise, en leur donnant tous les soins que nous avons indiqués en traitant du bouturage et du greffage. On peut également les bouturer en coupant les jeunes pousses un peu aoûtées en dessous et près d'un noeud foliaire. On conservera sous châssis aéré les individus bouturés ou greffés repris, à l'abri de l'hiver, avant de les confier à la pleine terre.

Nous citerons les principales espèces:

Clematis alpina, DC.; *Atragene alpina*, L.; Alpes. — 2 m. à 2 m. 50. Tige grimpante; feuilles tripennées; fl. solitaires, bleues, juin-juillet. — VAR. *C. sibirica*, à fl. blanches.

Clematis verticillaris, DC.; *Atragene americana*, Sims.; Am. s. = Tige grêle, anguleuse, grimpante; feuilles verticillées, à 3 folioles cordiformes, lancéolées; fl. grandes, à pétales pointus, pourpre-violet, été.

Clematis erecta, L.; midi. — 1 m. En buisson; feuilles pennées, à 7 ou 9 folioles entières; fi. nombreuses en panicules terminales, blanches, juin à août.

Clematis florida, Thunb.; *Atragene indica*, Desf.; Japon. = 2 m. Tige sarmenteuse; feuilles à longs pétioles se tortillant autour de tout ce qu'elles atteignent; fl. grandes, à pétales nombreux, verdâtres d'abord, ensuite blancs, avril à novembre; très-doubles dans la variété cultivée, inodore. On la multiplie de marcottes qu'on ne sépare que la seconde année. — VAR. *C. bicolor*, Lindl. Jolie variété; calice à 5 ou 6 sépales blancs; fi. grandes, blanc-verdâtre, au centre une foule de pétales très-petits

et d'étamines violettes, dont l'ensemble produit un joli effet. La planter à bonne exposition, en terre légère un peu sèche.

Clematis Hendersoni, DCne. — 3 m. Tige grimpante; feuilles bipennées, à folioles trilobées, les supérieures simples; fl. réunies par trois, campanulées, pendantes, d'un beau bleu-violacé, tout l'été. Très-belle espèce.

Clematis montana, Wall.; Himalaya. Tige grimpante; feuilles ternées, incisées; fl. axillaires, très-larges, à 4 sépales blancs, odorantes, mai; très-florifère.

Clematis patens, DCne; *Clematis cœrulea*, Lindl.; Japon. = Tige grimpante; feuilles ternées; fl. très-grandes, terminales, solitaires, de 6 à 10 pétales étalés, d'un beau bleu. C'est une espèce d'orangerie, mais elle tend à s'acclimater en pleine terre.

Clematis virginiana; Am. s. 2 m. Feuilles à trois folioles cordiformes, trilobées, anguleuses; fl. en corymbe, blanches, odorantes, juin à août.

Clematis viticella, L.; Espagne. 3 à 4 in. Tige sarmenteuse; feuilles à 9 folioles ovales, les supérieures simples; fl. axillaires, à pétales étalés, bleus, juin à septembre. — VAR. fl. rose-violet, doubles.

Clematis lanuginosa, Lindl.; Chine. e La plus belle et la plus grande de toutes. Ses fleurs, chez un individu bien cultivé, mesurent jusqu'à 18 c. de diamètre, d'un bleu azuré métallique. Il faut la palisser à bonne exposition, et au besoin la protéger par des paillassons, avec bonne couverture au pied.

Clematis amplexicaulis; *Clematis Buchaniana*, Hort. — Nulle plante n'est plus propre que cette espèce à garnir les murs, les berceaux, en raison de son ample et superbe feuillage; elle émet dans une seule année des jets de 5 à 6 m.; fl. blanches.

Clematis tubulosa, Turck ; Mongol. = 70 c. Tige rameuse, ligneuse à la base; feuilles grandes, à 3 folioles lobées; fl. en corymbe, axillaires ou terminales, bleu-violet, tubuleuses, et dont la forme rappelle celle de la jacinthe. Cette espèce aime l'exposition du midi, elle est très-rustique et préfère un terrain argilo-siliceux.

La *Clematis vitalba*, L., est une espèce indigène à fl. blanches, commune dans les haies, dont les feuilles sont âcres et vésicantes; les mendiants s'en servent pour faire venir des plaies factices, ce qui lui a fait donner le nom *d'herbe aux gueux*; ils se guérissent ensuite par l'application de feuilles de *Bette* (Poirée), *Beta vulgaris*. Ses tiges longues et flexibles sont employées à faire des paniers, des corbeilles, des ruches et autres ouvrages de vannerie.

Cléomé. *Cleome spinosa*, L.; *Cleome pungens*, Willd. ; Am. mér. (CAPPARIDÉES) Annuelle. 1 m. Tige épineuse ; feuilles à 5 ou 7 folioles lancéolées ; fl. en grappe terminale, rose-violacé pâle, juillet-août. Terre légère, substantielle. Multipl. de graines semées en mars, en petits pots enfoncés dans une couche tiède ; replanter en place avec la motte ; arrosements soutenus.

Cleome speciosissima, Lindl. ; Mexique. = Annuelle. A fl. plus grandes, rose-vif. Même culture.

Cléthra. *Clethra alnifolia*, L. ; Am. s. (ÉRICA-CÉES) = Arbuste de 2 m., à feuilles alternes, ovales; petites, en grappes, blanches, odorantes. Terre de bruyère fraîche, un peu ombragée. Multipl. de rejets, de marcottes qui mettent un an à s'enraciner, ou de graines. —VAR. *Cl. pubescens*, Willd., à feuilles et jeunes rameaux couverts d'un duvet blanchâtre.

Même culture pour les *Cl. acuminata*, Mich. ;

Caroline, 3 m., à fi. blanches, en longs épis, entremêlées de longues bractées caduques. — *Cl. paniculata*, Willd. ; Caroline, 2 m., à panicules de fleurs blanches, août.

Clianthe. *Clianthus puniceus*, Sol. ; Nouv.-Zél. (LÉGUMINEUSES) Arbuste de 1 m. 50. Feuilles pennées, à 11 ou 12 paires de folioles alternes ; fl. longues, en grappes axillaires pendantes, beau rouge-pourpre.

Clianthus Dampieri, A. Cunn. Espèce voisine de la précédente ; feuillage plus pâle ; fl. d'un beau rouge orangé.

Les *Clianthus* sont ordinairement cultivés en serre tempérée, mais on peut les conserver en pleine terre, contre un mur au midi, en les enveloppant de paille en hiver. Terre légère et riche en humus. On les greffe sur le Baguenaudier, *Colutea arborescens*.

Clintonie. *Clintonia pulchella*, Lindl. ; Californie. (LOBÉLIACÉES) = Annuelle. 30 c. Tige couchée ; feuilles petites, linéaires, glabres ; fl. d'un beau bleu, à gorge blanche tachée de jaune, été.

Clintonia elegans, Dougl. ; Californie. = Annuelle. 25 c. Moins jolie ; feuilles oblongues ; fl. bleu-pâle, ou blanches, été.

Les *Clintonia* sont de jolies petites plantes délicates, dont les fleurs durent longtemps. Les graines sont très-fines ; il faut les semer de bonne heure, au printemps, en pleine terre ombragée ; les mêler à la terre sans les recouvrir, et bassiner à la pomme fine. On peut aussi faire les semis en septembre, pour repiquer et hiverner en pépinière sous châssis.

Clochette. V. **Liseron**, *Convolvulus arvensis*.

Cobée. *Cobæa scandens*, Cav. ; Mexique. (POLÉMONIACÉES) = Vivace. Tige grimpante, de 8 à 10 m. ; feuilles ailées avec impaires, à 7 folioles ovales, munies

de vrilles; fl. grandes, d'abord jaunâtres, puis violettes, tout l'été.

Dans son pays natal, c'est un très-grand arbrisseau grimpant, qui est également vivace dans nos serres. Mais on préfère avec raison le cultiver comme plante annuelle, et d'autant plus facilement qu'il mûrit ses graines dans l'année. Le *Cobæa* pousse avec une vigueur extrême ; en quelques mois, il garnit les berceaux, les tonnelles d'une grande étendue ; on le conduit en grandes guirlandes sur des fils de fer ou des cordes, et on le voit quelquefois unir les maisons des deux côtés d'une rue. On doit semer les graines, sur couche et sous cloche, dès le mois de mars; en avril, on met le jeune plant dans de petits pots pour le mettre en place au commencement de mai.

Cocardeau ou Coquardeau. Y. **Giroflée**, *Cheiranthus fenestralis*.

Coignassier. *Cydonia sinensis*, Thouin. ; Chine. (ROSACÉES) Arbre de 5 m., à feuilles dentelées, luisantes en dessus ; fl. larges, rose-vif, à odeur de violette, mai. Son fruit atteint jusqu'à 28 c. de longueur sur 10 à 14 c. de diamètre; mais il ne mûrit pas dans nos climats. Terre ordinaire. Multipl. de graines, et de greffe sur l'espèce ordinaire.

Cydonia japonica, Pers.; *Chaenomeles japonica*, Lindh ; Japon. 2 m. Tige tortueuse; feuilles finement dentées, luisantes; fl. larges, pourpre-vif, avril à juillet. —VAR. à fl. blanches ou roses, à **■** doubles, à feuilles panachées. Exposition chaude ; il ne résiste pas à plus de 12 degrés de froid.

Le Coignassier ordinaire, *Cydonia vulgaris*, Pers., *Pyrus cydonia*, L., est indigène. Son fruit, coing, jaune, pubescent, est employé en pharmacie et chez les confiseurs; on en fait un sirop médical et de la gelée. Le *mucilage* des semences est employé en

pharmacie ; il constitue aussi la *bandoline*. On en connaît une demi-douzaine de variétés. C'est le *malum canum tenera lanugine* de Virgile.

Coix. *Coix lacryma*, L. ; Inde. Larme de Job. **[GRAMINÉES] = Annuelle.** On peut en cultiver quelques pieds pour la curieuse disposition des écailles qui recouvrent les épis, et pour ses jolies graines, de consistance pierreuse, ressemblant à des perles grises, et dont on fait des chapelets, surtout en Espagne. Semer sur couche et repiquer en mai à bonne exposition. Arrosements fréquents pendant les chaleurs.

Colchique. *Colchicum autumnale*, L. ; indig. Safran bâtarde, Tue-chien. **[MÉLANTHACÉES]** Racine bulbeuse ; feuilles ne paraissant qu'au printemps avec le fruit ; fl. ressemblant à celles du *Crocus*, plus grandes, lilas-rosé, septembre. On peut en faire des bordures. Terre franche légère, un peu fraîche. **[Multipl.]** de caïeux quand les feuilles sont desséchées ; on les replante à la fin de juillet. Les bulbes et les semences sont employées en pharmacie.

Colchicum variegatum, L. ; Grèce. **[Fl.]** marquées de petites taches carrées pourpres, formant échiquier. Même culture.

On cultive encore les *C. bysantinum*, Gawl. Oignon très-gros ; fi. purpurines. — *C. arenarium*, Wald. **[Fl.]** rose-vif. — *C. Bivonæ*, Guss., Sicile. **[Fl.]** blanches tachées de pourpre en échiquier.

Collinsie. *Collinsia bicolor*, Nutt. ; Californie. **[PERSONÉES]** Annuelle. 30 c. Tiges rougeâtres, feuilles opposées ; fi. verticillées, à lèvre supérieure blanche, l'inférieure pourpre-violacé, juin-juillet. Terre légère, terreautée. Semer sur couche en mars ; en place, en avril ou en septembre ; le plant d'automne doit être mis à l'abri des fortes

gelées. On peut en faire de jolies bordures. Il faut surveiller la maturité des capsules si on ne veut pas perdre les graines.

Collinsonie. *Collinsonia canadensis*, Mich. ; Am. s. (LABIÉES) — Vivace. 1 m. Feuilles larges, ovales, dentées ; fleurs en panicules, nombreuses, jaunâtres, août à octobre. Terre franche, un peu fraîche ; couverture l'hiver. Multipl. par éclats au printemps, ou de semis sur couche.

Collomia. *Collomia grandiflora*, Dougl. ; Am. s. (POLÉMONIACÉES) = Annuelle. 50 c. Tige pubescente, feuilles lancéolées ; fleurs en capitules, d'un beau jaune foncé, été.

Collomia coccinea, Lehm. ; Chili. = Annuelle. 30 c. Feuilles étroites, pointues ; fl. rouge-écarlate, juin à septembre. Moitié plus petite que la précédente.

Semer les *Collomia* en place dès avril ou en septembre. On peut en former de jolies bordures. Leurs graines sont mucilagineuses et pourraient remplacer la graine de lin.

Colombine plumeuse. V. **Pigamon**, *Thalictrum aquilegifolia*.

Coloq - te. *Cucumis colocynthis*, L. ; Orient. (CUCURBITACÉES) = Annuelle. Tige grimpante ; feuilles cordiformes-ovales, lobées, couvertes en dessous de poils blancs ; vrilles courtes ; fl. axillaires, jaunes ; fruits de diverses formes, souvent pyriformes, glabres, à écorce mince, à chair amère ; médicinale. On la fait monter après un treillage.

C'est au genre *Cucumis* qu'il faut rapporter le Melon, *Cucumis melo* L., et le Concombre, *Cucumis sativus*, L. dont le fruit se confit sous le nom de Cornichon. La pommade de concombre se

fait en faisant cuire le concombre dans de la graisse de veau.

Colutea. V. **Baguenaudier**, *C. arborescens*.

Colutea perennans. V. **Lessertie**, *L. perennans*.

Cominéline. *Commelina tuberosa*, L.; Mexique. **COMMÉLINÉES** 60 c. Racines vivaces, fusiformes, fasciculées. Tige droite, articulée ; feuilles ovales, velues; fl. à trois pétales, d'un beau bleu, ne durant que quelques heures, juin à septembre. VAR. à fl. blanches. A l'automne, on enlève les tubercules, qu'on conserve dans un pot rempli de sablon sec. Au printemps, on les remet en pot, enfoncé sur couche tiède. Semer les graines sur couche au printemps ; elles fleurissent dans l'année.

On en compte plusieurs espèces, toutes à fleurs bleues : *C. stricta*, Desf., du Mexique, vivace, à racine tubéreuse. — *C. virginica*, L. Vivace. Pleine terre, avec couverture l'hiver. — *C. communis*, L., Am. mér. Annuelle. Pleine terre, exposition chaude. Semer au printemps sur couche chaude. Il faut laisser sur couche les pieds dont on veut obtenir de la graine ; les autres se repiquent en place.

Compagnon blanc. V. **Lychnis**, *L. dioica*.

Comptonie. *Comptonia asplenifolia*, H. K. ; Am. s. **MYRICÉES** Arbuste de 1 m. Feuilles oblongues, sinuées, parsemées de points brillants ; **II** insignifiantes. Son joli feuillage lui mérite une place dans les parterres, où on le tient à mi-ombre, en terre de bruyère. **Multi** pl. au printemps par éclats, ou par marcottage des rejetons.

Concombre. V. **Coloquinte**, *Cucumis sativus*.

Concombre d'attrape. V. **Momordique**.

Consoude. *Symphytum asperrimum*, Marsh ; Caucase. (**BORRAGINÉES**) Vivace. 1 m. 25. Tige

rameuse, hispide ; feuilles ovales, rudes; fl. d'un joli bleu azuré, juin. Terre ordinaire. **Multipl.** de graines ou d'éclats.

La Grande-Consoude, **Symphytum officinale**, L., est indigène, et se trouve communément dans les lieux humides des bois; ses fl. sont blanches ou violettes, **mai-juin**. Sa racine est employée en médecine.

Consoude moyenne. V. **Bugle**, *Ajuga reptans*.

Convallaria. V. **Muguet**, *Convallaria maialis*.

Convolvulus. V. **Liseron**, **Quamoclit**.

Conyza. V. **Baccharide**, *Baccharis halimi folia*.

Copalme. V. **Liquidambar**, L. **styraciflua**.

Coquardeau. V. **Giroflée**, *Cheiranthus **fenestralis***.

Coquelicot. V. **Pavot**, *Papaver Rhoëas*.

Coquelourde. V. **Anémone**, **Lychnis**.

Coqueret. *Physalis alkekengi*, L. ; indig. **So-**
LANÉES = 50 c. Racines vivaces, traçantes ; tige étalée, pubescente, ainsi que les feuilles ovales, arrondies, irrégulières; fl. solitaires, jaunâtres, mai-juin. Le calice se développe et devient d'un beau rouge vif ; il renferme une baie rouge de la grosseur d'une cerise. Lorsqu'à la fin de l'automne le parenchyme du calice a disparu et que ce petit fruit rouge apparaît suspendu dans son enveloppe transparente et réticulée, la plante présente un très-joli effet.

Physalis pubescens, L.; Inde. = Annuelle. Tige rameuse, cotonneuse, épaisse; feuilles cordiformes; fl. pendantes, jaunes, tachées de pourpre ; baie jaune, comestible.

Corbeille d'arpent. V. **Thlaspi**, *Iberis **sempervirens***.

Corbeille d'or. V. **Alysse**, *Alyssum saxatile*.

Corchorus. V. **Corète**, *Kerria japonica*.

Coréopside, *Coreopsis tripteris*, L. ; *Chrysostemma tripteris*, Less.; Am. s. (COMPOSÉES) — Vivace. 1 m. 50. Feuilles radicales pennées, les caulinaires à trois folioles; **fl.** à disque brun, rayons jaunes et bidentés, août-septembre. Terre ordinaire ; **arrosements** fréquents en été. **Multipl.** de graines, d'éclats ou par la séparation des rejetons en automne.

Coreopsis diversifolia, DC.; Am. s. Vivace. 50 c. Tige velue; feuilles glabres, les unes ovales, les autres à trois segments dont les latéraux sont les plus petits ; fl. portées sur de longs pédoncules, grandes, à disque pourpre, et rayons jaunes dentés, **marqués** d'une tache pourpre à la base. **Multipl.** par éclats, ou de graines semées sur couche fin mars, ou en pépinière en mai.

Coreopsis delphinifolia, Lam.; Virginie. Vivace. 50 c. Feuilles verticillées, à 3 ou 5 divisions; fl. jaunes à disque brun, juillet à octobre. Même culture.

Coreopsis tinctoria, Nutt. ; *Calliopsis tinctoria*, DC.; Am. s. = Annuelle. 80 c. à 1 m. Tige à rameaux nombreux, grêles; feuilles à divisions linéaires; fl. nombreuses, élégantes, d'un beau jaune, à disque pourpre ainsi que l'onglet des rayons, juin à août. Semer sur couche fin mars, ou en place en mai ; les semis d'automne donnent de plus belles fleurs. Cette jolie plante a produit des variétés à fleurs où le brun est plus ou moins étendu.

Coreopsis Atkinsoniana, Hook ; Am. s, Comme la précédente, mais bisannuelle; feuilles et fleurs bien plus grandes.

Coreopsis coronata, **Hook.**; Texas. *Calliopsis coronata*, DC. — Annuelle. 35 c. Feuilles entières, ovales, ciliées sur les bords; fi. jaunes, les rayons

dentés profondément et marqués de points blancs, juin à septembre. Même culture ; repiquer les semis d'automne en pots pour leur faire passer l'hiver sous châssis.

Coreopsis Drummondii, A. Gr.; Texas; *Calliopsis Drummondii*, Don. = Annuelle. 60 c. Semblable au précédent, mais feuilles lobées ; fl. à disque brun-rouge, rayons jaunes, dentés irrégulièrement, et portant à la base une large tache brune.

On peut encore cultiver de ce genre remarquable les espèces suivantes, qui sont vivaces : *C. auriculata*, L.; Am. s. — *C. præcox*, Fr.; Am. s. — *C. grandiflora*, L. — *C. lanceolata*, L.; Caroline.

Corète. *Kerria japonica*, DC.; *Corchorus japonicus*, Thunb.; *Spiræa japonica*, L.; Japon. (ROMCÉES) = Arbrisseau très-rameux, à tiges vertes, lisses, flexibles, de 1 à 2 m. Feuilles ovales-aiguës, dentées; fl. nombreuses, d'un beau jaune d'or, doubles, imitant des roses pompons et d'un bel effet, en février, et jusqu'en automne si on lui donne de fréquents arrosements. Terre légère, fraîche, à l'exposition du levant. On en palisse les murs, les berceaux.

Cette variété à fleurs doubles existe dans les jardins depuis 1804 ; ce n'est qu'environ trente ans plus tard qu'a été introduite l'espèce type à fleurs simples, et qui n'est guère moins jolie. Toutes deux, mêlées ensemble, font un fort bon effet. On les multiplie facilement de boutures faites en automne, à l'ombre, et sur lesquelles on laisse passer l'hiver au moyen d'un peu de litière, ou par la séparation de jets enracinés en automne ou en mars avant la végétation.

Coriaria. V. **Corroyère**, *Coriaria myrtifolia*.
Cormier. V. **Sorbier**, *Sorbus domestica*.

Cornaret. *Martynia proboscidea*, H. K.; Mar-

tynia annua, L.; Louisiane. (SÉSAMIÈES) = Annuelle. 40 à 50 c. Tige rameuse ; feuilles grandes, cordiformes, visqueuses ; fl. blanches , ponctuées de pourpre à la gorge, lavées de jaune dans le fond ; fruit à cornes longues et arquées. Semer au printemps, en terreau pur, dans de petits pots enfoncés sur couche chaude ; lorsque le plant est assez fort, le mettre en place avec sa motte en terre franche, légère, mêlée à moitié de terreau de vieille couche.

Même culture pour les *M. diandria*, DC.; Mexique. 60 c. Fl. blanches tachées de pourpre, odorantes ; fruit à cornes courtes. — *M. lutes*, Lindl.; Am. s. Plante vigoureuse ; feuilles larges ; fl. jaunes, en épi ; fruit très-grand. — *M. fragrans*, Lindl. ; Mexique ; *Craniolaria fragrans*, DCne, formant une large touffe ; fl. grandes, pourpre-violacé, à odeur de vanille. — Toutes ces plantes sont annuelles.

Cornichon. V. **Coloquinte**, *Cucumis*

- **Cornouiller**. *Cornus mas*, L.; indig. (CORNÉES) = Arbre de 5 à 6 m. Bois dur; feuilles ovales arrondies; fl. jaunes, naissant en mars et avril avant les feuilles, et réunies au nombre de 12 à 15 par petits bouquets axillaires, contenues avant leur développement dans une enveloppe composée d'écailles ovales colorées. On cultive cet arbre pour améliorer ses fruits, qui ont la forme et presque la grosseur d'une petite olive, connus sous le nom de *cornes*, *cornouilles*, que l'on mange lorsqu'elles sont blettes, et dont on fait une espèce de confiture. Son bois, très-dur, blanc et nuancé de rouge, est recherché par les tourneurs ; on en fait des échelons d'échelles, des ridelles de charrettes, etc. — On en connaît cinq à six variétés.

Cornus sanguinea, L.; indig. Cornouiller femelle.

Un peu moins grand que le précédent. Ses rameaux sont d'un rouge sanguin en hiver; les feuilles deviennent aussi quelquefois d'un rouge vif en dessus; fl. blanches, en ombelles terminales, naissant après les feuilles, juin-juillet; haies noires. Ses rameaux sont propres aux ouvrages de vannerie. — VAR. à feuilles panachées.

L'Amérique septentrionale nous a fourni le *C. alba*, L., à bois rouge, à fruits blancs, ressemblant à des perles. — *C. cœrulea*, Lam.; fl. blanches, fruits d'un beau bleu-ciel. — *C. florida*, L.; arbre de 10 m.; feuilles très-larges, fl. jaunes, petites, entourées d'un involucre blanc ou rosé imitant une grande fleur, niai. — *C. paniculata*, Lhér.; fruits rouges en grappes, persistant sur l'arbre jusqu'au printemps. — On les multiplie de graines, de marcottes, ou par greffe sur les espèces indigènes. Ils se contentent d'une terre ordinaire, un peu crayeuse.

Cornus. V. **Cornouiller**.

Coronille. *Coronilla emerus*, L.; indig. Coronille des jardins. (LÉGUMINEUSES) = Joli arbrisseau indigène, de 1 m. à 1 m. 30, à feuilles pennées, se couvrant en mai et juin de nombreuses fleurs d'un beau jaune, maculées de rouge. Si on le tond au printemps, on retarde sa floraison jusqu'à l'automne. On en forme des massifs ou des palissades. Terre franche, légère, exposition du midi. **Multipl.** de graines, drageons, marcottes et boutures.

On cultive encore les *C. glauca*, L.; midi; 1 m. 50; en hiver, fl. jaunes, à odeur de prune de mirabelle. — *C. juncea*, L.; midi. 70 c.; fl. petites, jaunes, odorantes. — *C. coronata*, L.; midi. 30 c.; fl. jaunes, nombreuses. — Il faut planter ces arbustes à bonne exposition et les garantir des gelées en hiver.

Corroyère. *Coriaria myrtifolia*, L.; midi. Redoux. (CORIARIÉES) — Petit arbrisseau indigène, de 1 m. à 1 m. 50; formant un beau buisson par son feuillage vert, luisant, persistant et touffu ; à fi. terminales verdâtres, de peu d'apparence ; baies noires, luisantes, vénéneuses. — On emploie l'écorce et les feuilles dans la tannerie et la teinture. Multipl. d'éclats enracinés et de boutures. Couverture de litière sèche pendant les grands froids.

Corydalis. *Corydalis bulbosa*, Pers.; *Corydalis tuberosa*, DC.; *Fumaria bulbosa*, L.; indig. (FUMARIACÉES) = Racine bulbeuse; tige de 15 c.; feuilles finement découpées ; fl. en grappe terminale, blanches, pourpres ou gris de lin ; la réunion de ces variétés est d'un très-joli effet. Terre franche, légère, arroser pendant la floraison. Multipl. par la séparation des bulbes en automne, ou de graines semées aussitôt leur maturité.

Cultiver encore les *C. nobilis*, L.; Sibérie; racine tuberculeuse ; fl. en grappe, jaune-pâle, à ailes pourpres à leur sommet, avril. — *C. lutea*, L.; indig.; fi. blanches, ou jaunes dans les deux tiers de leur longueur, avril à novembre; propre à orner les rochers; elle pousse entre les joints des pierres, et se reproduit d'elle-même. — *C. sempervirens*, Willd.; Canada ; fl. purpurines, à limbe jaune, en épis, juin à septembre.

Corylus, Y. **Coudrier**.

Cosmanthus, Y. **Eutoca**, *Eutoca fimbriata*.

Cosmos. *Cosmos bipinnatus*, Cav.; Mexique. (COMPOSÉES) = Annuelle. 1 m. 50 c. Feuilles très-finement découpées, semblables à celles du fenouil ; grandes, disque jaune, à anthères noires, rayons rouge-violacé, octobre-novembre. Semer sur couche au printemps, repiquer en pots remplis de terre

franche légère, qu'il faut placer à bonne exposition pour qu'ils fleurissent; si la saison est mauvaise, il faut rentrer les pots en serre pour que la graine puisse mûrir. On peut aussi simplement semer en avril.

Cotoneaster. V. **Néflier**, *Mespilus*.

Coucou. V **Primevère**, *Pr. officinalis*.

Coudrier. *Corylus avellana*, L.; indig. Noisetier. (CUPULIFÈRES) = 4 à 5 m. Arbrisseau à branches velues, flexibles; feuilles cordiformes, pubescentes en dessous; fl. roussâtres, février-mars. Le jeune bois, souple et très-élastique, sert particulièrement à faire des cerceaux. Le fruit du Noisetier des bois est petit, de médiocre qualité. On en cultive dans les jardins plusieurs variétés : Noisetier franc, *C. tubulosa*, Willd.; Avelinier., *C. avellana*; Noisetier à grappes, *C. racemosa*. Les avelines du commerce proviennent en majeure partie de l'Espagne. Les noisettes mûrissent et tombent en septembre; on les conserve pour l'hiver; elles contiennent une huile comestible. — C'est avec une baguette de coudrier que les charlatans prétendent découvrir les sources souterraines. Le coudrier sert à faire des fourches, des *cercles*, des bâtons de lignes; les chandeliers en font usage pour mouler la chandelle dite *chandelle d la baguette*.

Le Noisetier se multiplie facilement de graines, de marcottes, de drageons; il préfère l'exposition au nord et demande à être éloigné des arbres de haute dimension.

On cultive plusieurs espèces d'ornement : *C. colurna*, L.; *C. bysantina*, Desf., du Levant. — *C. americana*, Mich., Am. s. — *C. rostrata*, Ait., Ani. s., etc. Le fruit de ce dernier est très-petit, enfoncé dans une enveloppe en forme de bec; il se cultive en terre de bruyère.

Courge. *Cucurbita*. (CUCURBITACÉES) — C'est à ce genre qu'appartiennent les nombreuses espèces et variétés de *Potiron*: *C. maxima*, Potiron, Citrouille ; — *C. melopepo*, Pâtisson, Bonnet d'électeur ; — *C. pepo*, Giraumon, etc. ; — *C. citrullus*, Pastèque, Melon d'eau.

On peut cultiver par curiosité le *Cucurbita lagenaria*, L.; *Lagenaria vulgaris*, Sér.; Gourde, Calebasse. Annuelle, à tiges rampantes, à fl. blanches à odeur de musc. Son fruit, ligneux, est tantôt rétréci au milieu, avec un des deux renflements plus gros que l'autre, *Gourde de pèlerin*; tantôt ventru, à long col, *Cougourde*; ou allongé en forme de masse, *Gourde massue*. Elle est originaire des Indes orientales ; on peut obtenir des Gourdes contenant jusqu'à dix litres de liquide. Semer en petits pots sur couche chaude au commencement de mars; replanter avec la motte sur couche sourde ; faire grimper la tige après un treillage, et disposer un support pour soutenir le fruit.

Couronne impériale .V. **Fritillaire**, *F. imperialis*.

Cranolaria. V. Cornaret, *Martynia fragrans*.

Cratægus. V. **Alisier**, **Amélanchier**.

Crête-de-Coq. V. **Célosie**, *Celosia cristata*.

Crepis rubra. Y. **Barkhausie** *Barkh. rubra*.

Crocus. *Crocus sativus*, α, L.; *Crocus officinalis*, Pers. ; Orient. Safran. (IRIDÉES) — 30 c. Oignon petit; feuilles paraissant en même temps que les fleurs; fl violet-pourpre, à stigmates rouge-orangé, longs, aromatiques, et constituant le *safran* du commerce. On le cultive en grand dans certaines contrées, notamment dans le Gâtinais. Tous les trois ans, en juin ou juillet, il faut relever les oignons, en séparer les caïeux, et replanter les uns et les autres en septembre ou octobre.

Crocus vernus, Sm.; *Crocus sativus*, β, L.; Alpes. Safran des fleuristes. = Racine bulbeuse ; feuilles canaliculées , paraissant en même temps que les fleurs ; fl. blanches, lilas, violettes, pourpres ou jaunes, ou panachées de ces diverses couleurs, selon la variété. Cette jolie plante n'est pas difficile sur le terrain, qui ne doit être ni fumé ni trop fort. On la multiplie de caïeux séparés en juin, ou de graines pour obtenir des variétés. Les fleurs et les feuilles se fanent de bonne heure , et l'on peut cultiver les *Crocus* en pots, qu'on enterre dans les parterres, ou dans les corbeilles, et qu'on enlève après la floraison pour faire place à d'autres plantes.

On cultive plusieurs autres espèces : *C. albiflorus*, Kit. ; fl. blanches. — *C. biflorus*, Mill.; Orient. Hampes terminées par deux fl. blanches , à base jaune , à divisions externes rayées de pourpre foncé, les internes tachées de bleu à la base. — *C. aureus*, Sibth; Grèce. Hampe à deux fl. jaune-vif. — *C. luteus*, Lam. ; Orient. Deux fl. jaunes, plus grandes que dans *l'aureus*. — *C. susianus*, Ker ; Orient. Fl. petites, jaunes, à divisions externes d'un brun-marron en dessus. — Etc.

Croisette. *Crucianella stylosa*, Trin. ; Perse. (RUBIACÉES) = Vivace. 30 c. Tige rameuse, couchée, formant une grosse touffe; feuilles verticillées, glabres ; fl. en bouquet terminal, roses, se succédant tout l'été. Propre à garnir les rochers. Terre ordinaire , fraîche. Multipl. d'éclats ou de graines semées en place en mai et juin.

Croix de Jérusalem. V. **Lychnis**, *L. coronaria*.

Croix de Saint-Jacques. V. **Amaryllis**, *A. formosissima*.

Crucianella. V. **Croisette**, *Crucianella stylosa*.

Cryptomère. *Cryptomeria japonica*, Don. ;

Cupressus japonica, Thunb. ; Japon. (CONIFÈRES) — Très-bel arbre, s'élevant à plus de 30 m. dans son pays, ayant quelque ressemblance avec *l'Araucaria excelsa*. Les feuilles sont linéaires, aiguës, élargies à la base ; les branches sont inclinées vers la terre et relevées au sommet ; les ramules pendants. Il produit beaucoup d'effet planté isolément ou en groupes dans les pelouses. On le multiplie de boutures ou de graines. On en a fait des plantations en Sologne, où il pousse très-bien et mûrit ses graines.

Cucumis. V. **Coloquinte**, *Cuc. colocynthis*.

Cucurbita. V. **Courge**.

Cumin noir. V. **Nigelle**, *N. sativa*.

Cunninghamia, *Cunninghamia sinensis*, Rich. ; *Abies lanceolata*, Poir. ; Chine. (CONIFÈRES) = 12 à 15 in. dans son pays. Il pousse des drageons dans sa jeunesse. Les feuilles sont linéaires, aiguës, marquées de deux lignes argentées en dessous. Il ressemble beaucoup à *l'Araucaria brasiliensis* et se cultive de même ; mais il est plus rustique et passe assez bien l'hiver sous le climat de Paris.

Cuphea. *Cuphea platycentra*, Benth. ; Mexique. (LYTHRARIÈES) = Vivace. 30 c. Tiges rameuses, grêles, formant buisson ; feuilles opposées, ovales, aiguës, glabres, entières ; fl. à tube d'un rouge-vermillon brillant, avec un éperon large et court ; limbe violet-noirâtre bordé de blanc. Il forme de jolies touffes continuellement en fleurs ; on en fait des massifs, des bordures.

Cuphea cordata. Ruiz et Pav. ; Pérou. = 30 c. Tiges grêles, diffuses ; feuilles grandes, ovales, rudes ; fl. les plus grandes du genre, rouge-vermillon, les deux pétales supérieurs relevés comme les ailes d'un papillon. Il faut maintenir par le pincement cette espèce, qui est sujette à s'emporter.

Cuphea silenoides, Nees; Mexique. — 50 c. Tige droite, visqueuse, hérissée de poils glanduleux; feuilles pubescentes, visqueuses; en grappes unilatérales, 5 à 8 pétales inégaux, les deux supérieurs plus grands, brun-violet, les autres blancs. Se cultive comme plante annuelle.

Cuphea purpurea, Hort. = Tiges maculées de rougeâtre, velues, ainsi que les feuilles; II rose-vif, nuancées de pourpre, pétales supérieurs relevés comme dans le *cordata*; quatre autres pétales plus petits, insérés au bord inférieur du tube.

Cuphea verticillata, Kunth; Pérou. Tiges rameuses, velues; feuilles verticillées, oblongues, velues en dessous, rudes en dessus; fl. axillaires, 5 à 8 pétales, dont les deux supérieurs sont larges et d'un beau violet.

Ces charmantes plantes vivaces sont depuis quelques années seulement répandues dans nos jardins. On les emploie fréquemment pour border les massifs des jardins publics et des squares. On les cultive comme plantes annuelles en les semant sur couche en avril, ou l'on en fait des boutures qu'on rentre sous châssis en hiver.

Cupidone. V. **Catananche**, *Catananche cœrulea*.

Cupressus. V. **Cyprès**.

Cupressus japonica. V. **Cryptomère**.

Cyclamen. *Cyclamen europæum*, L.; indig. Pain de pourceau. (PRIMULACÉES) = Plante à grosse racine tuberculeuse; feuilles toutes radicales, arrondies ou en cœur, et curieusement bariolées de blanc en dessus et de rouge en dessous; nombreuses et jolies fleurs blanches ou pourprées, inclinées vers la terre, odorantes, printemps et automne. Cultiver en pot ou à mi-ombre en terre de bruyère; couverture

l'hiver. **Multipl** de graines semées aussitôt qu'on les récolte, ou par la séparation des racines au printemps. On peut les planter dans les bosquets, sur les racines mêmes des arbres, peu enterrés, au nord, jamais au sud.

On en possède plusieurs autres espèces: *C. hederæfolium*, Kew ; Italie ; fl. blanches, roses ou rouges, à odeur suave. — *C. coum*, Ait. ; Grèce ; fi. rouges. — *C. persicum*, Mill. ; Perse ; fl. rouges, odorantes. — *C. alepicum*, L. ; Turquie ; fi. blanches. — Ces espèces exigent l'abri d'une orangerie ou d'un châssis. On peut, pendant l'été, en former des massifs en pleine terre légère, à mi-soleil.

Cyanus. V. Centaurée, *Centaurea cyanus*.

Cydonia. V. **Coignassier**.

Cymbalaria. V. **Linaire**, *Linaria cymbalaria*.

Cynoglosse. *Cynoglossum omphalodes*, L. ; *Omphalodes verna*, Mœnch ; indig. Petite Consoude. **(BORRAGINÉES)** = Vivace. 15 c. Feuilles radicales, ovales, cordiformes, persistantes ; fl. en grappes, d'un joli bleu-azuré, mars à mai. Terre fraîche, ombragée. **Multipl.** par ses traces. On l'emploie en bordures.

Cynoglossum linifolium, L. ; *Omphalodes linifolia*, Mœnch ; Portugal. = Annuelle. 30 c. Racines pivotantes ; tiges rameuses ; feuilles lancéolées ; fl. paniculées, blanches, juin à août. Semer en place, en touffe ou en bordures, au printemps ou à l'automne.

Cynoglossum cheirifolium, L. ; midi. Bisanuelle. 50 c. Feuilles soyeuses, argentées ; fi. en épis, rouges, juin-juillet. Terre légère, bonne exposition. Semer en septembre en terrine, faire passer l'hiver en orangerie, et mettre en place au **printemps**. Dans quelques pays, on se sert de ses feuilles pour remplacer le thé.

Cynoglossum petiolatum, DC.; *Anchusa petiolata*, Hook ; Népaül. = Vivace ; tige rameuse , droite ; feuilles lancéolées, acuminées, les radicales pétiolées, les caulinaires sessiles ; fi. en grappes axillaires, bleues, été. Même culture.

Cyprès. *Cupressus sempervirens*, L.; *Cupressus fastigiata*, DC.; Crète. (CONIFÈRES) 12 m. Arbre à teint sombre; rameaux en pyramide étroite; feuilles persistantes, imbriquées, verticillées. Cônes arrondis, mûrissant en hiver. 'Son bois est dur, brun, odorant, et employé par les tourneurs.

Presque toutes les terres conviennent aux Cyprès ; ils poussent très-vite dans les terres de bruyère. Leur défaut est d'être d'un vert très-obscur, de répandre autour d'eux un air de tristesse et même un silence lugubre, et les pensées tristes qu'ils inspirent sont la suite de l'antique habitude que l'on a de les voir autour des tombeaux.

Cupressus horizontalis, considéré à tort comme une variété du précédent, leurs graines respectives reproduisant toujours exactement l'espèce qui les a données. Ses branches font un angle très-ouvert avec la tige; son bois est rougeâtre, veiné, d'une odeur suave.

Cupressus thuyoides, L. ; Canada. Cèdre blanc, Arbre de vie.—25 ni. Très-bel arbre, à feuilles plates, persistantes; son bois est léger, rose, aromatique.

Cupressus funebris, Chine. — Bel arbre pyramidal, remarquable par son port élégant. Son tronc est droit, élancé, et lorsqu'il est arrivé à un certain âge ses branches retombent comme celles du Saule pleureur. Il atteint jusqu'à 12 m. de hauteur.

Cyprès chauve de la Louisiane. V. *Taxodium*.

Cypripède. *Cypripedium calceolus*, L. ; indig. Sabot de Vénus. (ORCHIDÉES) = Vivace. 35 c. Feuilles

lancéolées, unguinées à la base. Tige en zigzag ; fl. grandes, odorantes, purpurines, à 4 pétales en croix, tordus, **pourpre-foncé** ; le cinquième creux et renflé en forme de sabot, jaune, juin. Terre de bruyère fraîche, à mi-ombre.

On peut joindre à cette belle plante les *C. guttatum*, Swartz ; **Canada** et Sibérie ; rouge-violacé, panachées de blanc. — *C. pubescens*, Willd. ; **Caroline** ; fl. jaune-pâle pointillées de rouge. — *C. spectabile*, Swartz ; Canada ; fi. blanc veiné de rose. — **Multipl.** par la séparation des racines ou de boutures.

Plusieurs espèces de ce genre sont originaires de l'Inde et sont cultivées en serre chaude, où elles développent assez facilement leurs fleurs extrêmement curieuses.

Cytise. *Cytisus laburnum*, L. ; indig. Faux Ébénier, Aubour. (LÉGUMINEUSES) = 5 à 7 m. Bel arbre dont les feuilles ont 4 folioles ovales, pubescentes en dessous, et donnant en mai de nombreuses et longues grappes de fleurs d'un beau jaune. Terrain sec et rocailleux. Son bois est très-dur, élastique, d'abord agréablement veiné de noir et de blanc, puis devenant très-noir ; il est utilisé dans la marqueterie ; les anciens Gaulois l'employaient à fabriquer leurs arcs.

On en connaît une quinzaine de variétés : *C. Adami*, à fl. rose-violacé ; — *C. quercifolium*, à folioles au nombre de cinq, échancrées comme celles du Chêne ; — *C. pendulus*, à rameaux pendants et tombant jusqu'à terre, etc.

Plusieurs espèces doivent être admises dans les jardins paysagers : *C. alpinus*, Mill., à feuilles larges, luisantes ; à fl. grandes, odorantes ; considéré comme une variété du *laburnum*. — *C. capitatus*, Jacq. ; midi. 1 m. Rameaux velus, feuilles soyeuses, **per-**

sistantes; fl. à corolle jaune et étendard à disque orangé, juillet. -- *C. hirsutes*, L. ; indig. Tiges velues, décombantes, rameaux noirâtres; fl. panachées de jaune et d'orangé, printemps. — *C. nigricans*, L.; indig. 1 m. 25. Buissonnant, longues grappes de fleurs jaunes, odorantes. — *C. sessilifolius*, L.; indig. *Trifolium* des jardiniers. 2 m. ; fl. nombreuses, d'un beau jaune, en épis; on tond l'arbuste quand elles sont passées. — *Cytisus pinnatus*, Pall.; *Colutea vulgarica*, Lam. ; *Calophaca vulgarica*, Fisch. ; Russie mér. Feuilles de 13 à 21 folioles ovales; fl. jaune-doré, printemps.

Les Cytises aiment en général une terre franche, légère et humide. On les multiplie de semis, de marcottes, de boutures, et principalement en les greffant sur le *laburnum*.

Dahlia. *Dahlia variabilis*. DC.; Mexique. (COMPOSÉES) = Il est peu de plantes à la fois plus belles, plus répandues dans nos jardins, plus faciles à cultiver et qui répondent mieux aux soins que lui prodiguent les horticulteurs. Son introduction en Europe date de 1790, et sa culture en France de 1802. Le Dahlia a les racines composées de tubercules fusiformes réunis en faisceaux surmontés d'un collet. (Au Mexique, ces tubercules sont alimentaires.) Les feuilles sont irrégulièrement pennées; la tige, haute de 1 à 2 m., est herbacée, et les aisselles donnent naissance à de longs pédoncules terminés par de grandes et belles fleurs qui se renouvellent depuis juin jusqu'aux premières gelées. Ces fleurs varient à l'infini de forme, de grosseur et de couleur, offrent toutes les nuances et toutes les panachures, la couleur bleue seule exceptée.

Lorsque les premières gelées blanches ont détruit la figé et les fleurs, on coupe la tige à environ 15 c. au dessus de la racine, et on laisse la plante en terre

jusqu'à l'approche des fortes gelées, pour lui laisser mûrir **complètement** ses tubercules. Par une journée sèche, autant que possible, on enlève les tubercules avec précaution, car ils sont très-fragiles ; on les laisse se ressuyer à l'air quelques heures et, **après** les avoir nettoyés et avoir enlevé toute cause de pourriture, on les rentre dans une resserre ou dans une cave bien sèche.

En mars, lorsque les **œillets** du collet des tubercules commencent à pointer, on divise les tubercules à l'aide d'une forte serpette bien affilée, en laissant au moins un **œil** à chaque tubercule, et on les place sur couche et sous châssis pour hâter **la végétation** ; ou bien l'on place sur la couche les pieds entiers pour ne les diviser que lorsque les pousses ont quelques centimètres de hauteur. Si l'on craint encore les gelées, on peut maintenir les plantes dans des pots de diverses grandeurs appropriées à la force des tubercules, et enfin, lorsque le froid n'est plus à craindre, on les met en place. Si on n'a pas de couche à sa disposition, on peut attendre la fin des gelées et mettre les tubercules en pleine terre. Quelques personnes plantent la touffe entière ; c'est une pratique vicieuse et qui ne peut donner que de mauvais résultats.

Le Dahlia aime une terre profondément ameublée, légère et substantielle, une exposition chaude et aérée. Lorsque la plante a de 20 à 30 c. de hauteur, on pratique autour de chaque pied un petit bassin que l'on remplit de fumier à demi consommé, et l'on arrose abondamment pendant tout l'été.

La meilleure méthode est de maintenir le Dahlia sur une seule tige, et de supprimer la majeure partie des branches latérales inférieures. Les tiges étant herbacées et très-cassantes, il ne faut pas tarder pour leur donner un fort tuteur. Les premières fleurs

paraissent de bonne heure et ce n'est guère qu'à la fin d'août qu'elles se montrent dans toute leur beauté ; il faut donc supprimer les premières fleurs imparfaites et celles qui se fanent, et c'est pour avancer l'époque de leur plus belle floraison qu'il est utile de hâter le commencement de la végétation en plaçant au printemps les tubercules sur couche.

C'est par milliers que l'on compte aujourd'hui les variétés qui se trouvent sur les catalogues des horticulteurs ; on peut les diviser en deux séries principales: les *tuyautés*, dont les demi-fleurons sont roulés en cornet, et les *imbriqués*, dont les demi-fleurons sont plats et placés comme les tuiles d'un toit; les tuyautés sont les plus estimés. Une belle fleur de Dahlia doit former une boule très-régulière.

Les nouvelles variétés s'obtiennent au moyen des semis. En avril, on sème les graines dans des terrines remplies de terre légère, substantielle, et qu'on place sur couche et sous châssis. Lorsque le plant a quatre ou six feuilles, on le repique avec la motte dans des pots que l'on maintient sur la même couche. En mai, lorsque les plantes ont 30 c., on les met en place ou en pépinière; presque toutes fleurissent à l'automne, mais ce n'est que l'année suivante que l'on peut juger le mérite de la fleur. Les variétés très-méritantes sont toujours rares dans les semis, et pour en obtenir quelques-unes, il faut semer en grande quantité et consacrer à cette culture un assez grand espace de terrain.

On multiplie par boutures les variétés dont on ne possède pas de tubercules ; ces boutures doivent être faites en terre **substantielle**, tamisée, dans des godets placés sur couche tiède; on les prive d'air jusqu'à ce qu'elles aient pris racine, ce qui a lieu quand elles commencent à pousser. On les change de pots, et on ne les met en place que lorsque le beau temps

est assuré. Les boutures faites après la fin de mai n'ont pas le temps de former d'assez gros tubercules pour passer l'hiver sans fondre ou sans pourrir ; il faut alors les conserver en pots et dans une serre tempérée.

On peut aussi conserver une belle variété en plaçant une greffe herbacée en fente sur le côté d'un tubercule, que l'on enterre jusqu'à la greffe sur une couche tiède en recouvrant d'une cloche ; la greffe émet des racines au-dessus de l'insertion, et produit des tubercules qui multiplient et conservent la variété.

Par la greffe Fauchoux on place différentes variétés dans les aisselles d'un Dahlia déjà ramifié, et l'on obtient ainsi une plante portant des fleurs de couleurs différentes et formant un agréable contraste.

Nous devons, **du reste**, renvoyer le lecteur aux ouvrages spéciaux qui ont paru sur la culture du Dahlia, dont il se fait un commerce assez important, et aux catalogues des horticulteurs français et étrangers; mais nous trouvons qu'on a un peu trop abusé de la facilité que cette plante a de se transformer, et le véritable amateur fera preuve, de bon goût en se formant **une** collection de bonnes plantes sans se préoccuper du degré plus ou moins grand de leur ancienneté.

Dame d'onze heures. V. ornithogale, **Ornithogalum pyramidale**.

Daphné. *Daphne mezereum*, L.; indig. Bois joli, Bois gentil. **(TRYMÉLÉES)** Arbuste de 1 m. Feuilles lancéolées, non persistantes; **fl.** sessiles, naissant avant les feuilles, réunies par 3 ou 4, odorantes, violettes ou blanches, décembre à février; baie noire ou jaune. Terre franche, substantielle, à demi ombragée. Multipl. de graines semées en ter-

n.

rine aussitôt leur maturité, autrement elles mettent deux ans à lever. —VAR. à feuilles panachées.

Daphne laureola, L. ; indig. Lauréole. 1 m. Arbuste à feuilles grandes, coriaces, lancéolées, persistantes ; fl. axillaires, en grappes de 4 à 5, penchées, jaune-vert, d'une odeur agréable, février-mars. Même culture; on ne l'élève guère que pour greffer les espèces plus délicates.

Daphne Cneorum, L.; midi. Thyméléé des Alpes.— Vivace. 30 à 35 c. Très-rustique, rampant ; feuilles linéaires, spatulées, persistantes; fl. petites, nombreuses, roses ou pourpres, à odeur suave, avril-mai, septembre. Terre de bruyère; au nord. On en fait des bordures.

On cultive encore : *D. pontica*, L. ; Asie mineure. 1 m. ; feuilles persistantes; 1 en grappes, verdâtres, odorantes, mars à mai. Couverture l'hiver ; il est prudent d'en rentrer quelques pieds en orangerie.— *D. alpina*, L. 50 à 60 c. ; feuilles caduques, velues en dessous; fl. en fascicules de 3 à 6, blanches, odorantes, mai-juin.

C'est avec l'écorce du *Daphne gnidium*, L. ; midi, Garou, Saint-Bois, 1 m., que l'on panse les vésicatoires et qu'on prépare la *pommade au garou*.

Datura. *Datura fastuosa*, L. ; Égypte. Pomme épineuse d'Égypte. (SOLANÉES) = Annuelle. 1 m. Feuilles ovales, anguleuses; fl. rose-violacé au dehors, blanc-satiné en dedans ; limbe grand à dix angles, juillet à octobre. Terre légère, mélangée de terreau bien consommé ; arrosements fréquents en été. Semer en mars sur couche, ou en pleine terre en avril. — VAR. à fl. blanches. Souvent la fleur est composée de 2 ou 3 corolles s'emboîtant l'une dans l'autre.

Datura ceratocaula, Jacq. ; Cuba. = Annuelle.

75 c. Feuilles lancéolées, sinuées, cotonneuses en dessous; **II** très-grandes, en forme de trompette, blanches en dedans, légèrement teintées de violet en dehors sur les angles, août à octobre; elles s'ouvrent le soir, vers cinq heures, et répandent alors une odeur fort agréable ; elles se ferment le matin; ces fleurs sont de peu de durée, mais elles se succèdent jusqu'aux gelées. Même culture. — On en cultive une variété à fleurs doubles et emboîtées.

Ces deux espèces (le *Datura* lèvent souvent seules, et pendant plusieurs années, sur la place où elles ont été cultivées.

D. meteloides; Am. s. L'une des plus belles espèces dont la Californie a enrichi nos jardins depuis quelques années. Cette superbe plante donne de belles **et** fortes touffes, de 1 m. 25 environ, à feuilles d'un vert-foncé à reflet cendré en dessus, très-veloutées et cendrées en dessous; **II** en forme d'entonnoir, longues de 20 e. environ, sur 12 à 15 de large, avec 4 à 5 dents très-allongées, d'un beau blanc au centre passant insensiblement au lilacé, qui devient plus foncé sur les bords; toute la corolle a un aspect satiné d'une délicatesse extrême. Ces énormes et belles fleurs s'ouvrent le matin et le soir; elles répandent alors une odeur suave, analogue à celle du *Brugmansia suaveolens*; floraison depuis juillet jusqu'aux premières gelées. Ce *Datura* demande une bonne exposition, abritée des grands vents; il est peu difficile sur la nature du terrain, pourvu qu'il ne soit pas trop compacte ni humide; du reste, même culture que les précédents. On peut conserver ses racines l'hiver comme celle du *Dahlia*.

Le *Datura stramonium*, L., Stramoine, Pomme épineuse, est une plante indigène, annuelle, haute de 80 c. à 1 m., à fl. blanches ou violettes, à

fruits gros comme une noix, très-épineux et renfermant des graines noires rugueuses, et croissant dans les endroits sablonneux, sur les chemins, etc. C'est une plante originaire d'Amérique, naturalisée en France, exalant une odeur fétide, narcotique et très-vénéneuse, et qu'on emploie, mais à très-petites doses, en pharmacie. — « Coupée au pied, dit la *Flore agénaise* de Saint-Amans, dans son état adulte et desséchée, cette plante devient quelquefois un meuble utile chez nos paysans: ses rameaux sont nivelés à son sommet, on renverse la plante, et l'on introduit dans le canal médullaire une chandelle qui éclaire la famille, les amis, les voisins, réunis autour de cette espèce de candélabre, et qui passent ainsi, en faisant de vieux contes ou dans une activité laborieuse, les longues soirées d'hiver. »

Datura suaveolens. V. **Brugmansie**, *Brugmansia suaveolens*.

Dauphinelle. V. **Pied-d'alouette**.

Delairéa. *Delairea scandens*, Lam.; Mexique. (COMPOSÉES) = Plante vivace, à tige grimpante; feuilles luisantes, ressemblant à celles du lierre; fi. en corymbes axillaires, jaunes. Elle végète rapidement, et est très-propre à couvrir les tonnelles, à garnir les fenêtres. Comme le Cobéa, elle périt l'hiver. Multipl. facile de boutures, qu'il faut rentrer en **orangerie** pendant l'hiver.

Delphinium. V. **Pied-d'alouette**.

Dentelaire. *Plumbago Larpentæ*, Lindl.; Chine. (PLUMBAGINÉES) = Vivace, racines rampantes; tiges grêle; feuilles ovales, sinueuses, velues, d'un beau vert; fi. en bouquets axillaires et terminaux, bleu-cobalt passant au violet, automne. Terre légère, sèche; la conserver en hiver sous châssis ou en serre froide. Multipl. par éclats.

Désespoir des peintres. V. **Saxifrage**, *Saxifraga umbrosa*.

Desmod. *Desmodium canadense*, DC. ; *Hedysarum canadense*, L. ; Am. s. Sainfoin du Canada. (LÉGUMINEUSES) Vivace. 1 m. Tiges droites, rameuses; feuilles à 3 folioles lancéolées, la terminale plus grande; fl. en grappe paniculée, pourpre clair et violacé, tout l'été. Terre franche, légère. Multipl. d'éclats ou de graines semées au printemps.

Le *Desmodium gyrans*, L., est une plante du Bengale, extrêmement curieuse, qui se cultive en serre chaude. Les feuilles ont 3 folioles; les deux latérales jouissent d'un mouvement **singulier** : elles font sans discontinuer, mais brusquement et irrégulièrement, chacune de leur côté, un demi-tour de contorsion, tandis que par un autre mouvement elles s'élèvent et s'abaissent, et s'approchent ou s'écartent de la foliole terminale. Celle-ci ne tourne pas sur son pétiole, mais elle s'élève et s'abaisse **alternativement**; quelquefois une des pétioles s'agite seule et les autres restent en repos. Si on détache la feuille, les folioles n'en continuent pas moins de se mouvoir. La science, jusqu'à ce jour, n'a pu expliquer les causes de ce phénomène.

Deutzie. *Deutzia crenata*, Sieb. ; *Deutzia scabra*, Hort. ; Chipe. (PHILADELPHÉES) Arbuste de 2 m. Feuilles opposées, ovales-lancéolées, crénelées, à poils rudes et courts ; fl. en grappes terminales, blanches, **mai-juin**.

Deutzia scabra, Thunb. ; *Deutzia grandiflora*, Hort. ; Japon. Feuilles ovales-acuminées, dentelées, pubescentes et tellement rudes qu'on peut s'en servir pour polir le bois ; fl. en grappes, droites.

Deutzia canescens, Sieb. , Japon ; à rameaux co-

tonneux , ainsi que le dessous des feuilles ; **fl.** terminales.

Deutzia corymbosa, R. Br.; Japon ; à feuilles ovales-mucronées, dentées, glabres; tl. en corymbe.

Deutzia gracilis, Zucc.; Japon ; à tiges grêles ; fl. en grappes axillaires, pendantes.

Les *Deutzia* sont de charmants arbrisseaux touffus, ayant un peu l'aspect de nos Seringats, à feuilles caduques, rudes au toucher ; à fleurs nombreuses, élégantes, blanches, florissant en mai et juin. ils demandent une terre ordinaire, meuble, légère et fraîche. On les multiplie de **boutures** faites à l'ombre en automne, de marcottes qui s'enracinent facilement, ou d'éclats. Le *D. gracilis*, qu'on peut tenir nain par la taille et le pincement, est très-propre à forcer pour orner les appartements ; dans ce but, on peut le conserver en pots dans l'orangerie ou sous châssis. Il préfère la terre de bruyère. On peut le greffer en fente sur les deux autres.

Dianthus. V. **Œillet**.

Dielytra. *Dielytra spectabilis*, DC.; *Fumaria spectabilis* L. *Chine. (FUMARIACÉES) = Voici peut-être la plante la plus belle, mais à coup sûr la plus élégante de nos parterres quand elle est en fleurs. Ses tiges transparentes, son ample feuillage découpé, d'une belle teinte glauque, d'une légèreté extrême, suffiraient déjà à sa parure ; mais lorsqu'on voit cette plante, haute d'un mètre, sur un mètre de diamètre, montrer ses nombreuses grappes de 50 c. de long, gracieusement recourbées et chargées de ses charmantes fleurs rose-tendre entremêlé de jaune et de gris de lin, en forme de **cœur**, on peut certes la **considérer** comme une des plus riches conquêtes de l'horticulture.

Il faut placer cette plante vivace à bonne exposition,

en terre légère, bien meuble, composée de deux tiers de terre de bruyère, un sixième de terre franche, un sixième de bon terreau, le tout bien mélangé. On la multiplie de boutures à **chaud** et à froid, d'éclatage des rejetons. On la force avec succès dès les premiers jours de mars.

Diclytra formosa, DC.; Am. s. = 30 c. Vivace. Feuilles très-pennées; **fl.** roses, en grappes, pendantes, mai à août. Même culture. — Le *D. eximia*, DC., est probablement qu'une variété plus *græd* dans toutes ses parties.

Dictame de Crète. V. marjolaine.

Dictamnus. V. **Fraxinelle**, *Dictamnus albus*.

Didiscus. V. **Hugélie**, *Hugelia cyanea*.

Dierville. *Diervilla japonica*, R. Br.; *Weigelia rosea*, Lindl.; Chine. **[CAPRIFOLIACÉES]** = Arbuste de 1 à 2 m. Feuilles opposées, ovales, dentées au sommet; fl. nombreuses, axillaires et terminales, roses, avril-mai. Terre de bruyère. Multipl. de graines, de marcottes, ou de boutures sur couche et sous cloche en juin.

Diervilla canadensis, Willd.; *Lonicera Diervilla*, L.; *Diervilla lutea*, Pursh.; Am. s. = 70 c. à 1 m. Feuilles cordiformes, oblongues; **fl.** petites, jaunes, odorantes, juin à novembre. Même culture.

Diervilla amabilis, Japon; très-voisin du précédent; plus élevé, plus robuste; **fl.** plus nombreuses.

Diervilla Middendorffiana, *Wagneria Middendorffiana*; Russie sept. = Arbuste ayant le port d'un **Hydrangea**; feuilles opposées, dentées; fl. très-nombreuses, en petites panicules ayant 9 à 12 fleurs très-grandes, blanc-jaunâtre, élégamment ponctuées intérieurement de rose ou jaune-orangé, selon l'âge de la fleur. Terre de bruyère, au nord; du reste, même culture.

Digitale. *Digitalis purpurea*, L. ; indig. Gant de Notre-Dame. (PERSONÉES) 1 m. à 1 m. 30.. Feuilles radicales en large touffe, grandes, elliptiques, épaisses, molles, cotonneuses. La tige ne s'élève que la seconde année et se garnit dans les deux tiers de grandes et belles fleurs en épi unilatéral , en tube courbé, évasé au sommet, roses ou blanches, et ponctuées en dedans de pourpre - foncé , juillet à septembre. La Digitale croît dans les terrains secs, légers et graveleux. Elle se multiplie par rejets qu'elle donne assez volontiers, ou de graines semées aussitôt leur maturité, sur couche ou en place. — La Digitale est un médicament énergique, **ralentissant** la circulation, et qui ne s'emploie qu'à très-petites doses.

Digitalis grandiflora, Lam. ; indig. = Vivace. 70 c. Feuilles glabres ; **fl.** plus petites que celles de la précédente malgré son nom, jaunâtres, ponctuées de pourpre en dedans, juillet à septembre.

Digitalis lutea, L. ; indig. — Vivace. 1 m. Feuilles étroites, glabres ; **fl.** en long épi, jaune-pâle, juillet-août.

Même culture pour les *D. ferruginea*, L. ; Italie. **Fl.** ferrugineuses, juin-juillet. — *D. lanata*, Willd. ; Grèce. **Fl.** brunes, lèvre inférieure longue, veinée et ponctuée de pourpre. — *D. aurea*, Lindl. ; Orient. **Fl.** jaune-doré en dehors, blanches en dedans. Toutes ces espèces sont vivaces.

Dimorphotheca. V. **Souei**, *Calendula pluvialis*.

Dioclée. *Dioclea glycinoides*, DC. ; Nouv.-Espag. (LÉGUMINEUSES) Arbuste de 1 mètre 50. Plante subligneuse, volubile ; feuilles trifoliées. Belles **fl.** rouge très-vif en longues grappes pendantes. A bonne exposition , couverture en hiver. **Multipl.** de boutures ou de drageons. On en forme de jolies guirlandes , ou on en garnit les pilastres.

Diospyros, V. **Plaqueminier**.

Di placus, V. **Mimule**.

Discipline de religieuse. Y. **Amarante**, *Amarantus caudatus*.

Dodecatheon, *Dodecatheon meadia*, L. ; Virginie. Giroseille de Virginie, les Douze-Dieux. (PRIMULACÉES) = Charmante plante vivace, à feuilles radicales, obtuses, en rosette ; tige de 30 à 35 c., portant en avril et mai un bouquet de douze jolies fl. rose-pourpre, à pétales réfléchis. Terre légère ou de bruyère, couverture l'hiver. **Multipl.** par la division des racines, ou de graines semées aussitôt la récolte. — VAR. à n. blanches.

Dolique, *Dolichos Lablab*, L. ; Inde. (LÉGUMINEUSES) = 3 m. Vivace sous le ciel de l'Égypte, annuelle dans nos climats. Tige volubile; fl. en grappe munie d'une feuille à la base, violet-pourpre ou blanches, septembre-octobre ; graine noire entourée d'un bourrelet demi-circulaire blanc, comestible. Semer sur couche en avril, repiquer en pot.

Dompte-venin. V. Asclépiade, *A. vincetoxicum*.

Dormie, *Doronicum caucasicum*, **Marsh** ; Caucase. (COMPOSÉES) — Plante vivace, glabre, d'un beau vert, en touffe basse; feuilles cordiformes; fl. jaune-vif, avril-mai. Terre ordinaire. **Multipl.** par la division des **louffes**.

On peut cultiver aussi le *D. pardalianches*, L., Herbe aux panthères = plante indigène, rustique, à racine traçante, haute de 60 à 70 c., portant de mai à juillet de grandes capitules de fl. jaunes.

Douce-amère. V. **Morelle**, *Solanum dulcamara*.

Douze-Dieux. V. **Dodecatheon**, *D. meadia*.

Dracocéphale, *Dracocephalum moldavica*, L.; *Moldavica punctata*, **Mœnch** ; Sibérie. (LABIÉES)

65 c. Tiges rougeâtres; feuilles lancéolées, étroites, crénelées. **Fl.** en épi, bleues ou blanches, juillet-août; semer en pépinière **en place** en avril ou mai.

Dracocephalum austriacum, L.; indig. **30 c.** Feuilles lancéolées, étroites, les caulinaires à 3 ou 5 incisions à la base, celles des rameaux simples; **fl.** grandes, bleu-violâtre, juillet-août. **Multipl.** par éclats ou par drageons, ou semer en place au printemps. Il trace d'une façon incommode; il est bon de le changer de terrain tous les deux ou trois ans.

Dracocephalum grandiflorum, Sibérie. **75 c.** Feuilles radicales longuement pétiolées, cordiformes, les supérieures ovales; **fi.** très - grandes, bleues. Même culture.

Dracocephalum virginianum, V. **Physostegia.**

Dryade. *Dryas octopetala*, L.; Alpes. (**ROSA-CÉES** = Haute de 12 à 15 c; feuilles, persistantes, cotonneuses en dessous; **fl.** blanches, juin - juillet. Terre légère, fraîche, ou mieux terre de bruyère, exposition au nord. Elle est propre à orner les rocailles. **Multipl.** par la séparation des touffes en septembre, ou par le semis en pot d'avril à juin.

Dryas Drummondii look; Am. s. Tige sous-frutescente; feuilles fortement crénelées, cotonneuses et d'un blanc pur en dessous; **fl.** grandes, jaunes, été. Même culture.

Due de Thol. V. **Tulipe**, *Tulipa suaveolens*.

Ebène, V. **Plaqueminer**, *Diospyros ebenum*.

Ebénier (faux). V. **Cytise**, *Cytisus laburnum*.

Ecbalium. V. **Momordique**, *M. elaterium*.

Eccremocarpus, V. **Calampélide**, *Cal. scabra*.

Échinacée. *Echinacea purpurea*, Mœnch; *Rudbeckiapurpurea*, L.; Virginie. (**COMPOSÉES**) = Vivace. 1 m. Feuilles lancéolées, décurrentes sur le pétiole;

fi. grandes, à disque pourpre-noirâtre, à rayons pourpre-violet, entièrement réfléchis, ce qui donne à la fleur l'apparence d'un joli volant.. Terre franche, légère, fraîche, exposition aérée. **Multipl.** de graines ou par éclats. —VAR. *E. intermedia*, Lindl., à fi. plus grandes, d'un beau pourpre-violet, disque d'un rouge-brun, conique. Quelques horticulteurs le considèrent comme une espèce provenant du Mexique.

Echinocactus. V. **Cactus**.

Echinops. *Echinops sphaerocephalus*, L.; indig. (COMPOSÉES) = Vivace. 1 m. 25 à 1 m. 60. Feuilles amplexicaules, découpées, pubescentes des deux côtés; les fleurs (c'est-à-dire la réunion des calices, car la véritable fleur, qu'on voit à peine, est d'un blanc-jaunâtre) forment une boule épineuse, bleu-améthyste, juillet à septembre. Terre ordinaire, exposition au soleil. **Multipl.** par éclats, ou de graines semées au printemps.

Echinops ritro, L.; midi. Boulette azurée. — Vivace. 1 m. Rustique; feuilles pinnatifides, glabres en dessus; fi. réunies en boule, d'un joli bleu, juillet-août. Même culture.

Même culture pour les *E. exaltatus*, Schrad.; Sibérie. 2 m., à légère odeur de vanille. —*E. lanuginosus* Lam. — *E. ruthenicus*, Reich.; Russie. Toutes trois vivaces et à fleurs bleues.

Echium. V. **Vipérine**, *Echium creticum*.

Eglantier. V. **Rosier**.

Eleagnus. V. **Chalef**.

Ellébore. Y. **Hellébore**.

Ellise. *Ellisia nyctelea*, L.; Am. s. (HYDROPHYLLÉES) — Annuelle. 1 5 c. Feuilles à découpures pointues; fl. solitaires, penchées, blanches, juillet-août. Terre légère et chaude, arrosements soutenus en été. Semer

en mars sur couche tiède, pour repiquer en place.

Emilie. *Emilia sagittata*, DC.; *Cacalia coccinea*, B. M.; Moluques. (COMPOSÉES) Annuelle. 35 à 50c. Feuilles ovales-lancéolées, amplexicaules, les inférieures spatulées; fl. écarlates, juillet à septembre. Terre légère, exposition chaude, arrosements modérés. Semer en mars sur couche, ou en place en avril. —VAR. à il. jaunes.

Empetrum. *Empetrum nigrum*, L.; Europe. (EMPÊTRÉES) 40 c. Plante ligneuse, ayant le port d'une bruyère. Tiges couchées; feuilles petites, dures, serrées, presque imbriquées; fl. verdâtres ou rougeâtres, peu apparentes - baies noires. Pleine terre de bruyère ombragée. Multipl. de marcottes et de boutures.

Enothère. V. **Œnothère.**

Epervière. *Hieracium aurantiacum*, L.; Alpes. (COMPOSÉES) = Vivace. 35 c. Racines traçantes; feuilles étalées en rosace; fl. en corymbe, rouge-safrané, juin à septembre. Terre légère et substantielle, exposition aérée, arrosements fréquents en été. Tous les deux ans, on lève la plante pour en renouveler la terre, et en même temps on sépare les oeillets pour la multiplication. Si on veut multiplier de semis, il faut semer d'avril à juin, en pépinière; on peut l'employer en bordures.

Le genre *Hieracium* comprend plusieurs espèces indigènes, dont quelques-unes méritent d'être introduites dans les jardins: *H. umbellatum*, L.; *H. sabaudum*, L.; *H. sylvaticum*, L., etc.

Ephémère. *Tradescantia virginica*, L.; Am. s. (COMMÉLINÉES) = Vivace. 50 c. Tiges touffues, nombreuses, articulées; feuilles lancéolées-linéaires, glabres; fl. d'un beau bleu, mai à octobre. Tout terrain, toute exposition. Multipl. par la séparation

des pieds. — **VAR.** à fl. blanches, violettes, rougeâtres et doubles.

On peut cultiver de même les *T. pilosa*, **Lehm.**; Am. s., à feuilles lancéolées, pubescentes; fi. violettes; — *T. subaspera*, **Gawl.**; Am. s., à feuilles ovales-lancéolées, recourbées; fi. violettes. Ces deux espèces sont vivaces.

Les *T. erecta*, Jacq., et *T. undata*, Willd., sont annuelles, originaires du Mexique; la première à fi. d'un pourpre-violet, la seconde à fi. rose-vif. On les sème de bonne heure sur couche chaude, et on repique le jeune plant en place. On laisse quelques pieds sur la couche pour faire mûrir la graine.

Quelques autres espèces du Mexique sont vivaces et exigent la serre chaude ou l'orangerie.

Epi de **lait. V.** **Ornithogale**, *Ornith. pyramidale*.

Epicéa. V. **Sapin**, *Abies excelsa*.

Epilobe, *Epilobium spicatum*, Lam.; indig. Osier fleuri, Laurier de saint. Antoine. (**ONAGRARIÉES**)

Vivace. 1 m. à 1 m. 50. Tige rougeâtre; feuilles sessiles, lancéolées, glabres; fi. en épi pyramidal, purpurines, juillet à septembre. Cette plante croît sur le bord des eaux, dans les lieux frais et ombragés. Il faut la placer en terre fraîche et profonde, et l'arroser abondamment. Multipl. au printemps ou en automne par les nombreux rejetons que produisent ses racines qui tracent considérablement; on les mange dans nos départements du nord, ainsi que les jeunes pousses. On a cherché à utiliser les aigrettes qui couronnent les graines en les mêlant au coton, mais on n'a pu réussir à en faire un tissu solide. — **VAR.** à fl. blanches.

Epilobium angustifolium, Lam.; Alpes. — Vivace. 70 c. à 1 m. Tige très-rameuse; feuilles linéaires; fl. purpurines, juillet-août. Même culture.

Epimède. *Epimedium alpinum*, L.; Alpes. Chapeau d'évêque. (BERBÉRIDÉES) = Vivace. 35 à 50 c. Tiges grêles, herbacées; feuilles triternées, à folioles cordiformes; fl. en panicules, à 4 pétales jaunes et calice brun, avril-mai. Terre franche, légère, ombragée. **Multipl.** en automne par éclats du pied.

Epimedium pinnatum, Fisch; bords de la mer Caspienne. Vivace. Tige presque nulle; feuilles grandes, à 5 folioles finement dentées; épis de fl. jaunes, mars-avril. Même culture.

Epimedium ikariso, Siebold; Japon. = Vivace et très-robuste; feuillage magnifique, épais, épineux comme celui du houx; au printemps, les feuilles se couvrent de taches qui simulent des traces de sang; fl. insignifiantes.

On cultive encore de même les *E. macranthum*, DCne. 30 c. fl. grandes, blanches. — *E. muschianum*, DCne. 20 c. fl. blanc-sale. — *E. violaceum*, DCne. 15 c. fl. violettes; toutes trois vivaces et du Japon.

Epinard-fraise. V. **Blète**, *Blitum virgatum*.

Epine blanche. V. **Alisier** *Crataegus oxyacantha*.

Epine de Mahon. V. id. VAR. à fl. roses doubles.

Epine du Christ. V. **Nerprun**.

Epine noire. V. **Prunier**, *Prunus spinosa*.

Epine-vinette. V. **Berberis**, *Berberis vulgaris*.

Epinette rouge. V. mélèze, *Larix americana*.

Epipactis, v. ORCHIDÉES.

Epiphyllum, V. **Cactus**.

Erable. *Acer negundo*, L.; *Negundo aceroides*, Moench; Am. s. (ACÉRINÉES) = Arbre de 15 à 20 m., introduit en France en 1732. Racine pivotante. Il croît très-rapidement; son bois est cassant. Rameaux

verts ; feuilles pennées, à **folioles** oblongues ;
fl. pendantes, vertes; fruits petits, en longue grappe.
On le multiplie de boutures faites en terre fraîche.

Acer campestre, L. ; indig. Erable. = 8 m. Ecorce brune, rude, gercée; feuilles à trois lobes principaux , et quelquefois deux autres petits à la base ; fi. en grappe, paraissant avec les feuilles, verdâtres, avril. L'Erable est commun dans nos bois ; son bois, d'un grain serré, blanc et veiné de teintes diverses, est employé par les tourneurs, les ébénistes, les fabricants d'instruments de musique, armuriers pour les bois des fusils; on fait de jolis meubles avec ses grosses racines, qui, par le jeu et la multiplicité de leurs petits noeuds, offrent une grande variété de dessins.

Acer pseudo-platanus, L. ; indig. Sycomore , faux Platane. = Grand arbre atteignant 20 m. et plus de hauteur, à tête arrondie ; feuilles à 5 lobes aigus, profonds, dentés à leur extrémité, vert-foncé en dessus, glauques en dessous ; fl. en longues grappes pendantes, paraissant avec les feuilles, vert-jaunâtre, fin avril. Quelquefois les feuilles se retournent quand il doit pleuvoir.

Acer platanoides, L.; indig. Plane, faux Sycomore. 15 à 18 m. = Cet arbre est originaire de la Norvège ; il est aujourd'hui répandu dans toute l'Europe, et il est utilisé dans les parcs, dans les avenues, etc. Feuilles plus petites que dans le Sycomore, vertes sur les deux côtés, très-lisses, prenant une teinte jaune en automne ; fi. en corymbe, d'un beau jaune, paraissant avant les feuilles, fin mars.

On connaît plus de trente espèces d'Érables. Les espèces d'Europe croissent naturellement dans les terrains calcaires, secs et pierreux. Les *A. negundo*, *platanoides* et *pseudo-platanus* conviennent très-bien pour la plantation des routes et avenues.

Parmi les espèces de l'Amérique du Nord, nous pouvons citer : *A. macrophyllum*, Pursh., remarquable par la vigueur et la beauté de son feuillage. — *A. eriocarpum*, Mich., à feuillage argenté en dessous. — *A. saccharinum*, L., qui fournit, sous l'action d'une tarière ou par des incisions profondes, une liqueur abondante, claire, que l'on fait évaporer dans des chaudières, et dont on retire un sucre d'assez bonne qualité, qui se vend sur tous les marchés du pays. — *A. pensylvanicum*, L., très-recherché pour son écorce verte jaspée de blanc.

L'A. *tataricum*, L., est originaire de l'Asie ; c'est un petit arbre de 3 à 4 m., très-rameux, à feuilles en coeur. à fl. blanches lavées de rose, à fruits rouges. Il résiste aux hivers du climat de Paris.

Eranthis. V. **Hellébore**, *Helleborus lænalis*.

Eremostachys. V. **Phlomide**, *P. laciniata*.

Erica. V. **Bruyère**.

Erigeron. *Erigeron glabellum*, Nutt. : Californie. (COMPOSÉES) = Vivace. Touffe haute de 40 à 50 c. ; feuilles radicales spatulées, les caulinaires lancéolées, entières ; grandes capitules de fl. à disque jaune et rayons bleus, juin-juillet, Terre ordinaire. Multipl. de graines semées en août, ou par la division des pieds en automne.

Erigeron speciosum, DC. ; *Stenactis speciosa*, Lindl. ; Californie. = Vivace. Plus belle et plus grande que la précédente ; feuilles lancéolées, luisantes ; fl. grandes, à disque jaune et rayons pourpre-violacé. Même culture.

Ou en connaît deux espèces indigènes : *E. acre*, L., fl. bleues à disque jaune, et *E. canadense*, L., Vergerette, fl. jaune-pâle à disque blanc. On dit cette dernière originaire du Canada, ce qui est difficile à croire, tant elle est répandue en France. Elle

a une saveur poivrée comme la Menthe, et sa cendre contient beaucoup de potasse.

Erine. *Erinus alpinus*, L.; Alpes. (**PERSONÉES**) = Vivace. 15 c. Feuilles en touffe, spatulées, dentelées au sommet; fi. en grappes, nombreuses, roses, rayées de pourpre, mars à juin. Terre franche, ombragée; on en garnit les rocailles. **Multipl.** de graines semées sur couche tiède en mars, ou en juin sur place, ou par la division des touffes en automne. Vaut. a feuilles velues.

Erinus capensis. V. **Nyetérine**, *N. capensis*.
Eriobotrya japonica. V. **Néflier**, *Mespilus japonica*.

Erodium. *Erodium alpinum*, Lhér.; Alpes. (**GÉRANIACÉES**) = Vivace. Racine tubéreuse; tige courte, glabre, herbacée; feuilles bipennatifides; fl. en ombelle, violettes, veinées de pourpre. Terre ordinaire. **Multipl.** de graines ou d'éclats.

Erodium serotinum, Stev.; *E. ruthenicum*, Marsh.; Russie mér. = Vivace. 1 m. Tiges velues; feuilles cotonneuses, à 3 divisions pinnatifides; fi. grandes, pourpre-vif, tout l'été. Même culture.

Erodium romanum, Willd.; Italie. = Racine tubéreuse; tige nulle; feuilles bipennatifides; ombelle de fl. pourpres, juin à septembre. **Multipl.** par la séparation des tubercules au printemps.

Erodium petræum; Alpes. = Charmante petite plante vivace, sous-ligneuse à la base, à feuilles bipennées, à segments lancéolés et linéaires, à pétioles velus; fi. grandes, rose-vif, plus foncé à la base des pétales. Terre légère et substantielle, bien drainée. **Multipl.** par le semis ou par le bouturage des jeunes rameaux.

Eryngium. V. **Panicaut**, *E. amethystinum*.

Erysimum. V. **Vélar**.

Erysimum barbarea. V. **Barbarée**, *B. vulgaris*.
Erythræa *centaurium*. Y. **Gentiane**, *G. centaurium*.

Erythrine. *Erythrina crista-galli*, L.; Am. mér. (LÉGUMINEUSES) = C'est un arbrisseau qui, dans nos climats, n'atteint guère qu'une hauteur de 2 m. Rameaux et pétioles des feuilles munis d'aiguillons; feuilles à 3 folioles ovales, glabres, glanduleuses à la base; fl. en grappes, à carène beaucoup plus longue que le calice, rouges, juillet-août. — Vin. *versicolor*, à feuilles panachées.

Erythrina laurifolia, **Jacq.**; Am. mér. — Elle a le port de la précédente; les folioles sont ovales-obtuses; les fl. à ailes plus courtes que le calice, rouges, août-septembre.

Ces deux plantes sont remarquables par la grandeur et le coloris éclatant de leurs fleurs. On les multiplie de graines semées sur couche chaude et sous châssis, au printemps, ou de boutures étouffées du jeune bois, en juin; on hiverne les jeunes plantes en orangerie; on les met en pleine terre le 15 mai. En automne on relève les racines devenues tuberculeuses et on les conserve comme celles du Dahlia.

L'**Erythrina** *corallodendron*, L., des Antilles, est une plante de serre chaude. Ses graines sont rouges, luisantes, marquées d'une tache noire; on en fait des chapete s, des colliers, des bracelets.

Erythron. **Erythronium** *dens-canis*, L.; Alpes. (LILIACÉES) = Très-gracieuse petite plante vivace de 15 e., fleurissant au printemps; à feuilles radicales étalées, maculées élégamment de vert et de rouge; à fl. solitaires, penchées, rouges en dehors, blanches en dedans. Terre légère ou de bruyère, à mi-ombre. Tous les trois ans on relève la plante, on change la

terre et on sépare les caïeux, qui sont longs et blancs comme des dents de chien.

Même culture pour les *E. longifolium*, Sweet ; Alpes; à bulbe gros et noirâtre, à feuilles marbrées de violet; fl. blanches ou pourpres. — *E. americanum*, L.; Am. s.; à feuilles marquées de violet et de blanc, à fl. jaune-vif. — *E. grandiflorum*, Pursh. ; Am. s.; à feuilles sans taches; fl. grandes, jaunes à fond blanc.

Eschscholtzie. *Eschscholtzia californica*, Cham.; *Chryseis californica*, Lindl.; Californie. (PAPAVERACÉES) = Vivace. Tige de 40 à 50 c.; étalées; feuilles à divisions linéaires; fl. grandes, d'un jaune-vif, safranées au centre, s'ouvrant au soleil, juin à septembre. — VAR. à fl. blanches.

Eschscholtzia crocea, Benth.; *Chryseis compacta*, R. Br.; Californie. Vivace. 40 à 50 c., à tige grêle; feuilles à divisions linéaires; fl. safranées, juin à septembre.

Ces plantes se contentent d'une terre ordinaire; elles se sèment d'elles-mêmes. On les sème en place ou sur vieux terreau, en mars et avril, ou en septembre. On peut les cultiver comme plantes annuelles et les placer en bordures.

Esparcette. V. **sainfoin**, *Hedysarum onobrychis*.
Estragon. V. **Armoise**, *Artem. dracunculus*.

Eucharidie. *Eucharidium concinnum*, Fisch. et Mey.; Californie. (ONAGRARIÉES) Annuelle. Feuilles ovales; fl. axillaires, à 4 pétales rouges, juin à août.

Eucharidium grandiflorum, Fisch. et Mey.; Californie. Annuelle. 30 c.; fl. à 4 pétales trilobés, roses tachés de blanc, mai à juillet.

Les *Eucharidium* ont le port des *Clarkia*, et se cultivent de même. On les sème au printemps ou en

automne, et **on les** met en place dans une terre substantielle.

Eucnida bartonioides. V. **Microsperme**.

Eupatoire. *Eupatorium purpureum*, L.; *Eupatorium verticillatum*, Willd.; Am. s. (COMPOSÉES)

Vivace. 50 à 60 c. Tige striée; feuilles verticillées par 3 à 6; fl. nombreuses, petites, rougeâtres, août à octobre. Terre ordinaire, exposition au soleil; arroser tous les jours. **Multipl.** par éclats des pieds, ou de graines semées au printemps sur couche.

On cultive de même les *E. ageratoides*, L.; Am. s. 50 c., fl. blanches, juillet à octobre. — *E. altissimum*, L.; Am. s., à fl. blanches, juillet à octobre.

Eupatoire de Mésumé. V. **Achillée**, *A. ageratum*.

Eupatorium speciosum. V. **Liatride**, *L. elegans*.

Euphorbe. *Euphorbia variegata*, Coll.; *E. marginata*, Pursh. Am. s. (EUPHORBIAÇÉES) **Annuelle**. 50 c. Les feuilles supérieures sont bordées de blanc; fl. verdâtres, août-septembre. Semer en place en avril et mai.

Le genre Euphorbe comprend plus de 300 espèces, les unes frutescentes, les autres herbacées, et dont la plupart ont des propriétés âcres et vénéneuses. C'est à ce genre qu'appartient le Réveille-matin, *Euphorbia helioscopia*, L., petite plante très-commune dans nos champs.

Eutoca. *Eutoca Menziesii*, Dougl.; Californie. (HYDROPHYLLÉES) = Annuelle. Le feuillage velu, découpé, forme une touffe épaisse; jolies fl. campanulées, bleues, été. — VAR. *E. multiflora*, Dougl., à grappes de fl. plus longues et plus nombreuses.

Eutoca viscida, Benth.; *Cosmanthus viscidus*, DC.; Californie. = Annuelle. 50 à 60 c. Tige visqueuse; feuilles cordiformes, dentées; fl. en épi unilatéral, roulées en crosse, bleues.

Eutoca fimbriata, *Cosmanthus fimbriatus*, DC. ; Am. s. Annuelle. 30 c. Feuilles lobées, auriculées; fl. blanc-violacé, bordées de cils blancs, juillet-août.

Les *Eutoca* se cultivent en terre chaude et légère, et demandent des arrosements soutenus pendant la floraison. On les sème en place en mars; l'E. *fimbriata* doit se semer sur couche pour repiquer en place.

Evonymus. V. **Fusain**, *Evonymus europæus*.
Faba. V. *Fève*.

Fabagelle. *Zygophyllum fabago*, L. ; Crimée. (ZYGOPHYLLÉES) = Vivace. 60 c. Tige touffue ; feuilles à 2 folioles ovales ; fl. blanches, tachées de rouge au sommet des pétales, juillet à septembre. Terre sablonneuse; exposition très-chaude ; couverture de litière sèche pendant l'hiver. Multipl. par éclats, ou de semis au printemps.

Fabienné. *Fabiana imbricata*, R. et P. ; Chili. (SOLANÉES) = Joli arbuste de 1 m. à 1 m. 50. Feuilles charnues, courtes, très-rapprochées, imbriquées, persistantes; fl. tubuleuses, blanches, avec une lig. e rouge sur l'onglet, printemps. Terre légère, mêlée à moitié de terreau consommé, arrosements soutenus en été. Multipl. de boutures sur couche tiède. Il demande l'orangerie; cependant il résiste assez bien en pleine terre pendant les hivers peu rigoureux.

Fagus. V. **Hêtre**, **Châtaignier**.

Fausse Mauve. Y. **Malope**, *Malope nzalacoides*.

Faux Acacia. V. **Robinier**, *B. pseudo-acacia*.

Faux Ebénier. V. Cytise, *Cytisus laburnum*.

Faux Jalap. V. **Belle-de-nuit**, *Mirabilis jalapa*.

Faux Platane. V. **Érable**, *Acer pseudo-platanus*.

Faux Sené. V. **Baguenaudier**, *Colutea arborescens*.

Faux Sycomore. V. **Érable**, *Acer platanoides*.
Melia azedarach.

Fayard. V. hêtre, *Fagus sylvatica*.

Félicie. *Felicia tenella*, Nees.; *Aster tenellus*, L.; Cap. (COMPOSÉES) Annuelle. 20 c. Tiges dif-fuses; feuilles éparses, linéaires, un peu charnues; fl. à disque jaune et rayons bleu-pâle, été. Terre légère et chaude. Multipl. de graines semées sur couche, ou en place au printemps.

Fève. *Faba purpurea*, Poit.; *Vicia porphyrea*, Reich. (LÉGUMINEUSES) Annuelle. On la considère comme une variété de la Fève des marais, *Faba major*, qui est originaire de Perse. Les feuilles sont de 6-8 folioles ovales-lancéolées; fi. pourpre-foncé. Terre ordinaire. Semer en place au printemps.

Févier. *Gleditschia triacanthos*, L.; Canada. Carouge à miel. (LÉGUMINEUSES) = Arbre de 16 m. Racines pivotantes; rameaux couverts d'épines ordinairement trifides; feuilles de 10 à 14 paires de folioles oblongues-linéaires; ft. blanc-sale, peu apparentes, mai-juin. On en fait des haies défensives tout à fait impénétrables.

On en connaît plusieurs espèces : *G. monosperma*, Mich.; États-Unis; — *G. macrantha*, Desf.; Chine; — *G. horrida*, Willd.; Chine; — *G. sinensis*, Lam. -- Les fleurs de ces arbres n'ont rien de remarquable; mais ils n'en méritent pas moins d'être admis dans les jardins et dans les parcs pour leur rusticité et l'élégance de leur feuillage.

Ficaire. *Ficaria ranunculoides*, Moench; *Ficaria verna*, Pers.; *Ranunculus ficaria*, L. indig., Petite Chélidoine. (RENONCULACÉES) = Vivace. 15 c. Racines tuberculeuses; tiges couchées; feuilles cor-

diformes; **¶** nombreuses, jaunes, simples ou doubles, mars-avril. Terre légère, humide. Multipl. par éclats des touffes et des tubercules. Les feuilles de cette plante, lorsqu'elles sont bouillies, sont potagères; fraîches, elles sont vénéneuses ainsi que les racines.

Ficoïde. *Mesembrianthemum tricolor*; Willd. ; Cap. [MÈSEMBRIANTHÈMÈES] = Annuelle. 10 c. Tige très-courte; feuilles linéaires-spatulées, ponctuées, amplexicaules; fl. grandes, à pétales blancs à la base et roses au sommet, juillet à novembre.

Mesembrianthemum pomeridianum, L.; Cap. — Annuelle. 15 c. Tige couverte de poils blancs ; feuilles larges, lancéolées, lisses; fl. grandes, jaunes, juillet-août.

Mesembrianthemum crystallinum, L. ; Grèce. Glaciale. — Annuelle. 60 à 75 c. Tiges étalées, charnues ; feuilles larges, couvertes, ainsi que toute la plante, de petites vésicules transparentes pleines d'une eau provenant de la transsudation de la sève sous l'épiderme, brillant au soleil, et qui la font paraître couverte de glace; plus la chaleur est grande et plus ces petits glaçons sont multipliés ; fl. petites, blanches, juillet-août.

Le genre Ficoïde est très - nombreux ; presque toutes les espèces sont vivaces et viennent du Cap. Leur floraison est généralement brillante, d'un beau rouge ; leur multiplication est facile de boutures, mais elles demandent l'orangerie. Les espèces ci-dessus, annuelles, se sèment sur couche chaude au printemps, ou mieux semer en mai en pleine terre en recouvrant peu les graines. La *Glaciale* mérite surtout d'être cultivée pour sa singularité. —Le nom de *Ficoïde*, donné à ce genre par Tournefort, provient de l'espèce type *Mesembrianthemum edule* ,

du Cap, dont le fruit, de la grosseur d'une figue, est savoureux et alimentaire.

Ficus. V. **Figuier**.

Figuier. *Ficus carica*, L. ; midi. (Monts) Le Figuier sauvage, Caprifiguier, *Ficus sylvestris*, arbre petit, souvent tortueux, croît spontanément dans le midi de l'Europe, et c'est sa culture perfectionnée qui, depuis de longs siècles, nous a donné l'espèce cultivée aujourd'hui pour ses fruits savoureux.

On connaît plus de cent espèces du genre *Ficus*; nous dirons un mot des plus célèbres :

Ficus religiosa, Inde, où il est révééré parce qu'il a, dit-on, servi de théâtre à la naissance et aux transfigurations de la divinité qu'on adore dans les pagodes ; il est défendu de le couper.

Ficus bengalensis, très-grand et formant à lui seul des forêts impénétrables par le nombre de jets cylindriques qui descendent de ses branches et s'enracinent en touchant au sol. Ces jets donnent naissance à de nouvelles tiges, dont les bifurcations et les entrelacements forment autant d'arbres nouveaux liés au chef de cette famille vivace par une chaîne sans fin.

Ficus sycomores, d'Egypte, qui acquiert une grande élévation et une grosseur considérable. Son bois paraît incorruptible, car c'est lui qui a servi à faire les caisses où sont encore parfaitement conservées les plus antiques momies.

Ficus elastica, Roxb., du Népal, qui croît avec vigueur et dont le suc laiteux fournit un des caoutchoucs du commerce.

Filaria. V. **Philaria**, *Phyllirea*.

Filipendule. V. **Spirée**, *Spiræa filii pendula*.

Filix. V. **Fougère**.

Flambe. V. **Iris**, *Iris germanica*.

Fléchière. *Sagittaria sagittifolia*, L. * indig. Flèche-d'Eau. (ALISMACÉES) Vivace. Plante aquatique ; tige de 15 c. Les feuilles qui poussent au-dessus de l'eau ont la forme très-prononcée d'un fer de flèche ; mais celles qui restent dans l'eau se développent en un long ruban ; fl. en épi terminal , blanches, avec un point rouge à la base des pétales ; les supérieures mâles, plus nombreuses que les inférieures qui sont femelles.

Sagittaria sinensis , B. M. ; Chine. = Vivace. Feuilles larges spatulées; fl. plus grandes.

On cultive ces deux plantes dans les bassins des jardins, après les avoir plantées dans un pot ou dans un baquet.

Fleur de la Passion. V. **passiflore**, *P. cœrulea*.

Fleur de veuve. Y. **scabieuse**, *Scabiosa atropurpurea*.

Fontanesie. *Fontanesia phylliroides*, Labill. ; Syrie. (OLÉINÉES) 3 à 4 m. Rameaux flexibles ; feuilles persistantes dans les hivers doux; fleurs en petites grappes, à 2 pétales , blanches et ensuite rougeâtres, mai. Terre sèche, rocailleuse, à exposition chaude; couverture l'hiver. Multipl. de graines, d'éclats, de boutures, de marcottes.

Fontanesia Fortunei. Chine. = Très-rameux ; rameaux à écorce noire très-luisante ; feuilles d'un vert sombre très-foncé , luisantes, vert-pâle en dessous ; fl. en grappes spiciformes :blanchâtres, rose-violacé au sommet, septembre-octobre. D'une rusticité à toute épreuve , cette espèce est peu difficile sur la nature du sol, pourvu qu'il soit un peu sec. Multipl. de boutures sous cloches, à froid, ou de greffes en fente ou en placage, sous cloche, sur le *phylliroides*,

Forsythie. *Forsythiaviridissima*, Lindl. ; Chine.

(OLÉINEES) — 2 à 3 m. Touffu, à rameaux pendants ; feuilles d'un vert très-foncé, odorantes si on les froisse ; ¶ nombreuses, jaune-d'or, au premier printemps, paraissant avant les feuilles. Terre franche légère, un peu sablonneuse. Multipl. facile de boutures, sur couche tiède et sous cloche, en juin, alors que les jeunes rameaux sont déjà à demi-aoûtés.

Forsythia suspensa, Wahl. ; *Syringa suspensa*, Thunb. ; Japon. = 3 à 4 m. Rameaux pendants ou droits ; feuilles tantôt simples, tantôt ternées, ovales-pointues ; ¶ d'un beau jaune, mars-avril. Cette espèce, dont le feuillage est joli et les fleurs nombreuses, est très-propre à garnir les murailles, les tonnelles, les rocailles.

Forthergilla. *Forthergilla alnifolia*, L. · Caroline. (HAMAMÉLIDÉES) 60 à 70 c. Joli arbuste cotonneux, blanchâtre ; feuilles cunéiformes, blanchâtres en dessous ; fi. en épis, à longues étamines blanches, odorantes, avril. Les graines s'ouvrent avec élasticité et lancent leurs graines en faisant un certain bruit. Terre de bruyère ombragée. Multipl. de graines, de marcottes.

Fougère. *Filix*. = Les Fougères forment une belle et grande famille, remarquable par le nombre, l'élégance et la variété de formes qu'affectent les espèces qui la composent : Elles sont répandues sur toute la terre, depuis le pôle où l'on en compte une vingtaine d'espèces, jusqu'à l'équateur où leur nombre s'élève à plus de mille. Dans le nord, elles forment dans les lieux humides (les gazons fins, *Pilularia globulifera*, L. ; s'attachent aux troncs des arbres en touffes de 10 à 12 c. , *Polypodium vulgare*, L. ; ou croissent sur le bord des eaux en élégantes corbeilles, *Osmundia regalis*, L. Mais que sont ces pygmées de nos contrées comparées au *Ly-*

godium scandens de l'Inde, dont la tige flexueuse atteint la cime des plus grands arbres; au *Polypodium giganteum* du Brésil, qui rivalise avec les géants des forêts tropicales et mesure jusqu'à 60 m. de hauteur, ou aux touffes immenses du *Pinodia splendens* de l'Australie !

L'étude de la géologie et l'examen de nos tourbières d'Europe nous apprennent qu'avant les convulsions qui ont changé l'aspect du globe terrestre les Fougères arborescentes et gigantesques croissaient sur le sol que nous habitons, et, au milieu des empreintes de toutes sortes que les tourbières recèlent, on trouve de nombreuses espèces de Fougères qui n'ont plus d'analogues aujourd'hui.

La France possède une quarantaine d'espèces ; on ne les cultive guère, bien qu'il y en ait de très-élégantes. Nous mentionnerons :

Pteris aquilina, L., Fougère commune, Fougère impériale, dont le pétiole très-long et profondément enfoncé en terre présente dans cette partie inférieure, si on la coupe obliquement, la figure d'une aigle à deux têtes.

Asplenium trichomanes, L., Polytric, Perce-mousse, Capillaire rouge, qui croît sur les murs des puits, dans les fentes des rochers et qui n'est plus employé en pharmacie, ainsi que l'*Adiantum nigrum*, Capillaire noir, qui croît sur les murailles. Les Capillaires employés aujourd'hui en pharmacie sont le Capillaire du Canada, *Adiantum pedatum*, L. et le Capillaire de Montpellier, *Adiantum capillus-Veneris*.

Polystichum filix mas, Roth., Fougère mâle.
Indig.

Athyrium filix fœmina, Roth., Fougère femelle.
Indig.

Osmundia regalis, Fougère fleurie, Fougère aqua-

tique. Indig., bord des eaux. Elle tient bien sa place au pied d'un rocher construit près d'un bassin. — Avec les frondes de ces trois dernières espèces, on fait des paillasses sur lesquelles on fait coucher les jeunes enfants.

Fragaria. V. **Fraisier.**

Fragon. *Ruscus aculeatus*, L.; indig., midi. Petit Houx, **Houx-frélon**. (LILIACÉES) 70 à 80 c. Arbuste à petits rameaux ovales, pointus, piquants, persistants, ressemblant à des feuilles; il. solitaires, blanc-verdâtre, portées sur la face supérieure des rameaux ou dans l'aisselle des feuilles, qui sont réduites à la forme d'écaillés membraneuses, mai; baie rouge-coral, à graines fort dures. Terre légère, ombragée. Multipl. de graines et par la division du pied. Lorsqu'elles sortent de terre, les pousses sont bonnes à manger; la graine torréfiée a le goût du café. Dans nos départements méridionaux, on en fait des balais appelés *gringons*.

Les autres espèces : *racemosus*, L.; *hypophyllum*, L., Laurier alexandrin; *hypoglossum*, L., d'Italie, et *androgynes*, L., d'Italie, sont également à feuilles persistantes, mais doivent être tenues en orangerie.

Fraisier. *Fragaria indica*, **Andr.**; Népal. (RosAcÉES) = Jolie plante vivace, traçant beaucoup; feuilles à 3 folioles ovales, crénelées; fl. jaunes, tout l'été; fruit rouge ressemblant à une fraise, mais insipide. Tout terrain. Multipl. par les stolons. On peut la palisser sur un treillage (1).

(4) Nous n'avons pas à nous occuper ici des espèces botaniques du genre *fraisier*, et encore moins des nombreuses variétés que la culture a obtenues. Nous renvoyons le lecteur à l'excellent ouvrage que M. le **comte de Lambertye** vient de publier et dont voici le titre : *Du Fraisier, son histoire, sa botanique, sa culture*. 4 vol. in-8^o, franco, 5 fr., A. Gour, éditeur.

Framboisier. V. **Ronce**, *Rubus odoratus*.

Fraxinelle. *Dictamnus albus*, L.; midi. (DIOSMÉES) = Vivace. 70 à 90 c. Tiges visqueuses et glanduleuses ; feuilles pennées, assez semblables à celles du frêne; **f.** en belles grappes terminales, labiées, purpurines, rayées de lignes plus foncées, juin-juillet. Elle demande une terre riche et fraîche, mêlée d'un bon terreau de couche non usé. On recueille les graines avant l'ouverture des capsules, autrement celles-ci en s'entrouvant lancent au loin la graine qui se trouve ainsi perdue. **Multipl.** facile par éclats de la souche en automne, ou au printemps avant la végétation; ou bien par semis faits en place, ou en terrine pour repiquer seulement la seconde année.

Toute la plante exhale une odeur résineuse de citron provenant de l'huile essentielle qu'elle contient en quantité assez considérable. Dans un temps chaud et très-sec, si le soir on approche une bougie, la plante s'enveloppe aussitôt d'une auréole lumineuse due à l'inflammation subite des **émánations** de cette huile.

Fraxinus. V. **Frêne**.

Frêne. *Fraxinus excelsior*, L.; indig. (OLÉINÉES)

Grand et bel arbre peu ornemental, mais d'une grande utilité. Feuilles **imparipennées**, à 9-13 folioles ovales-oblongues; **fi.** en grappes lâches, jaunes, paraissant avant les feuilles. Son bois, souple et liant, est employé par les tourneurs, les menuisiers, les charrons ; il sert **à** la confection des instruments aratoires, des brancards de cabriolets, etc. Il se multiplie facilement de graines. Il a produit plusieurs variétés, entre autres le *F. pendula*, dont les rameaux pendent jusqu'à terre; on le greffe en tête sur les deux côtés d'une tige élevée; on dirige les

branches autour d'un grand cerceau, et l'on en forme ainsi un berceau d'un charmant effet.

Fraxinus ornus, L.; *Orme europæa*, Pers.;
Frêne à fleurs. 8 à 10 m. Feuilles à 7-9 folioles dentées au sommet ; fi. en panicule rameuse, blanc-sale, odorantes, mai. Il transsude du tronc un suc poisseux, concret, appelé *manne*; mais c'est surtout le *F. rotundifolia*, Lam., dont la sève épaissie donne la manne du commerce, qui fait, principalement en Calabre et en Sicile, l'objet d'une exploitation importante. C'est sur le Frêne que vivent les cantharides ; elles s'y abattent quelquefois en si grande quantité qu'en peu de temps elles en dévorent entièrement les feuilles.

On connaît une quinzaine d'espèces de Frênes de l'Amérique du Nord, qui sont tous des arbres de première grandeur, aimant les terrains frais et argileux.

Frêne épineux. V. **Clavaliér**, *Xanthoxylum fraxineum*.

Fritillaire. *Fritillaria imperialis*, L.; *Petilium imperiale*, Pers.; Orient. Couronne impériale. (LILIACÉES) = Vivace. 65 c. à 1 m. Bulbe gros, charnu, blanc jaunâtre, exhalant une odeur fétide. La tige porte des feuilles dans les deux tiers de sa longueur ; fl. grandes ressemblant à des tulipes renversées et disposées en couronne à l'extrémité de la hampe, surmontées par un faisceau de feuilles, simples ou doubles, rouges-safranées ou jaunes, ou orangées, à double couronne, selon la variété. Terre fraîche, légère, non humide. Tous les trois ou quatre ans, en juillet, alors que la végétation est finie et que la hampe s'enlève facilement, on relève les oignons, on sépare les caïeux, et on les replante dans une terre nouvelle à au moins 30 c. de profondeur ; il

faut aussi planter de suite les caïeux. Pour obtenir des variétés, on sème aussitôt la maturité des graines.

Fritillaria persica, L.; Perse. = Racine bulbeuse; tige de 60 c.; grappes de 20 à 30 petites fleurs violet-bleuâtre, campanulées, penchées. Terre franche, légère; couverture l'hiver. Assez délicate; il est bon d'en rentrer quelques bulbes en pots en orangerie. Du reste, même culture.

Fritillaria meleagris, L.; indig. Méléagre, Fritillaire damier. Bulbe comprimé; tige de 20 à 25 c.; fl. semblables à des tulipes renversées, moins grandes, marquées de carreaux blancs ou jaunes, rouges ou pourpres, suivant la variété, ressemblant à un damier ou au plumage de la pintade, *Meleagris*, printemps. Terre grasse, humide, ou terre de bruyère, à l'ombre. **Multipl.** en séparant les caïeux tous les trois ou quatre ans, en juillet et août; il faut replanter aussitôt le bulbe principal et les caïeux. Semis de graines en automne dans des terrines que l'on rentre en orangerie pendant l'hiver; la seconde année, on met les jeunes oignons en place.

Fumaria. V. **Dielytra**, **Corydalis**.

Funkia. V. **Hémérocalle**, *Hemerocallis japonica*, *cærulea*.

Fusain. *Evonymus europæus*, L.; indig. Bois à lardoire, Bonnet de prêtre (**CÉLASTRINÉES** = Arbrisseau de 3 à 4 m. Rameaux quadrangulaires; feuilles ovales-aiguës; fl. petites, blanc-verdâtre, mai-juin; capsules rouges, en forme de bonnet de prêtre, et dont les quatre lobes **entr'ouverts** laissent voir leurs grosses graines d'un jaune-orangé. Tout terrain. **Multipl.** de marcottes, de rejetons ou de semis aussitôt la maturité des graines, qui lèvent au printemps suivant. Son bois est excessivement léger, cassant;

il est assez propre aux ouvrages de tour; on en fait des fuseaux, des aiguilles à tricoter, des lardoires; on en fait aussi un charbon appelé *fusain*, qui sert aux dessinateurs et qui entre dans la composition de la poudre de guerre. — VAR. à feuilles panachées, à fruits blancs.

On se sert de *l'Evonymus europæus* pour greffer les autres espèces.

Les feuilles du *Fusain commun* sont caduques, ainsi que celles des *E. Tati folios*, Mill.; *indig.*, 4 m., à feuilles larges, Il. verdâtres, juin; fruits rouges, gros, — *E. verrucosus*, L.; Autriche, 2 ni., écorce verruqueuse, fl. pourpre-brun, mai; — *E. atro-purpureus*, Jacq.; Am. s., 4 m., à beau feuillage pourpre-noir, fi. d'un pourpre-obscur, juillet; — *E. nanus*, Marsh.; Caucase; petit arbuste à rameaux grêles et rampants, qui se couvrent de fl. brunes et se chargent de jolis fruits rouges.

Plusieurs espèces sont à feuilles persistantes, et, à ce titre, méritent d'orner les massifs : *E. angustifolius*, Pursh.; Am. s. Feuilles oblongues-linéaires; fi. petites, verdâtres, fruits hérissés; il faut le garantir des grands froids. — *E. japonicus*, Thunb., à feuilles épaisses, luisantes, obtuses; à fl. verdâtres, mais dont on ne cultive guère que la variété à feuilles panachées de blanc; il faut l'abriter pendant l'hiver.

Fuchsia. *Fuchsia*, Plum. (ONAGRARIÉES) — Nous voici en présence de l'un de ces genres qui font les délices de l'amateur, en même temps qu'ils contribuent à la fortune des horticulteurs qui se sont livrés à leur exploitation. Leur prédilection pour cette belle plante est justifiée par la diversité de formes, de coloris et la durée de ses fleurs, la beauté et le nombre de ses variétés, la facilité de sa culture.

Le premier *Fuchsia* a été découvert en 1764, dans la Nouvelle-Grenade, par un religieux minime, le

R. P. Plumier, savant botaniste et médecin du roi, qui le dédia au docteur Fuchs, professeur à l'université de Thuringe, et le décrivit sous le nom de *Fuchsia triphylla* flore coccineo. Depuis, les voyageurs intrépides de la science ont fait connaître plusieurs espèces du Pérou, du Chili, du Mexique, où cet arbuste se plaît dans les lieux ombragés et humides des forêts et des plus hautes montagnes. C'est surtout depuis l'introduction du *F. corymbiflora*, en 1837, du *fulgens*, du *serratifolia*, etc., que les horticulteurs songèrent à hybrider ces espèces à riche feuillage, à longues fleurs, avec celles à fleurs globuleuses déjà connues, et les cinq cents et quelques variétés que nous offrent aujourd'hui leurs catalogues nous placent loin de l'espèce type et première découverte par Plumier.

On connaît une quarantaine d'espèces botaniques du genre *Fuchsia*, toutes provenant des contrées centrales et méridionales de l'Amérique, deux exceptées: les *F. excorticata* et *procumbens*, qui sont de la Nouvelle-Zélande.

Les *Fuchsia* se cultivent en pots ou en caisse. A la fin d'octobre, avant les gelées; on rentre les plantes en serre froide ou en orangerie, et on les taille au fur et à mesure que cesse la floraison; on conserve à chaque espèce la forme qu'elle affectionne, pyramide, buisson, ou tige élevée à branches pendantes; on peut aussi attendre sans inconvénient le mois de février pour faire cette opération. A la fin de février ou au commencement de mars, on repote les plantes dans des pots drainés, plutôt grands que trop petits, que l'on remplit de terre composée de moitié de terre franche légère, un quart de terre de bruyère un peu sablonneuse, et un quart de terreau de feuilles. Les pots peuvent être sortis dans la première quinzaine de mai, dans un endroit ombragé

et à l'abri des vents. Peu après le rempotage, lorsque les premières pousses se développent, on pince à deux ou quatre feuilles les pousses nouvelles; on renouvelle le pincement au bout d'un mois sur les pousses latérales que le premier pincement a fait développer ; on pince même une troisième fois les sujets qui tendent à s'emporter. Pendant la floraison, on ne doit pas ménager les arrosements, en mêlant à l'eau un peu de colombine ou du fumier de couche fermenté.

Nous devons citer les tentatives faites par quelques amateurs qui ont réussi à faire passer l'hiver aux *Fuchsias* en pleine terre, à l'exposition du midi, palissés contre un mur et couverts par de forts paillassons.

Nous sortirions du cadre qui nous est imposé si nous entrions dans de plus longs développements sur la culture du genre *Fuchsia* et de ses variétés infinies (1) ; cependant nous avons été conduits à en parler pour rendre compte d'une méthode de culture qui permet d'en former une collection à ceux qui n'ont ni serre ni orangerie, mais qui ont à leur disposition une pièce d'habitation quelconque, une cave, une carrière, un endroit enfin qui ne soit pas humide et où l'on puisse empêcher la gelée de pénétrer (2).

On prépare un **massif** de terre de bruyère : à défaut de terre de bruyère, on forme un compost bien **mé-**

(1) Nous renvoyons le lecteur à l'excellent ouvrage de M. Porcher : *le Fuchsia, son histoire et sa culture*, suivi d'une monographie contenant la description de 65 espèces et 384 variétés, par M. Félix Porcher, président de la Société d'horticulture d'Orléans. 3^e édit., 1 vol. in-18, franco, 2 fr. 25 c., Paris, A. Goin, éditeur.

(2) Nous devons les renseignements qui suivent à l'obligeance de M. Grin, amateur à Chartres, bien connu dans le monde horticole par ses expériences sur la taille et le pincement du *pécher*.

langé par tiers de terre de jardin, de terreau et de sable fin; la terre ordinaire de jardin même, pourvu qu'elle soit légère, pourrait suffire, mais la végétation y sera moins active. Pour les plantes de 1 m. et plus de hauteur, le terrain préparé doit avoir au moins 30 c. d'épaisseur ; 20 c. suffisent pour les plantes de moins de 1 m.

Lorsque les premières gelées ont fait noircir les jeunes pousses de l'extrémité des rameaux, on dé plante les *Fuchsias* en ayant soin de conserver la motte de terre autour des racines. Si l'espace dont on dispose le permet, il serait mieux de les empoter ; mais on peut se borner à les placer les uns à côté des autres en rangs, et en recouvrant les racines d'une couche de terre ; on espace assez les rangs pour pouvoir au besoin arroser les racines sans humecter les tiges. Avant de mettre ainsi les plantes en jauge, il faut couper toutes les jeunes pousses herbacées, et supprimer presque toutes les feuilles qui pourraient et pourraient gâter les rameaux. Les plantes étant ainsi placées, on n'a plus à s'en occuper jusqu'au mois de mars, époque à laquelle on les visite pour s'assurer si la terre n'est pas trop sèche ; si peu de fraîcheur qu'elle ait conservé, on se dispensera d'arroser.

Du 10 au 20 mai, on retire les *Fuchsias* de la jauge; on coupe les racines gâtées ou blessées, on taille les rameaux de chaque individu de manière à lui donner la forme désirée. On doit faire cette opération hardiment ; plus les branches seront rapprochée& et plus la nouvelle végétation deviendra belle.

Si, lors de la plantation, la terre est un peu humide, on se gardera bien d'arroser; mais lorsque la sève fera développer les bourgeons, on commencera les arrosements, que l'on rendra plus abondants au fur et à mesure que la végétation deviendra plus

active : le matin, on arrose les plantes au pied ; la soir, avec un arrosoir à pomme fine, ou avec la pompe, on arrose le feuillage et les fleurs.

Toutes les espèces se prêtent volontiers à ce mode de culture; quelques-unes seulement fleurissent plus tard **que** si on les avait empotées à l'automne et rentrées en serre. Inutile d'ajouter que, dans le massif, les plantes les plus élevées sont placées au milieu, les plus basses sur le devant, et que, pour le mélange des variétés et des couleurs, chacun disposera le massif suivant son goût.

Fustet. V. **Sumac**, *Rhus cotinus*.

Gaillarde. *Gaillardia lanceolata*, Mich. ; Caroline. (**COMPOSÉES**) Vivace. 40 à 60 c. Feuilles entières ou découpées; fi. à disque brun, à rayons jaune-orange, pourpres à la base, printemps et automne.

Gaillardia aristata, Pursh.; Am. s. Vivace. 65 c. Involucre très-hérissé ; fl. à disque jaune-pourpre ; à rayons jaune-rouge, non maculés à la base. N'est peut-être qu'une variété de la précédente.

Gaillardia Drummondii, DC.; *Gaillardia picta*, Hort.; Mexique. Vivace. 40 à 60 c. Tige très-rameuse; feuilles caulinaires incisées, les supérieures ovales-linguiformes entières; fl. grandes, à rayons larges, rouge-cramoisi, jaunes à l'extrémité, tout l'été. VAL *G. Wellsiana*, **Poit.**; rayons d'un pourpre plus foncé, jaune des extrémités plus large et plus vif. — *G. cyaniflora*, **Poit.**; ses fleurs ne sont pas bleues, comme son nom pourrait le faire croire, mais tuyautées comme celle du Bluet. --- *G. tricolor*, **Poit.**; rayons jaunes, blancs et pourpres au centre, **très-jolie**.

On cultive ces diverses espèces en terre légère, un peu sablonneuse, mélangée avec de bon terreau de couche; l'hiver, on leur donnera une bonne cou-

verture de feuilles, tout en évitant l'humidité. Elles se multiplient facilement par la séparation des souches, ou de semis sur couche en avril. Les variétés du *Drummondine* peuvent se conserver et se multiplier que par boutures.

Gainier. *Cercis siliquastrum*, L.; midi. Arbre de Judée. (LÉGUMINEUSES) Arbre de 6 à 7 m. Racines pivotantes; feuilles grandes, réniformes; fi. en bouquets, très-nombreuses, roses, sur le vieux bois avant les feuilles, avril-mai. Terre légère à bonne exposition. Multipl. de semis; couvrir le jeune plant pendant les gelées, et ne le mettre en place que la deuxième année. Il supporte la tonte, et il produit beaucoup d'effet quand il est en fleurs. — VAR. à fl. blanches. — Le bois du *Cercis* est agréablement veiné de noir et de vert, avec quelques taches jaunes sur un fond gris; il prend un beau poli et convient aux tabletiers et aux tourneurs.

Cercis canadensis, L. Bouton rouge. — Plus petit; feuilles cordiformes, acuminées; fl. plus petites, roses, plus pâles.

Galane. *Chelone glabra*, L.; Am. s. (PERSONNÉES)

Vivace. 70 c. à 1 m. Tige tétragone; feuilles lancéolées-oblongues; fl. imbriquées sur 4 rangs, formant un épi court, blanches, roses ou pourpres, ou panachées de blanc et de rose, septembre-octobre. Terre substantielle, ombragée. Couverture l'hiver, quand les froids sont trop rigoureux. Multipl. de boutures, d'éclats, de drageons, de graines semées sur couche en mars.

Chelone barbata, Cav.; *Pentstemon barbatus*, Benth.; Mexique. Vivace. 1 m. à 1 m. 50. Tige cylindrique; feuilles linéaires; fl. barbues, penchées, écarlates ou blanches. Bonne couverture de litière sèche en hiver.

Même culture pour les *C. Lyonii*, Benth.; **Caroline**; feuilles grandes, cordiformes, presque sessiles, dentées; fl. grosses, rose-violet. — *C. nemorosa*, Dougl.; Am. s.; tige rougeâtre, feuilles en coeur allongé; fl. en corymbe terminal, pourpres, août.

Galanthine. *Galanthus nivalis*, L.; indig. Perce-neige. (**AMARYLLIDÉES**) = Oignon allongé, de la grosseur d'une noisette, donnant naissance à deux feuilles glauques, linéaires, étroites. Hampe de 12 à 15 c., terminée par une ou deux fl. penchées, blanches, dont les trois divisions inférieures sont plus courtes et tachées de vert à la base, février. — VAR. à fl. doubles. — Avant-coureur du printemps, cette jolie petite plante est la première qui montre ses fleurs sous notre climat, et souvent elle se fait jour à travers les dernières neiges de l'hiver. On en fait des bordures, des touffes sous les massifs. Terre fraîche, à mi-ombre. Multipl. par la séparation des caëux tous les deux ou trois ans.

Galatelle. V. **Aster**, *Aster hyssopifolius*.

Galé. V. **Myrica**, *Myrica gale*.

Galega. *Galega officinalis*, L.; indig. Rue de chèvre. (**LÉGUMINEUSES**) = Vivace. 1 m. à 1 m. 30. Feuilles imparipennées, de 11 à 17 folioles oblongues, tronquées; fl. en épi, blanches ou rose-pâle, juin-juillet. Multipl. de rejets, de graines semées en mai en pépinière.

Galega orientes, Lam., L.; Caucase. — Feuilles plus grandes, à folioles ovales-acuminées; fl. en grappe serrée, d'un joli bleu d'azur, juin. Même culture.

Gant de Notre-Dame. V. **Ancolie**, **Campnule**, **Digitale**.

Garou. V. **Daphné**, *Daphne gnidium*.

Garrya. *Garrya elliptica*, Dougl.; Californie. (**GARRYACÉES**) = Arbrisseau de 3 à 4 m. Feuilles

opposées, ovales, coriaces, persistantes ; fl. mâles, en chatons nombreux, pendant du sommet des rameaux, septembre à avril. Pleine terre, au nord. Multipl. de marcottes, de boutures.

Gattilier. *Vitex agnus-castus*, L.; midi. Arbre au poivre. (VERBÉNACEES) = 3 à 4 m. Arbrisseau aromatique; feuilles à 5 ou 7 divisions lancéolées ; fl. petites, violettes, été ; baie globuleuse, de la grosseur d'un grain de poivre, enveloppée à sa base par le calice de la fleur. Terre légère, chaude et ombragée; couverture l'hiver. Multipl. de marcottes ou de graines; le jeune plant doit être tenu en orangerie les trois premières années. — VAR. à fleurs blanches.

Vitex incisa, Lam.; Chine. = 3 m. Feuilles à 5 divisions profondes; fl. violet-pâle, juin-juillet. Sa fleur est très-recherchée par les abeilles.

Vitex negundo, L.; Chine. Feuilles à 5 folioles dentées, acuminées; fl. en panicule terminale, blanc-bleuâtre.

Gaude. V. **Réséda**, *Reseda luteola*.

Gaura. *Gaura biennis*, L.; Am. s. (ONAGRABIÉES)

Vivace. 1 m. 50. Tige herbacée, rameuse, velue; feuilles lancéolées-oblongues, denticulées; fl. en épis, calice rouge ; pétales rouges avant que les fleurs soient ouvertes, blancs ensuite, s'ouvrant le soir. Semer en place au printemps, en terre franche, un peu fraîche.

Gaura Lindheimeriana, DCne.— Vivace. 1 m. 20. Fl. grandes, rouge-cramoisi à l'extérieur, blanches à l'intérieur, tout l'été. Semer sur couche ou en pépinière, en avril ou en juin, ou en place en septembre.

Gazon d'Olympe. V. **Armeria**, *Armeria vulgaris*,

Gazon turc. V. Saxifrage, *S. hypnoides*.

Gelsemium nitidum. V. **Bignonia**, *Bignonia sempervirens*.

Génépi blanc, Génépi noir. C'est le nom sous lequel sont désignées par les montagnards suisses plusieurs petites plantes alpines: *Artemisia mutellina*, *Artemisia spicata*, *Artemisia rupestris*. (Absinthe suisse); *Ptarmica moschata*, *Ptarmica nana*, etc.

Genêt. *Genista alba*. Lam.; *Spartium multiflorum*, Willd.; Barbarie. (LÉGUMINEUSES) — Arbuste de 2 m., la plus jolie espèce du genre. Rameaux longs, presque nus, cylindriques; feuilles simples ou trifoliées, soyeuses; fl. nombreuses, blanches ou roses, mai-juin.

Genista linifolia, Lam.; *Spartium linifolium*, Desf.; Barbarie. — Rameaux cylindriques, sillonnés; feuilles à 3 folioles linéaires, argentées en dessous; fl. en grappe terminale, jaune, avril-mai.

Genista monosperma, Lam.; *Spartium monospermum*, L.; Espagne. 2 m. 50. Rameaux longs, presque nus; feuilles linéaires; fl. en grappes, blanches, avril-mai.

Genista sibirica, L.; Sibérie. Rameaux striés; feuilles glabres; fl. en panicules terminales blanches.

Genista candicans, L.; indig. Feuilles trifoliées, blanchâtres • fl. jaunes, été.

Genista scoparia, Lam.; *Spartium scoparium*, L.; indig. Genêt à balai. 2 à 3 m. Rameaux nombreux, flexibles, anguleux; feuilles petites, rares, soyeuses; fl. nombreuses, jaunes d'or, odorantes, mai-juin. On cultive principalement la var. à fleurs blanches, et celle à feuilles panachées. On en fait d'excellents balais.

Genista juncea, Lam.; *Spartium junceum*, L.;

Spartianthus junceus, Link.; midi. Genêt d'Espagne.

1 m. 50 à 3 m. Branches jonciformes; fl. très-nombreuses, jaunes, à odeur extrêmement suave, juillet-août. On peut le rabattre ou le laisser pousser à volonté. Ses longues branches flexibles peuvent servir en guise de jonc, on peut en filer les fibres comme celles du chanvre ; on en fait des câbles, des toiles à emballage ; quelques contrées du midi en font une toile assez souple et d'un très-bon usage ; en Asie on en fabrique des filets à pêcher.

Tous les Genêts sont très-déliçats; il faut les mettre en terre légère, sèche plutôt qu'humide, les placer contre un mur au midi, et leur donner une bonne couverture de litière ;èche l'hiver. On les greffe en couronne ou en fente sur le *Cytisus laburnum*. On les multiplie de graines semées sur couche chaude au printemps; on les repique en pots le plus tôt possible, car tous ces arbustes craignent beaucoup la transplantation, et on les met en place avec la motte la troisième année.

Genévrier. *Juniperus communis*, L. ; indig. (CONIFÈRES) = Arbre de 4 à 5 m. Le Genévrier pousse en buisson étalé et quelquefois verticalement. Son feuillage est d'un vert sombre ; fl. mâles en chatons axillaires; fi. femelles également axillaires devenant de petites baies globuleuses, vertes d'abord, ensuite noirâtres. Il croît naturellement sur les coteaux stériles de nos forêts. Son bois est rouge, presque incorruptible, un peu cassant, et est employé à plusieurs usages. Ses baies aromatiques entrent dans la confection de plusieurs espèces de liqueurs, entre autres l'eau-de-vie de genièvre; elles répandent , quand on les brûle, une odeur aromatique, et on les emploie pour purifier l'air.

On en connaît un assez grand nombre d'espèces ; une des plus belles est le *Juniperus virginiana*,

L. , Am. s., Cèdre. rouge, Cèdre de Virginie, qui atteint jusqu'à 15 m. de hauteur, introduit en France en 1738. Ses racines sont pivotantes; son tronc à écorce rouge ; ses branches horizontales, à feuilles imbriquées, serrées, rougeâtres en hiver; **fl. et** baies bleuâtres. Son bois, très-dur, sert aux Etats-Unis dans la construction des bâtiments et dans la marine ; on l'emploie pour envelopper les crayons de plombagine. C'est sur le *J. virginiana* que l'on greffe ordinairement les autres espèces.

Nous devons mentionner encore le *J. excelsa*, Willd. , de l'Himalaya, grand arbre pyramidal, à rameaux horizontaux, et le *J. gossainthana*, du Népal; ce dernier supporte difficilement plusieurs degrés de froid. — Par la combustion du bois frais du *J. oxycedrus*, L., Cade, espèce de nos départements méridionaux, on obtient la véritable *huile de cade*, qu'il ne faut pas confondre avec celle du même nom employée par les vétérinaires, et provenant de la combustion des pins et sapins.

Genista. V. **Genêt**.

Gentiane. *Gentiana lutea*, L.; Alpes. Grande Gentiane. (**GENTIANÉES**) Vivace. 1 m. 50. Feuilles larges, ovales, sessiles ; fl. verticillées , grandes, jaunes, juillet. Terre légère, mélangée par moitié de terre de bruyère, à **mi-ombre**. **Multipl.** par éclats du **pied** ou de semis; repiquer le plant lorsqu'il a un an. Sa racine est employée en médecine.

Gentiana verna, L. ; indig. Charmante miniature, qui se plaît sur les sols humides et légers des hautes montagnes de l'Europe. Tige basse, maculée de pourpre ; feuilles radicales, grandes, ovales, en rosette, souvent empourprées; fi. d'un beau bleu, avril-mai.

Gentiana purpurea, L.; Alpes. 70 c. Feuilles

opposées, ovales; fl. campanulées, jaunes, pointillées de pourpre, juillet. — VAR. à fl. blanches ou roses.

Gentiana asclepiadea, L.; Am. s. = 50 c. Feuilles amplexicaules; fl. campanulées, d'un beau bleu.

Gentiana acaulis, L.; Alpes. = 10 c. Feuilles ovales; fl. très-grandes, solitaires, campanulées, d'un beau bleu d'outremer. Cette plante alpine croît sur les montagnes à plus de 600 mètres de hauteur; aussi, transportée dans nos jardins, n'y réussit-elle pas toujours. On en fait des bordures.

Gentiana centaurium, L.; *Erythraea centaurium*, Pers.; indig. Petite centaurée. Annuelle. 30 c. Plante élégante, à fl. roses, quelquefois blanches, juin à août, qui se montre avec profusion dans nos bois et qui ne déparerait pas un parterre. On l'emploie quelquefois en médecine.

Toutes ces Gentianes sont vivaces, se plaisent en terre de bruyère, à mi-ombre. On les multiplie par la séparation des pieds, ou de graines semées en pot, en mai et juin, et que l'on recouvre très-peu.

Géranium. *Geranium striatum*, L.; Italie. (GÉRANIACÉES) = Vivace. 40 à 50 c. Touffu; feuilles inférieures à 5 lobes; les supérieures 3-lobées, marquées d'une tache brune à la base. Chaque panicule porte 2 fl. blanches striées de pourpre, mai à juillet. Il se reproduit de lui-même des graines que ses capsules lancent par un mouvement élastique.

Geranium sanguineum, L.; indig. 50 c. Tiges nombreuses, hispides, rougeâtres; feuilles à 5 lobes trifides; fl. grandes, nombreuses, pourpre-violacé, mars-avril.

Geranium macrorhizum, L.; Italie. 25 c. Racine charnue; tiges bifurquées au sommet; feuilles à 5 ou 7 lobes incisés; fl. larges, pourpres, à calice

rouge , à étamines longues et pourpres, mai à juillet.

Geranium pratense , L.; indig. Il forme de grosses touffes hautes de 50 à 70 c., et se couvre pendant presque toute l'année de fi. bleues, blanches, violettes, panachées, doubles ou simples, selon la variété.

Geranium ibericum , Cav.; Caucase. — 60 c. Tiges velues, anguleuses; fi. larges de 5 c., violettes et passant au bleu d'azur, juin-juillet.

Geranium Endresii , Gay; Pyrénées. — Grandes fi. roses, tout l'été ; très-propres à faire des corbeilles.

Geranium Wallichianum , Sweet ; Népaul. 50 à 60 c. Touffu ; feuilles souvent maculées de noir ; fl. d'un pourpre vif, tout l'été.

Tous ces Géraniums sont vivaces · ils se plaisent en terre un peu fraîche et demandent beaucoup d'eau pendant les chaleurs. On les multiplie facilement par la séparation des pieds en automne, ou de semis en place , ou en pépinière au printemps.

Geranium. V. **Pélargonium**, genre démembré des *Geranium* de Linné. Les vrais *Geranium* ont la fleur très-régulière; les *Pelargonium* ont leurs pétales inégaux et irréguliers.

Gerbe d'or. V. *Verge d'or*, *Solidago canadensis*.

Gesse. *Lathyrus odoratus*, L.; Ceylan. Pois de senteur. **LÉGUMINEUSES** = Annuelle. 2 m. Tige grimpante; fl. roses ou blanches, violettes ou panachées, à odeur de fleur d'oranger, juillet. Semer en place en mars, en juin ou en automne. Pour avoir une floraison hâtive, semer en pots enfoncés dans une couche tiède, et repiquer en mai avec la motte.

Lathyrus latifolius , L.; indig. Pois vivace. — **Vivace**. 2 m. Feuilles coriaces ; fl. grandes, roses, inodores, juin-juillet. — VAR. à fl. blanches. — Terre

ordinaire; les tiges meurent et repoussent chaque année. Les semis ne fleurissent que la seconde et même la troisième année.

Lathyrus tuberosus, L.; indig. Gland de terre. Racines vivaces, tuberculeuses, de la grosseur d'une noix, comestibles, ayant le goût de la châtaigne ; mais inusitée comme plante alimentaire , depuis qu'elle a été détrônée par la pomme de terre. Tiges grêles; grappes de 5 à 6 fleurs rose-vif, juin-juillet. Multipl. de graines, ou par les tubercules en automne.

Lathyrus magellanicus, Lam. ; Terre de Magellan.

Vivace. 2 m. Tiges grimpantes et feuilles persistantes; fl. rouge-violacé, été. Multipl. de drageons, de boutures.

On cultive encore deux jolies espèces annuelles : *L. tingitanus*, L. ; Barbarie. Fl. grandes, inodores, pourpre-foncé, juillet à octobre. — *L. abyssinus*, DCne, à tiges anguleuses, couchées ; fl. à étendard d'un beau bleu d'azur, mai-juin.

Geum. V. Benoîte.

Gigot. V. Iris, *Iris foetidissima*.

Gilie. *Gilia capitata*, Dougl. (POLÉMONIACÉES) = Annuelle. 60 à 80 c. Tige rameuse; feuilles pinnatifides, à segments linéaires; fl. nombreuses, petites, en tête terminale, bleues. — VAR. à fl. blanches.

Gilia achilleifolia, Benth. = Feuilles plus finement découpées; fl. bleu-foncé, été.

Gilia tricolor, Benth. = Très-jolie plante, à fl. plus grandes, tube jaune, gorge pourpre et centre blanc. — VAR. à fl. blanches ou carnées. — On en fait de jolies bordures.

Gilia densiflora, Benth. ; *Leptosiphon densiflorus*, L.; indig. Tige diffuse ; feuilles opposées , palmées, de 6 à 12 divisions subulées; fl. roses passant au bleu.

Gilia androsa*cea*, Steud. ; **Leptosiphon androsa***ceus*, Benth. — Plus petite ; fl. blanches ou bleues, poussant entre deux grandes bractées.

Les *Gilia* sont annuelles et originaires de la Californie. On les sème en terre légère, en place, au printemps ou à l'automne. Pour les deux dernières, on fera mieux de les semer sur couche au printemps, en petits pots, pour les repiquer en place avec la motte.

Gilia coronopifolia. V. **Ipomopside**.

Gillenia trifoliata. V. **Spirée**, *Sp. trifoliata*.

Ginkgo. *Ginkgo biloba*, L. ; *Salisburia adian**tifolia*, Sm. ; Japon. Arbre aux quarante écus. (CONIFÈRES) — Arbre de 10 à 15 m. Racine pivotante ; tronc pyramidal à écorce grisâtre, crevassée ; feuilles alternes sur les jeunes pousses, fasciculées sur les noeuds des branches, pétiolées, bilobées ; drupe charnu de la grosseur d'une petite noix ; son amande entre dans plusieurs préparations culinaires à la Chine. Introduit en France vers 1758, on l'appela vulgairement *l'Arbre aux quarante écus* à cause du prix élevé qu'il se vendait alors. Ce n'est qu'en 1814 qu'on a découvert près de Genève un pied femelle ; depuis cette époque, on greffe des rameaux femelles sur des individus mâles et on lui fait ainsi produire des fruits. Terre franche, profonde, un peu humide ; exposition ombragée. **Multip.**, en février, de rejets, de racines ou de boutures.

Giraumon. V. **Courge**, *Cucurbita pepo*.

Giroflée. *Gheiranthus cheiri*, L. ; indig. Rave-nelle, Violier, Giroflée jaune, Rameau d'or. (CRUCIFÈRES) Bisannuelle. 60 c. Feuilles ovales, aiguës, glabres ; fl. à odeur très-suave, jaunes, pourpres, brunes, rouge-orangé, panachées, etc., simples ou

doubles, mars-avril. Elle croit naturellement sur les ruines, sur les vieux murs, et la culture en a obtenu une foule de variétés. Terre franche légère, mêlée par moitié de terreau de vieille couche. On sème, en place ou en plate-bande, en avril ou après la floraison, en août, ou sur couche dès mars, pour repiquer en mai. Pour conserver les variétés, notamment les doubles, il faut les multiplier de boutures, sur couche ou à froid, et même à l'air libre, à l'ombre, et les conserver l'hiver sous châssis ou dans la serre économique ; si on les laisse en plein air, il est bon de les entortiller de litière contre les **grands** gelées. Pour obtenir des variétés, on choisit les graines des sujets à fleurs les plus foncées ; quand le jeune plant a 4 ou 5 feuilles, on repique en pépinière, et à l'automne on les met en place. Elles fleurissent au printemps suivant, et alors on choisit celles que l'on veut conserver.

Cheiranthus *annuus*, L.; **Matthiola** *annua*, DC. ; midi. Quarantaine. — Annuelle. Plus petite que la précédente ; feuilles tomenteuses, un peu dentées. Nous consignons ici avec plaisir que c'est à M. Normand, horticulteur-maraîcher parisien, que l'on doit les premières améliorations de cette espèce ; elle donne aujourd'hui dans nos jardins (le nombreuses variétés à fleurs bien pleines, volumineuses, de coloris très-vif et très-varié, et d'une odeur exquise, passant par tous les tons, du rouge le plus foncé au rose carné, et à reflets souvent cuivrés et mordorés ; on en voit aussi de blanches.

Elle est sensible au froid et veut contre la gelée l'abri d'un châssis ou d'une serre froide. Son **nom** fait allusion au développement rapide de sa végétation, qu'elle accomplit souvent en quarante jours, depuis la germination jusqu'à la pleine floraison.

Elle aime une terre meuble, très-riche en bon

terreau de couche et tenue fraîchement sans humidité stagnante, On la sème au printemps, en mars, sur couche. On peut également la semer jusqu'en juillet ou août, mais alors il faudra rentrer le jeune plant pendant l'hiver. Avant de les mettre en place, on attend que le bouton à fleur soit assez avancé pour que l'on puisse reconnaître les doubles. Les variétés rares ou curieuses pourront être facilement conservées par le bouturage, à chaud et à l'étouffée, sur couche et sous cloche. Pour les plantes que l'on abritera l'hiver, il faudra être sobre d'arrosements, car elles redoutent l'humidité au pied. On aura le soin également de les débarrasser des feuilles gâtées ou moisies.

Comme les limaçons et les limaces en sont extrêmement friands, il faut faire à ces ennemis une chasse active, le soir après l'arrosement, ou le matin de très-bonne heure.

Cheiranthus fenestralis, L.; *Matthiola fenestralis*, DC.; midi. Cocardeau. = Bisannuelle. 25 à 30 c. Très-vigoureuse ; tige à 2 ou 3 rameaux au sommet ; feuilles rapprochées, presque entières, blanchâtres; fi. très-grandes, en grappe droite, rouges, rarement blanches, assez souvent doubles ou pleines, odorantes. Même culture.

Cheiranthus incanus, L.; *Matthiola incana*, DC.; midi. Giroflée des jardins. = Bisannuelle ou vivace. 60 à 75 c. Feuilles entières, soyeuses, blanchâtres; fl. en longues grappes, présentant, comme les précédentes, une nombreuse variété de couleurs, odorantes, mai à octobre. En pleine terre, à bonne exposition, en l'abritant du froid et surtout de l'humidité, au moyen de litière, de paillassons ou de châssis; donner de l'air toutes les fois que la température le permet ; mieux en orangerie. Du reste, même culture.

Cheiranthus græcus L.; *Matthiola græca*, DC. ; Orient. Kiris. Annuelle Feuilles glabres sur les deux côtés; n'est peut-être qu'une variété de la *Quarantaine*; de couleurs très-variées, mais donnant plus rarement des fleurs doubles.

Cheiranthus tristis, L.; *Matthiola tristis*, R. Br.; Italie. Vivace. 30 c. Feuilles entières ou pinnatifides ; fi. en grappes, brunâtres, avril à juin. Culture du *Cheiranthus cheiri*.

Cheiranthus maritimus, L.; *Malcomia maritima*, R. Br. ; Minorque. Giroflée de Mahon. Annuelle. 20 c. Tige rameuse ; feuilles obtuses ; fl. passant du rouge au violet ou au lilas, et ensuite au blanc, à odeur agréable, juin-juillet. Semer en place en mars, en juillet ou en automne, pour en avoir pendant toute la belle saison. On en fait de jolies bordures. — VAR. à fl. blanches. Eu tondant la plante quand elle est défleurie, on en fait renouveler la floraison.

Giroselle de Virginie. V. **Dodécathéon**, *Dodecatheon meadia*.

. Glaciale. V. **Ficoïde**, *Mesembrianthemum crystallinum*.

Glaïeul. *Gladiolus communis*, L.; indig. (IRIDÉES) — Racines vivaces, bulbeuses ; tiges de 50 c. ; feuilles longues et droites, en forme d'épée (d'où le nom de *Gladiolus*, petit glaive); len épi unilatéral, roses, blanches ou rouges, se succédant plusieurs mois.

Gladiolus bysantinus, Mill. ; Orient. — Fl. plus nombreuses, plus grandes, plus colorées.

Ces deux espèces sont de pleine terre; oh les multiplie par la séparation des caïeux, en relevant les oignons en juillet ; on les replante en automne, en terre légère, à bonne exposition; on peut aussi conserver les oignons en lieu sec pendant l'hiver, pour les planter seulement en avril, ou les laisser deux

ou trois ans sans en relever les bulbes. — On connaît une troisième espèce indigène, *G. segetum*, Ker, qui diffère du *communis* par ses fl. à divisions inférieures inégales, marquées d'une tache blanche linéaire.

Les autres espèces de *Gladiolus*, au nombre de trente environ, sont du Cap. Nous citerons les principales, dont nos horticulteurs ont obtenu les riches variétés qui font aujourd'hui de ce genre un des plus intéressants de la famille des Iridées.

Gladiolus cardinalis, Ait. — 50 à 60 c. Feuilles ensiformes; hampe portant un épi unilatéral donnant jusqu'à 40 fl. grandes, à trois pétales, marqués sur le milieu d'une grande tache blanche oblongue. Entre les mains habiles de M. Truffaut, fleuriste à Versailles, cette espèce a produit de nombreuses et magnifiques variétés.

Gladiolus psittacinus, Lindl. — 1 m. 50. Bulbe gros, aplati; hampe garnie dans toute sa longueur de grandes fl. semi-closes, variées de rouge et de jaune, striées de rouge à reflets mordorés. Cette espèce, très-belle par elle-même, a produit la variété suivante, qui, sans contredit, est une des plus belles.

Gladiolus gandavensis, Van Houtte. = Cet admirable hybride a été obtenu du croisement des *G. cardinalis* et *psittacinus*, dans les jardins du duc d'Artemberg, dont il devrait porter le nom, mais d'où il a passé entre les mains du célèbre horticulteur gantois M. Van Houtte. Il s'élève jusqu'à 2 m. de hauteur et se garnit sur la moitié de cette longueur de fleurs d'un vermillon brillant, nuancé de jaune, d'amarante et de vert, qui durent fort longtemps et dont nul pinceau ne saurait rendre les nuances aussi riches que variées. M. Souchet fils, de Fontainebleau, et plusieurs autres horticulteurs se sont livrés à l'a-

mélioration de ce roi des Glaïeux et ont enrichi l'horticulture de variétés très-remarquables.

Gladiolus blandus, Andr. — 1 m. 50. Oignon très-gros, donnant peu de caïeux; fl. d'un blanc carné, à tube lavé de rose en dehors, les divisions internes portant une bande longitudinale d'un pourpre violacé'.

On cultive encore les *G. versicolor*, Andr.; *tristis*, L.; *floribundus* Ker; *ramosus*, *pulcherrimus*, fort.; *Golvillii*, Sw.

On creuse une plate-bande à 20 c. de profondeur, qu'on remplit d'une terre composée de terreau de feuilles et de terre de bruyère. Dans le courant d'octobre, on plante les oignons à 10 ou 12 *c. de profondeur, et à 20 ou 25 c. de distance entre eux. En novembre, on couvre la plate-bande d'un châssis entouré de feuilles ou de terre pour les garantir de la gelée. Chaque fois que la température le permet, on donne de l'air pour chasser l'humidité. Au printemps, lorsque les feuilles se montrent, on commence à arroser et on enlève les châssis. Si on veut conserver les fleurs plus longtemps, il faut les garantir du soleil au moyen d'une toile claire.

Pour s'épargner les ennuis des soins à donner aux plates-bandes l'hiver, on peut conserver les bulbes et les caïeux en lieu sec. Au mois d'avril, on prépare une plate-bande comme il est indiqué ci-dessus, en mêlant à une terre franche très-sablonneuse du terreau de couche et une petite quantité de guano, le tout retourné plusieurs fois. On plante les bulbes, et aussitôt que les tiges sortent on les munit d'un **luteur. Arrosements** abondants pendant les chaleurs et binages réitérés.

Pour obtenir des variétés, on sème sur couche au printemps.

Glaïeux des marais. V. iris, *Iris pseudo-acorus*.

Gland, fruit du **Chêne**.

Gland de terre. V. **Gesse**, *Lathyrus tuberosus*.

Glebionis coronaria. V. **Chrysanthème**.

Gleditschia triacanthos. V. **Février**.

Glycine, *Glycine sinensis*, L.; *Wisteria sinensis*, DC.; Chine. (LÉGUMINEUSES) = Arbrisseau dont les tiges sont très-longues, ligneuses, sarmenteuses ; feuilles imparipennées, à folioles soyeuses. Cette Glycine donne, dès les premiers jours du printemps et avant l'apparition de ses feuilles, de nombreuses et admirables grappes pendantes de fleurs d'un bleu-violet pâle, à odeur extrêmement suave. — VAR. à fl. blanches.

Rien de plus ornemental que cette belle plante, très-rustique, assez indifférente sur le choix du terrain et qui garnit en peu de temps les berceaux, les tonnelles, les murs. Il faut la placer à exposition chaude. **Multipl.** facile par le marcottage couché ou debout, ou par le greffage de ses rameaux sur ses propres racines.

Glycine frutescens, L.; *Wisteria frutescens*, DC.; Caroline. Haricot en arbre. = Tige vivace, volubile, de 5 m. ; feuilles pennées ; fl. en épis, violettes, odorantes, juin à septembre. Elle demande à être adossée à un mur et doit être taillée très-long, pour ménager les boutons à fleurs. Même mode de multiplication.

Glycine apios, L. ; *Apios tuberosa*, Moench ; Am. s. = 3 à 4 m. Racines tubéreuses ; tige volubile ; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales ; fl. en grappes, panachées de rouge-incarnat et de brun-foncé, odorantes, août-septembre. Terre légère, à exposition très-chaude ; couverture de feuilles sèches en hiver. **Multipl.** de semis, ou par la séparation des tubercules qu'on relève tous les trois ans. Elle fleurit rarement avant la sixième année.

Gnaphalium. V. **Antennaire, Helichryse.**
Gobe-Mouche. V. **Apoeyu, Arum, Lychnis.**
Godetia. V. **Œnothère.**
Gombaut. V. **Ketmie, Hibiscus esculentus.**

Gomphrène. *Gomphrena globulosa*, L. ; Inde.
Amarantine, Immortelle violette. (AMARANTACÉES)

Annuelle. 50 c. Tiges rameuses, articulées, velues; feuilles lancéolées, pubescentes; Il. en tête globuleuse, rouge-violet, se conservant longtemps, mai à octobre. — VAR. à fleurs rouges, blanches, carnées, panachées, etc. Terre franche terreautée, à exposition chaude. Semer en mars sur couche sous châssis, repiquer sur la couche et mettre en place, en juillet, avec la motte.

Gomphrena coccinea, DCne; Mexique. = Annuelle. Plus grande; feuilles vert-pâle; enveloppe florale rouge; fl. jaunes. Même culture.

Gouet. V. **Arum.**

Gourde. V. **Courge.**

Goutte-de-Sang. V. **Adonide, A. autumnalis.**

Graine-de-Perroquet. V. carthame, *Carthamus tinctorius*.

Grande Consoude. V. **Consoude, Symphytum officinale.**

Grande Marguerite. V. chrysanthème.

Grande Mauve. V. Mauve, *M. sylvestris*.

Grenadier. *Punica granatum*, L. ; Afrique.
(GRANATÉES) = 5 à 7 m. Arbre à rameaux grêles, anguleux; feuilles opposées, lancéolées, petites; fl. écarlates, poussant au sommet des jeunes rameaux, juillet à septembre. En pinçant les jeunes pousses on le fait fleurir plus abondamment. Fruit de la grosseur d'une orange, couronné par le limbe du calice, à cloisons nombreuses contenant une grande quan-

ti té de graines qu'entoure une pulpe rouge, acide, agréable et fondant dans la bouche. On le cultive en pleine terre dans le midi de la France. A Paris, il exige l'orangerie ; cependant on parvient à le conserver en pleine terre, contre un mur, au midi, en couvrant le pied avec des feuilles sèches et en empaillant les tiges. Terre franche substantielle. **Multip.** de graines, de boutures, de marcottes.

VAR. à fl. doubles, grosses ; à fi. jaunes, quelquefois doubles ; à fl. blanches ; cette dernière est très-délicate. On greffe ces variétés sur de jeunes sujets de l'espèce type.

Les racines du Grenadier et leur écorce passent pour un vermifuge très-énergique. L'écorce du fruit est astringente. La tradition veut que le Grenadier soit originaire de l'Afrique septentrionale, et que les Romains l'aient enlevé des environs de Carthage, d'où le nom qu'ils lui ont donné : *malus punica*. Il croît spontanément en Italie, dans le midi de la France, et dans la Péninsule ibérique.

Grenadille. V. **Passiflore**.

Grenouillette. V. **Renoncule**, *R. aquatilis*.

Groseillier. *Ribes sanguineum*, Pursh.; Californie. (**GROSSULARIÉES**) = 1 à 2 m. Arbrisseau très-touffu, d'un bel effet dans les massifs par ses belles et nombreuses grappes de fleurs rouges, avril. Son feuillage a l'odeur du cassis. — VAR. *atro-sanguineum*, à fleurs d'un coloris plus vif ; id. à fleurs doubles.

Ribes aureum, Desf.; Californie. = 2 m. Bel arbrisseau touffu, se couvrant au printemps de fleurs d'un beau jaune en dehors, vertes ou rougeâtres intérieurement, très-odorantes, et auxquelles succèdent de petites baies noires.

Ribes gordonianum. Hybride provenant des *R.*

aureum et *sanguineum*, à fl. rouges en dehors, jaunes en dedans ; le jaune passe au rouge en vieillissant. Par sa floraison plus tardive et abondante, ce charmant arbrisseau mérite de figurer dans un jardin d'agrément.

Ribes palmatum, Desf. ; Am. s. = Diffère du précédent par ses feuilles plus profondément découpées et par ses fleurs plus allongées.

Ribesspeciosum, Pursh. ; *Ribes fuchsioïdes*, fort. ; Californie. = 1 ni. 50. Epineux ; feuilles glabres, dentées ; fi. pendantes, rouges, à étamines longues et saillantes, avril-mai.

Ribes cereum, Dougl. ; Am. s. 2 m. Feuilles visqueuses et blanchâtres, exsudant une matière analogue à la cire ; jolies fi. nombreuses d'un blanc rosé ; fruit rouge-orangé. Il supporte bien nos hivers à l'air libre.

Les *Ribes* se contentent d'une terre ordinaire, un peu sèche. Ils se multiplient facilement de semis, ou de boutures faites sur le jeune bois à demi aoûté, en juin-juillet ; ou par le marcottage, par le greffage ; ou mieux encore en éclatant les rejetons de la touffe en octobre ou novembre. Ils doivent être très-peu taillés, et l'on doit ménager les boutons à fleurs.

C'est à ce genre qu'appartiennent les Groseilliers à fruits comestibles : Groseillier à maquereau, *Ribes uva-crispa grossularia*, L., arbuste épineux, dont on possède plusieurs variétés à gros fruits très-savoureux. — Groseillier à grappe, *Ribes rubra*, L., à fruits rouges ou blancs, dont on fait un grand usage pour sirop et gelée. — Cassis, *Ribes nigra*, arbuste très-odorant, et dont les fruits très-noirs servent à faire un excellent ratafia.

Gueule-de-lion ou Gueule-de-loup. V. **Muflier.**

Gui de Chêne. V. **Chêne.**

Guimauve. V. **Rose trémière**, *Althæa nalis*.

Gymnocladus, Y. **Chicot**, *Gymn. canadensis*.

Gypsophile. *Gypsophila paniculata*, L.; Sibérie. (CARYOPHYLLÉES) = 60 c. Tige articulée, noueuse, très-ramifiée; feuilles linéaires; fl. petites, nombreuses, blanc légèrement rosé, juin-juillet. Terre ordinaire, au midi. **Multipl.** de graines semées sur place en avril ou septembre. On s'en sert pour garnir les bouquets et leur donner de la légèreté.

Gypsophila elegans, Marsh.; Caucase. = 40 c. Touffue, glabre; feuilles glauques, linéaires; panicule lâche de fl. nombreuses, petites, blanches, veinées de violet, juin. Même culture.

Halesia. *Halesia tetraptera*, L.; Caroline. (STYRACÉES) = Joli arbrisseau de 4 à 5 m.; à feuilles ovales-acuminées, dentées, un peu cotonneuses en dessous; fl. pendantes, campanulées, ayant l'aspect de celles des *Fuchsia*, blanches, mai; fruit à quatre ailes. Terre franche légère, à mi-ombre. **Multipl.** de graines semées en terre de bruyère, ou de marcottes, avec le bois de l'année précédente, qui mettent deux ans à s'enraciner.

Même culture pour l'*Halesia diptera*, L., de la Caroline, plus grand, à rameaux pubescents, à feuilles plus larges; fl. plus grandes; fruits à deux ailes, les deux autres étant ordinairement très-petites ou nulles.

Halimodendron. Y. **Caragane**, *C. argentea*.

Hamamélide. *Hamamelis virginica*, L.; Am. s. (HAMAMÉLIDÉES) = Arbuste de 1 m. 25 à 1 m. 50. Feuilles ovales-obtuses, assez semblables à celles du Noisetier, et couvertes dans leur jeune âge de poils étoilés; fl. blanc-jaunâtre, septembre. Terre fraîche, exposition du levant. **Multipl.** de marcottes

incisées, en automne, ou de graines qui ne lèvent ordinairement que la deuxième et même la troisième année. On peut le greffer sur le Noisetier, mais on court le risque de n'avoir que des sujets peu vigoureux.

Haricot. *Phaseolus coccineus*, L.; *Phaseolus multiflorus*, Willd.; Am. mér. Haricot d'Espagne. (LÉGUMINEUSES) Annuelle. 3 à 4 m. Tige grimpante; feuilles à 3 folioles ovales-acuminées; fl. en grappes, rouge-écarlate, juillet à septembre; graines panachées de violet. — VAR. à fi. et à graines blanches, ou à fl. mi-parties de rouge et de blanc. Semer en place en avril ou mai. Cette jolie plante, répandue dans tous les jardins, se cultive comme le Haricot ordinaire, *Ph. vulgaris*, dont l'horticulture marchère possède un nombre infini de variétés. Le Haricot d'Espagne est très-bon à manger.

Phaseolus caracola (et non *caracalla*, cette plante n'ayant rien de commun avec le César de ce nom), L.; Am. mér. Limaçon. = Racine vivace, tubéreuse, fasciculée; tige volubile; feuilles à 3 folioles ovales, persistantes; fi. grandes, peu nombreuses, panachées de rose, de violet et de blanc, odorantes, et dont l'étendard et la **carène** sont roulés en spirale et figurent une coquille de limaçon, août. On le met en pleine terre en été, à bonne exposition, mais il faut le relever en hiver pour le mettre en pots et l'hiverner en lieu bien sec. Multip. de graines semées sur couche, en mars, ou de boutures.

Haricot en arbre. V. **Glycine**, *G. frutescens*.

Harpalium. V. **Soleil**, *Helianthus rigidus*.

Hebenstretia. *Hebenstretia dentata*, L.; Cap. (SÉLAGINÉES) = Cette plante assez curieuse exige l'orangerie. Cependant on peut la cultiver comme annuelle, en la semant sur couche en avril pour la

repiquer sur couche et la mettre en place en mai ou juin. Ses **fl.** petites, blanches, avec une tache aurore, inodores le matin, exhalent une odeur fétide pendant le jour ; le soir cette odeur est remplacée par de suaves exhalaisons.

Même culture pour les *H. integrifolia*, Chois., et *cordata*, L., toutes deux du Cap; la dernière est vivace.

Hedera. V. **Lierre.**

Hedera quinquefolia. V. **Vigne vierge.**

Hedysarum. V. **Sainfoin.**

Heinnia salicifolia. V. **Nesaea.**

Helenium. *Helenium autumnale*, L. ; Am. s. (COMPOSÉES) — Vivace. 1 m. 75'à 2 m. Feuilles lancéolées, dentées ; **fl.** en corymbe terminale, d'un beau jaune, à rayons dentés à leur extrémité, août à novembre. Tout terrain. **Multipl.** par la division des touffes, ou de semis en pépinière au printemps.

Même culture pour le *H. californicum*, plus petit, à **fl.** jaunes, nombreuses, août-septembre.

Mélianthème. *Helianthemum vulgare*, Pers. ; *Helianthemum variable*, Spach ; *Cistus helianthemum*, L. ; indig. (CISTINÉES) = Arbuste de 50 à 60 c., à rameaux dépouillés dans leur partie ligneuse ; à feuilles variables ; **fl.** en grappes terminales, jaunes, blanches, rouges, oranges, panachées, simples ou doubles, été. **En** terre sèche, à exposition chaude. Cette espèce a donné lieu à de nombreuses variétés, dont on ne cultive guère que les doubles ; mais celles-ci sont assez difficiles à conserver, et il faut les abriter l'hiver en orangerie ; on les multiplie de boutures et de marcottes. On connaît plus de cent espèces de ce genre, dont les trois quarts sont européennes.

Helianthus. V. **Soleil.**

Helichryse. *Helichrysum orientale*, Gaertn ; *Gnaphalium orientale*, L. ; Afrique. Immortelle jaune. (COMPOSÉES) — Vivace. 30 c. Souche ligneuse ; feuilles cotonneuses, linéaires, persistantes ; fl. d'un jaune très-luisant, avril à août. — L'Immortelle jaune exige l'orangerie l'hiver, et nous ne la mentionnons ici que pour rappeler qu'elle sert à faire ces couronnes que la piété des familles dépose sur les tombes dans les cimetières. C'est dans les champs du canton d'Ollioules (Var) que cette plante est cultivée en grand pour les besoins du commerce.

Helichrysum bracteatum, Willd.; Nouv.-Roll. — Annuelle. 75 c. à 1 m. Feuilles lancéolées-aiguës, pâles en dessous; fl. en panicules, d'un jaune doré, ou d'un blanc argenté, juin à octobre. Semer sur couche au printemps pour repiquer en place en mai; on peut aussi semer en pots aussitôt la maturité des graines, conserver sous châssis ou en orangerie, et mettre en place au printemps.

Helichrysum arenarium, DC.; *Gnaphalium arenarium*, L.; indig. — Vivace. Tige herbacée, feuilles cotonneuses; fl. d'un jaune doré, juillet-août. Terre légère, sablonneuse. Multipl. par la séparation des pieds.

Les autres espèces d'*Helichrysum* exigent l'orangerie ; les fleurs conservent leurs couleurs pendant plusieurs années.

Héliophile. *Heliophila integrifolia*, L.; *Heliophila pilosa*, Lam. ; *Orthoselis pilosa*, DC. ; Cap. (CRUCIFÈRES) = Annuelle. 25 à 30 c. Feuilles lancéolées-linéaires, velues; fl. d'un bleu pur, juin à août. Terre légère, à exposition chaude. Multi pl. de graines semées en place au printemps; laisser sur les couches quelques pieds porte-graines, pour qu'elles arrivent à maturité.

Héliotrope. Heliotropium peruvianum, L. ; Pérou. (BORRAGINÉES) = Cet arbrisseau , lorsqu'il est bien cultivé, peut atteindre jusqu'à un mètre ou un mètre et demi de hauteur, et il faut lui mettre des tuteurs; ses feuilles sont persistantes, et de juin à novembre il donne des fleurs d'un blanc bleuâtre ou violacé, disposées en corymbes allongés, à odeur très-suave se rapprochant de celle de la vanille.

La culture en donne au moins une douzaine de variétés, dont les principales sont les *H. Voltairianum* , très-vigoureux, à feuilles d'un vert sombre, à fl. plus nombreuses, plus grandes, plus foncées, et non moins odorantes; le *Triomphe de Liège*, variété très-belle, à fl. grandes.

L'Héliotrope craint le froid et surtout l'humidité, et il aime la lumière. On le tiendra en pleine terre dans la belle saison , dans un compost léger où domineront la terre de bruyère et le terreau de couche; ourle rabattra assez court aussitôt la floraison passée ; en hiver, on le placera sous châssis ou dans l'appartement, près des fenêtres; il faut le visiter souvent pour en enlever les feuilles mortes, et lui donner de l'air chaque fois que le permettra la température extérieure. Arrosements modérés en été, très-rares en hiver ; au lieu d'arroser ceux que l'on tiendra en appartement, on les placera de temps en temps dans une assiette remplie d'eau. Semer sur couche en mars, repiquer sur couche; il se multiplie aussi facilement de boutures faites sur couche chaude et à l'étouffée en mai-juin ; on peut encore le bouturer à froid sous cloche, en juillet-août.

Heliotropium grandiflorum, Desf.; Pérou. = Plus grand et plus fort que le *peruvianum*, à odeur moins prononcée. Même culture et même mode de multiplication. On peut le conduire en arbre ou en buisson ; dans le premier cas, on retranche peu à

peu les rameaux inférieurs pour lui faire **former** une tête ; dans le second, qui est préférable, on pince de temps en temps les rameaux, pour l'obliger à se ramifier. Bien soigné, cet Héliotrope fleurit presque toute l'année, même en **hiver**.

L'Héliotrope de nos champs, *H. europæum*, vulgairement Herbe aux verrues, est une petite plante de 30 cent. environ + à fl. blanches, fleurissant en été et qui se trouve dans les lieux cultivés.

Héliotrope d'hiver. V. **Nardosmie**, *Nardosmia suaveolens*.

Hellébore. *Helleborus niger*, L.; indig. Rose de Noël. (RENONCULACÉES) Cette plante vivace est la dernière qui fleurisse à l'arrivée menaçante des frimas, qui ne l'empêchent pas d'étaler sur la neige sa sombre verdure, ses feuilles grandes, coriaces, persistantes, découpées, et ses fleurs d'un rose tendre, portées sur un pédoncule de 25 à 30 c. de hauteur, et durant depuis décembre jusqu'à février. En terre franche légère, un peu ombragée. Multipl. par la séparation des pieds en automne, ou de graines semées aussitôt leur maturité ; le jeune plant ne fleurit que la deuxième ou la troisième année.

Helleborus hiemalis, L. ; *Eranthis hiemalis*, Salisb.; Alpes. Helléborine. Vivace. Feuilles arrondies, lobées; tiges de 12 à 15 c. terminées par une collerette trifide, surmontée **fl. jaune**, février-mars. C'est une des premières fleurs du printemps. Quand les feuilles sont desséchées, on peut en relever les racines pour les replanter à l'automne comme les Anémones.

Les diverses espèces d'Hellébore sont des plantes très-âcres et vénéneuses.

Helonias. *Helonias bullata*, L.; Am. s. (MÉLAN-THACÉES) = Vivace. Racines grosses, tronquées ;

feuilles spatulées, étalées en rosette; hampe de 30 c., terminée par une grappe de fl. rose-pourpre, mai. Terre légère, ou de bruyère, à mi-ombre. **Multipl.** par la séparation des oeillets à l'automne, ou de graines semées au printemps. On le cultive ordinairement en pots.

Même culture pour les *H. angustifolia*, Mich.; Caroline, fl. blanchâtres ; — *H. asphodelioides*, L.; *Xerophyllum asphodelioides*, Nutt., Virginie, fl. petites, blanches. — *H. erythrospermum*, Mich.; *Amiantanthium muscatoxicum*, Gray, Caroline, fl. verdâtres; ses bulbes écrasées dans du miel sont un poison pour les mouches.

Hémérocallis. *Hemerocallis flava*, L.; Piémont. Lis asphodèle, Lis jaune. (**LILIACÉES**) = Racines vivaces, grosses, en partie fibreuses; feuilles en touffe, linéaires, très longues, carénées; hampe haute d'un mètre, portant des fleurs ayant la forme du lis blanc, mais d'un beau jaune, à odeur agréable, mai-juin. Terre fraîche, exposition un peu ombragée. **Multipl.** par la séparation des racines, qu'on peut relever tous les trois ans, lorsque les feuilles sont desséchées, et et qu'il faut replanter aussitôt.

On cultive de même : *H. fulva*, L.; indig.; plus haut que le précédent ; fl. plus grandes, jaune-fauve ou orangé, juillet-août. — *H. graminea*, Andr.; Sibérie. 45 c.; feuilles très-étroites, fl. jaune-pâle, mai-juin. — *H. disticha*, Don.; Japon. 45 c.; feuilles distiques, longues et étroites ; fl. grandes, penchées, jaune-pâle extérieurement, roussâtres en dedans, août-septembre. Cette espèce demande une terre de bruyère mélangée et une couverture de feuilles en hiver.

Hemerocallis japonica, Thunb.; *Funkia subcordata*, Spreng; Japon. = Vivace. Racines fusiformes;

feuilles radicales grandes, plissées en coeur, d'un beau vert; hampe de 30 à 35 c., portant une vingtaine de fl. en grappes, d'un blanc pur, à odeur suave, juillet-août.

Hemerocallis cœrulea, Vent. ; *Funkia ouata*, Spreng; Chine. — Plus petit ; feuilles à nervures moins nombreuses, à fi. bleues, juillet-août.

Ces deux espèces, avec quelques autres également du Japon, forment le genre *Funkia* de Sprengel. Ce sont de très-belles plantes, se plaisant dans une terre franche, profonde et substantielle, où elles puissent enfoncer librement leurs longues racines fusiformes, par la séparation desquelles on les multiplie facilement. Les limaces en sont très-friandes.

hépatique. *Hepatica triloba*, Chaix ; *Anemone hepatica*, L. ; indig. Herbe de la Trinité. **RENONCULACÉES** 15 c. Gracieuse petite plante vivace, qu'il eût peut-être mieux valu laisser dans le genre *Anémone*. Racines fibreuses; feuilles tribolées, luisantes, rougeâtres en dessous ; fi. nombreuses, bleues, blanches, roses, simples ou doubles, selon la variété, février à avril. On en fait de charmantes bordures. Terre franche, un peu sableuse, fraîche et ombragée; les doubles sont plus délicates; couverture en hiver. **Multipl.** par la division des touffes en automne, ou pendant la floraison ; il faut que les touffes éclatées soient assez grosses, sans cela elles ne reprendraient pas. Les graines, à l'état de maturité, restent vertes ; il faut les recueillir dès que les capsules **s'entr'ouvrent**, et les semer en terrain qu'on abrite pendant l'hiver ; on met le jeune plant en place dès les premiers beaux jours.

Herbe à éternuer. V. **Achillée**, *Achillea ptarmica*.

Herbe à ouate ou à coton. V. **Asclépiade**, *Asclepias Cornuti*.

Herbe à l'araignée. V. **Phalangère**.

Herbe à la reine. V. **Nicotiane**, *N. Tabacum*.

Herbe aux ânes. V. **Oenothère**, *OEn. biennis*.

Herbe aux charpentiers. V. **Achillée**, *Achillea millefolium*.

Herbe aux écus. V. **Nummulaire**, *Lysimachia nummularia*.

Herbe aux gueux. V. **Clématite**, *C. vitalba*.

Herbe aux panthères. V. **Doronic**, *Doronicum pardialanches*.

Herbe aux verrues. V. **Héliotrope**, *H. europæum*.

Herbe de Ste Barbe. V. **Barbarée**, *B. vulgaris*.

Herbe de saint Christophe. V. **Actée**, *A. spicata*.

Herbe de la Saint-Jean. V. **Millepertuis**, *Hypericum perforatum*.

Herbe de la Trinité. Y. **Hépatique**, *H. triloba*.

On donne ce nom à plusieurs plantes dont les feuilles présentent trois divisions égales.

Hesperis. V. **Julienne**.

Hêtre. *Fagus sylvatica*, **L.**; indig. Fayard. (**CUPULIFÈRES**) = Tout le monde connaît ce grand arbre, magnifique ornement de nos forêts, rival du Chêne par la grandeur et le surpassant peut-être par la beauté du port, par son feuillage d'un vert gai luisant, persistant jusqu'au commencement de l'hiver. Qui, dans son jeune âge, n'a pas au moins une fois fait rimer *hêtre* avec *champêtre*? — Son tronc droit acquiert jusqu'à trois ou quatre mètres de circonférence ; il est soutenu par des racines s'enfonçant à peine à soixante centimètres ; son écorce est lisse, d'un gris cendré. Son bois a le grain fin et serré, les fibres courtes ; il est employé à un grand nombre d'usages en menuiserie et en **charronnerie** ; par la marine, dans le bâtiment ; on en fait les arcs

régulateurs des tours, des avirons, des instruments de culture ; il est d'une bonne conservation sous l'eau. Le fruit du Hêtre, épineux, triangulaire, contient deux graines brunes, triangulaires, appelées *faines* et renfermant une amande blanche, d'un goût agréable et dont on retire une huile de **qualité** médiocre. — On en connaît un assez grand nombre de variétés, entre autres le *pendula*, Lodd., Hêtre pleureur, à branches retombant jusqu'à terre, d'un effet assez pittoresque au milieu d'une pelouse.

Fagus ferruginea, Ait. ; Am. s. = Il doit son nom à la couleur rougeâtre de son bois ; ses feuilles sont pourpres et acuminées, plus larges et plus profondément dentées. — Parmi les variétés de cette espèce, nous citerons le *F. latifolia*, Lhér., dont les larges feuilles ressemblent à celles du Châtaignier.

Hibiscus. V. **Ketmie.**

Hieracium. **Épervière.**

Hippeastrum. V. **Amaryllis** *A. vittata*.

Hippophae. V. **Argousier.**

Hortensia. *Hydrangea Hortensia*, DC. ; *Hortensia opuloides*, Lam. ; Japon. Rose du Japon. (**SAXIFRAGÉES**) = Vivace. 1 m. à 2 m. *L'Hortensia* fait l'un des principaux ornements de nos jardins par son ample feuillage d'un beau vert, ses énormes boules de grandes fleurs roses, qui se montrent depuis juin jusqu'en novembre : ces fleurs se nuancent de diverses couleurs ; d'abord verdâtres, elles se colorent insensiblement en rose délicat, qui se change en rose-violâtre, pour devenir tantôt d'un blanc sale, tantôt d'un rouge pourpre ; ces diverses métamorphoses durent pendant quatre ou cinq mois, et la fleur tranche agréablement avec le beau vert du feuillage. Dans les hivers peu rigoureux, les feuilles sont persistantes. *L'Hortensia* se plaît exclusivement

en terre de bruyère, dans une position ombragée et très-fraîche en été ; en hiver, il faut couvrir les souches d'une bonne couche de feuilles sèches qu'on enlève à la fin d'avril, époque à laquelle on coupe tous les rameaux qui ont souffert du froid, et ceux qui nuiraient à la beauté de la touffe. Il se multiplie facilement de rejetons enracinés, de marcottes, de boutures herbacées sur couche et sous cloche, en juin. Tous les trois ou quatre ans, si on ne veut pas le voir dépérir peu à peu, il faudra le déchausser jusqu'à la naissance des racines, et le rechausser de bonne terre de bruyère neuve.

Quelques personnes croient à tort que *l'Hortensia* a été dédié à la reine Hortense. Il a été amené en Europe en 1790, ~~et ce~~ n'est guère que dix ou douze ans plus tard qu'on l'a risqué en pleine terre. C'est Commerson qui lui a donné le nom d'une dame de ses amies, M^{me} Hortense Lepaute, femme d'un célèbre horloger de Paris. C'est donc à tort également ~~que~~ l'on veut que le mot *Hortensia* soit dérivé du mot latin *hortus*, et que de Jussieu s'en soit servi le premier pour exprimer le rang distingué que cette fleur occupe dans nos parterres.

Quelques botanistes lui donnent le nom générique d'*Hortensia*, pour réserver celui d'*Hydrangea* aux espèces suivantes, qui sont également vivaces :

Hydrangea arborescens, L. ; Am. s. = 1 m. à 1 m. 50. Feuilles ovales-cordiformes, glabres ; **fl.** terminales nombreuses, disposées en larges cimes ombelliformes, blanches ; les centrales très-petites, fertiles, et celles de la circonférence plus grandes, stériles, juillet-août. Même culture.

Hydrangea nivea, Mich. ; Am. s. = 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles en **cœur**, blanches et cotonneuses en dessous ; fl. en larges ombelles, blanches, juillet-août.

Hydrangea quercifolia, H. Kew ; Floride.
1 m. 30 à 1 m. 75. Feuilles à 5 lobes, incisées • et dentées, cotonneuses en dessous ; panicules de fl. blanches, tout l'été.

Hydrangea japonica, Sieb. ; Japon. 1 m. à 1 m. 30 ; feuilles opposées, ovales-oblongues, dentées ; fi. en larges cimes, d'un rose à reflets bleuâtres ; celles de la circonférence plus grandes, rosées, stériles. — On cultive une variété à feuilles panachées, remarquable par ses feuilles couvertes de larges taches d'abord d'un jaune pâle et passant plus tard au blanc d'argent mat. Il est prudent d'en conserver quelques pieds en orangerie.

Hotéia. *Hoteia japonica*, DCne ; Japon. (SAXIFRAGÉES) = Vivace. 35 c. Tige rameuse, cylindrique ; feuilles alternes, triternées, à folioles lancéolées ; fl. en panicules, blanches, juin-juillet. Terre légère, douce, à demi ombragée. Multipl. par éclat des touffes, au printemps.

Hoteia biternata, DCne • Am. s. Vivace. Les feuilles sont biternées, à folioles ovales-cordiformes, incisées, lobées ; fl. blanches, en panicule, juin à août.

Houstonia. V. **Bouvardie**, *Bouvardia cœrulea*.

Houx. *Ilex aquifolium*, L. ; indig. (ILICINÉES)
Arbrisseau de 2 m. 50 à 3 m. ; à feuilles persistantes, d'un beau vert-luisant, ondulées et très-épineuses ; fl. petites, blanchâtres, mai juin ; baies rouges, ne tombant qu'après l'hiver. Il est très-propre à former des haies. Terre franche, légère, graveleuse, un peu sèche. On sème les graines aussitôt leur maturité ; le semis croit très-lentement. Le bois, dur, d'un blanc mat, est employé pour l'ébénisterie, le tour, la tabletterie ; c'est avec la seconde écorce de la tige que se fait la glu de Bretagne ; la

graine torréfiée est indiquée comme une succédanée du café ; c'est peut-être une boisson assez agréable, mais aucune plante jusqu'ici ne peut aspirer à l'honneur de remplacer le café. La culture en a obtenu une quarantaine de variétés, la plupart très-intéressantes par la forme et la panachure de leurs feuilles, la couleur des fruits ; on les greffe sur l'espèce type ; pour le détail de ces variétés, nous renvoyons aux catalogues des pépiniéristes.

On connaît une trentaine d'espèces du genre *Ilex*, provenant les unes de l'Amérique septentrionale, les autres de la Chine, et qui se greffent également sur le Houx commun : *I. latifolia*, Thunb., ou *japonica*, Hort., à feuilles grandes comme celles du *Magnolia grandis maderiensis*, Lam., *balearica*, Desf., très-vigoureux et à beau feuillage ; *cassine*, Mich. ; *opaca*, Mich. ; *canadensis*, Mich. ; *Cunninghamia*, H. B. ; *mexicana*, *gigantea*, *myrtifolia*, *microcarpa*, etc., etc., qui toutes passent l'hiver en pleine terre en leur donnant quelques soins, excepté la dernière, qui est une des plus belles et qui exige l'orangerie.

Houx-Frêlon, Houx (petit). V. **Fragon**, *Ruscus aculeatus*.

Hugélie, *Hugelia cyanea*, Reich. ; *Didiscus cœruleus*, DC. ; No uv. -Holl. (OMBELLIFÈRES) = Annuelle. 70 à 80 c. Tiges velues ; feuilles bifides, à lobes incisés, un peu charnues ; II en ombelles, bleues, tout l'été. Semer en avril, sur couche, et repiquer en terre légère terreautée, à bonne exposition ; ou en place en avril ; ou encore en septembre en pépinière, pour repiquer et hiverner sous châssis.

Hyacinthus. V. **Jacinthe**, **Scille**, **Muscari**.
Hydrangea. V. **Hortensia**.

Hydrastis. *Hydrastis canadensis*, L. ; Canada.

(**RENONCULACÉES**) = 25 à 35 c. Vivace. Racine tuberculeuse ; en touffe ; feuilles cordiformes, profondément incisées ; **fl.** très-doubles, blanches, ressemblant à celles du Bouton-d'argent ; fruit semblable à une framboise. **Multipl.** en mars, par la division des pieds. Il faut tenir cette jolie plante en pot, en terre de bruyère, à l'exposition du nord, et la rempoter tous les deux ans.

Hypericum. V. **Millepertuis.**

Hyssope. *Hyssopus* L. ; midi. (**LABIÉES**) Vivace. 50 c. Feuilles lancéolées-linéaires, ponctuées ; fl. en épi terminal, blanches, **bleues** ou rougeâtres, juin-juillet. Terre légère, chaude. **Multipl.** de boutons, d'éclats, ou de semis en mars. On en fait des bordures dans les grands jardins. —VAR. : *H. myrtifolius*, Desf. ; *angustifolius*, Bieb. — *L'Hyssopus* est une plante aromatique employée en médecine.

Iberis. **Thlaspi.**

If. *Taxus baccata*, L. ; Europe. (CONIFÈRES) 12 à 15 m. Arbre très-rameux ; feuilles distiques, linéaires, aiguës ; **fl.** roussâtres ; fruits charnus, d'un rouge vif, perforé au sommet, enveloppant une petite noix qui renferme une amande huileuse, amère. Terre forte et saine. Si l'on veut avoir des arbres bien droits, il ne faut pas chercher à les multiplier de marcottes ni de boutures ; il faut semer les graines avec la pulpe aussitôt qu'elles sont mûres, dans un lieu ombragé, où elles lèveront au printemps suivant. L'If se prête à toutes les tailles ; on en forme *des* abris, des palissades ; sous le ciseau du jardinier, il prend les formes les **plus** bizarres et les plus fantastiques. Son bois, incorruptible, très-dur, d'un rouge-brun veiné, est, après celui du Buis, le plus pesant des bois de l'Europe ; il est susceptible du

poli le plus vif, et son usage devrait être plus répandu. L'If ne vit point en société comme les autres arbres de la même famille, et il ne forme pas, comme eux, des forêts d'une vaste étendue; on le trouve ordinairement solitaire; son tronc présente quelquefois 12 à 15 mètr. de circonférence. Il vit très-longtemps, et on cite des individus auxquels on donne jusqu'à trois mille ans d'existence.

Ilex. V. Houx.

Illicium. Y. **Badiane**, *Illicium anisatum*.

Immortelle annuelle. V. xéranthème, *Xeranthemum annuum*.

Immortelle blanche. V. **Antennaire**, *Antennaria margaritacea*.

Immortelle jaune. Y. **Héliochryse**, *H. orientale*.

Immortelle violette. Y. **Gomphène**, *Gomphrena globulosa*.

Immortelle de Virginie. Y. **Antennaire**, *Antennaria margaritacea*.

Impatiens. V. **Balsamine**.

Impériale. V. **Fritillaire**, *Fritillaria imperialis sinensis*, Lam.; Chine.

(**BIGNONIACÉES**) — 1 m. à 1 m. 25. Jolie plante bisannuelle, à tige rameuse au sommet; feuilles oblongues, incisées; fl. axillaires, courbées, blanc-rosé, juillet-août. Semer en septembre, hiverner sous châssis, et mettre en place en mai.

Indigotier. *Indigo fera dosua*, Don.; Népaül. (LÉGUMINEUSES) Arbrisseau de 1 m. 20 à 1 m. 60; feuilles pennées à 8-10 petites folioles ovales, échan-crées au sommet; fl. en grappes, rose-pourpre, mai. Terre fraîche, très-substantielle. **Multipl.** par éclat des racines, ou de semis. Il est bon d'en rentrer quelques pieds en orangerie.

Toutes les autres espèces de ce genre demandent l'orangerie l'hiver. — L'indigo du commerce s'obtient principalement des *Indigo fera anil*, *argentea*, *tinctoria*, qui se cultivent en Égypte, aux Antilles et dans l'Amérique du Sua.

Inula helenium, L. ; Aunée officinale. (COMPOSÉES) = Vivace. 1 m. 50. Feuilles ovales, amplexicaules, alternes, d'un beau vert glauque en dessus, blanches et cotonneuses en dessous, les radicales très-grandes ; fl. jaunes, juillet-août. Terre profonde, franche, un peu humide. Multipl. par éclats des pieds, de rejetons, en mars, ou de graines semées en place aussitôt leur maturité. Sa racine est employée en pharmacie.

Inula ensifolia, L. ; Autriche. Vivace. 50 c. Feuilles **linéaires-lancéolées** ; fi. jaunes, tout l'été. Même culture.

Inula salicina, L. ; indig. Vivace. 50 à 60 c. Feuilles amplexicaules, larges fl. jaune-safrané , juin-juillet.

Ionopside. *Ionopsidium* **acaule**, Reich. ; Espagne. (CRUCIFÈRES) **Annuelle**. 12 à 15 c. Jolie petite plante en touffes basses, à feuilles cordiformes, à fi. lilas-pâle, solitaires, mais très-nonibreuses. On en fait de charmantes bordures. Semer au printemps, ou en automne pour hiverner sous châssis.

Ipoméée. *Ipomœa*, V. **Quamoelit.**

Ipomopside. *Ipomopsis elegans*, Mich.; *Gilia coronopifolia*, Pers.; *Cantuapicta*, Poit. ; Caroline. (POLÉMONIACÉES) = Bisannuelle. Feuilles très-découpées, en rosettes; tiges de 1 m. à 1.m. 50, portant une longue grappes de fleurs grandes, écarlates, ponctuées intérieurement de **pourpre-brun**. Terre douce, légère, sans engrais ; semer sur couche en mars, repiquer en pots, hiverner sous châssis, pincer

pour la faire ramifier, éviter surtout l'humidité ; mettre en place au printemps. — **VAR.** à ll. nankin, ponctuées de carmin. Ce sont de charmantes plantes, mais un peu délicates.

Iris. *Iris.* (**IRIDÉES**) = On connaît et on cultive plus de quatre-vingts espèces de ce beau genre, qui a emprunté son nom à la messagère de l'Olympe. Elles sont toutes vivaces, la plupart de pleine terre, et varient à l'infini par la culture. Leurs racines sont tubéreuses ou bulbeuses ; les feuilles sont généralement ensiformes, engainantes à la partie inférieure, quelquefois linéaires. La tige, cylindrique ou anguleuse, porte une ou plusieurs fleurs grandes, de couleurs très-variées, et accompagnées de bractées scarieuses. Elles aiment en général une terre assez forte, un peu humide et à mi-ombre. On les multiplie facilement : les espèces tubéreuses, par la division des racines, opération qu'il est préférable de faire en **septembre**, les racines partagées au printemps ne fleurissant que l'année suivante ; pour les espèces bulbeuses il faut, au mois d'août, relever les bulbes, séparer les caëux et les replanter immédiatement, ou en septembre au plus tard.

On divise ordinairement les *Iris* en deux sections : à fleurs barbues et à fleurs imberbes.

I. — Dans la première section, nous mentionnerons :

Iris germanica, L. ; Allemagne. Flambe. — L'une des espèces les plus anciennes et les plus répandues dans nos jardins. Racine charnue, tubéreuse ; feuilles distiques et ensiformes, glauques, **s'engainant** à la base ; hampe de 60 c. ; fl. pédonculées, pourpre-violet ou bleu-pâle, ou jaunes, ou blanches, mai-juin. Elle croît dans les lieux secs, sur les vieux murs. Sa racine a une odeur de violette assez pro-

noncée. Le vert d'Iris se fait avec les pétales traités à la chaux.

Iris florentina, L.; midi. — Moins haute, un peu plus délicate que la *germanica*; fl. sessiles, blanches, variées de jaune, juin. Les racines ont une odeur agréable de violette; on en fait les pois à cautères; la parfumerie en fait un assez grand usage; l'extrait de violette des parfumeurs n'est autre qu'un extrait de *Iris florentina*. On mêle les racines avec le linge pour le parfumer.

Iris susiana, L.; Orient. Iris deuil, Iris tigrée.

Feuilles étroites; hampe de 30 c.; fl. brun-foncé, veiné de pourpre, mars-avril. En terre mélangée de terre de bruyère; elle est très-délicate et craint l'humidité l'hiver; il faut la placer au pied d'un mur au midi, où on l'abrite par une cloche et du fumier.

Iris pumila, L.; indig. Petite Flambe. — Feuilles distiques, ensiformes; hampe de 12 à 15 c., surmontée d'une seule fleur bleu violet, ou panachée, mars-avril. Elle a donné un très-grand nombre de variétés; en les mêlant avec goût on en fait des bordures ravissantes. — On fait aussi de très-jolies bordures avec *Iris hungarica*, Kit., de Hongrie, un peu plus haute et présentant également beaucoup de variétés.

Iris Swertii, Lam.; midi. = Tige de 40 à 50 c. feuilles distiques, ensiformes; fl. blanches, rayées de violet, à barbes jaunes, très-odorantes, mai-juin.

Autres espèces appartenant à cette section : *I. variegata*, L.; Hongrie; — *fimbriata*, Vent.; Chine, couverture l'hiver; — *stylosa*, Desf.; Algérie, couverture l'hiver; — *plicata*, Lam.; Orient; — *japonica*, Thunb., etc.

II. — Seconde section, **¶** imberbes.

Iris pseudo-acorus, **L.**; indig. Iris ou Glaïeul des marais. = Souche horizontale, charnue ; tige de 60 c., présentant des noeuds à la naissance des feuilles; celles-ci ensiformes, amplexicaules, alternes; **fl.** pédonculées, jaunes, mai. Elle se plaît dans les eaux des marais et (les ruisseaux ; elle est propre à orner les pièces d'eau, où on la tient dans un baquet constamment submergé. On a essayé de remplacer le café par ses graines grillées.

Iris xiphium, **L.**; Espagne. = Racine bulbeuse; feuilles striées, **canaliculées**, linéaires; hampe feuillue, de 40 à 60 c., surmontée de deux fl. grandes, offrant toutes les variétés de couleurs.

Iris xiphioides, Ehrh.; Espagne. Lis de Portugal.

Racine bulbeuse ; on en possède un grand nombre de variétés ; les amateurs en font des collections, classées par numéros, et les soignent comme les tulipes pour prolonger leur floraison.

Iris tuberosa, **L.**; Orient. = Racine tuberculeuse, digitée ; feuilles tétragonées, canaliculées; **¶** verdâtres, à divisions externes d'un pourpre noirâtre et velouté. Craint l'humidité ; couverture l'hiver.

Iris fœtidissima, **L.**; indig. Iris gigot. — Feuilles exhaltant une odeur de gigot de mouton rôti légèrement aliacée ; hampe de 60 c.; **¶** bleu-obscur, jaunâtres à la base, veinées de violet, juillet-août ; la capsule, ouverte, laisse voir de jolies graines rouges.

Iris sibirica, **L.**; Sibérie. = Haute de plus de **1 m.**; feuilles planes, droites ; fi. (l'un beau bleu, ou variées de violet sur un fond blanc, à légère odeur de jacinthe, mai-juin.

Iris virginica, **L.**; **Ani.** s. = Feuilles à nervures

violacées ; fl. bleues panachées de jaune et de blanc, juin.

Iris persica, L.; Perse. — Racine bulbeuse ; feuilles canaliculées, paraissant après les fleurs; celles-ci grandes, bleu-pâle, divisions extérieures rayées de jaune-orangé au milieu, tachées de violet au sommet; les extérieures blanches. Peut se cultiver en pleine terre, mais réussit mieux en pot sous châssis.

Autres espèces de la seconde section; *I. versicolor*, L.; Am. s.; fl. pourpre-violet, panaché de jaune et de blanc ; — *spuria*, L.; midi, fl. bleues, divisions externes spatulées; — *scorpioides*, Desf.; Alger, à racine bulbeuse, à jolies fl. bleues, divisions externes rayées de jaune et de bleu vif; doit être tenue sous châssis; — *setosa*, Pall.; Sibérie, à fl. nombreuses bleu-clair, panachées de jaune, de violet et de blanc, mai-juin ; — *graminea*, L.; midi, feuilles très-étroites, un peu plissées; fl. odorantes, violettes, mélangées de bleu et de pourpre, couverture l'hiver; etc., etc.

Ismenia. V. Chrysanthème, *Ch. carinatum*.

Itéa. *Itea virginica*, L.; Am. s. (**SAXIFRAGÉES**) — Arbrisseau de 1 m. à 1 m. 50, à rameaux grêles, à feuilles lancéolées-aiguës, dentelées, d'un beau vert ; fl. en grappes, blanches, juin. Terre de bruyère un peu humide, à mi-ombre. **Multipl.** de marcottes, de boutures, de racines.

Iuta. *Ixia* (**IRIDÉES**) — Ce genre ne peut être considéré comme étant de pleine terre, et à ce titre nous devrions peut-être le passer sous silence; cependant l'amateur dépourvu de serre et d'orangerie pourra, avec quelques soins intelligents, s'en former une collection.

Les *Ixias* craignent le froid, sans aimer la chaleur. En octobre, on prépare un châssis de terre

composée de trois parties de terre de bruyère sableuse et d'une partie de terreau bien consommé provenant de feuilles autres que celles de chêne ; on plante les oignons à une profondeur de 3 à 6 c., et en les espaçant de 6 à 8 c., selon leur grosseur. Si l'on veut jouir de la plante pendant sa floraison, on plante les oignons dans des pots bien drainés, que l'on enfonce dans la terre de bruyère; cette méthode est même préférable, à cause de la petitesse des oignons. On met le Châssis à l'abri des gelées au moyen de litière et de feuilles sèches, ou même simplement de terre ; pendant les fortes gelées, on couvre de paillasons, et l'on donne de l'air et de la lumière chaque fois que la température le permet. En mai, on enlève les vitraux; arrosements modérés pendant la végétation ; il faut donner des tuteurs aux tiges les plus hautes. Tous les deux ans, lorsque les feuilles sont desséchées, on lève les oignons, on sépare les caïeux et on les replante en octobre, comme il est dit plus haut, après avoir renouvelé la terre de bruyère. Les caïeux ne fleurissent que la seconde année. Pour obtenir des variétés, on sème vers la mi-septembre, en pleine terre, composée comme il est dit ci-dessus; la plupart fleuriront dès la première année; si l'on sème au printemps en terrine et en terre de bruyère, le jeune plant ne fleurit que la deuxième ou la troisième année.

Toutes les espèces de ce genre sont du Cap, à l'exception de *I. bulbocodium*, qui est indigène. Toutes les plantes bulbeuses du Cap peuvent se cultiver comme les *Ixia*.

Ixia bulbocodium, L.; *Trichonema bulbocodium*, Ker; indig., midi. 25 à 30 c. Feuilles larges, engainantes; fl. en forme d'entonnoir, variées et panachées de couleurs.

Ixia crocata, L.; *Tritonia crocata*, Ker; Cap.

39 c. Feuilles larges, courtes; fl. en épi, en forme d'entonnoir, jaunes, à bords des divisions transparentes, ce qui a fait donner à une variété le nom de *fenestrata*, mai. — Varie de couleurs.

Ixiamaculata, L.; Cap. = 33 c. Feuilles longues, ensiformes; fl. campanulées, blanches, jaunes, lilas, roses, pourpres, à gorge bleue, ou noirâtre, ou jaune.

Ixia polystachya, Jacq.; Cap. = 60 c. Feuilles longues et étroites; fl. formant plusieurs épis, blancrosé, ou à fond verdâtre avec des lignes carminées, mai-juin.

Ixia grandiflora, Curt.; *Sparaxis grandi*, Ait.; Cap. — 35 c. Feuilles ensiformes, engainantes; fl. grandes, violet-foncé, avec une tache blanche à la base des divisions, avril. — Cette espèce, ainsi que les *I. bulbi fera*, Ker, et *I. tricolor*, Ker, ont produit un grand nombre de variétés.

Les principales espèces à cultiver sont encore les *I. patens*, Ait.; *biennis*, L.; *erecta*, Jacq.; *flexuosa*, Ait.; *fusco-citrina*, Red.; *scillaris*, L.; *cinnamomea*, Thunb., dont les fl. ne s'ouvrent que le soir et exhalent leur parfum pendant la nuit, etc.

Jacée de montagne. V. **Centaaurée**, *C. montana*.

Jacinthe. *Hyacinthus orientalis*, L.; Orient. (LILIACÉES) Apollon ayant frappé involontairement à la tête le jeune et bel Hyacinthe, en jouant au disque avec lui, changea en fleurs les gouttes de sang échappées de la blessure, et donna à cette fleur le nom de son ami. Les poètes qui nous ont transmis cette fable n'ont pas donné une description exacte de la plante à laquelle elle se rapporte, et les botanistes modernes, très-divisés sur la question, attribuent l'*Hyacinthe* des anciens à diverses plantes; nous ne chercherons pas à les mettre d'accord.

La Jacinthe est originaire du Levant; cette admi-

rable plante a été cultivée en Europe dès la fin du **xvi**^e siècle, et s'est naturalisée dans plusieurs localités du Midi. Chacun connaît la beauté, l'odeur suave, mais un peu pénétrante, et le riche coloris si diversifié de ses fleurs. C'est en Hollande, à Harlem surtout, que la culture des Jacinthes a été portée au plus haut degré de perfection, et, malgré les efforts et les progrès de nos horticulteurs, nous sommes encore les tributaires des Hollandais, qui chaque année nous expédient des oignons de jacinthes pour des sommes considérables.

L'oignon, composé de tuniques concentriques, est arrondi et recouvert extérieurement d'écaillés sèches d'un gris violacé ; de la partie inférieure, appelée *couronne*, **parteni** les racines fibreuses, cylindriques, simples et blanches. Du milieu des feuilles longues, planes, canaliculées et pointues, d'un vert agréable, s'élève une hampe charnue, haute de 33 c., terminée par un épi de jolies fleurs en entonnoir, renflées à la base, partagées jusqu'au milieu en six divisions. La culture en a **obtenu** de toutes les couleurs, blanc, rose et allant jusqu'au rouge, le bleu dans toutes ses nuances, le jaune pâle ; simples, doubles et pleines ; on n'en a pas encore obtenu de couleur jonquille.

Si l'on ne prend des soins minutieux, les variétés perdent bientôt les qualités qui les distinguent ; dans les terres qui ne leur conviennent pas, elles fondent ou dégénèrent complètement dès la deuxième ou la troisième année. Il faut leur préparer une terre composée par trois parties égales de terre de bruyère, de terre légère ordinaire et de terreau de feuilles ou de fumier de vache entièrement consommé ; on y mélange un peu de sable de rivière très-fin.

Voici un autre compost également recommandé : un tiers de terre franche ; un sixième de terre de

bruyère ou de terreau de feuilles ; un sixième de curage de fossés , d'étang ou de terre tourbeuse ; un sixième de terreau de couche bien consommé ; un sixième de sable fin. Dans l'un ou l'autre cas, point d'engrais qui ne soit complètement décomposé. On remue plusieurs fois pour que le mélange soit complet.

Dans le courant d'octobre, on creuse une plate-bande à 30 c. de profondeur, et on la remplit du compost préparé ; on y plante les oignons à 20 c. de profondeur, espacés de 15 à 20 c., en quinconce, en mélangeant les couleurs pour obtenir un effet agréable aux yeux. Pendant les grands froids, on étend sur la plate-bande un lit de feuilles ou de litière sèche, de 10 à 12 c. d'épaisseur, qu'on enlève à *la main* dès que les pointes des oignons commencent à se montrer.

La floraison a lieu vers la fin de mars pour les fleurs simples, et successivement jusqu'à la fin d'avril pour les autres. On leur donne des tuteurs, en ayant le soin de ne pas endommager l'oignon ; on sarcle et on bine souvent ; on fait la chasse aux limaces, qui pourraient pénétrer jusqu'à l'oignon. Pour jouir plus longtemps des fleurs, on les abrite, au moyen de toiles, de la pluie et du soleil. En juillet, lorsque les feuilles sont desséchées, on lève les oignons, on les laisse sécher à l'air et à l'ombre, et on les conserve en lieu sec et aéré jusqu'au moment de la plantation. On ne détachera les caïeux qu'au moment de les planter ; on les place dans le même terrain, à une distance plus rapprochée ; ils ne fleurissent en général que la seconde année.

Quelques amateurs plantent les Jacinthes dans une poignée de suie, de manière à ce que chacune en soit entourée de l'épaisseur du doigt ; la suie préserve les oignons des limaces et des mille-pieds, et,

agissant comme engrais, elle empêche leur dégénérescence.

On peut cultiver également les Jacinthes en pot ou en carafe ; mais il faut se procurer les variétés qui se prêtent le mieux à ce mode de culture. On remplit les pots de bonne terre meuble et légère ; en novembre, on y met un ou plusieurs oignons, la pointe à fleur de terre ; on enterre les pots pendant six semaines à deux mois au pied d'un mur, en les couvrant de feuilles ; lorsque les racines sont bien développées et que les feuilles commencent à paraître, on rentre les pots. On obtient ainsi (les sujets très-vigoureux. Après la floraison, on enterre de nouveau les pots dans le jardin, et on retire les oignons en juillet pour les traiter comme les autres.

Pour forcer les Jacinthes en carafes, on place l'oignon de manière que la couronne touche le niveau de l'eau ; on renouvelle l'eau tous les vingt jours, ayant soin que l'eau nouvelle soit à la température de l'appartement. On peut y jeter quelques grains de sel gris, pour l'empêcher de se corrompre. L'oignon ainsi traité doit être rejeté après qu'il a donné sa fleur.

Pour obtenir des variétés, on recueille la graine des plus beaux individus à fleurs simples. En septembre, dans une planche bien préparée et bien ameublie, on sème les graines en les couvrant de 3 c. de terre ; on garantit des fortes gelées par un peu de paille ou de litière sèche. Quand les feuilles du jeune plant sont desséchées, on donne un léger binage, et on recouvre la plante de 6 c. de terre. On continue les mêmes soins l'année suivante, et on ne lève les oignons que la troisième année, pour les planter comme les autres. Ils fleurissent la quatrième année, et on peut alors faire son choix et rejeter ceux qui n'auraient pas réussi.

Jacinthe de Sienne. V. **Muscari**, *Muscari mon-
struosum*.

Jacinthe à toupet, musquée. V. **Muscari**.

Jacinthe du Pérou. V. **Seille**, *Scilla peruviana*.

Jasmin. *Jasminum officinale*, L. ; Orient.

JASMINÉES = Arbrisseau de 5 à 6 m. Originaire des contrées tempérées de l'Asie, et presque naturalisé aujourd'hui en Europe, le Jasmin est très-recherché dans les jardins. Il offre de longs rameaux sarmenteux, très-flexibles, portant des feuilles opposées, à 7 folioles ovales-acuminées, et prodigue pendant toute la belle saison ses nombreuses fleurs blanches d'une odeur délicieuse. Il aime une exposition chaude, un peu sèche, avec des arrosements en été ; le terrain lui est indifférent ; en bon sol, il est plus vigoureux, mais il fleurit moins. Dans les hivers rigoureux, ses tiges gèlent quelquefois ; aussi est-il bon de lui donner une bonne couverture de feuilles au pied et de le garantir avec des nattes. Si on a négligé cette précaution, on le voit repousser avec vigueur au printemps. On le multiplie facilement de marcottes, de boutures sur couche. En le palissant, on en garnit les tonnelles, les façades des maisons ; en le taillant, on le dirige en boule, en pyramide, etc.

Jasminum grandiflorum, L. ; Inde. Jasmin d'Espagne. = 1 m. 50 à 2 m. Rameaux grêles ; feuilles persistantes, à 7 folioles obtuses ; fl. grandes, blanches, lavées de violet, très-odorantes, juillet à novembre. Il exige un bon abri pendant l'hiver. On le greffe en fente sur le Jasmin commun.

Jasminum fruticans, L. ; midi. Jasmin à feuilles de Cytise. 1 m. à 1 m. 50. Arbuste buissonnant ; feuilles alternes persistantes, simples ou à 3 folioles ; fl. petites, jaunes, mai à septembre.

Jasminum nudiflorum, Lindl. ; Chine. = 1 m. à

1 m. 25. Importé depuis quelques années en Europe; il est très-rustique; à rameaux sarmenteux, à feuilles trifoliées; à fleurs grandes, jaunes, inodores, paraissant avant les feuilles, mars-avril. Par précaution, le couvrir en hiver.

On cultive encore les *J. azoricum*, L., des Açores, à fl. blanches; — *revolutum*, Sims., Népal; Jasmin jonquille, Jasmin triomphant; en serre tempérée il fleurit tout l'hiver; il supporte, facilement 10 à 12 degrés de froid; — *odoratissimum*, L.; Inde, fl. jaunes, à odeur de jonquille; semé au printemps, il fleurit l'année suivante; etc.

Jasmin de la Caroline. V. **Bignonia**, *Bignonia sempervirens*.

Jasmin de Virginie. V. **Tecoma**, *T. radicans*.

Jasmin rouge des Indes. V. **Quamoclit**.

Jasminoïde. V. **Lyciet**, *L. barbarum*.

Jonc. *Juncus effusus*, L., et *Juncus glaucus*, Sibth. (JONCÉES) = On se sert de ces deux espèces pour attacher les plantes, et on doit en cultiver en bordure dans l'endroit le plus frais du jardin.

Jonc fleuri. V. **Butome**, *Butomus umbellatus*.

Jonc marin. V. **Ajonc**, *Ulex europæus*.

Jonquille. V. **Narcisse**, *Narcissus jonquilla*.

Joubarbe. *Sempervivum tectorum*, L.; indig. (CRASSULACÉES) = Vivace. Feuilles épaisses, charnues, disposées en rosettes étalées sur le sol, et quelquefois placées sur des ramifications; à l'extrémité de la tige, de juillet en septembre, se montre une panicule de fl. purpurines, pointillées de pourpre foncé. On le trouve sur les toits rustiques, dans la fente des rochers, sur les vieux murs. On l'emploie contre les brûlures.

On peut cultiver le *S. arachnoideum*, L., des Alpes; les poils blancs qui bordent ses feuilles res-

semblent à une toile d'araignée, couvrant, surtout au printemps, le milieu de ses rosettes; jolies fl. d'un rose-purpurin, juin-juillet. — La Joubarbe en arbre, *S. arboreum*, L., des Canaries, pousse une tige grosse, haute de plus de 1 m. ; ses fl. sont d'un beau jaune ; il exige l'orangerie l'hiver.

Juglans. V. **Noyer.**

Jujubier. *Zizyphus sativa*, Lam.; *Rhamnus zizyphus*, L.; Orient. (RHAMNÉES) = Arbrisseau de 4 à 5 m. Apporté anciennement de la Syrie, peut-être de la Perse, le Jujubier est aujourd'hui acclimaté dans tous le bassin de la Méditerranée. Il végète lentement. Ecorce rude, tige tortueuse ; jeunes branches lisses et pliantes, épineuses; feuilles oblongues, dentelées, coriaces, luisantes, à 3 nervures; fl. petites, blanchâtres, naissant aux aisselles des feuilles; fruit ovale, rougeâtre, d'un goût agréable; les pharmaciens en font un sirop, des pastilles et une sorte de pâte additionnée de gomme arabique et de sucre. Le Jujubier vit et fleurit sous le climat de Paris, mais il y reste à l'état d'arbuste et ne donne pas de fruits.

Julienne. *Hesperis matronalis*, L.; Dalmatie. (CRUCIFÈRES) = Cette plante bisannuelle croit communément à l'état sauvage dans les taillis et les buissons des bois et des grands parcs; la culture l'a perfectionnée, et elle est très-répondue dans les jardins pour l'arôme suave et puissant de ses fleurs blanches, semblables à celles de la giroflée. Assez délicate, elle veut une exposition chaude, une terre très-franche, douce et bien meuble. La culture en a obtenu des variétés à fleurs doubles, carnées ou violettes. Aussitôt après la floraison, on lève le pied, on éclate les rejetons et les rameaux inférieurs, que l'on coupe aux articulations, en laissant à cha-

cun deux ou trois yeux ; on les plante comme boutures dans une terre semblable, à l'ombre, avec l'abri d'une cloche jusqu'à l'enracinement, ce dont on s'aperçoit au développement des yeux. On couvre les boutures d'un peu de feuilles, et en mai suivant on les met en place. Il faut les visiter souvent pour détruire les limaces et quelques espèces de chenilles qui en sont très-friandes.

L'Alliaire, plante assez commune dans les bois et, qui répand une odeur d'ail très-prononcée, est rangée dans le genre *Hesperis* par Lamarck ; c'est l'*Erisimum alliaria*, L.; *Alliaria officinalis*, And.; *Sysymbrium alliaria*, Scop.

Julienne jaune. V. **Barbarée**, *Barbarea vulgaris*.

Juniperus. V. **Genévrier**.

Jurine, *Jurinea alata*, Cass.; Sibérie. (COMPOSÉES)

Bisannuelle. 75 c. à 1 m. ; feuilles blanches en dessous, les inférieures lyrées, les supérieures lancéolées; fl. en panicule, rose-violacé, mai à juillet. Terre ordinaire. Semer sur couche tiède au printemps.

Jurinea spectabilis, Fisch.; Caucase. = Bisannuelle. 50 à 60 c. Feuilles vertes des deux côtés ; panicule de fleurs pourpre-violet, mai à juillet.

Kadsura. *Kadsura japonica*, Juss.; *Rivaria japonica*, L.; Japon. (SCHIZANDRÉES) — Arbrisseau de 2 m., à rameaux volubiles; feuilles persistantes, ovales-lancéolées, dentées, d'un vert sombre; calice blanc-jaunâtre, fl. blanches, été. Terre légère, exposition chaude, couverture l'hiver. Multipl. de marcottes et de boutures.

Kalmia latifolia, L.; Am. s. (ERICINÉES) Arbuste de 1 m. 60 à 2 m. ; feuilles ovales-elliptiques, coriaces, persistantes ; corymbes

terminaux de fleurs de forme très-élégante roses ou carminées, juin. Pleine terre de bruyère, un peu humide, à mi-ombre. Multipl. de boutures, de marcottes qui mettent, quelquefois deux ans à s'enraciner, ou de graines semées aussitôt leur maturité, peu couvertes, en terrine remplie de terre de bruyère et mise à l'ombre sous châssis pendant l'hiver ; on ne doit mettre le jeune plant en place que la deuxième ou troisième année. Son bois est **très-dur** ; au Canada, on s'en sert pour faire des poulies.

On cultive de même les *K. angustifolia*, L., et *glauca*, Willd., tous deux de l'Am. sept., à feuilles persistantes ; le premier à feuilles petites, blanchâtres en dessous, à fl. d'un rouge-vif ; floraison très-précoce ; — le second à feuilles linéaires, à d'un joli rose ; ils ont donné plusieurs variétés.

Kerria. V. **Corète**, *Kerria japonica*.

Ketmie. *Hibiscus syriacus*, L. ; *Althœa frutex*, Hort. ; Syrie. Mauve en arbre (**MALVACÉES**) = 2 m. à 2 m. 50. Arbuste rameux ; feuilles cunéiformes, trilobées, dentelées ; fi. semblables à celles de la Rose trémière, août-septembre, de toutes couleurs, simples ou doubles, blanches, blanches à onglets d'un rouge-vif, pourpres, rouges-violacées, panachées de blanc, de jaune, etc. Terre franche légère, exposition du midi. On multiplie les variétés de marcottes, de boutures, de greffes sur leurs propres racines. Semer sur couche tiède au printemps, repiquer en pots et tenir en orangerie pendant les deux premières années.

Hibiscus moscheutos, L. ; Am. s. = 1 m. à 1 m. 25. Grande et belle espèce, à feuilles ovales-acuminées, dentelées, cotonneuses en dessous ; **fl.** blanches ou roses, à pétales pourpres à la base, septembre. Même culture.

Hibiscus militaris, Cav. ; Am. s. 1 m. à 1 m. 50. Feuilles lancéolées, glabres des deux côtés, dentées ; fl. grandes, rose-foncé, septembre. Couvrir le pied pendant les fortes gelées.

Hibiscus trionum, L. ; Italie. = Annuelle. 50 à 60 c. Tige velue ; feuilles lancéolées, à 3 lobes, celui du milieu plus long que les autres ; fl. jaunes, pourpres au centre, juin à septembre. Semer en pépinière en avril ou en place en mai.

Une espèce intéressante, *Hibiscus esculentus*, L., Ketmie gombault, produit une grande quantité de graines ressemblant à notre vesce commune. Dans toute l'Amérique méridionale on les mange sous le nom de *gombault* ; les créoles préparent avec elles un excellent potage nommé *calalon*. Il croît en pleine terre dans le midi de la France.

La graine connue des parfumeurs sous le nom d'*ambrette*, provient de *Hibiscus abelmoschus*, L., arbrisseau de serre chaude, originaire de l'Inde. — Ce genre offre plusieurs autres belles espèces qui demandent l'orangerie ou la serre chaude.

Kiris. V. **Giroflée**, *Cheiranthus græcus*,

Kitaibelia viti folia, Willd. ; Hongrie. (MALVACÉES) 2 m. 50. Feuilles lobées, semblables à celles de la vigne, moins grandes ; fl. grandes, blanches, été et automne. Terre ordinaire.

Kœlreutérie *Kœlreuteria paniculata*, Lam. ; *Sapindus sinensis*, L. ; Chine. Savonnier de la Chine. (SAPINDACÉES) 3 à 4 m. Tête touffue, étalée ; feuilles à folioles impaires, presque pennatifides, d'un vert foncé ; fl. en larges panicules, jaunes, chaque pétale muni d'un appendice leur donnant l'apparence de fleurs doubles, juin. Terre franche légère ; sol peu profond. Multipl. de boutures de rameaux, de racines, ou de graines semées en place.

Lactuca. V. **Laitue**.

Lagenaria. V. **Courge**, *Cucurbita lagenaria*.

Lagerstroémie. *Lagerstroemia indica*, L.; Chine. (LYTHRARIÉES) — Arbrisseau de 3 m. Rameaux anguleux, rougeâtres ; feuilles ovales-pointues ; fl. à pétales frisés, pourpres, août à octobre. Terre franche légère, à exposition chaude; arrosements modérés.

Lagerstroemia elegans, Wall. ; Inde. Fl. en panicules terminales, plus petites, rose-vif, septembre-octobre.

Ces deux jolis arbrisseaux demandent à être cultivés en caisse, et rentrés en orangerie l'hiver; cependant ils peuvent facilement supporter plusieurs degrés de froid.

Laitron. *Sonchus Plumieri*, L.; *Mulgedium Plumieri*, Cass. ; indig. (COMPOSÉES) 1 m. Plante vivace, laiteuse; feuilles grandes, roncinées ; fl. en larges panicules terminales, bleu-violet, juillet. Terre légère un peu fraîche. Semer au printemps en place.

On cultive de même le *Sonchus alpinus*, L.; *Mulgedium alpinum*, Less., à fl. bleues, en grappes droites.

Le Laitron commun, *Sonchus oleraceus*, L.: plante annuelle, très-commune dans les champs et jardins potagers, est cueillie pour les lapins qui en sont très-friands.

Laitue. *Lactuca perennis*, L., indig. (COMPOSÉES) — Vivace. 50 c. Feuilles pennatifides ; fl. en corymbe, pourpre-bleuâtre, juin à août. Terre légère. Multipl. d'éclats ou de graines semées au printemps. La Laitue vivace est une plante de nos champs, mais qui peut être admise dans les jardins pour son port élégant et ses belles fleurs. Dans quelques parties de la France, on l'emploie comme plante potagère.

La Laitue ordinaire, *Lactuca sativa*, L., originaire

d'Asie, offre deux variétés principales : laitue pommée, *capitata*, et laitue romaine, *longa*; ses fl. sont jaunes. L'eau de laitue et l'extrait de laitue (*Thridace*) sont employés en médecine ; le *lactucarium*, substance médicinale, s'obtient par incisions pratiquées sur les tiges de la laitue sur pied.

Lamium. *Lamium oryala*, L. ; Italie. (LAMIÉES)
— Vivace. 50 à 60 c. Tige carrée, rougeâtre ; feuilles cordiformes-acuminées, rougeâtres en dessous ; grandes, verticillées, panachées de blanc et de rouge, mai à juillet. Terre franche un peu fraîche, à mi-ombre. Multipl. par éclats en automne, ou de semis au printemps, que l'on met en place en juillet. -

C'est à ce genre qu'appartient l'Ortie blanche de nos champs, *Lamium album*, L., dont les fl. blanches, tachées de jaunes, à anthères noires, sont très-butinées par les abeilles.

Laque. V. **Phytolaque**, *Phytolacca decandra*.

Laricio. V. **Pin**, *Pinus laricio*.

Larix. V. **Mélèze**.

Larme de Job. V. Coin, *Coix lacryma*.

Lauréole. V. **Daphné**, *Daphne laureola*.

Lathyrus. V. **Gesse**.

Laurier. *Laurus nobilis*, L.; midi. Laurier d'Apollon, Laurier-sauce. (LAURINÉES) Arbre de 5 à 6 m. Feuilles persistantes, coriaces, lancéolées, vert-foncé, lisses ; fl. peu apparentes, jaunâtres, mai; baies noires. Terre franche légère, exposition abritée pas trop chaude, arrosements fréquents pendant la végétation ; couverture de paille en hiver. Si on le conserve en caisse, ce qui est plus sûr sous le climat de Paris, il lui faut une terre très-substantielle, car ses nombreuses racines consomment beaucoup. Multipl. de rejets, de marcottes, de boutures sur couche et sous cloche; ou de graines semées en

terraine sur couche chaude ; le jeune plant doit être tenu en orangerie pendant les deux ou trois premières années.

En Grèce, en Afrique, le Laurier atteint jusqu'à plus de 10 m. C'est le Laurier des Grecs et des Romains, celui qu'à leur exemple les peuples modernes ont adopté comme le symbole de toutes les gloires; mais la science culinaire, ô indignité ! le fait descendre de ces sommités poétiques et s'en sert pour aromatiser les ragoûts, envelopper les jambons de Mayence, etc. Avec le bois aromatique du Laurier, on fait de petits meubles de fantaisie, qui conservent longtemps leur odeur. Les feuilles de Laurier fraîches servent à faire une pommade employée dans la médecine vétérinaire.

Laurus sassafras, L.; *Sassafras officinale*, Nées; Am. s. 7 à 8 nt. Tronc droit, écorce épaisse, fongueuse, cendrée ; feuilles caduques, variant de forme ; ■ petites, jaunâtres, en panicules au sommet des rameaux, mai-juin. Terre de bruyère, à bonne exposition ; arrosements modérés. Multipl. facile de rejets. L'écorce et la racine sont employées en pharmacie, comme sudorifiques; le *Sassafras* a une odeur de camphre agréable.

Laurus Benzoin, L.; *Benzoin odoriferum*, Nées; Am. s. Benjoin. Arbrisseau de 2 m. 50 à 3 m. 50. Feuilles non persistantes, oblongues-pointues; ■ jaunâtres, mai ; baies rouge-vif. Terre de bruyère, humide, à mi-ombre. Aromatique dans toutes ses parties. —Le *benjoin* véritable est fourni par une espèce de *Styrax*, de Java, et c'est par erreur que ce nom a été donné à cette espèce de Laurier.

C'est une espèce de ce genre, *Laurus camphora*, L., (lu Japon, qui fournit principalement le *camphre*; on l'obtient en coupant l'arbre en petits morceaux que l'on fait bouillir avec de l'eau dans un appareil

où le camphre se volatilise et s'attache au chaume dont le haut de l'appareil est garni; on le purifie ensuite par une seconde opération.— L'écorce d'une autre espèce, *Laurus cinnamomum*, L., fournit la *cannelle*, employée fréquemment en médecine et dans l'économie domestique.

Laurier alexandrin. V. **Fragon**, *Ruscus aculeatus*.

Laurier-amande, Laurier-cerise. V. **Cerisier**, *Cerasus laurus-cerasus*.

Laurier de Portugal. V. **Cerisier**, *C. lusitanica*.

Laurier-rose. V. **Nérion**, *Nerium oleander*.

Laurier-rose des Alpes. V. **Rosage**, *Rhododendrum ferrugineum*.

Laurier de Saint-Antoine. V. **Épilobe**, *Epilobium spicatum*.

Laurier-tin. V. *viorne*, *Viburnum tinus*.

Lavande. *Lavandula spica*, L.; midi. Aspic. (LABIÉES) = Plante vivace, ligneuse; touffue, de 65 c. Feuilles linéaires-lancéolées, à bords roulés en dessous; II bleuâtres, été. Terre légère, à bonne exposition. Multipl. par éclats des touffes. On en fait de belles bordures, qu'il faut renouveler tous les quatre ou cinq ans. Plante aromatique, médicinale; cultivée aux environs de Paris, elle fournit une essence de qualité supérieure; avec la plante recueillie à l'état sauvage dans le midi, on fait une essence de qualité inférieure, connue dans le commerce sous le nom *d'huile* ou *essence d'aspic*. Dans les ménages, on en place de petites bottes dans les garde-robes, pour en éloigner les mites et les teignes, moyen peu efficace.

La *Lavandula stcechas*, L., également du Midi, demande à passer l'hiver en orangerie.

Lavatière. *Lavatera trimestris*, L.; Orient. Lavatière à grandes fleurs, Mauve fleurie. (M.uvIt-

CÉES) Belle plante annuelle, de 75 c. à 1 m. Rameaux étalés ; feuilles cordiformes, crénelées, les supérieures à divisions plus nombreuses que les inférieures ; **fl.** grandes, roses ou blanches, juin à septembre. Terre ordinaire. Semer en mars, en pépinière, en terre légère et à bonne exposition, ou en place en avril et mai.

Lavatera olbia, L. ; midi. Lavatère d'Hyères. — Vivace. 1 m. 50. Feuilles persistantes, lobées, blanchâtres ; **fl.** nombreuses, roses, juin à août. C'est une jolie plante vivace, qui exige l'orangerie l'hiver, mais *que* l'on peut cultiver comme annuelle, comme la précédente.

Lavatera thuringiana, L. ; Allemagne. = Vivace. 1 m. **m. Cotonneuse** ; feuilles plus grandes, cordiformes, crénelées ; **fl.** grandes, roses, juillet. Terre ordinaire, à toute exposition. Même culture.

Ledon. *Ledum palustre*, L. ; Europe sept. Romain sauvage. **ERICINÉES** = Arbuste de 70 c. à 1 m., rameux, diffus, couvert d'un duvet roussâtre. Feuilles persistantes, linéaires, roulées sur leurs bords, cotonneuses en dessous ; **fl.** petites, en ombelles, blanches, avril-mai. Terre de bruyère fraîche, ombragée. **Multipl.** de rejets et de marcottes au printemps.

Ledum latifolium, Lam. ; Labrador. Thé de Labrador. = Arbuste de 1 m., en buisson arrondi ; écorce brunâtre ; feuilles persistantes, elliptiques, roulées sur les bords, cotonneuses en dessous ; **fl.** en corymbe, blanches, mai. Même culture. — Dans son pays, on en recueille les feuilles pour en faire une infusion contre diverses maladies.

Ledum buxifolium. V. **Leiophylle**.

Leiophylle. *Leiophyllum buxifolium*, Pers. ; *Ledum buxi folium*, Berg. ; Am. s. **ERICINÉES** Arbuste

touffu ; feuilles persistantes, ovales-oblongues ; fl. en ombelles, blanches, avril-mai. Terre de bruyère ; culture des *Erica*.

Lentisque. N. **Pistachier**, *Pistacia lentiscus*.

Leptosiphon densiflorus, V. **Gilie**, *G. densiflora*.

Lessertie. *Lessertia annua*, DC. ; Cap. (LÉGU-MINEUSES) = Annuelle. 35 c. Feuilles à 11 ou 9 folioles, échancrées ; fl. en grappe, pourpre-noir, juin-juillet. Terre légère, à exposition chaude. Semer au printemps en pots, sur couche chaude ; repiquer quand le plant est assez fort.

Lessertia perennans, DC. ; *Colutea perennans*, Jacq. ; Cap. Vivace. 40 à 60. Feuilles persistantes, pennées, à folioles ovales-oblongues, pubescentes en dessus, soyeuses en dessous ; fl. nombreuses, en grappe, panachées de pourpre et de rose, juillet. En orangerie, elle vit trois à quatre ans ; mais on peut la cultiver comme annuelle, comme la précédente.

Leucanthemum vulgare, V. **Chrysanthème**, *Chrysanthemum leucanthemum*.

Leucoium. V. **Nivéole**.

Leucothoe axillaris. V. **Andromède**, *A. axillaris*.

Leycestérie. *Leycesteria formosa*, Wall. ; Né-paul. (CAPRIFOLIACÉES) = Arbrisseau de 1 m. 60 à 2 m. Feuilles ovales-aiguës, entières ou découpées ; fl. en épi, blanc-rosé, été ; fruits rouges, d'un très-joli effet. Terre fraîche, couverture l'hiver. **Multipl.** de marcottes, de boutures, ou de graines semées en terrine au printemps. — VAR. à feuilles panachées.

Liatride. *Liatris elegans*, Willd. ; *Serratula speciosa*, Ait. ; *Eupatorium speciosum*, Vent. ; Am. s. (COMPOSÉES) = Vivace. 70 c. Racines tubéreuses ; tige pubescente ; feuilles linéaires, ponctuées ; fl. en épi, lilas, septembre-octobre.

Les **Liatris** croissent dans l'Amérique du Nord ; ce sont des plantes vivaces, à racines tubéreuses. On les multiplie par éclats de leurs racines, ou de semis sur couche sourde, en terre légère, aussitôt la maturité des graines. Elles craignent l'humidité, et on fera bien de les rentrer l'hiver sous châssis.

On peut cultiver encore les espèces suivantes :

Liatris spicata, Willd. ; *Serratula spicata*, L. 70 c. Tige glabre ; feuilles linéaires, glabres, **ponc-**tuées ; fl. en long épi, pourpre-foncé, août à octobre.

Liatris scariosa, Willd. ; *Serratula scariosa* L. — 70 c. Très-belle espèce ; tige pubescente ; feuilles linéaires-lancéolées, un peu coriaces, surtout sur les bords ; fi. en corymbe, rouge-violet, septembre.

Liatris squarrosa, Willd. ; *Serratula squarrosa*, L. — 1 m. Plus grande que la *scariosa*, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont elle diffère par les écailles de l'involucre qui sont blanches, tandis que dans la *scariosa* elles sont bordées de rouge-pourpre.

Liège. V. **Chêne**, *Quercus suber*.

Lierre. *Hedera helix*, L. ; indig. (**ARALIACÉES**) — Arbrisseau sarmenteux, rampant ou grimpant, et pouvant s'élever à une hauteur considérable. Feuilles persistantes, ovales-anguleuses, coriaces, luisantes ; fl. petites, verdâtres, septembre-octobre ; baies noires. Le lierre pousse naturellement sur le tronc des vieux arbres, sur les ruines ; on s'en sert pour tapisser les muraille, les rocailles. Les feuilles s'appliquent sur les cautères pour en entretenir la fraîcheur.

VAR. *Hedera hibernica*. Lierre d'Irlande. Il croît plus rapidement ; les feuilles sont plus larges. Depuis quelques années, on s'en sert pour bordures et pour plates-bandes. Terre ordinaire, toute exposition ; il se plaît dans une terre sèche et pierreuse. **Multipl.**

de branches enracinées, de boutures, de graines.

On donne le nom de *Lierre terrestre* à une petite plante indigène, vivace, *Glechoma hederacea*, L., de la famille des labiées, et dont on se sert en pharmacie.

Ligulaire. *Ligularia macrophylla*, DC. ; *Cineraria macrophylla*, Led. ; Altaï. (COMPOSÉES) — Vivace. Tiges de 70 c. à 1 m. Feuilles radicales, ovales-entières, glauques ; fl. jaunes, juin. Cette plante est très-pittoresque et convient aux grands jardins. Terrain frais et ombragé. **Multipl.** par la division de la touffe, de semis.

Liqustrum. V. **Troëne.**

Lilas. *Syringa vulgaris*, L. ; Perse ? (OLÉINÉES) Arbrisseau de 4 à 5 m., apporté de l'Orient vers le milieu du **xvi^e** siècle, mais dont la patrie est inconnue ; il s'est naturalisé très-promptement dans toute l'Europe. Feuilles opposées, ovales-cordiformes, glabres ; fl. en thyrses, très-nombreuses, **odorantes**, **lilas**, limbe de la corolle subconcaue, avril-mai.

On en a obtenu plusieurs variétés : à fl. d'un blanc-pur, simples ou doubles ; à fl. pourpres, jeunes pousses et bourgeons pourprés, dite *de Marly*, très-belle ; à fl. nombreuses, pourpre-foncé, *Lilas royal* ; à thyrses très-denses, fl. d'un bleu-lilacé, à reflets ardoisés, *S. Liberti* ; à feuilles panachées.

Syringa persica, L. ; Perse. Lilas de Perse. 2 m. à 2 m. 50. Plus petit, branches très-allongées, flexibles, retombantes ; feuilles petites, **ovales-lancéolées-aiguës**, arrondies à la base ; fl. en panicule pyramidale, pourpre-clair. — VAR. à fl. blanches, à feuilles de persil, *laciniata* ; Lilas de Saugé, *S. Saugeana*, belle variété à fl. plus rouges, à thyrses plus épais.

Syringa sinensis, Willd.; *Syringa dubia*, Pers.; *Syringa rothomagensis*, H. P. ; Chine. Lilas Varin, Lilas de Rouen. — C'est une espèce . très-distincte, bien qu'on dise qu'elle a été obtenue d'un semis fait à Rouen par M. Varin. Il est plus petit, les rameaux plus courts, dressés ; les fl. grandes, serrées, plus vivement colorées.

Syringa Emodi, Wall.; Himalaya. — Il ressemble beaucoup au Lilas de Perse ; ses fleurs sont plus nombreuses, plus pâles; quoique importée des Indes orientales, cette espèce supporte bien nos hivers à l'air libre.

Syringa Josikæa, Jacq.; Hongrie. = Découvert en 1828 par la princesse Rosalie Josika, dont il porte le nom. Il est très-voisin du *vulgaris* ; dressé, bien ramifié; fi. plus petites, à limbe court et non étalé, en thyrses peu fournis, violacées, tardives.

Tous les Lilas sont indifférents sur le choix du terrain, mais en général ils l'aiment sec et chaud. On les propage par la séparation des rejetons enracinés, par le marcottage, par le greffage, qui se fait en fente au mois de juin, sur des jets vigoureux du *S. vulgaris*. On recueille les graines en automne, et on les sème aussitôt en terrines enfoncées en terre au nord; ou mieux, on les met stratifier dans du sable, sous l'abri de la serre économique ; la germination est fort lente et se fait attendre quelquefois plusieurs années; aussi on n'emploie le semis que lorsqu'on désire obtenir des variétés. Tous les Lilas se laissent *forcer* avec une extrême facilité. — Le bois du Lilas, gris veiné de violet, est très-dur et susceptible de recevoir un beau poli, mais il est trop sujet à se fendre pour être employé dans la tabletterie. En Perse, on fait des tuyaux de pipe avec les jeunes rameaux.

Lilas des Indes. V. **Mélicia**, *Melia azedarach*.

Lilas de terre, Lilas terrestre. V. *muscaria*, *Muscari monstrosum*.

Lilium. V. **Lis**.

Limaçon. V. **Haricot**, *Phaseolus caracola*.

Limbardie, *Limbardia chrithmoides*, Cass.; midi. (COMPOSÉES) = Tige ligneuse de 70 c. à 1 m. Feuilles persistantes, charnues, linéaires; **fl.** jaunes, août. Terre légère, sablonneuse, au midi. **Multipl.** par éclats, de rejetons, en mars, ou de graines semées en place aussitôt la maturité.

Limettier. V. oranger. *Citrus limetta*.

Limnanthès, *Limnanthes Douglasii*, Lindl.; Californie. (LIMNANTHÈS) = Annuelle. 15 c. Tige couchée; feuilles pennées, foliole terminale trilobée; **fl.** axillaires, pédonculées, blanches et jaunes, juin à septembre. Semer en septembre, repiquer dans un endroit abrité, et couvrir l'hiver, mettre en place en mai.

Limnanthes rosea, Benth.; Californie. — Annuelle. Tiges couchées, charnues; feuilles linéaires découpées inégalement; fi. rose-pâle. Semer au printemps ou en automne; hiverner sous châssis, et mettre en place au printemps.

Limon, Limonier. V. oranger.

Lin. *Linum perenne*, L.; *Linum montanum*, DC.; indig. Lin vivace. (LINÉES) = Vivace. 50 à 70 c. Tiges nombreuses, grêles; feuilles alternes, petites, linéaires-pointues; **fl.** d'un beau bleu céleste, à onglet jaune, se succédant toute la belle saison. Terre légère, mi-partie franche et sableuse. **Multipl.** d'éclats, au printemps, ou de graines semées en place après la récolte, ou au printemps suivant sur couche. — **VAR.** *Linum sibiricum*, plus élevée et plus belle, et qui donne une sous-variété à fleurs blanches.

Linum grandiflorum, Desf.; Algérie. = Belle

espèce annuelle, en touffes de 20 à 30 c., se couvrant de grandes fi. d'un rouge éclatant, qui se succèdent tout l'été. Terre légère, chaude. Semer en septembre, pour hiverner sous châssis, ou en pépinière en avril pour mettre en place en mai.

Linum campanulatum, L.; *Linum glandulosum*, Mœnch ; .midi. = Vivace, 16 à 20 c. Tige ligneuse à la base ; feuilles spatulées, avec des points glanduleux de chaque côté à la base ; fl. grandes, campanulées, jaune-d'or, juillet. Terre franche, légère, couverture l'hiver. — VAR. *Linum arboreum*, 60 c., à feuilles un peu charnues, fi. en panicule terminale, jaunes.

Le Lin ordinaire, *Linum usitatissimum*, L., est une plante indigène annuelle, cultivée en grand dans plusieurs contrées de l'Europe ; ses fleurs sont d'un beau bleu et paraissent en juillet. C'est avec les fibres ténues du Lin qu'on fabrique les toiles les plus belles, les dentelles de prix. Ses graines plates, brunes, luisantes, sont mucilagineuses et émoullientes: elles donnent une farine qui s'emploie en cataplasmes, et une huile siccative employée pour la peinture. — La filasse que l'on retire du *Lin vivace* est moins fine, cependant elle donne une très-bonne toile, et la culture de cette espèce présenterait certainement des avantages.

Linnaire. *Linaria bipartita*, L. ; Maroc. **PERSO-**
NÉES Annuelle, 50 c. Feuilles linéaires-lancéolées, fl. bleu-violet, safranées à la base, juin à octobre. Terre ordinaire. Semer en place en avril ou mai, en touffes ou en bordures.

Linaria triphylla, Willd. ; midi. Annuelle. Feuilles obtuses, glauques; fl. grandes, blanchâtres, à palais jaune-safrané, juin à septembre. Elle se ressème d'elle-même.

Liharia triornithophora, Willd. ; Portugal. — Vivace ou bisannuelle, 70 c. Tiges couchées; feuilles verticillées, lancéolées ; fl. grandes, violet-pâle, striées de pourpre, à palais jaune, juin-juillet. Semer en pépinière en avril, ou en place en mai; peu d'arrosements; hiverner sous châssis. Elle se ressème d'elle-même.

Linaria alpina, Willd.; Alpes. Vivace, 10 c. Petite plante très-jolie, à tiges rameuses, feuilles linéaires ; fl. terminales, peu nombreuses, bleu-pâle, à palais écarlate. Elle est très-délicate, demande la terre de bruyère et à être mise sous châssis en hiver. Multipl. de semis, ou par éclats.

La Cymbalaire, *Linaria cymbalaria*, L., est une petite plante indigène, de 30 c., à fl. bleu-clair ou blanches, qui croît communément sur les vieux murs, entre les joints des pierres de taille.

Limitée. *Linnaea borealis*, L. (CAPRIFOLIACÉES) — Jolie plante alpine, vivace, de 30 à 35 c., à tiges filiformes, couchées et formant tapis; feuilles arrondies, crénelées; fl. petites, penchées, en forme de grelot, blanches en dehors, roses en dedans, à odeur suave. Terre de bruyère, ombragée ; couverture de mousse pendant les gelées. Multipl. facile par la séparation des racines.

Linosyris vulgaris, V. **Chrysocôme**, *Chrysocoma linosyris*.

Liquidambar. *Liquidambar styraciflua*, L.; Am. s. Copalme d'Amérique. (BALSAMIFLÈRES) = Bel arbre' de 10 à 13 m. à cime pyramidale. Racines pivotantes ; tronc nu inférieurement; feuilles à cinq lobes dentelés, rappelant le feuillage du Sycomore, à odeur balsamique, rougissant à l'automne; verdâtres, mars-avril. Il demande une terre riche et profonde, un peu humide, une exposition chaude et

abritée. **Multipl.** de rejetons, de marcottes avec incision, en automne, ou de semis. Son bois tendre, cassant, n'est propre à aucun usage.

Liquidambar orientale, Mill.; *Liquidambar imberbe*, Ait. — Même **port** que le précédent, mais la cime est plus rameuse, les feuilles à lobes plus courts, sinués et non dentelés; il est plus rustique. Même culture.

Ces deux arbres fournissent, par incision, une substance résineuse connue en pharmacie sous le nom de *Copalme* ou *Styrax liquide*.

Liriodendron tulipifera. V. **Tulipier**.

Lie. *Lilium candidum*, L. ; Orient. Lis commun. (LILIACÉES) Oignon écailleux ; tige de 1 m. à 1 m. 30; feuilles éparses; **fl.** grandes, en cloche, d'un blanc pur, très-odorantes, juillet. —VAR. à **fl.** doubles, qui généralement épanouissent mal : ensanglanté, *purpureo-variegatum*, à *fl.* panachées de rouge-violet; *peregrinum*, de Constantinople, plus petit; à feuilles panachées, *variegatum*; à feuilles bordées, *marginatum* ; enfin une autre variété monstrueuse et bizarre, dans laquelle les fleurs avortées sont remplacées par un épi de pétales inodores.

Le *Lis blanc* est une plante éminemment poétique ; il faudrait un volume pour citer toutes les poésies qu'il a inspirées. La fable fait naître le Lis du lait de Junon ; il a été le sujet d'anecdotes plus modernes, qu'il n'en faut pas moins reléguer au rang de fables. Le Lis est l'emblème de l'innocence, de la candeur; il a été longtemps le symbole de la France, figurant sur ses monnaies, sur ses monuments, dans son écusson. Dans les Pyrénées, à la fête de saint Jean-Baptiste, on fait bénir les Lis à l'église et l'on en forme des bouquets en croix, que l'on attache au haut de la porte principale de chaque maison.

Les Lis veulent une terre meuble, légère : deux tiers de terre de bruyère ou de terreau de feuilles bien consommées, un tiers de terre franche , et un peu d'engrais pendant la végétation ; ils aiment une exposition chaude et aérée et craignent l'humidité. On les multiplie facilement par l'écartement des jeunes bulbes que produisent les gros oignons, qu'on relève tous les trois ans pour les replanter de suite en terre neuve , à 14 c. de profondeur. Quelques espèces produisent aussi dans l'aisselle de leurs feuilles des bulbilles que l'on peut recueillir dans le même but. Les espèces rares peuvent encore se multiplier par la séparation des écailles extérieures des bulbes, que l'on traite comme des boutures, sur couche et à l'étouffée , ou par le semis de leurs graines, qu'elles donnent assez volontiers, surtout si la main aide à la fécondation. Le jeune plant devra être abrité les deux premières années pendant l'hiver, et confié ensuite à la pleine terre ; il en sera de même des petites bulbilles recueillies dans les aisselles des feuilles ou obtenues par l'enracinement des écailles. Enfin , un excellent moyen de reproduction, c'est de placer au pied de l'espèce à multiplier un très-long pot dit à palmier, sans fond, dont la partie la plus large est un peu enterrée dans le sol, et qu'on remplit de bonne terre ; en automne, après la floraison, on enlève l'appareil et on recueille les bulbilles qui se sont formées sur la partie enterrée.

La plupart des espèces peuvent supporter notre climat, mais à la condition de les protéger, et contre l'humidité stagnante de nos hivers, et contre les alternatives de gel et dégel, en les abritant de tuiles superposées que l'on recouvre d'une couche de feuilles.

Les Lis ont un terrible ennemi dans un charmant

petit coléoptère rouge, connu sous le nom de criocère *crioceris merdigera*, dont la larve dévore les feuilles et les fleurs ; elle se couvre **complètement** de ses excréments et souille la plante. L'insecte parfait s'en nourrit aussi ; aussitôt qu'on l'approche, il se laisse tomber, et c'est à terre qu'il faut le chercher pour le détruire. Quant aux larves, on ne saurait leur faire une chasse trop active. — Les fleurs du *Lilium candidum*, macérées dans l'huile d'olive, constituent un remède populaire contre les maux d'oreille.

Les auteurs ont proposé diverses méthodes pour classer les nombreuses espèces de Lis d'après la couleur et la forme de leurs fleurs. Nous nous bornerons, en citant les principales espèces, à les ranger par ordre alphabétique.

Lilium Brownei, Bort. ; Japon. = 50 c. **Fl.** blanches, lavées de pourpre-violacé extérieurement, juin. Terre franche, sans couverture en hiver.

Lilium bulbiferum, L. ; Alpes. = 70 à 80 c. Tige brune"; feuilles elliptiques-lancéolées, avec papilles dans les aisselles ; fl. papilleuses intérieurement, pubescentes en dehors rouge-orangé avec une large tache plus pale, pointillées de brun, juin.

Lilium canadense, Lindl. ; Am. s. = 1 m. à 1 m. .30. Feuilles verticillées, lancéolées; fl. nombreuses, jaune-orange, réfléchies, ponctuées de pourpre à la base, août.

Lilium carolinianum Mich. ; Am. s. Tige grêle. 70 c. à 1 m. Feuilles verticillées, oblongues ; **fl.** jaune-orangé, ponctuées de pourpre-foncé à la gorge, juillet-août. Terre de bruyère.

Lilium chalcedonicum, L. ; Orient. = Tige pubescente, 45 à 60 c. Feuilles lancéolées-linéaires ; **fl.** pendantes, un peu réfléchies, écarlates, ponctuées **de** noir, juillet.

Lilium cordifolium, Thunb. ; Japon. Tige de 80 c. Feuilles radicales cordiformes, pétiolées, comme dans les Hémérocailles ; fl. blanches, odorantes, août-septembre. Terre franche, substantielle.

Lilium croceum, Chaix ; Alpes. 1 m. à 1 m. 25. Feuilles lancéolées, étroites ; fl. grandes, droites, rouge-safrané, tachetées de noir en dedans, juin.

-**VAS.** *L. pumilum*, Red. ; Daourie. 35 c. Feuilles étroites, courtes, cotonneuses en dessous ; fi. droites, rouge-safrané, pointillées de noir. Terre meuble, sablonneuse.

Lilium giganteum, Wall. ; Népaül. — C'est le géant du genre ; sa tige, de la grosseur de la jambe, dépasse 3 m. 50 de hauteur ; les feuilles sont grandes, cordiformes ; les fleurs, au nombre de 20 à 30, sont très-grandes, blanches, lavées de pourpre à l'intérieur et odorantes ; elles paraissent en août et septembre. Il demande un abri pendant l'hiver, à cause de sa végétation précoce.

Lilium japonicum, Thunb. ; Japon. Tige glabre, ponctuée de rouge, de 70 c. à 1 m. Feuilles très-longues, lancéolées ; fl. solitaires, très-grandes, de 20 à 22 c., blanches, lavées de pourpre en dehors, odorantes. Terre franche, un peu siliceuse.

Lilium kamtschaticense, L. ; Kamtschatka. 70 c. à 1 m. 25. Tige pubescente ; feuilles oblongues ; fl. renversées, jaune-doré, ponctuées de pourpre à l'intérieur, à odeur de jonquille, juillet.

Lilium longiflorum, Thunb. ; Japon. Tige noduleuse, de 50 c. Feuilles ovales-lancéolées ; fl. campanulées, d'un blanc pur, plus longues que celles du *japonicum*, juin-juillet.

Lilium martagon, L. ; indig. Martagon.. C'est le type de la section des Lis à fleurs dont les sépales sont réfléchis. Tige de 65 c. à 1 m. 25, luisante, ponctuée de noir ; feuilles verticillées, ovales-lancéo-

lées, pétiolées ; fl. rouge-pourpre, ponctuées de noir, juillet-août. Varie beaucoup par la culture : blanc, rose, lilas.

Lilium monadelphum, M. B. ; Caucase. — Feuilles verticillées, lancéolées, velues ; fl. jaune-citron, ponctuées de rouge, juin.

Lilium philadelphicum, L. ; Am. s. = Feuilles verticillées, ovales-oblongues ; fl. droites, rouges, verdâtres et ponctuées de noir à la base. Terre de bruyère, ombragée ; il est bon de la cultiver en pot, pour ne pas perdre les caïeux traçants et très-petits.

Lilium pomponium, L. ; Pyrénées. Lis turban.

Feuilles verticillées, linéaires ; fi. penchées, enroulées sur les bords, écarlates, juillet. Terre fraîche ombragée.

Lilium pyrenaicum, Gouan ; Pyrénées. Feuilles lancéolées-linéaires, bordées de blanc ; fl. citron-clair, ponctuées de noir intérieurement, à anthères écarlates.

Lilium scowitzianum, L. ; Sibérie. = Fl. jaunes, tachées de pourpre. Espèce voisine du *monadelphum*.

Lilium speciosum, Thunb. *Lilium lancifolium*, Hort. ; Japon. Espèce très-recherchée pour la magnificence de ses fleurs, et qu'il vaut mieux tenir en pot, pour qu'elle entre en végétation de bonne heure. Tige de 1 m. ; feuilles ovales-lancéolées ; fl. grandes, à sépales réfléchis, à papilles glanduleuses, roses, taches de pourpre, odorantes, juillet. — **VAR.** *rubrum*, dont la teinte rose et les taches sont plus foncées — *album*, dont la fleur est entièrement blanche ; — *punctatum*, à fleurs blanches ponctuées de pourpre.

Lilium superbum, L. ; Am. s. Tige violette, de 1 m. 50 à 2 ni. 50. Feuilles lancéolées-linéaires ;

grande pyramide terminale de 30 à 40 fl., grandes, inclinées, à sépales réfléchis, jaune-orangé, ponctuées de pourpre dans le fond, à odeur peu agréable. Terre de bruyère, pas trop humide, et bonne couverture l'hiver; dans un terrain froid et humide, l'oignon fondrait.

Lilium testaceum, L. ; Japon. 2 m. Fl. grandes, de couleur chamois, avec papilles plus foncées.

Lilium tigrinum, Ker ; Japon. = Tige de 1 m. à 1 m. 50 ; violette, cotonneuse ; feuilles lancéolées, avec bulbilles dans les aisselles ; fl. nombreuses, 12 à 40, en thyrses, grandes, rouge-écarlate, à petites taches noirâtres en dessus, et papilles jaunâtres au fond, juillet. En Chine, on mange ses bulbes.

Lilium Wallichianum, Schultz ; nord de l'Inde. 2 m. Fl. grandes, de 20 c., solitaires, blanches, lavées de jaune intérieurement et de vert en dehors.

Lis asphodèle. V. **Hémérocalle**, *Hem. flavus*.

Lis de Portugal. V. **Iris**, *Iris xiphioides*.

Lis de Saint-Bruno. V. **Phalangère**, *Ph. lilias-trum*.

Lis des étangs. V. **Nénuphar**, *Nymphaea alba*.

Lis des Incas. V. **Aistrocémère**.

Lis des vallées. V. muguet,

Lis jaune. V. **Hémérocalle**, *Hem. flavus*.

Lis-Narcisse des jardiniers. V. **Amaryllis**, *Amaryllis lutea*.

Lis Saint-Jacques. V. **Amaryllis**, *Amaryllis formosissima*.

Liseron. *Convolvulus purpureus*, L.; *Pharbitis purpureus*, Choix.; Am. mer. Volubilis des jardiniers. (**CONVOLVULACÉES**) = Très-jolie plante annuelle, à tige volubile de 2 à 3 m. ; feuilles cordiformes ; fl. gran-

des, pourpres à l'intérieur, blanches mêlées de violet extérieurement, juin à septembre. On en obtient un grand nombre de variétés : blanches, roses, bleu-violacé, panachées, etc. Semer en terre ordinaire et en place en avril.

Convolvulus hederaceus, *Pharbitis hederaceus*, Chois. ; Am. mér. Liseron de Michaux. = Annuelle. Tige volubile de 3 à 4 m., d'un très-bel effet, par ses nombreuses d'un beau bleu d'azur, juillet à septembre. Même culture.

Convolvulus tricolor, L.; Portugal. Belle-de-jour. du midi de Europe, annuelle, haute de 30 à 40 c., non grimpante, à feuilles spatulées, donnant de juin à septembre de jolies fleurs solitaires, d'un beau bleu-ciel au bord, blanches au milieu, jaune-pâle au centre, se fermant la nuit, ce qui lui a fait donner le nom de Belle-de-jour. La culture a produit de charmantes variétés à fl. doubles, blanches, panachées. Terre légère, à exposition chaude, arrosements soutenus. Semer en pépinière en avril, dans une terre bien meuble, ou en place en mai.

Dans le genre *Convolvulus* on trouve le *C. Jalapa*, L., de l'Amérique méridionale, à tiges longues de 4 à 5 m., et dont les racines tuberculeuses s'emploient en médecine sous le nom de *jalap*; le *C. scammonia*, du Levant, volubile, dont la racine produit le suc gommeux connu sous le nom de *scammonée*; le *C. batatas*, L., patate, originaire de l'Inde, dont les tiges rampent sur le sol, où elles prennent racine de distance en distance, et dont les racines tubéreuses sont comestibles.

Le Liseron des champs, *C. arvensis*, L., Clochette, Vrillé, aux tiges rampantes, aux feuilles sagittées, aux fleurs roses ou blanches à odeur d'Héliotrope, fait le désespoir des jardiniers et même des cultivateurs, dont il étouffe souvent les récoltes; ses longues

racines poussent profondément en terre, et il est très-difficile de s'en débarrasser.

Convolvulus sepium, pubescens. V. **Calystegia.**

Convolvulus quamoclit coccineus. V. **Quamoclit.**

Lithospermum sericeum. V. **Buglosse, Anchusa virginica.**

Loasa. *Loasa lateritia, Hook.;* *Cajophora lateritia, Presl.;* Chili. (LOASÉES) — Bisannuelle ; tige grimpante, de 2 m.; feuilles cordiformes, à 3 lobes, dentées, couvertes (le poils brûlants ; il. nombreuses, axillaires, pédonculées, larges de 3 c., rouge-brique; capsules contournées en spirale. Plante curieuse, qu'il faut placer contre un mur, à bonne exposition. Multipl. de boutures ou de semis faits en automne, pour repiquer en pots et hiverner en serre tempérée. - VAR. *Loasa Herberti, Hort.,* à fl. plus grandes, d'un rouge plus vif.

Loasa picta, Hook.; Pérou. = Vivace, grimpante; feuilles armées de poils brûlants; fl. d'un blanc pur au sommet, jaune-brillant à la base, avec le nectaire rouge-vif. Même culture.

Lobélie. *Lobelia cardinalis, L.;* Am. s. (LOBÉLIACÉES) = Belle plante vivace ; tige simple de 1 m.; feuilles lancéolées-aiguës · fl. en grappe allongée, à tube hémisphérique, à limbe plane et abaissé, rouge-ponceau, juillet-octobre. Semer en pots en avril ou mai. = VAR. *L. Queen Victoria, à fl. écarlates.*

Les espèces de ce genre sont très-déliçates sous notre climat et craignent excessivement l'humidité. Elles exigent une terre forte et légère à la fois (moitié terre franche, moitié terre de bruyère), profonde, bien drainée; une exposition un peu ombragée. A l'approche des gelées on couvrira le sol d'une bonne couche de feuilles sèches, sur lesquelles on placera un volet de bois ou de larges tuiles, pour

éloigner les eaux. Il est prudent d'en relever quelques pieds pour les abriter sous châssis ou dans la serre économique.

On les multiplie de boutures au printemps, par la séparation des rejetons en automne, ou par le semis de leurs graines en automne, sur couche et sous châssis ; on abritera le jeune plant pendant l'hiver. Si la culture des *Lobélias* exige ainsi beaucoup de soins, on en sera amplement dédommagé par la beauté de leurs fleurs. On cultivera de la même manière les espèces suivantes :

Lobelia syphilitica, L. ; Am. s. Cardinale bleue.

Vivace. 50 c. Feuilles ovales-lancéolées; fl. en épi, bleues, août. Cette espèce se plaît sur le bord des eaux, au soleil; elle se ressème d'elle-même.

Lobelia caelestis, Poit. ; Am. s. — Vivace ; fi. en épis, bleu-céleste.

Lobelia fulgens, Willd. ; Mexique. — Vivace. 65 c. Tige pubescente; feuilles lancéolées-acuminées, pubescentes sur les deux faces; fi. grandes, à tube ovoïde, d'un rouge plus vif que la *cardinalis*.

Lobelia splendens, Willd. ; Mexique. Tige plus haute, glabre; feuilles linéaires, oblongues, glabres; grandes et d'un rouge très-vif.

Lobelia Giesbreghtii, DCne ; Mexique. Vivace. 2 m. Tige cotonneuse ; feuilles blanchâtres en dessous; fl. amarantes nuancées de ponceau.

Lobelia ramosa, Benth. ; Nouv. Holl. = Annuelle. 40 à 70 c. Tiges grêles ; feuilles velues; fl. larges, bleu-céleste, bordées de blanc à l'extérieur.

Lobelia heterophylla, Labill. ; Nouv. Holl. Annuelle. 50 c. Feuilles inférieures incisées; fi. bleues, été.

Lobelia erinus, L. ; Cap. — Charmante petite plante annuelle, à fi. axillaires, petites, d'un bleu-vif, avec une auréole blanche à la gorge. On en fait des bor-

dures; on en orne les rocailles et les bords des bassins dans les serres. On en connaît plusieurs variétés : *grandiflora*, *Lindleyana*, *speciosa*, etc.

Lobelia tupa. V. **Tupa**.

Lochnera. V. **Pervenche**, *Lochnera rosea*.

Lonas inodora. V. **Athanasie**, *Athanasia annua*.

Lonicera. V. **Chèvrefeuille**.

Lonicera canadensis. V. **Diervilla**, *Diervilla canadensis*.

Lonicera symphoricarpos. V. **Symphoricarpos**.

Lopézie. *Lopezia racemosa*, Cav. ; Mexique. (ONAGRARIÉES) = Cette jolie plante se décore de fleurs d'un rose-foncé, portées sur des pédoncules filiformes, disposées par douze à vingt ensemble en grappes terminales, ou placées aux aisselles des feuilles, et durant de mai à octobre. Il faut la placer à bonne exposition. Semer en mars, en terrine enfoncée sur couche, et repiquer en place.

Lophosperme. *Lophospermum erubescens*, Zucc.; Mexique. (PERSONÉES) Vivace. Tige grimpante, ligneuse à la base, à rameaux herbacés, 2 m. 50 à 3 m., pubescentes ; feuilles ridées, molles, triangulaires-cordiformes dentées inégalement; il. longues de 7 à 8 c., tubuleuses, pubescentes, roses, juillet à octobre. Mettre contre un mur, au midi. Multipl. de graines semées sur couche en mars, ou en pépinière en juin.

Lophospermum scandens, Benth.; Mexique. = Voisine de la précédente, à fi. glabres, plus nombreuses, d'un rose plus vif.

Lotier. *Lotus tetragonolobus*, L. ; *Tetragonolobus purpureus*, Moench ; Midi. Lotier rouge. (LÉGUMINEUSES) = Annuelle, velue. Tige couchée, 35 c.; feuilles à 3 folioles ovales ; fl. pourpre-foncé, juin-

juillet; grosses siliques à quatre ailes plissées. Semer en avril.

Lotus jacobæus, L.; Afrique. = Bisannuelle, 70 c. à 1 in. Feuilles à 3 folioles petites, linéaires, blanchâtres; **fl.** pédonculées, en corymbe, pourpre-noir, à étendard jaunâtre, juin à octobre. Semer en mars ou avril, sur couche, et mettre en place en terre légère.

Lotus Gebelia, Vent.; Syrie. = Arbuste à feuilles glauques, réniformes, sessiles; fl. rouges et ensuite roses, mai-juin. Multipl. de graines et de boutures.

Lotier odorant. V. Mélilot, *Melilotus cœrulea*.

Lunaire. *Lunaria annua*, L.; *Lunaria inodora*, Lam.; Suisse. Monnaie (lu pape, Monnayère. (CRUCIFÈRES) = Bisannuelle. Tige rameuse, de 1 m.; Feuilles pétiolées, cordiformes; **fl.** en grappe, rouges, purpurines, blanches ou panachées, sans odeur, avril-mai; silique ronde, dont les deux valves s'ouvrent, tombent ainsi que les graines, et laissent voir la cloison intérieure persistante, couleur de nacre argentée. Terre franche, légère, fraîche. Semer de juin à septembre; elle se resseme d'elle-même.

Lunaria rediviva, L.; *Lunaria odorata*, Lam. = Vivace. 1 m.; **fl.** plus petites, plus pâles, odorantes, d'un rose-clair, ou quelquefois d'un pourpre-vif, marquées de lignes longitudinales plus foncées; silique elliptique, à cloison soyeuse, brillante.

Lupin. *Lupinus*. (LÉGUMINEUSES) = Ce genre contient un grand nombre d'espèces annuelles ou vivaces, à feuilles digitées, dont les folioles, au nombre de 5 à 15, se replient ordinairement pendant la nuit; à fl. en grappes, paraissant de mai en juillet. Ils préfèrent une terre sablonneuse ou légère mais fertile, ou même la terre de bruyère: ils réussissent mal dans les terrains argileux, froids et

humides. Ainsi que la plupart des Légumineuses, ils craignent la transplantation. On devra donc semer les espèces annuelles en place, en avril ou mai, et mieux aussitôt la maturité des graines ; les espèces vivaces seront semées en petits pots, enfoncés en couche tiède, et repiquées en pleine terre avec la motte; la plupart de ces espèces vivaces se cultivent comme plantes annuelles, à moins qu'on ne puisse les rentrer l'hiver en orangerie. Plusieurs espèces sont cultivées comme plantes fourragères, et fournissent un excellent engrais, enterrées avec la charue au moment de la floraison.

Nous citerons les espèces les plus intéressantes :

1° Espèces annuelles :

Lupinus albus, L., d'Orient; 60 c.; fl. blanches. Cultivé principalement dans le midi, le Lupin blanc sert à divers usages; on donne les tiges desséchées en litière aux animaux; on les emploie à chauffer les fours. Ses filaments fournissent de bons cordages ou de la grosse toile. Les anciens en faisaient une grande consommation comme plante alimentaire.

Lupinus angustifolius, L.; Espagne. 60 c.; fi. bleu-ciel, panachées de blanc.

Lupinus bicolor, 11. Br.; Am. s. 40 c.; fl. petites, panachées de bleu, de violet et de blanc.

Lupinus hirsutus, L.; midi. 60 c.; feuilles hérissées de poils; fl. grandes, bleu-violet. — VAR. à fi. roses.

Lupinus luteus, L.; Italie. 60 c. Soyeuse, argentée ; fl. en épis, jaunes, très-odorantes.

Lupinus micranthus, Dougl.; Am. s. 40 c.; fi. très-petites, violettes, étendard taché de noir.

Lupinus nanus, Dougl.; Californie. 30 c.; fl. petites, bleu-foncé ou blanches.

Lupinus pilosus, L.; Italie. 60 c.; fl. carnées.

Lupinus pubescens, 70 c.; panaché de bleu-foncé, de violet et de blanc.

Lupinus pusillus, Ph.; Am. s.; fl. bleu-pâle.

Lupinus varius, L.; midi. 50 c.; fl. panachées de bleu-ciel et de blanc.

2° Espèces vivaces :

Lupinus arboreus, Sims.; Mexique. Arbrisseau de 1 m. 30 à 2 m., à feuilles persistantes, linéaires-aiguës, pubescentes en dessous; fi. petites, jaunes, odorantes.

Lupinus arbutus, Dougl.; Californie. 50 c.; fi. pourpre-pâle ; lui faire passer l'hiver sous châssis.

Lupinus argenteus, Ph. ; Am. s. 60 c., à fi. blanches.

Lupinus Hartwegii, R. Br.; Mexique. 30 c., à fl. mêlées de bleu et de blanc.

Lupinus laxiflorus, Dougl.; Colombie. 50 c., tige grêle, velue; fl. bleu-vif, à carène rose.

Lupinus lepidus, Dougl.; Colombie. 30 c.; feuilles velues: fl. panachées de blanc, de bleu et de jaune.

Lupinus leucophyllus, Dougl.; Colombie. 60 c.; plante velue ; fi. en longues grappes, blanches, lavées de rose.

Lupinus macrophyllus, Benth.; Am. s. 1 m. 50. Longues grappes de fleurs pourpre-brun.

Lupinus mutabilis, Sw.; Pérou. Arbrisseau de 1 m. 60, à feuilles persistantes ; fl. grandes, bleues et jaunes, odorantes. Demande la serre chaude, mais se cultive comme annuelle. — VAR. *L. Cruikshankii*, Book. ; fl. plus belles, plus odorantes, variant davantage.

Lupinus nootkatensis, Pursh.; Am. s. 45 c. Fl. panachées de bleu, de blanc et de violet, étendard marqué à la base d'une tache jaune ponctuée de pourpre.

Lupinus ornatus, Dougl.; Colombie. 60 c.; feuilles soyeuses argentées ; fi. panachées de blanc et de bleu-ciel.

Lupinus perennis, L.; Am. s. 60 c., à fl. bleues, ou panachées de bleu et de violet. — VAR. à fl. doubles.

Lupinus polyphyllus, Dougl.; Am. s. 1 m. 50. tige touffue; feuilles de 11 à 15 folioles; fl. en grappes très-longues, panachées de bleu et violet. — VAR. à fl. blanches.

Lupinus rivularis, Dougl.; Californie. 1 m.; tige soyeuse ; feuilles éparses ; fl. grandes , étendard blanc-rosé, avec une tache bleue à la base; ailes lavées de bleu et violet; carène blanche, bleue au sommet.

Lupinus sericeus, Ph.; Am. s. 70 c., à fl. pourpres.

Lupinus tristis, Benth.; Californie. 1 m. 50, à fl. brunes.

Lupinus villosus, Willd.; Caroline. 1 m. Espèce à feuilles simples, ovales ; fl. en grappes, d'un joli rose.

Lychnis. *Lychnis chalcedonica*, L. ; Orient. Croix de Jérusalem. (CARYOPHYLLÉES) = Vivace. 1 m.; feuilles ovales-lancéolées, dentées, velues ; fl. en corymbe terminal, corolles à cinq pétales échancrés, opposés en forme de croix de Malte, d'un beau rouge écarlate, juin-juillet. Terre franche légère, fraîche, à exposition chaude; arrosements soutenus en été. Multipl. d'éclats en février ou en automne, de boutures en juin, de semis en juin, ou en avril, pour obtenir une floraison dès la première année. — VAR. à fl. roses, carnées, blanches, safranées, doubles.

Lychnis coronaria, Desf.; *Agrostemma coronaria*,

L.; Italie. Passe-fleur, Coquelourde. Bisannuelle, 80 c. Plante entièrement cotonneuse ; feuilles oblongues; fl. nombreuses, blanches, pourpres ou écarlates, simples ou doubles, juin à septembre. Terre légère, exposition du levant. Eclater les touffes des variétés doubles en automne ; semer en juin, ou aussitôt la maturité des graines, et repiquer en mars suivant.

Lychnis viscaria, L.; indig. Attrape-mouche.

Vivace, gazonnante, 30 à 40 c. Tiges visqueuses au-dessous des articulations, où s'attachent les corps étrangers, les petites mouches et surtout les graines de la plante ; feuilles petites, pointues ; fl. grandes, purpurines, simples ou doubles, mai à juillet. Il faut la garantir de la neige.

Lychnis flos-cuculi, L.; indig. Véronique des jardiniers. = Vivace. 35 c. Tige grêle, un peu hispide ; feuilles étroites, ovales-lancéolées; fl. rouges ou blanches, à pétales laciniés, ce qui donne à la fleur l'apparence d'un petit oeillet, mai-août. En pinçant les fleurs avant la floraison, on force la plante à produire un grand nombre d'oeillets qui servent à sa multiplication. — On fait de jolies bordures avec une variété naine.

Lychnis dioica, L.; indig. Compagnon blanc.

50 c. Vivace. Tige rougeâtre, velue ainsi que toute la plante ; feuilles larges, molles, ovales; fl. roses ou blanches, simples ou doubles, semblables à de petits oeillets, odorantes le soir. On ne cultive que la double. Culture du *L. chalcedonica*. **Multipl.** de boutures, ou par la séparation des touffes en août. — *L. dioica* est une plante des champs, très-commune le long des chemins, sur le bord des haies, et qui s'améliore par la culture.

Lychnis alpina, L.; Alpes. = Vivace, gazonnante ; petite plante de 5 à 8 c., propre à la décoration des

rocailles; feuilles linéaires, étroites; fl. en ombelle terminale, nombreuses, à pétale bifide, rouge-pourpre, avril-mai. Terre de bruyère fraîche.

Lychnis flos-Jovis, Desf.; *Agrostemma flos-Jovis*, L.; Provence. **O**eillet-de-Dieu. **V**ivace, 35 à 40 c., ressemble au *L. coronaria*; fi. en corymbe, roses, juillet à octobre. Elle craint l'humidité, il faut la tenir à l'exposition du levant. **E**clater en mars, ou semer en mai et juin.

Lychnis cœli-rosa, H. P.; *Agrostemma cœli-rosa*, L.; *Viscaria cœli-rosa*, DC.; Orient. = Tige grêle, glabre, de 30 c.; feuilles linéaires-lancéolées; fi. roses, à pétales émarginés, juillet-août. Semer en place en avril, ou en septembre aussitôt la maturité des graines, pour hiverner sous châssis, et repiquer en mars. — VAS. fi. purpurines ou blanches.

Lychnis oculata, *Viscaria oculata*, Lindl.; Algérie. 40 c. Annuelle; feuilles linéaires-aiguës; fi. nombreuses, roses avec le fond violet-brunâtre. **V**AR. à fl. blanches. Semer en avril en pépinière, ou en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis.

Lychnis fulgens, Fisch.; Sibérie. = Vivace, tige peu rameuse, de 40 c.; fi. terminales au nombre de 7 à 10, larges de 5 cent., rouge-vif, à pétales bifides. Ne craint pas le froid; exposition à mi-soleil. Multipl. d'éclats, ou de graines semées en avril et mai. Cette plante a un aspect magnifique tout le temps que dure sa floraison.

Lychnis Bungeana, Fisch.; Altaï. = Vivace, tige ligneuse, de 50 c.; feuilles ovales, sessiles; fi. terminales, larges de 5 à 6 c., d'un beau rouge vermillon. Terre (le bruyère, à mi-ombre. En hiver, couvrir de tuiles et de feuilles sèches, car une humidité continue la ferait périr. Multipl. d'éclats, de boutures, ou de semis en mars sur couche.

Lychnis grandiflora, Jacq.; *Lychnis coronata*,

Thunb. ; Japon. = 1 m. Vivace. Tige rameuse ; feuilles ovales-pointues, soudées à leur base, d'un vert glauque ; fl. terminales, solitaires, à pétales laciniés, rouge-vermillon, **juin-juillet** ; à la base de chaque pétale se trouvent deux petits appendices redressés, d'un rouge un peu différent, et dont la réunion forme une espèce de couronne. Terre franche légère, ou terre de bruyère. Semer en mars ou avril, repiquer en pot et hiverner en orangerie ; mettre en place l'année suivante, à bonne exposition ; couvrir de feuilles sèches l'hiver.

Lyeiet. *Lycium europæum*, L. (SOLANÉES) — Arbrisseau épineux, de 2 m., à rameaux grêles, flexibles ; à feuilles glabres, ovales-lancéolées ; à fl. d'un violet pâle ; à fruits d'un rouge brillant. Il croît spontanément sur le sable, sur les rivages de la Méditerranée ; on s'en sert pour former des haies vives, pour retenir les terres en talus. Il résiste aux hivers rigoureux de Paris, pourvu qu'on l'abrite et qu'on lui donne l'exposition du midi. On le multiplie de boutures et de rejetons, ou de graines semées au printemps.

Lycium barbarum, L.; midi. **Jasminoïde.** — Originaire de la Numidie, et naturalisé dans le Midi. Il ressemble au précédent, mais ses épines, ses feuilles sont plus petites ; les fleurs sont d'un **blanc** pourpre, et les fruits d'un rouge-orangé. Même culture.

Lycium sinense, Mill. ; Chine. = 11 forme un buisson touffu ; son feuillage est d'un beau vert, ses fleurs violettes et ses fruits rouge-orangé. Introduit en France au commencement du **xviii^e** siècle, il est aujourd'hui très-répandu ; il s'accommode de tous les terrains, et doit être admis dans les jardins paysagers pour sa forme et la grande quantité de fleurs dont il est couvert depuis le printemps jusqu'aux approches des gelées.

Lycopode. *Lycopodium denticulatum*, Willd. ; indig. (LYCOPODIACÉES) = Cette charmante espèce de petite fougère forme gazon et est très-propre à faire des bordures, à décorer les rochers humides, le bord des bassins, dans les serres.

C'est le *Lycopodium clavatum*, L., espèce indigène, qui fournit une poudre inflammable dont on se sert dans les théâtres pour simuler les éclairs ; connue sous le nom de *poudre de vieux bois*, on en met sur les cuisses des petits enfants lorsqu'elles s'écorchent ; elle sert aux pharmaciens pour rouler leurs pilules.

Lyonia arborea, mariana. V. **Andromède.**

Lypérie. *Lyperia violacea*, Benth. ; *Manulea violacea*, Linck ; Cap. (PERSONÉES) = Petite plante annuelle, à feuilles oblongues, denticulées ; à fl. axillaires, lilas, juillet à septembre. Terre de bruyère. Semer sur couche au printemps.

Lysimaque, *Lysimachia ephemerum*, L., *Lysimachia salicifolia*, Mill. ; Espagne. (PRIMULACÉES) — Vivace. 1 m. à 1 m. 50. Feuilles lancéolées, sessiles, glauques ; fl. en longues grappes terminales, blanches, juillet à Septembre. Terre franche légère, humide, à bonne exposition. Multipl. par éclats, ou de semis en terre fraîche aussitôt leur maturité.

Lysimachia punctata, L. ; indig. = 35 c. Feuilles verticillées, lancéolées, ponctuées de noir ; fl. solitaires, jaunes, juin-juillet. Même culture, mais en terre de bruyère.

Lysimachia thyrsoflora, L. ; *Naumbergia thyrsoflora*, Mœnch ; indig. = 35 c. Vivace. Feuilles linéaires-lancéolées ; fl. en grappes, jaunes, juin-juillet. Même culture.

Lysimachia verticillata, Pallas ; Caucase. —

Feuilles verticillées, pétiolées, glauques ; **fl.** jaunes, en grappes, réunies trois à trois. Même culture.

Lysimachia hybrida, Mich.; *Lysimachia angustifolia*, **Willd.** ; Am. s. Vivace, 30 à 45 c., à fl. jaunes, nombreuses, en panicule, tout l'été. Même culture.

On connaît, sous le nom de Monnayère, Herbe aux écus, la *L. nummularia*, L., petite plante indigène, à fl. jaunes, assez commune dans les lieux humides des bois.

Lythrum. **V. Salicaire.**

Macleya. *Macleya cordata*, R. Br. ; *Bocconia cordata*, — Chine. (PAPAVÉRACÉES) Vivace, très-pittoresque. 1 m. à 1 m. 50. Tige glauque ; feuilles cordiformes, blanchâtres en dessous ; **fl.** en panicules, blanches, juillet. Terre franche légère. Multipl. **clats** ou de semis.

Maclure. *Madura aurantiaca*, Nutt. ; Am. s. Bois d'arc, Oranger des Osages. (**MORÉES**) **Arbre** d'environ 10 m., dont le bois, d'un beau jaune, très-élastique, est employé par les naturels pour faire des arcs. Les rameaux sont épineux, les feuilles ovales-pointues, luisantes ; **fl.** en chaton, dioïques, verdâtres ; celles des individus mâles, **lor** qu'elles sont mûres, ressemblent pour la forme et la couleur à une orange. On peut en faire des haies très-solides. **Multipl.** de boutures ou de tronçons de racines.

Madaira. *Madaria elegans*, DC. ; Californie. (**COMPOSÉES**) = Plante annuelle, un peu velue. 1 m. Feuilles linéaires-lancéolées ; **fl.** jaunes, avec une tache d'un brun velouté à la base des rayons, tout l'été. Terre légère, exposition chaude, arrosements fréquents. Semer sur couche en mars et repiquer en mai avec la motte.

Magnolier. *Magnolia.* (MAGNOLIACÉES). Les

arbres de ce beau genre sont très-dignes de figurer dans les jardins. La grandeur et l'abondance des fleurs de beaucoup d'entre eux, le parfum suave qu'elles exhalent, ainsi que la floraison printanière de quelques espèces, sont autant de titres qui réclament leur présence dans la composition de tout jardin d'agrément. La plantation des Magnolias, et surtout celle du *Magnolia grandiflora*, exige des soins plus grands que ceux que l'on accorde « ordinaire aux autres arbres. Voici, à ce sujet, les conseils que donne un pépiniériste expérimenté, M. Leroy (d'Angers) :

« Tous les Magnolias ont les racines grasses et charnues, assez semblables à celles (le l'asperge. Par leur nature molle et mucilagineuse, elles pourrissent assez promptement quand la terre est froide et humide. Aussi convient-il de ne planter ces arbres qu'à l'époque où la terre est échauffée, c'est-à-dire d'avril à août. Les grandes chaleurs ne forment pas un obstacle à leur reprise ; on les en garantit d'ailleurs par de copieux arrosements, quelques bassinages et un bon paillis au pied. Les plantations d'hiver ne réussissent pas.

« Comme on ne plante le Magnolia qu'avec sa motte de terre, il importe de ne pas le placer profondément dans la fosse. Son poids et celui de la terre qui entoure les racines rendent le tassement considérable. Il faut donc le planter de manière à ce que le collet de la racine soit au-dessus du niveau du sol, à une hauteur égale au moins du quart de la profondeur du trou. Les racines seront garnies de bonne terre mélangée de moitié terreau et d'un huitième de sable, ou bien de terre de bruyère battue et passée à la claie ; on couvre ensuite la motte d'un monticule de terre revêtue d'un bon paillis. Pendant les chaleurs, il faut donner un arrosement abondant par semaine

et un bassinage chaque soir. Cette précaution suffira pour assurer la reprise et la conservation de toutes les feuilles de l'arbre.

« Les petits Magnolias élevés en pots peuvent être plantés pendant toute l'année. L'instruction qui précède n'est applicable qu'aux grands Magnolias élevés en panier ou pris dans la pleine terre.

« La taille de ce bel arbre consiste à supprimer tous les deux ou trois ans l'extrémité des branches, afin de contenir l'écartement démesuré qu'elles prendraient et qui nuirait à la forme de l'arbre. Cette simple opération a lieu au commencement d'avril.

« Les Magnolias à feuilles caduques sont plantés en mars, avril et septembre. On évite la plantation lorsque la terre est trop froide, parce que les racines pourrissent facilement. »

Nous passerons rapidement en revue les espèces les plus belles et les plus ordinairement cultivées.

A feuilles persistantes :

Magnolia grandiflora, L.; Caroline. = Bel arbre de 10 m., à cime régulière ; feuilles ovales-lancéolées, longues de 16 à 20 c., épaisses, coriaces, d'un vert-luisant en dessus, roussâtres en dessous lorsqu'elles sont **jeunes** ; fi. de 28 à 30 c. de diamètre, d'un beau blanc, odorantes, à étamines dorées, juillet à octobre. Terre franche ordinaire, profonde, un peu fraîche ; exposition sud-ouest, abritée du nord-est. **Multipl.** de semis en terre de bruyère aussitôt la maturité des graines, par marcottes, ou par greffe en approche sur le *M. obovata*. — VAR. *ferruginea*, à feuilles ferrugineuses ; *gallisoniensis*, très-rustique, résistant aux hivers du nord de la France, et donnant de très-beaux arbres ; *rotundifolia*, à feuilles arrondies ; le premier individu de cette espèce a été planté près de Nantes en 1732.

A feuilles caduques :

Magnolia macrophylla, Mich.; Caroline. 8 à 10 m. Feuilles ovales-oblongues, de 7 décim. de longueur, vert-léger en dessus, glauques en dessous ; fl. de 14 à 16 cent. de diamètre. à pétales blancs, les trois inférieurs tachés de pourpre à la base, odorantes. Remarquable par la grandeur de ses feuilles et la beauté de ses fleurs.

Magnolia glauca, L.; Am. s. — Arbrisseau en buisson, de 5 m. Feuilles glauques en dessous; fl. blanches, à odeur suave, juin à septembre. Il est très-rustique ; il aime les lieux frais, ombragés, et exige la terre de bruyère. VAR. à fl. doubles.

Magnolia Thompsoniana, Hort. — Bel arbre pyramidal de 7 m. variété du *glauca*, dont il diffère par ses feuilles plus grandes, ses fleurs nombreuses, larges de 15 c., très-odorantes, juin ; il montre encore quelques fl. en octobre.

Magnolia acuminata, L. ; Pensylvanie. = Fl. jaune-verdâtre, mai-juin ; cônes d'un rouge-vif. Son bois est dur, d'un beau grain, couleur d'orange ; aux Etats-Unis, on s'en sert pour divers ouvrages d'ébénisterie.

Magnolia auriculata, Lam.; Caroline. = Feuilles auriculées à la base; fl. blanches, odorantes, avril-mai.

Magnolia pyramidata, DC.; Caroline. = 7 m. Feuilles spatulées; fl. blanches, à 9 pétales. N'est probablement qu'une variété de *l'auriculata*.

Magnolia umbrella, Desv. ; *M. tripetala*, L. ; Am. s. = 7 à 8 m. Rameaux longs, pendants, redressés vers leur sommet ; feuilles lancéolées, longues de 4 à 5 déc., larges de 16 c., un peu molles; d'un blanc-mat, d'une odeur peu agréable, juin. Très-rustique; on s'en sert pour greffer les espèces moins communes.

Magnolia cordata, Mich.; Caroline. = Feuilles cordiformes, mais souvent ovales ; ■ jaunes, juin et septembre. VAR. à feuilles panachées.

Magnolia Yulan, Desf.; *M. conspicua*, Salisb.; Chine. = 10 à 12 m. Tête pyramidale ; feuilles obovales de 15 à 18 c.; se couvre en avril, avant le développement de ses feuilles, d'un très-grand nombre de fleurs d'un beau blanc, odorantes, à 7 ou 9 pétales.

Magnolia obovata, Thunb.; *M. discolor*, Vent.; Japon. = 3 à 4 m. Rameaux nombreux, divariqués, ; feuilles ovales-lancéolées, vert-foncé, luisantes en dessous; feuilles campanulées, à 6 pétales, d'un blanc de lait en dedans, d'un beau pourpre en dehors. **Multipl.** par semis en terre de bruyère à mi-ombre, par greffe et par marcottes. Malgré sa petite taille, il est très-propre à greffer les espèces plus grandes.

Magnolia Soulangeana, Hort. — Hybride de l' *Yulan* et du *discolor*. Très-florifère ; fl. odorantes , blanches en dedans, pourpres en dehors.

Mahaleb. V. cerisier, *Cerasus Mahaleb*.

Mahonie. *Mahonia aquifolium*, Nutt. ; Am. s.

1 m. Tiges grêles; feuilles persistantes, d'un vert brillant, épineuses, à 9 folioles ovales-lancéolées; panicules épaisses de ■ jaunes, avril-mai ; baies rouge-violacé.

Mahonia diversifolia, Sw.; Am. s. = 1 m. 50. Feuilles à 5-11 folioles ovales-lancéolées, épineuses; ■ jaune-citron, mai ; baies pourpre-noirâtre.

Mahonia glumacea, DC.; Am. s. = 40 à 50 c. Feuilles de 11 à 17 folioles lancéolées, dentées, épineuses; fl. jaune-rougeâtre, en longues grappes.

Mahonia nervosa, Nutt.; Am. s. = 50 à 60 c. Confondue par quelques auteurs avec l'espèce précédente. Feuilles de 11 à 13 folioles ovales-acuminées,

dentées, à nervures portant de chaque côté des dents épineuses; fi. jaunes, en grappe courte ; baies bleu-noirâtre.

Mahonia fascicularis, DC.; *M. pinnata*, Lag.; Californie. — 2 m. Feuilles à 7-9 folioles lancéolées, épineuses, les deux inférieures insérées près de la base; fl. jaune-vif, avril-mai ; baies pourpre-bleuâtre.

Mahonia repens, Don ; Montagnes rocheuses. 50 c. Racines traçantes; feuilles à 5-7 folioles ovales-arrondies, épineuses, d'un vert terne ; fl. jaunes, en grappes; baies noir-bleu. **Multipl.** par les rejetons des racines.

Mahonia japonica. Espèce la plus belle du genre, encore peu répandue ; feuilles à 9 folioles d'environ 45 c. de longueur, chaque foliole d'une ampleur proportionnée, la terminale plus grande; ff. en grappes paniculées, d'un jaune d'or; baies violacées.

Mahonia tri furca. = Belle et grande espèce nouvelle importée de la Chine, à grandes feuilles pennées, dont chaque foliole est trifurquée au sommet.

Mahonia nepalensis. = Grande et belle espèce, du Népal ; fl. en grappes terminales, jaune-orangé.

Par leur feuillage persistant, leurs fl. nombreuses d'un beau jaune, les *Mahonia* font l'ornement des massifs dans les jardins. Tous, avec quelques précautions, peuvent supporter nos intempéries climatiques. Ils sont presque tous de l'Amérique septentrionale; ils veulent une terre meuble et légère, un peu sablonneuse ; une exposition à mi-ombre, au levant ou au couchant; la terre de bruyère leur convient également. On les multiplie facilement par le marcottage opéré en juin; ou de boutures coupées aux articulations herbacées, mais mi-aotées, vers la fin de juin, et faites sous cloche et à l'étouffée ;

ou mieux par le semis de leurs graines sur couche en mars. A cet effet, on recueillera les **baies** en novembre et on les suspendra tout l'hiver dans un lieu sec et aéré ; à l'époque voulue, par le simple frottement des doigts, on extraira les graines, qu'on sèmera aussitôt, une à une, en terrine, en terre de bruyère. En automne, on repiquera le plant en petits pots, qu'on abritera des froids la première année seulement ; en avril suivant, on met en place.

Malcomia. V. **Giroflée**, *Cheiranthus maritimus*.

Malope. *Malopa tri fida*, Cav.; Afrique bor (MALVACÉES) = Annuelle, 65 à 75 c.; fl. d'un rose-vif, tout l'été. — VAR. à fl. blanches.

Malopa grandiflora, Hort., variété de la précédente, plus robuste, à fl. plus grandes, d'un rouge plus vif.

Malopa malacoides, L.; midi. Fausse mauve. — 40 à 60 c. Bisannuelle. Feuilles orbiculaires, crénelées, d'un vert pâle; fl. larges, campanulées, roses, rouges ou blanches. .

On sème les *Malopa* en pépinière en avril, ou en place en mai.

Malus. V. **Pommier**.

Malva. V. **Mauve**.

Mamillaria. V. **Cactus**.

Mandiane. V. **Camomille**, *Anth. parthenioides*.

Mandragore. *Mandragora autumnalis*, Bertol.; midi. (SOLANÉES) = Vivace. Racines charnues, quelquefois bifurquées ; feuilles radicales, oblongues, à bords ondulés; hampes courtes, purpurines, terminées par une fleur solitaire, étoilée, violet-bleu tre, mai à juillet; baie rouge, de la grosseur d'un oeuf de pigeon, vénéneuse. Terre légère, exposition chaude ; couverture de litière sèche l'hiver. Multipl. de semis ou d'éclats.

Cultiver de même les *Mandragora vernalis*, Bertol., à fl. blanches; *M. præcox*, Sw., à fl. d'un jaune livide, lavées de bleu.

~~La Mandragore, *Mandragora officinalis*, T.~~ *Atropa mandragora*, L., plante des régions méditerranéennes, est célèbre dans les fastes du charlatanisme ancien et moderne ; la médecine ne s'en sert qu'avec circonspection, car à forte dose elle détermine un véritable empoisonnement.

Mansienne. V. **Viorne**, *Viburnum lantana*.

Manulea. V. **Lyperia**.

Marceau. V. **Saule**, *Salix caprea*.

Marguerite (petite). V. **Pâquerette**, *Bellis perennis*.

Marguerite des prés. V. **Chrysanthème**, *Chrysanthemum*.

Marjolaine. *Origanum majorana*, L., Orient. (LABIÉES) = 30 c. Vivace, aromatique ; tige grêle ; feuilles petites, elliptiques ; fl. petites, blanches, juin-juillet. Terre légère. Semer en place en avril ou mai. On l'emploie pour bordures.

Origanum sipyleum, L. ; Orient. = 75 à 90 c. Vivace ; tige grêle ; feuilles ovales-cordiformes ; fl. en panicule, violet-pourpre, été. C'est une plante d'orangerie, mais qu'on peut risquer en pleine terre à exposition chaude, et avec couverture l'hiver.

Origanum ægyptiacum, L. ; Egypte. Marjolaine à coquille. = 70 c. Arbuste odoriférant, à tige et feuilles blanchâtres, celles-ci arrondies, coriaces, persistantes, et semblables à de petites coquilles ; fl. blanches ou roses, juin à août. Même culture. Multipl. par éclats, de boutures ou de semis.

Origanum dictamnus, L. ; mont Ida. **Dictamné** de Crète. Arbuste de 50 c. ; tige cotonneuse, ainsi que les feuilles persistantes, orbiculaires, épaisses ;

fi. en épis, purpurines, juillet-août. Même culture.

L'Origan, *Origanum vulgare*, L., est une petite plante vivace, indigène, odorante, à fl. blanches, assez commune dans les bois, et quelquefois employée en médecine.

Marron. V. **Châtaignier.**

Marronnier. *Esculus hippocastanum*, L.; Asie. Marronnier d'Inde. (HIPPOGASTANÉES) = Arbre de 20 à 25 m., l'un des plus beaux ornements de nos jardins et de nos promenades, remarquable par ses belles feuilles à 5 ou 7 folioles oblongues, de grandeur inégale, et partant comme les rayons d'un parasol du sommet d'un long pédoncule; sur ce feuillage, d'un vert foncé, se détachent, dès le mois de mai, des bouquets de fleurs en thyrses, blanches, panachées de rouge; fruit gros, sphérique, épineux, contenant, dans chaque loge, une et quelquefois deux graines (marron d'Inde), ressemblant au fruit (lu Châtaignier. Il s'accommode de tous les terrains, mais il préfère une terre franche ordinaire, un peu humide. On le multiplie facilement par ses fruits ou par la greffe en écusson. On en possède plusieurs variétés: à feuilles panachées, laciniées; à fleurs doubles, à fruits lisses. Le bois du Marronnier est tendre et n'est propre à aucun usage.

On retire du marron d'Inde une fécule amylacée. Nous serions entraîné trop loin si nous voulions citer toutes les tentatives faites pour faire entrer le marron d'Inde dans le domaine de l'industrie; la plupart ont échoué.

Esculus rubicunda, Lodd.; Am. s. = Moins grand que le précédent, dont il n'est peut-être qu'une variété; feuillage plus vert, plus gaufré; fl. d'un beau rouge et du plus bel effet. Il fleurit dès la troisième ou quatrième année.

Eschulus macrostachya, *rubra*, *ohiotensis*, etc.

V. Pavier.

Martagon. V. Lis, *Lilium martagon*.

Martynia proboscidea, V. **Cornaret.**

Masse d'eau. V. **Massette**, *Typha latifolia*.

Massette. *Typha latifolia*, L. ; indig. Roseau des étangs, Masse d'eau. (TYPHACÉES) = Tout le monde a vu au bord des étangs et des rivières ces roseaux à hautes tiges de plus de 2 m., environnées de feuilles engainantes, presque aussi longues que la tige, et terminées par une espèce de masse cylindrique, noire (fi. en chaton), surmontée d'une réunion d'étamines jaune-soufre, répandant une poussière inflammable ; en juin ou juillet, il fleurit, et de la masse s'échappe un duvet léger et soyeux. Cette plante fait un bel effet dans les pièces d'eau; on la multiplie par la division des racines.

Typha angustifolia, L.; indig. = Feuilles plus étroites, le chaton moins foncé, séparé des étamines par un intervalle de 2 ou 3 c.

Dans les pays marécageux et pauvres, on utilise le feuillage de ces plantes; on en fait des nattes, on en garnit des chaises, on en couvre les toitures ; avec le duvet qui entoure les graines, on rembourre les selles, les coussins.

Matricaire. V. **Pyrèthre**, *Pyrethrum*.

Matricaire mandiane. V. **Camomille**, *Anthemis parthenioides*.

Matthiola. V. **Giroflée**, *Cheiranthus incanus*, *fenestralis*, etc.

Maurandie. *Maurandia Barckleyana*, Lindl. ; Mexique. (PERSONÉES) = **VIVUCCU**, grimpante. 2 à 3 m.; feuilles hastées; fl. grandes, bleu-violacé, juin à octobre. — VAR. à fl. rose-vif ou lilas.

Maurandia antirrhiniflora, Willd. ; Mexique.

Vivace. 2 à 3 m. Feuilles longues, sagittées ; fl. lilas, à lobes entiers, juin à octobre. — **VAR.** à fl. blanches.

Maurandia semperflorens, Jacq. ; Mexique. — Vivace. 2 à 3 m. Feuilles triangulaires ; fl. nombreuses, grandes, solitaires, à lobes échancrés, pourpres, juin à octobre.

Les *Maurandia* sont des plantes d'orangerie, grimpantes, d'un charmant effet, palissées sur un treillage. On peut les cultiver comme annuelles, en les semant sur couche en mars ou avril, ou en pépinière en juillet pour les repiquer en pots et les hiverner sous châssis.

Mauve, *Malva mauritiana*, L. ; midi. Mauve d'Alger. (MALVACÉES) = Annuelle. 1 m. à 1 m. 25. Feuilles cordiformes, à lobes ovales, crénelés ; fl. grandes, pourpre-vif, juillet à octobre. On la considère comme variété de l'espèce indigène *M. sylvestris*. Semer en pépinière ou en place, en avril et mai.

Malva campanulata, Paxt. ; Cap. Arbuste de 1 m. à 1 m. 25. Feuilles tripennatifides, à fl. grandes, campanulées, rose-violacé, à odeur de vanille, été. On la cultive comme plante annuelle ; semer sur couche au printemps.

Malva moschata, L. ; indig. = Vivace. 65 c. Feuilles radicales arrondies, les caulinaires à cinq lobes ; fl. roses ou blanches, à légère odeur de musc, juillet à octobre. Terre franche. Semer en pépinière en avril, ou en juillet pour repiquer en pépinière en octobre et mettre en place au printemps suivant.

Malva divaricata, Andr. ; Cap. = Jolie espèce vivace, ligneuse, haute. de 60 c., à rameaux réfléchis ; feuilles lobées, dentées ; fl. blanches, striées de carmin, tout l'été. Cultiver comme plante annuelle.

Malva miniata, Cav. ; *Sphæralcea miniata*, Spach ; Mexique. = Arbrisseau de serre tempérée, mais que l'on cultive comme plante annuelle. Ses tiges et ses feuilles cotonneuses, un peu blanchâtres, donnent plus d'éclat à ses fleurs d'un rouge brillant quand en juin et juillet elles sont épanouies.

Malva crispa, L. ; Mauve frisée. = Belle plante annuelle, que l'on dit originaire de Syrie, mais qui s'accommode très-bien de notre climat, dont on doit cultiver quelques pieds pour ses feuilles grandes, arrondies, ondulées et frisées sur les bords, d'un beau vert, et dont on se sert pour garnir les assiettes de dessert. Les fleurs sont petites, blanches ou roses, juillet. Terre ordinaire. Semer en avril ou mai.

Les *Malva rotundifolia*, L., petite Mauve, et *M. sylvestris*, grande Mauve, sont deux espèces indigènes, vivaces, qui peuvent être admises dans les jardins. La *M. sylvestris* fournit la fleur de Mauve des pharmaciens.

Mauve en arbre. V. **Ketmie**, *Hibiscus syriacus*.

Mauve fleurie. V. **Lavatère**, *Lavatera trimestris*.

Meconopsis. V. **Pavot**, *Papaver cambricum*.

Medium grandiflorum. V. **Campanule**, *C. medium*.

Méléagre. V. **Fritillaire**, *Frit. meleagris*.

Mélèze. *Larix europæa*, L.; *Pinus larix*, L. ; nord de l'Europe, Alpes. (CONIFÈRES) — Arbre de faine pyramidale, s'élevant jusqu'à 40 m. ; c'est le seul arbre résineux de l'ancien continent qui perde ses feuilles en hiver. Il lui faut un air vif comme celui des montagnes, où il croît naturellement. Dans le centre de la France, sous le climat de Paris, il s'élève moins haut ; souvent, atteints par les rayons d'un soleil brûlant, les jeunes Mélèzes perdent leur

flèche, et l'arbre ainsi frappé est perdu ; cet accident est très-fréquent dans le Midi. Le Mélèze végète avec force jusqu'à l'âge de 70 à 80 ans. On citait dans les Alpes du Valais un individu qui avait par le bas dix mètres de circonférence, et dont les premières branches commençaient à une hauteur de 17 mètres seulement.

Son bois rougeâtre, d'un grain très-fin, coloré de veines plus foncées, est supérieur à celui du sapin ; on le dit indestructible lorsqu'il a séjourné quelque temps dans l'eau, et aucun instrument tranchant ne peut l'entamer ; c'est le Mélèze qui a fourni les premiers pilotis pour la fondation de Venise ; les anciens peintres le choisissaient pour leurs tableaux. En juin et juillet, pendant la nuit, le Mélèze se couvre de petits grains blancs et gluants qu'il faut récolter avant que le soleil ne vienne les dissiper ; ces grains ont une saveur sucrée, légèrement astringente et donnent ce qu'on appelle la *manne de Briançon*. Le Mélèze fournit encore la *térébenthine de Venise* ; elle suinte naturellement entre les fentes de l'écorce, mais on en retire une plus grande quantité en pratiquant des trous dans le tronc avec une tarière ; un pied peut en donner quatre à cinq kilogr. par an.

Il se reproduit naturellement à l'aide des graines qui tombent sur le sol ; on le sème à la manière des Pins et des Sapins.

On en connaît plusieurs variétés, parmi lesquelles se distingue le *Larix pendula*, d'un port très-pittoresque.

Larix americana, Mich. ; *Pinus microcarpa*, Willd. ; Canada. Épinette rouge. 30 m. dans son pays ; feuilles moitié plus courtes que dans l'*euro-*
pæa.

Méfia. *Melia azedarach*, L. ; Inde. Faux Sycomore, Arbre saint, Arbre à chapelet, Lilas des

Indes . **MÉLIACÉES** = C'est un grand arbre qui, dans notre pays, reste à l'état d'arbrisseau. Ses feuilles sont bipennées, à folioles ovales, lisses, dentées ; fl. lilas, à odeur agréable, juillet ; baies rondes, charnues, jaunes ; les noyaux arrondis, presque ovales, creusés extérieurement de 5 sillons, et partagés à l'intérieur en 5 loges, servent à faire des chapelets. On peut le mettre en pleine terre, pourvu qu'on lui donne une exposition très-chaude et une bonne couverture l'hiver, au moyen de paille, de feuilles sèches et de paillassons. Terre franche légère, substantielle. Multipl. de marcottes, ou de graines semées sur couche chaude ; on repique le plant en pot et on le tient en orangerie pendant les deux ou trois premiers hivers. — Le Mélia est une plante amère, purgative, et même vénéneuse prise à forte dose.

Mélianthe. *Melianthus major*, L. ; Cap. Pimprenelle d'Afrique. (ZYGOPHYLLÉES) = Arbrisseau de 2 in. 50. Racines traçantes ; feuilles pennées, persistantes, glauques, exhalant sous le froissement une odeur fétide, analogue à celle de *'Iris Macla* ; fl. petites, en grappes, rouge-brun, laissant échapper une liqueur noirâtre sucrée, ce qui lui a fait donner son nom : *Fleur de miel*. Terre franche légère, mais à exposition chaude, au pied d'un mur au midi, et bonne couverture l'hiver. **Multipl.** de drageons, ou de boutures sur couche tiède.

Même culture pour le *Melianthus minor*, L., du Cap également, à fl. jaune-rougeâtre. Moins grand que le précédent et plus délicat.

mélilot.. *Melilotus caeruleus*, Willd. - *Trigonella caerulea*, Ser. ; Allemagne. Baume du Pérou, Lotier odorant. (LÉGUMINEUSES) = Plante annuelle, très-odorante ; tige de 70 à 80 c. Feuilles à trois folioles

ovales-lancéolées ; fl. bleu-pâle, juillet-août. Terre ordinaire. Semer sur place en avril ou mai. Réduit en poudre fine, le Mélilot bleu entre dans la confection de certains fromages que l'on prépare en Suisse et dans le Jura, et leur donne une odeur et une saveur plus appétissantes.

La pharmacie emploie le *Melilotus officinalis*, L., petite plante indigène, annuelle, à fleurs d'or, durant tout l'été, et très-butinées par les abeilles. On enferme ces fleurs desséchées dans des sachets pour parfumer les armoires ; on en retire une eau distillée fort agréable et employée en collyre.

Mélisse. *Melissa grandiflora*, L. ; *Calamintha grandiflora*, Benth. ; Alpes. Calament. (LABIÉES) — Vivace. Haute de 50 à 60 e. ; feuilles ovales-aiguës ; fl. grandes, en grappes, rouges, juin à septembre. Terre légère, chaude. **Multipl.** d' clats et de semis.

La Mélisse ordinaire, *Melissa officinalis*, L., Citronnelle, est une petite plante indigène, vivace, à fleurs blanches, qui a joui jadis d'une grande réputation médicinale ; elle entrainait pour la plus forte partie dans la fameuse *Eau de mélisse* fabriquée par les Carmes, encore en usage aujourd'hui. On en compose une liqueur assez agréable en faisant infuser ses tiges desséchées dans l'eau-de-vie pendant une quinzaine de jours, et suçant ensuite avec du sirop.

Mélitte. *Melittis melissophyllum*, L. ; indig. (LABIÉES) Belle plante vivace, odorante, en larges touffes hautes de 35 à 50 c. ; fl. nombreuses, verticillées, grandes, roses ou rougeâtres, à lèvre inférieure plus vivement colorée, mai-juin. Terre légère, à l'ombre ; elle trace beaucoup et tous les deux ans il faut la relever pour en tailler les racines. **Multipl.** d'éclats, ou de graines semées sur couche au printemps.

Melocactus. V. **Cactus**.

Melon. V. **Cornichon**, *Cucumis melo*.

Melon d'eau. V. courge, *Cucurbita citrullus*.

Melongène. V. **Morelle**, *Solanum melongena*.

Ménisperme. *Menispermum canadense*, L. ;

Am. s. [MÉNISPERMÉES] Vivace. Tige volubile; feuilles petites, cordiformes; fl. petites, verdâtres, assez insignifiantes, juin-juillet. Terre ordinaire.

Multipl. de traces, d'éclats, de boutures ou de semis.

Il se plaît au pied des grands arbres ou sur le bord des eaux courantes, où il brave la rigueur de nos hivers; il est propre à cacher les murs, qu'il couvre promptement de son beau feuillage vert-foncé.

Même culture pour le *Menispermum virginicum*, L., dont les feuilles sont trilobées.

Menthe. *Mentha*. (LABIÉES) — Ce genre est assez nombreux ; toutes les espèces sont aromatiques, et leur joli feuillage, le parfum qu'elles exhalaient devraient les faire rechercher davantage. Comme plusieurs autres plantes, la Menthe a son histoire dans la mythologie païenne : Minthos était la fille du Co-cyte, et quoique née dans les enfers, elle n'en excita pas moins par sa beauté les recherches du roi du ténébreux empire. Pluton lui rendit ses hommages, mais la jalouse Proserpine enleva sa rivale et la transforma en la plante qui porte encore aujourd'hui son nom.

Mentha piperita, L. ; Menthe poivrée. = Vivace et indigène. On ne peut se dispenser d'en cultiver quelques pieds dans son jardin. Elle est haute de 30 à 40 c. ; feuilles ovales-pointues, dentées, vert-foncé en dessus, plus pâles et pubescentes en dessous; fl. petites, rougeâtres, en épis courts. Son huile volatile est d'une énergie extraordinaire, plus prononcée encore chez celles qui croissent en Angleterre ;

c'est avec cette huile et du sucre que l'on prépare les *pastilles de Menthe*.

La *Mentha rubra*, Sm., Baume des jardins, croît naturellement dans les jardins.

La *Mentha gibraltarica* forme un petit gazon lilliputien très-odorant.

Menthe-coq. V. Tanaïsie, *Tanacetum balsamita*.

Menyanthes trifoliatum. V. **Trèfle d'eau**.

Menziézia. *Menziezia poliifolia*, Juss. ; midi. **(ERICINÉES)** = Arbuste indigène, de 65 c., à tiges rampantes ; feuilles ovales-lancéolées, persistantes ; fl. pendantes, pourpre-violet ou blanches, été. Terre de bruyère, à mi-soleil. **Multipl.** de marcottes, de boutures.

Même culture pour la *Menziezia globularis*, Salisb., des Etats-Unis, haute de 65 c., à feuilles ovales, pubescentes en dessous ; fi. rouges, semblables à celles du Muguet.

Merendera bulbocodium. V. **Hulbocode**, *Bulbocodium autumnale*.

Merisier. V. **Cerisier**, *Cerasus avium*.

Mertensia virginica. V. **Pulmonaire**.

Mesembrianthemum: V. **Ficoïde**.

Mespilus. V. **Alisier**, **Néflier**, **Amélanchier**.

Michauxie. *Michauxia campanuloides*, Vent. ; Asie Mineure. **(CAMPANULACÉES)** — Bisannuelle, velue. 1 m. 25. Feuilles radicales en forme de lyre, les caulinaires découpées ; fl. axillaires, blanches ou rosées, tout l'été. Terre légère, à exposition chaude. Semer sur couche au printemps.

Michauxia laevigata, Vent. ; Perse. — Presque dépourvue de poils ; feuilles radicales ovales, les caulinaires oblongues ; fl. pédonculées, blanc-jau-nâtre, juin-juillet. Elle est plus grande plus rustique

que la précédente ; les graines se ressemblent d'elles-mêmes.

Micocoulier. *Celtis australis*, L.; midi. (CELTIDÉES) Arbre de 12 à 14 m., à racine pivotante ; tronc droit, écorce unie et grisâtre ; rameaux divergents ; feuilles ovales-pointues, rudes en dessus, velues en dessous, d'un vert foncé ; fl. petites, d'un blanc-sale ; fruit gros comme une petite noisette, noir. Terre profonde. On le sème en terrain abrité aussitôt la maturité des graines, qui sont longues à lever. Le bois du Micocoulier est très-dur, souple, propre à beaucoup d'usages : on en fait des branchards, des fourches, des fouets connus sous le nom de *perpignans* ; les luthiers l'emploient aussi.

Toutes les autres espèces sont exotiques. On peut cultiver les *C. occidentalis*, Duh., et *C. cordata*, H. P., tons deux de l'Amérique septentrionale.

Microsperme. *Microsperma bartonioides*, Wal.; *Eucnida bartonioides*, Mexique. (LOASÉES) = Belle plante annuelle de 20 c., à feuilles ovales, lobées et dentées ; à grandes fleurs jaunes, juillet à octobre. Terrain sec et exposition, chaude. Semer en avril, repiquer en pot. Sa culture est assez difficile.

Mignardise. V. **Éillet**, *Dianthus plumarius*.

Mignonnette. V. **Saxifrage**, *Saxifraga umbrosa*.

Millefeuille. V. **Achillée**, *Achillea millefolium*.

Millepertuis. *Hypericum*. (HYPÉRICINÉES) Ce genre renferme un grand nombre d'espèces, cent vingt environ, toutes annuelles, la plupart exotiques. Quelques-unes sont indigènes, entre autres *Hypericum perforatum*, L., Herbe de la Saint-Jean, autrefois fort usitée en médecine comme vulnéraire et dont les feuilles sont parsemées de points transparents, dus à des glandes remplies d'une huile essentielle, particularité commune à toutes les espèces

de ce genre, qui en a tiré son nom. Le joli vert de leur feuillage, leur port gracieux et la grandeur de leurs fleurs originales doivent les faire rechercher des amateurs. Il leur faut. une terre franche légère, à bonne exposition. On les multiplie par la séparation des pieds, ou de graines semées sur couche au printemps. Ils sont généralement propres à couvrir les rocailles.

Hypericum calycinum, L. ; Levant. 35 c. Feuilles grandes, sessiles, glauques en dessous ; fl. larges de 8 c. , d'un beau jaune, juin à septembre. Elle tire son nom de ce que le calice croît à mesure que les fruits grossissent.

Hypericum hircinum, L. ; Espagne. 80 c. à 1 m. Tige rougeâtre; feuilles lancéolées-oblongues, sessiles ; fl. jaunes, exhalant une odeur de bouc, juillet à septembre.

Hypericum elegans, Steph. ; Hongrie. — 40 à 60 c. Tiges touffues, grêles; feuilles obtuses, semi-amplexicaules ; fl. jaunes, à pétales bordés de glandes noires, été.

Hypericum pyramidatum, Willd. ; Canada. 70 c. Feuilles ovales-aiguës, sessiles, glabres ; fl. terminales, grandes, jaunes, juin à septembre.

Hypericum prolificum, L. ; Am. s. = 1 m. Rameaux grêles ; feuilles petites , ovales-lancéolées, glauques en dessous , odorantes ; fl. nombreuses , jaune-vif, juillet-août. Même culture, mais terre de bruyère humide.

Quelques espèces forment le genre *Androsæmum* de Tournefort; entre autres *Hypericum androsæmum*, L. , Toute-saine, plante indigène et médicinale.

Mimosa. V. **Acacia**.

Mimulus cardinalis, Benth. ; *Diplacus*

cardinalis, Dougl. ; Californie. (PERSONÉES) = Vivace. 70 c. à 1. m. Toute la plante exhale une forte odeur de musc ; la tige est droite, rameuse, couverte de poils visqueux ; feuilles ovales, amplexicaules ; fi. grandes, écarlates, été. Terre franche, mêlée d'un peu de terre de bruyère humide. Multipl. de boutures ou d'éclats ; semer sur couche en avril, ou en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis. Elle est sujette à pourrir, et on fera bien d'en conserver quelques pieds en orangerie. — VAR. *M. atrosanguineus*, Hort. fl. d'un écarlate velouté très-foncé ; *M. roseus*, Lindl., fl. rose-vif.

Mimulus guttatus, DC. ; *Mimulus luteus*, L. ; Am. occid. = Vivace. 35 c. Feuilles ovales, dentées ; fi. axillaires, grandes, d'un beau jaune et ponctuées de rouge. Même culture.

Mimulus variegatus, Desf. ; *Mimulus rivularis*, Lindl. ; Chili. = Vivace. 30 c. Feuilles ovales, un peu épaisses ; fl. très-grandes, à gorge barbue, jaunes ; les cinq divisions de la corolle ont chacune une grande tache pourpre, et le reste est pointillé de la même couleur. Même culture.

Mimulus rigens, Willd. ; Am. s. = Vivace. 65 c. Feuilles lancéolées-acuminées ; fi. grandes, solitaire, bleu-pâle, juillet-août. Même culture.

Mimulus moschatus, Dougl. ; bords de l'Orégon.

Petite plante vivace, rampante, à odeur de musc pendant les chaleurs ; fl. petites, jaunes, été. Terre de bruyère ombragée. Elle se sème d'elle-même.

Mirabilis. V. Belle-de-nuit.

Miroir de Vénus. V. Spéculaire, *Sp. speculum*.

Mitraire. *Mitraria coccinea*, Cav. ; Chiloe. (GÉS-NÉRIACÉES) = Tiges sarmenteuses, grimpantes ; feuilles petites, ovales, dentées ; fl. pendantes, à calice violet et corolle écarlate. Terre de bruyère. Ce superbe

arbrisseau peut passer nos hivers planté sous l'abri d'un mur au midi, avec une bonne couverture l'hiver. On le multiplie de boutures à l'étouffée sur couche.

Moldavica. V. Dracocéphale.

Molène. *Verbascum phæniceum*, L. ; midi. (PERSO-NÉES) = Vivace. 50 à 65 c. Feuilles radicales, grandes, ovales, crénelées ; fl. pourpre-bleuâtre ou roses, mai à juillet. Terre ordinaire, légère, exposition du levant. **Multipl.** de graines semées en place aussitôt leur maturité, ou en pépinière en avril.

Verbascum pyramidalatum, Bieb. ; Caucase. — Même culture ; d'un très-bel effet par ses nombreuses fi. jaunes.

Verbascum Myconi, L. ; *Ramondia pyrænaïca*, Pers. ; Pyrénées. — Vivace. Tige nulle ; feuilles radicales, ovales, crénelées, rugueuses ; hampe de 15 à 18 c., terminée par un bouquet de fleurs penchées, d'un bleu-purpurin, mai. Terre de bruyère, mélangée de pierrailles, exposition du levant ; couverture de feuilles sèches en hiver. **Multipl.** d'éclats ou de graines semées sur couche.

Dans le genre Molène se trouve le *Verbascum thapsus*, L., Bouillon blanc, plante indigène, commune dans tous les lieux incultes, sur les bords des chemins ; cotonneuse dans toutes ses parties, haute d'un mètre, à fleurs jaunes, employée en pharmacie.

momordique. *Momordica balsamina*, L. ; Inde. (CUCURBITACÉES) = Vivace, mais à cultiver comme annuelle. Tige grimpante, de 1 m. à 1 m. 50 ; feuilles à 7 lobes dentés, luisantes, munies de vrilles ; fi. jaune-pâle, insignifiantes ; fruit curieux, allongé, vert, ensuite jaune-orangé, montrant lorsqu'il s'entr'ouvre ses graines noires entourées d'un arille rouge, ou s'ouvrant quelquefois en trois valves irrégulières, comme par un ressort, et lançant au loin ses graines.

Terre franche légère, exposition chaude. Multipl. de graines semées sur couche en avril en petits pots; mettre en place avec la motte aussitôt que le pied est assez fort.

Momordica charantia, L. ; Inde. — Annuelle; tige grimpante, 1 m. 50; feuilles à 7 lobes, dentées; axillaires, solitaires, jaunâtres; fruit d'un beau jaune-orangé à arille rouge. Même culture. On peut faire entrer ces deux plantes dans la composition des berceaux et des tonnelles; elles s'y feront remarquer par leur charmant feuillage, la forme bizarre et le coloris brillant de leurs fruits.

On doit cultiver aussi dans son jardin quelques pieds du *Momordica elaterium*, L. ; *Ecbalium agreste*, Reich. , Concombre d'attrape, plante annuelle, du midi, de 60 à 75 c., à feuilles hastées, velues; à fl. jaune-pâle. Le fruit, ovale-oblong, long de 5 à 6 c., quitte la plante aussitôt qu'on le touche dès sa maturité, et par son orifice inférieur lance au loin la liqueur et les graines qu'il renferme ; elle se ressème ainsi d'elle-même.

Monarde. *Monarda fistulosa*, L.; *Monarda violacea*, Desf. ; Canada. (LABIÉES) Vivace, haute de 1 m. 25 à 1 m. 50. Feuilles cordiformes-lancéolées, velues ; fl. en panicule terminale, pourpre-pâle ou blanches, juillet-août. Terre légère, substantielle, à mi-ombre, couverture l'hiver. **Multipl.** par éclats en automne.

Monarda didyma, L.; *Monarda purpurea*, Lam.; *Monarda coccinea*, Mich.; Pensylvanie. Thé d'Os-wégo. Vivace. 60 c. ; feuilles ovales-pointues ; fl. rouge-vif, ainsi que le calice et les bractées. Même culture. Cette plante est aromatique, et ses feuilles donnent une infusion très-agréable.

Même culture pour les *M. alba*, *Russelliana*.

Monnaie du pape. V. **Lunaire**, *Lunaria annua*.

Monnayère. On désigne plusieurs plantes sous ce nom : *Lunaria annua*, *Lysimachia nummularia*, *Thlaspi arvense*.

Montbrétie. *Montbretia*. (IRIDÉES) = Ce genre renferme un assez grand nombre de jolies espèces du Cap, qui se cultivent comme le genre *Ixia*, aux dépens duquel il a été formé. V. **Ixia**.

Morée. *Moræa*. (IRIDÉES) = Le genre *Moræa* contient également des espèces du Cap, se cultivant la plupart comme les *Ixia* *Moræa virgata*, Jacq ; *lugens*, L.; *Northiana*, Andr.; *tristis*, Ker. -Les *Moræa sinensis*, Thunb. ; *fimbriata*, Vent. ; *iridioides*, L., les deux premières de la Chine et la troisième de l'Asie Mineure, peuvent se cultiver en pleine terre franche légère, un peu humide, à exposition chaude, et en leur donnant une bonne couverture l'hiver. Ces jolies plantes se multiplient par éclats en mars, ou de semis-sur couche tiède; elles fleurissent dans l'année.

Morelle. *Solanum dulcamara*, L. ; indig. Douce-amère. (SOLANÉES) Arbrisseau de 2 m. à 2 m. 50, à tiges grimpantes. Feuilles cordiformes-oblongues; fl. en petites grappes, violettes, quelquefois blanches, juin à août; baies d'un rouge éclatant, de la forme et du volume des groseilles. Terre ordinaire, fraîche. Multipl. par ses nombreux rejetons, ou de graines semées en pots en mai ou juin. — **VAR.** à feuilles panachées. — La Douce-amère est propre à garnir les murs. Ses tiges sont employées en pharmacie.

Solanum laciniatum, Forst.; Nouv.-Zél. = Annuelle, 1 m. Feuilles pennatifides, vert-foncé ; fl. grandes, bleu-pâle, juillet-août; baies rouge-orangé. Terre substantielle, arrosements fréquents. Semer sur couche en avril, et repiquer en juin.

Solanum quercifolium, L. ; Pérou. = Racines traçantes; tige de 1 m. 30, anguleuse ; feuilles profondément découpées, ressemblant à celles de certains chênes; fl. en grappes lâches et paniculées, placées à la partie supérieure des rameaux ; leur corolle, d'un violet-clair, est marquée de vert-pâle à la base, et au centre les étamines d'un jaune-brillant font un très-bel effet. Terre franche légère ; arrosements soutenus. Multipl. par éclats ou de semis.

Solanum glaucophyllum, Poit. ; Am. austr. — Racines traçantes ; tiges de 1 m. 30, gelant tous les ans et repoussant au printemps; feuilles grandes, glauques; fl. en corymbe, bleues, automne. **Multipl.** par éclats.

Solanum macrantherum, Brong. ; Mexique. — Grimpanche; fl. en grappes, bleu-violacé, odorantes, semblable à la Douce-amère. Même culture , ou **multipl.** de boutures qui doivent passer le premier hiver en orangerie.

Nous ne devons pas passer sous silence plusieurs autres espèces appartenant à ce genre :

Solanum pseudocapsicum, L.; petit arbuste d'environ 1 m., originaire de l'île de Madère, et connu vulgairement sous le nom de Amomon , Oranger de savetier. Ses fleurs sont blanches ; ses fruits rouges ressemblent à des cerises. On peut le tenir en pleine terre l'été, en l'arrosant fréquemment, mais il faut le rentrer en orangerie.

Solanum melongena, L.; Aubergine, plante potagère, annuelle, de l'Am. **mérid.**, dont une variété, *S. ovigerum*, Willd. (Poule pondeuse), mérite d'être cultivée pour la forme curieuse de son fruit, qui ressemble parfaitement à un **œuf**. On sème en mars sur couche chaude, on repique le jeune plant en pot dès qu'il est assez fort, et on le tient sous châssis jusqu'en mai.

Solanum lycopersicum, L. ; Mexique, Tomate, Pomme d'amour; annuelle, qu'il faut attacher à un treillage ou à un tuteur ; on la dégarnit d'une partie de ses feuilles pour faciliter la maturité de ses beaux fruits rouges qui servent à relever les sauces et les ragoûts. Les tomates, cueillies avant leur maturité et encore vertes, mûrissent très-bien et prennent leur couleur rouge en les tenant dans un lieu sec et aéré. On en cultive plusieurs variétés à petits fruits ayant la forme de cerises, de petites poires, etc.

Enfin, la Pomme de terre, cet aliment précieux qui a immortalisé son introducteur en France, et qui avait d'abord reçu en son honneur le nom de Parmentière, est une Morelle, *Solanum tuberosum*. Nous n'avons rien à dire ici de sa culture et de ses nombreuses variétés.

Le *Solanum nigrum*, L., Morelle noire, croît communément le long des murs, dans les endroits cultivés; ses feuilles sont d'un vert très-foncé, ses fleurs blanches ; ses petites baies noires sont un poison très-actif. On emploie cette plante en médecine.

Morine. *Marina longifolia*, Wall. ; Népaül. (DIPSACÉES) = Très-belle plante vivace, haute de 1 m. Racines épaisses ; feuilles longues, incisées, pennatifides et épineuses, rappelant celles des chardons ; froissées entre les doigts, elles ont un peu l'odeur du céleri. Les fleurs sont disposées en verticilles et en un long épi, d'un blanc relevé de rose ou de carmin.

Elle est délicate, veut une terre sablonneuse, fraîche et profonde, une exposition à mi-ombre. On la multiplie par la séparation des rejetons en automne; ou de graines semées aussitôt la récolte. En hiver, couverture de feuilles et de toiles pour en éloigner l'humidité.

Même culture pour la *Marina persica*, L., d'O-

rient, haute de 1 m., à fl. blanches et violettes sur le même pied; elle est encore plus délicate que la *longifolia*.

Morus. **V. Mûrier.**

Mouron en arbre, Mouron rouge, Mouron des oiseaux. **V. Anagallis.**

Muflier. *Antirrhinum majus*, L.; indig. Mufle de veau, Gueule de loup. (PERSONNÉS) = Bisannuelle; croît naturellement sur les ruines, les décombres, les vieux murs, en compagnie de la *Ravenelle*, etc. Transportée de temps immémorial dans nos jardins, cette plante y est devenue beaucoup plus forte, et a produit des variétés dont le riche coloris, très-varié en nuances et en panachures, fait l'admiration des amateurs ; nous ne pouvons ici énumérer toutes ces variétés, et nous renvoyons le lecteur aux catalogues des fleuristes ; on obtiendra soi-même des variétés en donnant des soins aux semis.

On doit recueillir les graines sur les sujets les plus beaux par leur vigueur et la variété de leur coloris; on sème sur couche en automne pour repiquer en place avant les froids, ou seulement en **mars** pour mettre en place en mai. Lors de la floraison, on choisit les plus belles variétés, et on élimine le reste. Pour conserver indéfiniment les variétés les plus distinguées, ou en fait des boutures, dont on pince immédiatement la tête, soit sur couche en mai, soit en pleine terre à l'ombre, dans un sol bien meuble et tenu' un peu frais au moyen de légers bassinages. Il faut faire une chasse active aux cloportes et surtout aux limaces. Il sera bon, la première année, aux abords de l'hiver, de mettre les plantes en pots et de les rentrer dans la serre économique, au au moins de les couvrir de litière.

Muguet. *Convallaria maialis*, L. ; indig. Lis

des vallées. (LILIACÉES) Qui ne connaît cette charmante petite plante de nos bois, émettant dès les premiers beaux jours du printemps ses grappes de petits grelots d'un blanc de neige, aux senteurs suaves et puissantes, et dont les feuilles vertes servent à envelopper les premières cerises que nous réservons à nos enfants? On en possède trois variétés : à ■ doubles, à ■ pourprées, à feuilles rubannées de jaune-d'or. Le Muguet aime une terre grasse et fraîche, ou même une terre de bruyère, et se plaît à l'ombre des bosquets, où il trace et couvre bientôt de grands espaces. On le multiplie avec une facilité extrême en enlevant des mottes entières, pour les placer où l'on veut; on peut aussi semer en place les graines que l'on récolte en juillet.

Convallaria polygonatum L. ; *Polygonatum vulgare*, Desf.; indig. Sceau de S lomon. Hampe de 50 à 60 c., anguleuse, arquée, garnie dans sa partie supérieure de feuilles alternes, ovales-lancéolées, et portant une ou deux fleurs pendantes, blanches, avril-mai; baie bleue. On cultive -de préférence la variété à fleurs doubles, dont l'odeur est agréable. Son nom vulgaire lui vient de la cicatrice arrondie laissée sur les racines, de distance en distance, par la hampe florale qui meurt chaque année.

Convallaria multiflora, L. ; *Polygonatum multiflorum*, Desf. ; indig. — Elle diffère de la précédente par sa tige cylindrique, ses feuilles ovales-elliptiques, ses fleurs plus petites, au nombre de 2 à 6, et ses baies rougeâtres

Muguet (petit). V. **Aspérule**, *Asperula odorata*.

Mulgedium. V. **Laitron**, *Sonchus*

Mûrier. *Morus*. (MORÉES) = Les Mûriers sont des arbres de-moyenne grandeur, 8 à 10 in., qui

par leur port élégant, leur feuillage léger, méritent de prendre place dans  jardin paysager. Ils aiment un terrain léger, sableux ou calcaire; ils ne réussissent pas dans les terres argileuses et froides.

Morus nigra, L. On le croit originaire de Perse; il est cependant rustique dans nos contrées. Il a une cime proportionnellement basse et large; son accroissement est assez lent. Le fruit (*mûre*) est noir-pourpre, agréable à manger; il sert en médecine à préparer un sirop très-recommandé pour les maux de gorge. On cultive le Mûrier noir en plein vent ou en espalier; on le multiplie de semis, de marcottes, de boutures faites au printemps, ou de greffes sur le Mûrier blanc.

Morus rubra, L.; Am. s. Une des espèces les plus élevées du genre; tronc noirâtre; feuilles d'un vert sombre en-dessus, pâles et velues en dessous; fruits d'un rouge vif, bons à manger.

Morus alba, L.; Chine. Le Mûrier blanc, ainsi que ses nombreuses variétés, s'est répandu dans tous les pays avec l'élevage du ver à soie domestique, et il est devenu la source de l'une des branches les plus riches de l'agriculture; en France seulement, il donne lieu à une industrie agricole qui s'élève au chiffre de plus de 300 millions. Depuis une dizaine d'années, cette production a considérablement baissé, par suite d'une épidémie du ver à soie, connue sous le nom de *gattme*, qui a pris dès développements en même temps que l'épidémie végétale: la maladie des pommes de terre, des vignes, des arbres fruitiers, etc. Cette grave question a été traitée par une foule d'observateurs savants et praticiens, et notamment par M. Guérin-Méneville, chargé par le ministre de l'agriculture de plusieurs missions; on se fera une idée de l'état actuel de ses recherches en consultant l'article MAGNANERIE dans les trois

dernières années de *l'Annuaire encyclopédique*, édité par l'administration de *l'Encyclopédie du XIX^e siècle*. — L'une des variétés du Mûrier blanc les plus recherchées pour la nourriture du ver à soie est le *M. multicaulis*,

Mûrier à papier. V. **Broussonetia**, *Br. papyrifera*.

Muscari. *Muscari moschatum*, Willd.; *Hyacinthus muscari*, L.; midi. Jacinthe musquée. (LIACÉES) = Racine bulbeuse; feuilles longues, étalées sur le sol; II. en grappes, jaune-violet, odorantes, avril-mai. Terre légère. Tous les 3 ou 4 ans, il faut relever les oignons, changer la terre, séparer les caïeux et les replanter aussitôt. On en fait des bordures.

Muscari monstrosus, Mill.; *Hyacinthus monstrosus*, L.; indig. Lilas de terre, Jacinthe de Sienne. — Bulbe jaunâtre; feuilles étalées, d'un vert-sombre, teintées de rougeâtre; tiges de 30 c.; plante singulière et curieuse, dont toutes les fleurs ont subi une telle métamorphose qu'on n'y peut distinguer aucun organe; c'est une réunion de filaments ramifiés, longs, portés sur de longs pédoncules colorés, formant un élégant panache bleu-lilas, de l'aspect le plus agréable. Même culture. — On le considère comme une variété du *M. comosum*, Willd.; *H. comosus*, L., Jacinthe à toupet, commun dans les prés, dont la tige, haute de 35 à 40 c., est chargée d'une grande quantité de fleurs allongées, en grappes, d'un bleu-rougeâtre, à pédoncule accompagné d'une petite bractée, et surmontées d'une autre petite grappe de fleurs stériles, à très-longs pédoncules, d'un beau bleu; elle fleurit en avril et mai. [et](#) elle mérite d'être admise dans les jardins.

Une autre espèce indigène, *M. racemosum*, Mill.,

Ail des chiens, à fl. d'un beau bleu, souvent relevé d'un rebord blanc hâtre, est commune dans les endroits cultivés, dans les vignes.

Myosotis. *Myosotis palustris*, With. ; indig. Souvenez-vous de moi. (BORRAGINÉES) = Charmante petite plante vivace, haute de 25 à 30 c., à feuilles oblongues, étroites ; fi. en épi unilatéral, bleu-céleste, avec des points jaunes. Terre humide. Multipl. facile d'éclats, de boutures et de semis en place en avril ou en septembre.

Myosotis azorica, Steud. ; des Açores. = Vivace, à rameaux diffus, longs de 30 c. ; feuilles oblongues, velues ; fl, en épi, bleu-violet. Terre humide. Même culture.

On donne encore le nom de Souvenez-vous de moi (1), Ne m'oubliez pas à plusieurs autres petites espèces de nos champs, notamment au *M. versicolor*, Roth., *scorpioides*, L., qui est très-commun dans les bois secs, et qu'on peut aussi cultiver comme plante d'ornement.

Myrica. *Myrica cerifera*, L. ; Am. s. Arbre à la cire, Cirier de la Caroline. (MYRICÉES) = Arbrisseau de 2 m. ; feuilles longues, lancéolées, luisantes ; fl, insignifiantes, juillet. Terre franche mêlée de terre de bruyère, exposition abritée, couverture l'hiver. Multipl. de boutures, de rejetons au printemps, de

(1) En allemand : *Vergissmeinnicht*. Ces noms tirent leur origine d'une légende allemande des plus touchantes. On raconte que deux jeunes amants à la veille de s'unir, se promenant sur les bords du Danube, aperçurent une fleur d'un bleu céleste se balançant sur les vagues qui semblaient prêtes à l'entraîner. La jeune fille admire son éclat et plaint sa destinée ; aussitôt l'amant se précipite, saisit la tige fleurie et tombe lui-même englouti dans les flots. Par un dernier effort, il jette cette fleur sur le rivage et, au moment de disparaître pourj alliais, il s'écriait encore : « Aimez-moi, n'oubliez pas ! »

semis en terrine sur couche tiède. Les fruits se couvrent d'une couche de cire verdâtre ; on enferme les fruits dans des sacs de toile que l'on plonge dans l'eau bouillante; la cire liquéfiée monte à la surface de l'eau, d'où on l'enlève avec des spatules; mais aujourd'hui il n'y a guère que les nègres qui, aux États-Unis, s'occupent de cette récolte.

Myrica pensylvanica, H. P.; Am. s. = Moins grand, feuilles plus larges.

Myrica gale, L.; indig. Galé, Piment royal. — Arbuste de 50 à 60 c., semblable à un petit saule ; tige lisse, noirâtre ; feuilles alternes, lancéolés; ft. jaunâtres, avril. Toute la plante est odorante ; il transsude de ses feuilles et des fleurs une cire grenue, résineuse, d'un jaune-doré. Terre de bruyère humide. Même culture.

Myrrhis, *Myrrhis odorata*, Scop. ; *Scandix odorata*, L.; Alpes. Cerfeuil musqué. (UMBELLIFÈRES) — Plante vivace, robuste, 1 m.; feuilles pubescentes, à folioles ovales; blanches; fruit long, cannelé, aromatique, laissant un goût agréable à la bouche. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou par la séparation des pieds en automne.

Myrte. *Myrtus communis*, L.; Asie. (MYRTACÉES) — Charmant arbrisseau, à feuilles persistantes, coriaces, d'un vert luisant, aromatiques; fl. blanches, simples ou doubles, odorantes, juillet-août. On en possède un grand nombre de variétés. Il faut l'élever en caisse, et le rentrer en orangerie ; on le tond en boule après la floraison. Il demande une terre franche légère, amendée avec du terreau consommé; arrosements soutenus en été. — Le Myrte était connu dans la plus haute antiquité ; chez tous les poètes anciens, il a été le sujet de mille fictions ingénieuses; c'est, dit Pline, le premier arbre qui fut planté sur

la place de Rome, et on le regardait comme sacré. En Grèce dans les jeux Olympiques, chez les Romains dans les ovations, le Myrte couronnait le front du vainqueur.

Les autres espèces du genre *Myrtus*, au nombre d'une vingtaine, sont exotiques, les unes de l'Amérique méridionale, les autres de l'Inde.

Myrtille. V. **Airelle**, *Vaccinium myrtillus*.

Nandine. *Nandina domestica*, Thunb.; Japon. (BÉRBERIDÉES) Arbrisseau élégant de 1 m. 50 à 2 m. Racines traçantes; tiges simples ou peu rameuse; feuilles composées, à folioles tripennées; fl. petites, en panicule pyramidale, haute de plus de 30 c., blanches, juillet-août. Baies globuleuses, de la grosseur d'un pois, rouges, produisant un aussi bel effet que les fleurs. Pleine terre de bruyère, et bonne couverture en hiver. Multipl. de drageons.

Napæa lcevis. V. **Sida**, *Sida napæa*.

Napel. Y. **Aconit**, *Aconitum napellus*.

Narcisse. *Narcissus*. (AMARYLLIDÉES) = Les Narcisses sont de jolies plantes bulbeuses, se cultivant à peu près toutes de mérite. Ils demandent une terre franche, un peu fraîche, beaucoup d'arrosements avant la floraison. Tous les trois ou quatre ans, lorsqu'ils ont formé touffe, on les relève, on sépare les caïeux, on renouvelle la terre, et on les replante aussitôt; mais on doit relever les variétés à fl. doubles tous les ans, si on ne veut pas les voir dégénérer. L'hiver, il faut donner une bonne couverture de feuilles sèches aux espèces méridionales. Quelques espèces peuvent s'élever en carafes comme Jes Jacinthes. Le genre Narcisse contient une cinquantaine d'espèces, presque toutes européennes; les botanistes ont cherché à le diviser, nous ne nous occupons pas de ce travail purement botanique.

Narcissus poeticus, L.; indig. Narcisse des pontes.

Oignon oblong ; feuilles étroites, glauques ; hampe de 35 c., à deux tranchants, ordinairement uniflore ; Il. blanches, avec la couronne (ou nectaire) courte, en roue, jaune bordée de rouge-orangé, odorantes, mai. — Vin. à fi. doubles, dans lesquelles la couronne disparaît.

Narcissus angustifolius, Curt.; indig. Très-voisin du *poeticus*; à feuilles plus courtes, à carènes plus aiguës; il fleurit quinze jours plus-tôt. C'est celui qu'on rencontre le plus communément dans les jardins.

Narcissus pseudo-narcissus, L.; indig. Narcisse des prés, Porillon. = Feuilles planes, glauques; hampe comprimée, de 30 c., uniflore ; fl. jaune-pâle, avec la couronne campanulée, aussi longue que les divisions de la corolle, crénelée, d'un jaune plus foncé, peu odorantes, avril-mai. — On cultive dans les jardins une variété à fl. doubles, fleurissant en avril.

Narcissus incomparabilis, Curt.; indig., midi. — Ressemble au précédent; en diffère par la forme de la couronne, dont le jaune-foncé contraste avec les divisions de la corolle; elle est en forme de coupe, plissée, crénelée au bord, et partagée en six lobes distincts ; la fleur est odorante et ses divisions sont deux fois plus longues que celles de la couronne. Il a produit de charmantes variétés. Il faut le couvrir de litière en hiver.

Narcissus tazetta, L. ; indig., midi. Narcisse à bouquets. — Feuilles planes, glauques ; hampe cylindrique, de 35 c., portant 5 ou 6 fl. blanches, à divisions pointues, plus longues que la couronne ; celle-ci d'un jaune doré, campanulée, entière, très-odorantes, mars-avril. Elle est très-propre à élever en carafe. Elle a fourni beaucoup de variétés,

notamment le N. de Constantinople, à fl. simples ou doubles, très-odorantes ; il craint les fortes gelées.

Narcissus jonquilla, L. ; midi. Jonquille. Recherchée de tous les amateurs par sa jolie forme et l'odeur suave de ses fleurs. Hampe cylindrique ; feuilles linéaires, demi-cylindriques, d'un beau vert ; 3 ou 4 fl. petites, d'un beau jaune, simples ou doubles, très-odorantes, avec la couronne courte, en forme de coupe très-évasée. VAR. à fl. doubles. Terre composée par parties égales de terreau de couche, de terreau de feuilles, et de terre franche ; planter les oignons à 8 c. de profondeur ; on fera bien de mettre sous l'oignon une petite pierre ou une coquille d'huître, pour l'empêcher de s'enfoncer.

Narcissus odorus, L. ; midi. Grande Jonquille. — Hampe presque cylindrique ; feuilles demi-cylindriques, linéaires, canaliculées ; 2 à 5 fl. d'un beau jaune, très-odorantes, avec couronne campanulée, à 6 lobes égaux, arrondis, mars-avril.

Narcissus polyanthos, Lois. ; midi. Tout blanc. — Hampe cylindrique, un peu comprimée ; feuilles larges de 2 c. ; 8 à 10 fl. en ombelle, entièrement blanches ; la couronne en forme de coupe presque entière.

Narcissus aureus, Lois. ; indig. Soleil d'or. 8 à 10 fl. simples, jaune-soufre, à couronne courte, jaune-orange, en forme de coupe.

Nous citerons encore : *Narcissus maialis*, Curt., indig. ; fl. blanches, couronne jaune ; — *N. Gouani*, Red., midi, fl. jaune-pâle, couronne plus foncée ; — *N. intermedius*, Red., Pyrénées, fl. jaune-vif ; — *N. Macleayi*, Bot. Mag., Pyrénées, fl. blanches, couronne grande ; — *N. chrysanthus*, Italie, fl. jaune-citron foncé, couronne orangée — *N. bulbocodium*, L., fl. petites, jaunes ; — *N. trewianus*, Ker, Orient, fl. grandes, blanches, couronne jaune.

Peu de plantes ont autant exercé le génie poétique des anciens. Ovide, dans ses vers, raconte que le beau Narcisse, trop amoureux de sa personne, et se regardant sans cesse dans une fontaine, fut, par la pitié des dieux, changé en la fleur qui porte son nom. Dans le langage des fleurs, la Jonquille est le symbole de l'amour sincère et souffrant.

Nardosmie. *Nardosmia fragrans*, Reich.; *Tussilago suaveolens*, Desf. ; indig. Héliotrope d'hiver. (COMPOSÉES) = Vivace. Racines traçantes ; feuilles grandes, arrondies, longuement pétiolées ; fl. d'un blanc purpurin, s'épanouissant de novembre à janvier, et exhalant une odeur douce et agréable, semblable à celle de l'Héliotrope. Il lui faut une terre franche légère et humide. **Multipl.** par la séparation des racines.

Naumbergia. **V.** **Lysimaque**, *L. thyrsiflora*.

Néflier, *Mespilus germanica*, L. ; indig. (ROSA-CÉES) Arbrisseau de 5 à 6 m., tortueux, épineux, à feuilles ovales, pubescentes en dessous ; à fl. blanches ; fruit à chair rousse, prenant une saveur douce quand il devient blet. La culture a amélioré l'espèce sauvage ; on a obtenu une variété, *M. apyrena*, dont les fruits sont- sans noyaux. Les graines mettent deux ou trois ans à lever ; on préfère donc le multiplier de marcottes, ou par la greffe en fente ou en écusson sur l'Aubépine, l'Azerolier, le Poirier ou le Coignassier. Une terre grasse, humide, près des eaux, convient de préférence aux Néfliers ; ils languissent dans les terres sèches, brûlées par le soleil.

Mespilus cotoneaster, L. ; *Cotoneaster vulgaris*, Lindl. ; indig. Alpes. Néflier cotonnier. = Arbrisseau tortueux, non épineux ; feuilles ovales, entières, blanches et cotonneuses en dessous ; fl. blanc-jau-nâtre, avril-mai ; fruits rouges.

Le groupe des *Cotoneaster* nous offre plusieurs espèces : *M. melanocarpa*, Lodd., à fruits noirs ; *buxifolia*, *nummularia*, servant à tapisser les terrains en pente ; *frigida*, Lindl., à rameaux étalés, à fruits rouges. On greffe les *Mespilus cotoneaster* sur Epine pour leur faire former une jolie tête.

Mespilus japonica, Thunb. ; *Eriobotrya japonica*, Lindl. ; Chine. Néflier du Japon, Bibacier. — Bel arbrisseau de 2 m. 50, que l'on peut élever en pleine terre en lui donnant une borine exposition et en le garantissant des gelées. Ses rameaux sont cotonneux ; ses feuilles persistantes, cotonneuses, ferrugineuses en dessous ; grappes de fl. blanches, odorantes, au printemps et à l'automne. Il ne mûrit pas ses fruits sous le climat de Paris.

Négundo. V. **Erable**, *Acer negundo*.

Némésie. *Nemesia floribunda*, Vent. ; Cap. (PERSONNÉES) = Annuelle ; tiges de 15 à 18 c. ; feuilles linéaires-lancéolées ; fl. petites, blanches, à palais jaune, juin. Terre légère ou de bruyère. Semer en place en avril ou mai.

Némophile. *Nemophila*. (HYDROPHYLLÉES) = Ce sont d'humbles plantes annuelles, aussi jolies que délicates, à tiges diffuses et couchées. Elles aiment une exposition chaude, un sol meuble et très-riche en bon terreau de couche, de fréquents arrosements pendant la végétation. On les sème en mars ou avril, sur couche, et l'on met en place en mai ; si l'on préfère semer en automne, il faut abriter le plant pendant l'hiver ; on peut aussi les multiplier de boutures en mai.

Nemophila insignis, Dougl. ; Californie. — 20 c. ; feuilles pennatifides, pédonculées ; fi. d'un beau bleu-d'azur, été. — VAR. à fl. blanches ; à fl. plus ou moins bordées de blanc. On en fait de jolies bordures.

Nemophila maculata, Benth. ; Californie. —20 c., plus robuste ; feuilles et fleurs plus grandes ; celles-ci blanches, avec une tache violette ou bleue en forme de coin sur chaque lobe de la corolle.

Nemophila discoidalis, Hort. ; Californie. —20 c. ; fl. pourpre-noir, bordées de blanc.

Nemophila atomaria, Fisch ; Californie. —Fleurs blanches, criblées de petits points noirs.

Nemophila phacelioides, Bart. ; Am. s. 35 c. ; fl. bleu-pâle, en grappes unilatérales.

Ne m'oubliez pas. V. **Myosotis**.

Nénuphar. *Nymphaea alba*, L. ; indig. Nénuphar blanc, Lis des étangs. **[NYMPHÉACÉES]** = Vivace ; rhizome gros , horizontal ; feuilles larges, cordiformes ; fl. grandes, larges de 15 à 18 c., à pétales nombreux, d'un blanc pur, flottant sûr les eaux tranquilles, juin à août. On le cultive dans les bassins en pleine eau, ou en baquet submergé si le bassin est pavé. Multipl. par éclats des rhizomes, ou de graines semées dans l'eau aussitôt leur maturité ; elles tombent au fond, y germent et donnent des fleurs l'année suivante. Le Nénuphar, dans nos climats, disparaît de la surface des eaux en octobre ; s'il disparaît dès le mois de septembre , on peut en conclure que l'hiver sera prématuré et rigoureux.

Nymphaea lutea, L. ; *Nuphar luteum*, Sm. ; indig. Nénuphar jaune. Feuilles cordiformes, entières, épaisses, flottantes ; fl. moins grandes que celles du précédent, s'élevant de quelques centimètres au-dessus de l'eau, d'un beau jaune, odorantes, juin-juillet. Multipl. de graines semées dans une terrine submergée.

Nymphaea advena, Hort. Kew. ; *Nuphar advena*, DC. ; Etats-Unis. = Feuilles cordiformes oblongues ;

à pétales réfléchis, jaunes, à calice pourpre-foncé. Même culture.

Plusieurs belles espèces de ce genre appartiennent aux pays chauds, et ne peuvent être cultivées qu'en bassin et en serre chaude, entre autres les : *Nymphaea caerulea*, d'Égypte, qui flotte à la surface du Nil, dont les fleurs s'ouvrent dès le matin, se referment vers quatre heures de l'après-midi, et à l'approche de la nuit descendent au fond de leur demeure aquatique, où elles restent jusqu'au lendemain; — *Nymphaea nelumbo*, de l'Inde, dont les feuilles ont jusqu'à 1 m. de diamètre, à **fi. de** 30 c. de diamètre; abondante autrefois dans les eaux du Nil, où elle ne se trouve plus, et que quelques auteurs prétendent être le *lotos sacré* des Égyptiens.— C'est à la famille des Nymphéacées qu'il faut rapporter la magnifique *Victoria regia*, de la rivière des Amazones, dont les feuilles ont jusqu'à 2 m. et les fleurs de 30 à 40 c. de diamètre; l'introduction de cette plante a favorisé chez les amateurs le goût des aquariums dans les serres chaudes.

Nérine. V. **Amaryllis**, *A. sarniensis*.

Nérion. *Nerium oleander*, L. ; midi. Laurier-rose. (APOCYNÉES) Arbrisseau de 2 m. ; tiges flexibles; feuilles persistantes, opposées ou par trois, **lancéolées-aiguës**, dressées; fl. en bouquets, rouges, roses ou blanches, simples ou doubles, juin à octobre. Il croit spontanément dans tout le midi de l'Europe; mais, dans nos climats, il faut l'élever en caisse et le rentrer l'hiver en orangerie. Terre franche légère, très-fertile ; arrosements abondants en été, rares l'hiver. **Multipl.** facile de marcottes, de boutures, de rejetons. Le Nérion pousse de nombreux rejetons et prend la forme d'un buisson; mais dans les contrées où il est indigène, il acquiert quelquefois un tronc

assez gros et haut de 8 à 10 m. Son bois est d'un blanc-jaunâtre, un peu dur, mais cassant. Ses propriétés sont malfaisantes, et l'on raconte la mort violente de soldats français en Corse pour avoir embroché des volailles avec des branches du Nérion et les avoir fait rôtir sur ces baguettes.

Nerprun. *Rhamnus alaternus*, L. ; indig. Alaterne. (RHAMNÉES) = Arbrisseau de 3 à 4 m.; feuilles persistantes, ovales, dentées; fl. verdâtres, avril à juin, à odeur de miel; fruits rouges et ensuite noirs. On en cultive plusieurs variétés : à feuilles panachées de jaune, *aureo-variegatus*; panachées de blanc, *albo-variegatus*; à feuilles étroites, *angustifolius*; à feuilles larges, *hispanicus*. Terre ordinaire, fraîche, exposition du nord. Multipl. de graines que l'on met stratifier pour hâter leur germination ; le plant pousse très-lentement, aussi préfère-t-on le multiplier de boutures, de marcottes ou de greffes. — La matière verte connue sous le nom de *vert-de-vessie* est une combinaison, du suc des baies de Nerprun avec l'alun.

Rhamnus catharticus, L. ; indig. Nerprun. 3 à 4 m., épineux, feuilles ovales-aiguës, dentées, à 5 ou 6 nervures bien visibles en dessous ; 1 petites, verdâtres, disposées en bouquets à l'aisselle des feuilles supérieures, mai ; baies petites, noires ; graines très-dures. Même culture ; on en forme des haies excellentes. Il exhale une odeur désagréable, toutes ses parties sont amères, nauséabondes au goût ; le sirop de Nerprun, fait avec les fruits, est employé en médecine.

Rhamnus frangula, L. ; indig. **Bourgène**, Bourdaine, Aulne noir. — Un peu moins grand, très-épineux ; feuilles persistantes, ovales, glabres, entières, à 10 ou 12 nervures; fl. verdâtres, axillaires, mais moins ramassées que dans l'espèce précédente,

mai-juin; baies d'abord vertes, puis rouges et ensuite noires. Même culture. Son bois donne un charbon très-léger, employé dans la fabrication de la poudre à canon.

Rhamnus paliurus, L.; *Paliurus aculeatus*, Lam. ; midi. **Argalou**, Porte-chapeau, Epine du Christ. = 2 m. 50. Chaque articulation des rameaux est munie d'une petite feuille ovale, sessile et de deux aiguillons ; fl. petites, jaunes, juin à août ; fruit de couleur fauve, entouré d'une membrane plissée, onduleuse, qui le fait ressembler à un petit chapeau rabattu. Terre légère, rocailleuse ; exposition du midi. **Multipl.** de rejetons, de graines semées sur couche tiède; il faut abriter le jeune plant pendant les deux ou trois premières années. On peut en faire des haies impénétrables. Il est très-commun dans l'Asie mineure, ce qui a fait dire que la couronne d'épines de Jésus-Christ en était formée.

On cultive encore plusieurs autres espèces de **Rhamnus** ; aucune n'est intéressante sous le rapport des fleurs. Les graines du **Rh. infectorius**, Pall., connues sous le nom de *graines d'Avignon*, servent pour la teinture en jaune.

Nesæa. *Nesæa salicifolia*, Kunth ; *Heimia salicifolia*, Link ; Mexique. (**LYTHRARIÉES**) = Arbrisseau de 2 à 3 m., à rameaux longs, grêles, anguleux ; feuilles verticillées, oblongues-lancéolées, sessiles ; fl. jaune-orangé, tout l'été. Terre légère, exposition chaude : bonne couverture de litière sèche l'hiver : si les tiges gèlent, elles repoussent au **printemps** suivant et fleurissent dans l'année.

Nez-coupé. V. **Staphylier**, *St. pinnata*.

Nicandre. *Nicandra physalodes*, Gaertn; *Atropa nicandra*, L.; Pérou. (SOLANÉES) = Annuelle. Tige de 1 m., à rameaux anguleux ; feuilles ovales-oblon-

gues ; fi. violet-pâle, juillet à septembre. Semer en place ou en pépinière, en avril ou mai.

Nicotiane. *Nicotiana. tabacum*, L.; Am. mér. Tabac, Herbe à la reine. (SOLANÉES) = Annuelle. 1 m. 50. Glutineuse, couverte dans toutes ses parties d'un duvet court, serré ; feuilles grandes, surtout les radicales, sessiles, ovales-lancéolées; fi. en panicule terminale, purpurines, juillet. Semer sur place au printemps, dans une terre substantielle.

Arrosements soutenus en été.

Le nom de *Nicotiana a* été donné au Tabac en l'honneur de Nicot, ambassadeur de la reine Catherine de Médicis à la cour du Portugal, où il introduisit ce végétal ; plus tard, il en envoya des graines à la reine régente. Lorsque les Espagnols découvrirent l'Amérique et les Antilles, ils trouvèrent le Tabac en grand honneur chez les Indiens, qui lui attribuaient de grandes vertus médicinales et l'employaient dans leurs cérémonies superstitieuses. L'usage du Tabac en poudre n'a commencé à se répandre que dans les premières années du règne de Louis XIII. Raillé par ceux qui le dédaignaient, défendu par les édits royaux, excommunié par les bulles des papes, interdit sous peine de mort par les despotes d'Orient, le Tabac n'en a pas moins fait son chemin ; on sait combien son usage est aujourd'hui répandu ; il est devenu , pour la plupart des Etats, une des principales branches du revenu public.

On peut en cultiver plusieurs espèces : *N. rustica*, L., de l'Am. mér., que l'on croit être la première espèce introduite en Europe ; — *N. suaveolens*, Lehm. ; *undulata*, Vent., de la Nouv.-Holl. ; fl. d'un blanc de lait, à odeur de Jasmin ; — *N. glauca*, Bot. Mag., de Bnenos-Ayres; arbuste de 5 à 6 m. dans son pays, à feuilles grandes, glauques, à longues grappes de II. jaunes. Tous les ans, on en fait

des boutures que l'on tient l'hiver en orangerie, et que l'on met en pleine terre au printemps suivant. Il sert à greffer les Pétunias; — *N. angustifolia*, *macrophylla*, qui, avec le *N. tabacum*, sont cultivées en Europe, en Amérique, en Chine, et fournissent le Tabac du commerce.

Niérembergie. *Nierembergia gracilis*, Don; Buénos-Ayres. (SOLANÉES) s Vivace, à cultiver comme annuelle. Tiges très-rameuses, grêles, 40 à 50 c.; feuilles sessiles, linéaires; fl. blanc-violacé, à gorge jaune, tout l'été. Semer en mars sur couche, ou en septembre en pépinière, pour repiquer et hiverner sous châssis.

Cultiver de même : *N. filicaulis*, Lindl.; *linearifolia*, Hook.; à feuilles linéaires; fl. à tube long, bleuâtres, à disque jaune.

Nigelle. *Nigella damascena*, L.; midi. Cheveux de Vénus, Patte d'araignée. (RENONCULACÉES) = Annuelle, 50 c.; feuilles très-finement découpées; d'un bleu pâle, entourées d'une collerette laciniée, multifide, juin à septembre; graines noires, ridées, odorantes. Terre légère, chaude. Semer en place en avril ou mai. Les Orientaux font entrer la graine dans plusieurs préparations culinaires.

Même culture pour les : *Nigella sativa*, L., du midi, Toute-épice, Cumin noir; à fi. blanchâtres, fleurissant en juin et juillet, à graines noires, aromatiques, employées autrefois comme épices; — *Nigella hispanica*, L., d'Espagne, à fl. grandes, d'un beau bleu-violet; variété naine; — *Nigella orientalis*, L., à fi. jaunes.

Nivéole. *Leucoium vernum*, L.; indig.-Perce-neige. (AMARYLLIDÉS) = Jolie petite plante à racine bulbeuse, ovoïde, blanchâtre; feuilles linéaires, d'un très-beau vert; hampe de 20 c., portant de

1 à 3 fleurs penchées, blanches, à divisions bordées de vert, février.

Leucoium aestivum, L; indig. — Plus haute, 50 c.; fl. pendantes, blanches, avec un point vert à l'extrémité de chaque division, mai.

Il faut à ces plantes une terre fraîche et ombragée; on ne relève les oignons que tous les deux ou trois ans, en juillet; on sépare les caïeux, et on les replante en octobre.

Noisetier. V. **Coudrier**, *Corylus avellana*.

Nolana atriplicifolia, Don ; Pérou.

(NOLANÉES) — Annuelle; tige très-rameuse, couchée ; feuilles ovales, charnues, lisses; fl. axillaires, bleues et jaunes, juin à septembre. Semer en mars sur couche tiède ; repiquer en place, en terre légère, à bonne exposition.

Même culture pour les *N. prostrata*, L., vivace, à fl. d'un bleu-rougeâtre ; ainsi que pour les *N. paradoxa*, *grandiflora* *alba*.

Nopal. V. **Cactus**.

Noyer. *Juglans regia*, L. (JUGLANDÉES) Arbre majestueux, de 20 à 25 m. , originaire de Perse, acclimaté en France ; à racine pivotante; à feuilles grandes, de 5 à 9 folioles glabres, d'un vert foncé, noircissant par la dessiccation ; fl. verdâtres, juin. Tout le monde connaît le fruit du Noyer et les divers usages auxquels l'industrie a su appliquer son bois. L'enveloppe du fruit, *brou de noix*, sert dans la teinture et dans diverses préparations pharmaceutiques ; l'amande fournit une huile de table, une huile à brûler, servant aussi dans la fabrication des vernis et de l'encre d'imprimerie ; les feuilles sont employées en pharmacie.

Le *Juglans nigra*, L., de l'Am. s., est plus grand que le précédent; ses feuilles ont de 15 à 19 folioles ;

il croît avec rapidité, aime les terrains un peu humides; il est parfaitement acclimaté en France. Son bois est très-dur et très-estimé des ébénistes. — Nous possédons aussi le *Juglans cinerea*, L., de la Louisiane, ressemblant au Noyer noir par son feuillage, mais moins élevé. Les Noyers se multiplient facilement de leurs fruits semés en place.

Les *Juglans alba*, *amara*, *olivæformis*, *porcina*, tous beaux arbres de l'Amérique du Nord, forment le genre *Carya*, de Nuttall. Leur noyau est lisse.

Nuphar. V. **Nénuphar.**

Nyctago. V. **Belle-de-nuit.**

Nyctérinie. *Nycterinia capensis*, ou *lychnidea*, Don; *Erinus capensis* ou *lychnideus*, L.; Cap. (PERSONEES) = Petit arbuste de 30 c., à cultiver comme annuel. Feuilles linéaires, dentées; fl. longues, en épi terminal, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, à limbe plan, chaque division bifide, fermées pendant le jour, ouvertes et odorantes pendant la nuit. Terre de bruyère. Semer en mars sur couche, repiquer sur couche.

Nycterinia selaginoides, vivace, 20 c., à cultiver également comme annuelle; fl. blanches lavées de rose, odorantes, tout l'été. Semer en mars sur couche tiède, ou en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis.

Nymphæa. V. **Nénuphar.**

Obéliscaire. *Obeliscaria pinnata*, Cass.; *Rudbeckia pinnata*, Vent. - Ani. s. (COMPOSÉES) Vivace, 1 m. à 1 m. 50. Feuilles radicales pennées, les caulaires lobées; fl. à rayons orangés, à disque conique, pourpre-noirâtre, septembre à novembre. Terre franche légère, à exposition découverte. Multipl. par la séparation des caïeux, ou de semis sur

sont innombrables, et les catalogues nous en offrent plus de huit cents ; mais c'est un véritable abus auquel l'amateur sérieux ne se laissera pas prendre. Il sait qu'une légère différence de nuances dans les couleurs, une petite moucheture de plus ou de moins suffisent aux fleuristes pour compter une variété de plus ; souvent l'accident qui l'a produite disparaît l'année suivante, la prétendue variété est à jamais perdue et n'a servi qu'à embrouiller la nomenclature de l'espèce et à constater le caprice qui avait inventé son nom.

Pour s'y reconnaître, les amateurs et les fleuristes ont cherché à introduire une classification dans les variétés de cette espèce. Pendant longtemps on les a divisées en quatre groupes :

1° Les *grenadins* ou à *ratafia*; cultivés en grand pour l'usage de la parfumerie et de la distillerie; à fond rouge plus ou moins foncé ; ils ont une odeur de girofle très-prononcée ; ils deviennent presque ligneux, s'élèvent à plus d'un mètre, et se conservent plusieurs années si on les tient en orangerie.

2° Les *prolifères* ou à *cartes*. La fleur atteint jusqu'à 10 à 11 cent. de diamètre ; à fond blanc, piqueté de diverses couleurs; les boutons ont l'inconvénient de crever, et il faut les maintenir avec une carte découpée ou une petite bague en caoutchouc; ils ont été très à la mode, mais on y a renoncé.

3° Les *jaunes*, panachés de rose ou de cramoisi, à bords des pétales découpés.

4° Les *flamands*, cultivés avec succès en Flandre et surtout à Lille ; ce sont les plus estimés; à fond blanc, rouge ou violet, panaché d'une ou plusieurs couleurs vives et tranchantes ; à sommet des pétales sans aucune dentelure.

Les Anglais divisent les Œillets en quatre classes ;

1° Les *bizarres*, irrégulièrement panachés de taches et de bandes écarlates ou cramoisies.

2° Les *blancs*, à trois couleurs vives et tranchantes, régnant sur toute la longueur du pétale.

3° Les *piquetés*, à fond blanc ou jaune, finement piqueté ou sablé d'une autre couleur.

4° Les *fardés*, à pétales rouges en dessus, blancs en dessous.

Les Belges ont une autre classification arbitraire en trois catégories :

1° Le *flamand*, dont nous avons déjà parlé ; à pétales entiers, à coloris très-vif, uni ou strié.

2° *L'allemand* ou *de Bohême*, à pétales dentelés, à coloris varié et maculé, plus foncé au centre qu'à la circonférence.

3° *L'anglais*, à fleurs plus grandes, également dentelées, maculées ou picotées.

La division suivante, en quatre classes, est adoptée aujourd'hui par la majeure partie des amateurs :

1° *Unicolores*, n'offrant qu'une couleur uniforme, sans dessin, rouge, violet, jaune ou blanc ; à pétales dentelés ; généralement peu estimés.

2° *Picotes*, sur un fond d'une couleur quelconque, des dessins de stries très-fines, d'une seule couleur, se dirigeant du bord du pétale à la base ; *picotes-bizarres*, si les stries sont de plusieurs couleurs. Des stries ou des points sur la lame du pétale sont un défaut.

3° *Rayés*, dont le dessin consiste en raies ou bandes plus ou moins larges, partant du bord du pétale et se prolongeant jusque dans le calice de la fleur ; *doublettes*, lorsque ces raies sont d'une seule couleur ; *bizarres*, lorsqu'elles sont de plusieurs couleurs.

4° *Peints* ou *lavés*. — *Peints*, lorsqu'ils ont une couleur pour ainsi dire peinte sur une autre qui en

forme le fond, se reflétant sur les deux faces, partant du bord du pétale et se distribuant sur la lame d'une manière inégale, et formant des espèces de flammes; on les nomme aussi *flammés*; la couleur du fond doit toujours rester visible au bas du pétale. *Lavés*, à fond blanc pur, quelquefois chamois ou vermillon; la couleur du ~~des~~ y est lavée tendrement sur le milieu du pétale sans en atteindre les bords.

Pour qu'un **OEillet** soit digne d'être admis dans la collection, quelle que soit son origine, il doit réunir les qualités suivantes : une fleur grande, de 5 à 8 c. au moins, arrondie, bombée; les pétales symétriquement rangés, égaux de grandeur et de forme, les intérieurs disposés en cercle et diminuant graduellement vers le milieu, à bords entiers, bien arrondis dans les variétés flamandes ou anglaises, régulièrement dentés dans les variétés allemandes; une très-grande pureté dans la couleur du fond, avec les panachures égales, bien distancées, non entremêlées de stries plus étroites ou de points; les dessins formant un vif contraste avec le fond sont très-recherchés. La perfection d'un **OEillet** bizarre consiste dans deux ou trois couleurs bien distinctes entre elles et le fond, ou bien dans un beau désordre des différentes couleurs.

L'OEillet n'est pas positivement une plante vivace, et il ne dure guère plus de deux à cinq ans; ce n'est pas non plus une plante de pleine terre proprement dite; s'il résiste aux grands froids, il craint l'humidité; il exige des soins constants, et ce n'est qu'en pots que l'on peut espérer conserver une collection. Avec une culture mal entendue, les individus dépérissent promptement, les variétés dégèrent; aussi doit-on entretenir une collection en en renouvelant une partie chaque année au moyen

des semis, du marcottage, de boutures ou de greffes.

SEMIS. — Vers le 15 mars, au plus tard au commencement d'avril, on sème en terrines, sur couche tiède ou en pleine terre à l'exposition du midi, sur une plate-bande adossée contre un mur ; on couvre la graine d'une légère couche *de* terre sablonneuse; on maintient le sol humide, tout en préservant le semis des fortes pluies et des rayons trop ardents du soleil. On écarte du jeune plant les larves et les vers, qui en sont très-friands. On lève le plant lorsqu'il a 6 à 8 feuilles, avec la motte, et on place les pieds à 30 c. de distance, dans une plate-bande dont on aura bien ameubli la terre, amendée avec du terreau très- consommé. Il faut entretenir la plate-bande dans un grand état de propreté ; l'hiver, on la couvre de claies, de paillassons, soutenus sur de petits piquets et sous lesquels l'air circulera librement. Les semis sont fort chanceux. L'amateur qui veut y avoir recours doit récolter les graines des variétés doubles aux couleurs bien tranchées, ou s'il achète sa graine, il ne doit pas en marchander le prix : le gain d'une ou deux bonnes variétés suffira pour le dédommager de ses peines et de son attente.

MARCOTTES. — On cesse d'arroser la plante deux ou trois jours avant l'opération, pour en rendre la tige plus flexible. L'époque la Plus favorable est du 20 juillet au 10 août ; on choisit les jets les plus jeunes et les plus longs, on fait une petite rigole à proximité dans la terre adjacente, et l'on y couche le rejeton en **enlevant** les feuilles de la partie qui doit être enterrée, et après avoir fait au **nœud** d'où doivent partir les racines une incision d'abord horizontale jusqu'au milieu et remontant ensuite de 10 ou 12 millimètres. On fixe la tige avec un petit cro-

chet de bois et on recouvre de quelques centimètres de terre, puis on arrose avec la pomme. Les marcottes sont enracinées au bout de trente ou quarante jours ; on les lève avec la motte et on les met dans la plate-bande ou en pot.

Si la branche est trop élevée pour être couchée sans la briser, on se sert de petits pots à boutures ou d'un cornet fait avec une feuille de plomb mince taillée en triangle. On fait une incision au noeud enterré dans ce petit appareil soutenu à la hauteur nécessaire, et l'on veille à ce que la terre soit constamment humide.

BOUTURES. — On coupe les rejetons les plus avancés à quelques lignes au-dessous du troisième noeud ; on fend cette partie longitudinalement en croix jusqu'au noeud, et on l'enterre en écartant horizontalement les parties fendues et après avoir enlevé les feuilles inférieures. Quelques amateurs préfèrent faire une section un peu oblique immédiatement au-dessous du noeud. (Y. *fig.* 19, p. 88.) On sera plus sûr de réussir en plaçant les boutures en terrine remplie de terre de bruyère, que l'on enfonce dans une couche tiède et que l'on recouvre d'une cloche. On fait les boutures à la même époque que les marcottes, ce qui permet d'utiliser ces dernières quand elles ont été cassées.

GREFFE. — La greffe en fente est la plus avantageuse pour obtenir plusieurs variétés sur le même pied. Cette greffe se fait courant d'août ou d'avril. Si on la fait courant d'août, il faudra mettre les sujets greffés dans une partie ombragée du jardin et les recouvrir d'une cloche ; si on la fait courant d'avril, les sujets seront placés dans une serre tempérée et sous cloche.

CULTURE EN POTS. — Choisissez une terre argi-



Fig. 32. — A. Tige coupée horizontalement. — B. Bourgeon devant assurer la reprise de la greffe. — C. Fente verticale faite au milieu de la tige. — D. Ligature. — E. Greffe taillée en biseau sur les deux faces.

leuse, ajoutez-y un tiers de terreau de feuilles, ou un quart seulement de fumier de vache bien consommé ; préparez ce compost au moins six mois avant de vous en servir. On le passe à travers un tamis pour rendre cette terre plus douce au toucher; elle doit être onctueuse et se diviser facilement entre les doigts; ajoutez alors un tiers de sable. Les pots doivent être bien drainés, mis dans une place où l'air puisse circuler librement. Pendant la floraison, il faut garantir les plantes d'un soleil trop ardent, du vent et de la pluie. On doit régulariser avec soin les arrosements, modérés d'abord, plus fréquents au fur et à mesure que les chaleurs augmentent, plus rares après la floraison et quand la végétation a cessé. On ne perdra pas de vue cette particularité de l'oeillet, c'est qu'il ne se remet jamais une fois qu'il a souffert de la sécheresse. En hiver, on n'arrose que quand la terre commence à trop se dessécher, et l'on évite de mouiller **les** feuilles.

Le rempotage des marcottes et des boutures se fait dans des pots de 8 c. Au commencement de novembre, tous les pots doivent être rentrés sous leur abri pour n'en sortir que dans les premiers jours de mars; on donne alors aux jeunes plantes leur dernier rempotage ; on place les tuteurs, car les tiges sont trop faibles pour soutenir leurs fleurs. Pendant l'hiver, les oeillets doivent être constamment aérés, même pendant les gelées; l'exposition la plus froide, qui maintiendra les plantes en repos complet jusque vers la fin de février ou le commencement de mars, est la meilleure. Si la végétation commence trop tôt, les tiges restent trop faibles pour donner une bonne floraison.

On doit faire une chasse assidue aux limaces et aux chenilles ; quant aux perce-oreilles, on les

prend au moyen de petits pots renversés, de sabots de mouton ou de cochon placés au sommet des tuteurs et dans lesquels ils se réfugient pendant le jour.

Dianthus barbatus, L.; midi. Œillet de poète. — Bisannuel ou trisannuel. Tiges de 30 à 40 c., terminées par des corymbes de nombreuses fleurs simples ou doubles, d'un pourpre velouté, rarement blanches, richement liserées de teintes différentes et criblées au centre de petits points ou ocelles pourpres. Ces fleurs font un grand effet. Comme tous ses congénères, il redoute la persistance de l'humidité. Terre meuble, riche en bon terreau de couche; arrosements abondants en été. On peut le multiplier par la séparation des pieds en automne; mais il est mieux de le renouveler tous les ans par semis faits sur couche en mars. On bouture les variétés les plus précieuses que l'on tient à conserver.

Dianthus hispanicus, Hort. = Il a beaucoup de rapport avec le précédent, mais les feuilles sont plus étroites; les fleurs sont moins nombreuses, plus grandes, plus doubles, odorantes, d'un rouge-pourpre, juin. Même culture.

Dianthus plumarius, L.; *Dianthus moschatus*, Desf.; Autrich., Pyrénées. Mignardise. — Vivace, à tiges nombreuses, courtes, couchées, à très-petites feuilles linéaires, glauques; fi. nombreuses, grandes, simples ou doubles, blanches, roses ou pourpres, avec un large cercle au centre d'une autre couleur, à odeur extrêmement suave, juillet à octobre. On en fait de charmantes bordures; mais elles s'étalent et se dégarnissent au centre; tous les deux ans, il faut les relever, les séparer, couper les extrémités radicales et les remettre en place en ne laissant passer que les têtes bien fournies. Exposition chaude et sèche. **Multipl.** par éclats, de boutures coupées net

dans les joints, ou de semis en place ou sur couche en *avril*.

Dianthus sinensis, L. ; Chine. Œillet de la Chine.

Bisannuel. 30 à 31 c. Feuilles étroites, d'un beau vert ; fl. en bouquets, simples ou double , variant de coloris dans toutes les nuances du rouge, ponctuées ou bordées de blanc ou d'autres couleurs. Il est délicat et frileux, et tout en laissant les pieds en pleine terre, bien abrités contre le froid et l'humidité, il sera bon d'en rentrer quelques touffes. Il sera plus simple de le cultiver comme annuel : semer en mars sur couche ; repiquer le plant en place, en bonne terre mélangée de terreau ; pincer les jeunes tiges dès qu'elles ont 8 à 10 c., pour former des touffes plus belles et plus robustes.

Dianthus pulcherrimus, Hort. ; Chine. = Vivace, très-petit, 8 à 10 c. Feuilles spatulées, étalées en rosette; fl. fasciculées, d'un très-beau rouge, juin à août. Délicat, terre de bruyère à mi-ombre, couverture de feuilles en hiver. **Multipl.** par éclats des touffes en automne; en rentrer un pied ou deux par précaution.

Dianthus superbus, L.; indig. = Vivace, 40 à 50 c.; grandes et belles fleurs blanches ou carnées, barbues au centre, finement découpées et ciliées sur les bords, juillet à octobre. **Multipl.** par éclats, ou par semis sur couche en avril pour obtenir une floraison dans la même année.

Dianthus deltoides, L. ; indig. Vivace, gazonnant; tiges couchées et se redressant à 30 ou 40 c. Cultivé en bordure, il fait le plus charmant effet. **Multipl.** par la division du pied, ou par semis en pépinière en juin.

Dianthus Gardneri, Hort. Bisannuel, 30 c.; fl. variant du rose-vif au blanc-carné, simples ou

doubles, à pétales frangés, odorantes, juin à octobre.
Semer sur couche en mars ou avril.

Dianthus cæsius, **Sm.**; Suisse. = Vivace ; tige quadrangulaire ; feuilles glauques, rudes sur les bords, canaliculées; fl. solitaires, rose-vif, à pétales profondément dentés, très-odorantes, **juin-juillet**.
Même culture.

Œillet de Dieu. V. **Lychnis**, *L. flos-Jovis*,

Œillet d'Inde. V. **Tagétès**.

Œnothère, *Œnothera*. V. **Onagre**.

Olivier. *Olea europæa*, L. (**OLÉINÉES**) = Originaire des contrées méditerranéennes, l'Olivier est un arbre de troisième grandeur, 10 à 14 m. Nous ne le mentionnons ici que pour rappeler son ancienneté, son fruit qui donne la meilleure huile connue, son feuillage adopté comme le symbole de la sagesse, de la paix et de l'abondance. Il gèle quelquefois dans son pays natal, et trop souvent un hiver rigoureux a été la ruine de nos cultivateurs du midi. Sous le climat de Paris, on ne peut le conserver qu'en serre tempérée et comme arbre de collection.

Olivier de Bohême. V. **Chalef**, *Eleagnus angustifolia*.

Omphalodes, V. **Cynoglosse**.

Onagre. *Œnothera biennis*, L. ; Am. s. Herbe aux ânes. (**ONAGRARIÉES**) = Bisannuelle, 1 m.; ses feuilles forment une rosette sur la terre pendant la première année; l'année suivante, du centre s'élève une tige assez forte, cylindrique, garnie de feuilles lancéolées, et portant, de juin à septembre, au sommet des rameaux, des fleurs disposées en un long épi, grandes, jaunes, ne s'ouvrant que le soir, exhalant une odeur suave. Apportée de Virginie en Europe en 1604, cette plante, à peine introduite dans nos jardins, s'est tellement naturalisée qu'on la considère

comme indigène. Terre franche, un peu fraîche. Semer en place en avril ou en septembre, ou en pépinière en avril.

Oenothera suaveolens, Desf. ; Am. s. Annuelle, semblable à la précédente, mais fleurs d'un jaune d'or, à parfum plus prononcé, surtout le soir. Même culture.

Oenothera purpurea, Lam. ; *Godetia purpurea*, Spach ; Am. s. — Annuelle. 30 c. ; feuilles lancéolées, glauques ; fl. pourpres juillet. Semer au printemps en place ou en pépinière.

Oenothera rosea, Ait. ; Pérou. Vivace. 30 c. ; feuilles inférieures, légèrement lyrées, les supérieures ovales-pointues ; fl. nombreuses, roses, odorantes, juin à octobre. Elle se ressème d'elle-même. L'hiver, il faut la garantir de la gelée.

Oenothera tetraptera, Cav. ; Nouv.-Espagne. — Vivace ; cultiver comme annuelle ; feuilles inférieures ovales-spatulées, les caulinaires oblongues, incisées ; fl. grandes, d'un beau blanc depuis l'aurore jusque vers trois heures, passant alors au rouge-pourpre, pour se faner bientôt et faire place à d'autres, juillet à septembre. Semer sur couche au printemps.

Oenothera macrocarpa, Nutt. ; Missouri. — Vivace. 50 à 60 c. ; feuilles ovales-pointues, argentées dans leur jeune âge ; fl. larges de 10 à 12 c., d'un beau jaune, à calice taché de brun, tout l'été. **Multipl.** de semis sur couche au printemps, ou de boutures herbacées, de tronçons de racines en juin et juillet.

Oenothera Drummondii, Hoa. ; Texas. — Vivace. 60 c. ; feuilles épaisses, oblongues, dentées ; fl. jaunes, larges de 6 c. ; tout l'été. Elle gèle l'hiver. Semer en avril sur couche pour obtenir la floraison dans l'année, ou en septembre en pépinière pour repiquer sous châssis. On peut aussi en faire des boutures en

juillet, les rentrer en orangerie, et les mettre en place au printemps suivant.

Oenothera Lindleyana, Dougl. ; *Godetia Lindleyana*, Spach ; Am. s. = Annuelle. 30 c. ; feuilles lancéolées, blanchâtres ; fl. blanc-rosé, chaque pétale ayant au milieu une large tache pourprée, juillet à octobre. Semer en place en touffe au printemps, ou en pépinière et les replanter avec la motte.

On peut cultiver encore plusieurs autres espèces : *taraxacifolia*, Sweet, ou *acaulis*, Lindl., vivace, Chili ; — *rubicunda*, Lindl., annuelle ; — *Fraseri*, Pursh ; Am. s., vivace, très-rustique ; — *glauca*, Mich. ; Am. s., vivace ; — *longera*, Jacq., Buénos-Ayres, bisannuelle ; — *corymbosa*, Sims. ; Mexique, bisannuelle ; — *serotina*, Sweet ; Am. s., vivace ; — *Sellowii*, *bistorta* *Veitchiana*, etc.

Ononis. V. **Bugrane.**

Onoporde. *Onopordon arabicum*, L. ; Orient. (COMPOSEES) Belle plante bisannuelle, haute de plus de 2 m. ; feuilles radicales, blanchâtres, longues de près d'un Mètre ; fl. purpurines, grosses, juillet-août. Semer en place au printemps, à exposition découverte ; elle fleurira l'année suivante.

Ophrys. V. ORCHIDÉES.

Opuntia. V. **Cactus.**

Oranger. *Citrus aurantium*, L. (HESPERIDÉES) — Ce serait sortir du cadre qui nous est imposé que d'entrer dans de longs détails sur la culture de ces beaux arbres, qui sont l'un des plus précieux ornements de nos jardins. Nous nous bornerons à rappeler que l'Oranger est originaire de l'Asie, que de temps immémorial il est cultivé dans les contrées qui bordent le littoral de la Méditerranée, où quelquefois il forme des bois d'une assez grande étendue. Dans le nord de la France, on doit le tenir en caisse,

lui donner une terre préparée exprès et une serre qui en a reçu le nom d'orangerie. On divise généralement les Orangers en sept variétés principales :

Le Citronnier, *Citrus medica*, originaire de la Médie, d'où les Grecs l'ont introduit en Europe. Le fruit, *citron*, offre une double écorce, l'une extérieure, *zeste*, très-aromatique ; l'autre intérieure, *ziste*, blanche, épaisse, charnue. On en retire l'acide citrique.

Le Cédrier, *Citrus cedra*, de l'Asie méridionale; arbre sacré chez les Juifs. Il est très-commun sur les bords de la Méditerranée. Les fruits de certaine variété (Pomme de paradis) ont une grosseur extraordinaire et pèsent jusqu'à 15 kilogr. ; on confit leur écorce ; l'huile essentielle qu'elle contient est employée en pharmacie et entre dans la composition de l'eau de Cologne.

Le Limonier, *Citrus limonium*, plus élevé que les autres ; fruit à écorce jaune, mince, lisse, et servant à préparer le sirop de limon. On prétend qu'il nous vient des bords du Gange, d'où il aurait été introduit en Europe lors de l'invasion des Arabes. C'est la variété dite *Bergamote* dont l'écorce fortement odorante était employée pour garnir l'intérieur de ces espèces de bonbonnières connues sous le nom de *bergamotes*, mais dont l'usage est peu répandu aujourd'hui.

Le Limettier, *Citrus limetta*, ressemble pour le [port.et](#) le feuillage au Limonier. L'écorce du fruit est très-mince, jaune-pâle. Les fruits, *lime*, se mangent confits.

Le Bigaradier, *Citrus bigaradia*, de l'Inde et de la Chine, où il s'élève à une grande hauteur. Le premier individu connu en France date de 1420; il existe encore aujourd'hui dans l'orangerie de Versailles, où il est connu sous le nom de *Bigaradier*.

Grand-Connétable: Le fruit, *orange amère*, est petit, globuleux ; l'écorce est employée pour la confection du curaçao. Tous les Orangers de nos jardins publics sont des Bigaradiers ; leurs fleurs ont une odeur plus suave que celles de l'Oranger doux (*Citrus aurantium*), ce qui explique la renommée de la fleur d'Oranger de Paris, qui est préparée avec les fleurs du Bigaradier. Dans la variété *Bigaradier chinois*, le fruit est encore plus petit, d'un jaune brillant ; passés au sucre, ils font d'excellentes confitures. Une autre variété, *Bigaradier d'feuilles de myrte*, nous donne ce fruit petit, rempli d'un suc acidulé, que les confiseurs vendent sous le nom de *chinois*.

L'Oranger, *Citrus aurantium*. On n'est pas d'accord sur sa patrie ; les uns le disent originaire de l'Afrique occidentale et puisent leur opinion dans la fable du jardin des Hespérides, si fameux aux âges mythologiques ; les autres lui donnent pour patrie la Chine méridionale ou l'Océanie. Toujours est-il avéré que l'Oranger n'était pas connu des écrivains de l'antiquité et que ce sont les Portugais qui, les premiers, l'ont planté aux Canaries, d'où il s'est propagé en Portugal, en Espagne et dans nos départements méridionaux. C'est de Malte, du Portugal, des Açores que nous viennent les meilleures oranges. L'écorce du fruit et la fleur de l'Oranger entrent dans une foule de préparations pharmaceutiques. Le bouquet et la couronne de fleurs d'Oranger ornent le sein et le front de la jeune mariée, qui porte ainsi l'emblème de son innocence ; ils se déposent aussi, hélas ! sur le cercueil de celle qu'une mort prématurée ravit à l'amour de ceux dont elle faisait la joie et l'orgueil.

Le Pompelmousse, *Citrus pomellos* ou *decumana*. Quelques auteurs l'écrivent *Pamplemousse*, et ce nom rappelle le gracieux paysage dans lequel

Bernardin de Saint-Pierre a encadré son histoire touchante de Paul et Virginie. Il a les feuilles très-grandes, ses fleurs répandent un arôme délicieux et les fruits atteignent jusqu'à 20 c. de diamètre.

Oranger des Osages. V. **Maclure**, *M. aurantiaca*.

Oranger de savetier. V. **Morelle**, *Solanum pseudocapsicum*.

Orcanette. V. **Buglosse**, *Anchusa tinctoria*.

ORCHIDÉES. = Les espèces indigènes de cette famille sont de petites plantes difficiles à cultiver, qu'il faut lever avec leur motte et placer ensuite dans une exposition semblable à celle qu'elles avaient dans les bois et dans les prés. C'est donc plutôt sur leur terrain naturel qu'il faut les rechercher et admirer la forme curieuse des fleurs de la plupart d'entre elles : *Orchis pyramidalis*, *militaris*, *simia*, *morio*, etc., à fleurs généralement pourpres ; — *Ophrys myodes*, *apifera*, *arani fera*, *arachnites* (*Ophrys insectifera*, L.), *anthropofora* (l'Homme pendu) ; *Serapias* ou *Epipactis latifolia*, etc. Les bulbes de ces diverses espèces, notamment des *morio*, *mascula*, *latifolia*, constituent le *Salep*, qui autrefois nous venait de la Perse.

Les Orchidées exotiques sont pour la plupart des plantes parasites, quelques-unes grimpantes, que les amateurs se procurent à des prix élevés, qu'il faut cultiver dans des serres spéciales, tenues à une température humide d'au moins 20 degrés, et qui se placent sur de la mousse, des écorces d'arbre, sur des planches de liège, dans des paniers suspendus, etc. La Vanille, *Vanilla aromatica*, Schw., ou *Epidendrum vanilla*, L., appartient à la famille des Orchidées ; on connaît l'usage que l'on fait de ses gousses, qui sont quelquefois longues de plus de 30 c. ;

mûris dans nos serres, les fruits de la Vanille sont aussi aromatiques que ceux du Brésil, leur pays natal.

Oreille d'ours. V. **Primevère**, *Primula auricula*.

Origan. V. **Marjolaine**, *Origanum vulgare*.

Orme. *Ulmus campestris*, L. ; indig. (ULMACÉES)

Arbre de plus de 30 m., peu recherché pour l'ornement des jardins paysagers, mais très-employé pour la plantation des routes et des avenues. Il croît très-rapidement ; sa racine est pivotante et accompagnée d'autres branches souterraines, horizontales et couvertes de noeuds. Le tronc est droit, couvert d'une écorce rude, gercée, d'un gris cendré ; les feuilles sont alternes, rudes, doublement dentées ; les fleurs naissent avant les feuilles, en avril, rougeâtres, connues vulgairement sous le nom de *pain* (*le hanneton* ; elles donnent un fruit membraneux, orbiculaire, échancré au sommet, renfermant au centre une petite semence lenticulaire ; on calcule qu'un Orme donne, année commune, plus de cinq cent mille graines, ce qui porterait à cinquante millions le nombre de semences fourni par un arbre parvenu à sa centième année. L'orme était connu des anciens, et l'on n'est pas d'accord sur sa patrie originaire. On en connaît plusieurs variétés, entre autres celle qu'on nomme l'*Ulmus modiolina*, Tortillard ou Orme à moyeux, très-précieux pour le charronnage. On cite plusieurs individus d'une grosseur et d'une hauteur remarquables, notamment celui qu'on voit sur la place de Brignolles, dans le Var, âgé de plus de 600 ans et dont le tronc mesure 9 mètres de circonférence. L'Orme est attaqué par le scolyte, *scolytus destructor*, petit coléoptère dont la larve trace de nombreux sillons dans l'aubier, et

par une chenille, *cossus ligniperda*, qui creuse dans le bois des galeries profondes et tortueuses.

Pour les autres espèces d'Europe, nous nous bornerons à citer l' *Ulmus suberosa*, Orme-liège, dont l'écorce est d'une nature et d'une couleur assez semblables à celles du Liège ;— *Ulmus pedunculata*, semblable au *campestris*, mais à feuilles plus larges, à fl. disposées en ombelles et portées sur de longs pédoncules.

En Asie, on trouve l' *Ulmus sempervirens*, que l'on a cru longtemps être le véritable arbre à thé. — Parmi les espèces américaines, nous ne citerons que

U. americana ou *pendula*, de 20 à 25 m., garni à une hauteur de 12 m. de rameaux flexibles et pendants.

Orme de Sibérie. Y. **Planéra**, *Pl. crenata*.

Orme de Samarie. V. **Ptéléa**, *Pt. trifoliata*.

Ormenis. V. **Camomille**, *Anthemis nobilis*.

Ornithogale. *Ornithogalum umbellatum*, L. ; indig. Dame d'onze heures. (LILIACÉES) = Racine bulbeuse ; feuilles étroites, canaliculées ; hampe cylindrique de 20 c., portant en mai-juin un corymbe ombelliforme de fl. blanches, rayées de vert extérieurement, d'une odeur agréable ; lorsque le temps est pur, elles s'ouvrent vers onze heures du matin, et se referment vers trois heures après midi pour ne se rouvrir que le lendemain. Terre ordinaire, un peu fraîche. **Multipl.** de caïeux, qu'on lève tous les trois ou quatre ans ; il faut renouveler la terre si on veut les replanter à la même place.

Ornithogalum pyramidale, L. ; indig. Epi de lait. — Hampe de 50 c. ; feuilles longues, linéaires, déjà desséchées lorsque paraissent en juin les fleurs blanches en étoile, et disposées en forme d'épi. Même culture.

Ornithogalum pyrænaicum, L. ; indig. = Feuilles longues, linéaires, étalées ; hampe de 1 m. ; longue grappe de fl. d'un blanc-verdâtre, juin-juillet. Même culture.

Ornithogalum fimbriatum, Marsh. ; Crimée. = Feuilles blanchâtres, ciliées ; hampe courte ; fl. blanches, striées de vert, avril. Pleine terre, et relever les oignons tous les deux ou trois ans.

Plusieurs autres espèces de ce genre sont du Cap et doivent se cultiver comme les *Ixia* : *O. aureum*, *arabicum*, *miniatum*, *thyrsoides*, etc.

Ornus europæa, V. **Frêne**, *Fraxinus ornus*.

Orobe. *Orobus vernus*, L. ; indig. (LÉGUMINEUSES) = Vivace. Tiges nombreuses. 30 c. Feuilles à 4 ou 6 folioles ovales-pointues ; fl. en grappes, purpurines, avril. On coupe les tiges après la première floraison pour en obtenir une seconde. Terre ordinaire. Multipl. par la séparation des racines, ou de graines semées aussitôt leur maturité. Cette jolie plante devrait être plus répandue dans nos jardins, ainsi que les suivantes :

Orobus varius, Curt. ; *Orobus angustifolius*, L. ; *Orobus versicolor*, Gmel. ; Italie. = Vivace. Racines à tubercules fusiformes ; tiges ailées • feuilles à 4 ou 6 folioles ovales-étroites ; grappes de fl. à étendard rose, ailes et carène jaunes, mai. Même culture.

Orobus tuberosus, L. ; indig. — Racine à filaments sur lesquels sont placés de petits tubercules gros comme une noisette, excellents à manger cuits dans l'eau ; feuilles à 3 ou 4 paires de folioles lancéolées ; roses, passant au bleuâtre, mai-juin. Multipl. de graines ou de tubercules.

Cultivez encore les *Orobus aureus*, Stev., Crimée, à roses jaunes-d'ocre, très-rustique ; — *O. flaccidus*, Kit., Croatie, 1 m., d'un violet-bleu ; — *O. lathy-*

roides, L., Sibérie, 1 m., fl. bleues, ou panachées de bleu et de violet; — *O. luteus*, L., Alpes, fl. jaune-pâle; — *O. variegatus*, Tenor., Italie, fl. panachées de bleu et de lilas.

Orpin. V. **Sédum**, *Sedum telephium*.

Ortie. *Urtica nivea*, L.; *Boehmeria nivea*, Jacq.; Chine. Apoc des Chinois. (URTICÉES) Vivace. Cette plante, qui s'élève à 1 m. et forme de grosses touffes, doit être admise dans les jardins à cause de la beauté de ses grandes feuilles non piquantes, d'un vert foncé en dessus, et d'un blanc de neige en dessous, produisant un effet très-pittoresque lorsqu'elles sont agitées par le vent. Tout terrain. Elle donne une excellente filasse, dont on fait, en Chine, de belles et bonnes toiles. La graine est très-fine; on la sème sur une terre douce, légèrement tassée, et on la recouvre très-peu. — La plupart de nos Orties indigènes pourraient fournir une filasse de très-bonne qualité.

Ortie blanche. V. **La.....m**, *L. album*.

Osier. V. **Saule**, *Salix viminalis*.

Osier fleuri. V. **Épilobe**, *E. spicatum*.

Osmonda. V. **Fougère**, **Blechné**.

Oxalide. *Oxalis*. (OXALIDÉES) — Le genre *Oxalis* contient un grand nombre d'espèces, la plupart du Cap et demandant l'orangerie; quelques-unes de l'Amérique méridionale et exigeant la **serre chaude**. Nous nous occuperons seulement de celles qui peuvent se cultiver en pleine terre.

Oxalis crenata, Jacq.; Pérou. Racine tubéreuse; feuilles à 3 folioles ovales; fl. jaunes, rayées de pourpre, août-septembre. On cultive cette plante au Pérou, et on a cherché à l'introduire en France comme plante alimentaire. On plante les tubercules vers le 15 avril en terre légère, bien amendée, à

1 m. de distance. On écarte les jeunes pousses dès qu'elles ont 8 à 10 c., on les butte, et au fur et à mesure qu'elles s'étendent horizontalement, on les couvre de terre ; on continue jusqu'en septembre pour forcer la plante à donner un très-grand nombre de tubercules gros comme une noix, garnis d'yeux comme les pommes de terre, et que l'on n'arrache que lorsque la gelée a détruit les tiges; cuits dans l'eau, ils fournissent un aliment sain et assez agréable. Les feuilles ont la saveur de l'Oseille ; au Pérou, on les mange en salade.

Oxalis Deppei ; Brésil. = Racines charnues, un peu transparentes, semblables à de petits Navets, et que l'on a essayé de propager comme alimentaires, mais elles sont à peu près sans saveur. Multipl. des **oëilletons** qui entourent les racines, et que l'on plante en automne ou au printemps en terre légère.

On en fait de très-jolies bordures, qui se couvrent de fleurs pourpres, se succédant pendant longtemps.

Oxalis zonata ; Elle a quelques rapports avec la précédente; c'est l'une des plus belles espèces de ce genre. Feuilles de 7 à 8 c., longuement pétiolées, à 7 ou 8 folioles d'un vert foncé, échancrées au sommet; chaque foliole est marquée sur le milieu et transversalement d'une zone de couleur brune très-régulière. **Fl.** en ombelles, d'un rose-violacé très-brillant. Plantée en bordures ou en massif, elle fait un effet charmant. Terre légère et siliceuse. On plante les bulbes en avril, et on les arrache à la fin de septembre pour les conserver en lieu sec et à l'abri de la gelée.

Oxalis rosea, **Hort.** Chili. = Annuelle. 15 c.; feuilles trifoliées; fi. roses, juin-juillet. Propre à faire de jolies bordures. Semer sur couche en avril, en place en mai, ou en pépinière pour repiquer et hiverner sous châssis.

Oxalis violacea, L.; Am. s. = Racine bulbeuse ; feuilles trifoliées, longuement pétiolées; ombelles de 3 à 9 fl. pendantes, pourpre-violacé, à onglet jaunâtre, juin-juillet.

L'*Oxalis acetosella*, L., Pain de coucou, Alleluia, est une petite espèce indigène, de 8 cent. à feuilles rougeâtres en dessous, et donnant au printemps des fleurs blanches veinées de violet. Le jus pilé des feuilles cueillies avant la floraison donne, en se cristallisant, une substance blanche, extrêmement acide, connue dans le commerce sous le nom de *sel d'oseille*, et servant à enlever les taches d'encre sur le linge.

Oxydendrum. V. **Andromède**, *A. arbores.*

Oxypetalum. V. **Tweedia**, *Tweedia cœrulea*.

Oxyure. *Oxyura chrysanthemoides*, DC.; Californie. (COMPOSÉES) = Annuelle. 30 c.; feuilles sessiles, dentées; fl. à disque jaune, à rayons jaunes et blancs sur le bord, dentées, mai à juillet. Semer sur couche en mars, ou en place en avril, mais on aura de plus belles plantes en semant en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis.

Pachysandre. *Pachysandra procumbens*, Mich.; Am. s. (EUPHORBIACÉES) = Vivace. Tiges de 15 à 16 c., nombreuses, couchées; feuilles ovales, crénelées; fl. en épi, petites, sessiles, odorantes, couleur de chair, étamines très-grosses, mars-avril. Terre légère. Multipl. d'éclats ou de rejetons.

Pæonia. V. **Pivoine**.

Pagarille. V. **Capucine**, *Tropæolum aduncum*.

Pain de coucou. V. **Oxalide**, *O. acetosella*.

Pain de hanneton. V. **Orme**, *Ulmus campestris*.

Pain de pourceau. V. **Cyclamen**, *C. europæum*.

Paliurus. V. **Nerprun**, *Rhamnus paliurus*.

Palma-Christi. V. **Ricin.**

Panicaut. *Eryngium amethystinum*, L.; indig. (OMBELLIFÈRES) — Vivace. Tiges de 1 m.; feuilles très-découpées, épineuses; fi. en capitules, d'un beau bleu-améthyste, ainsi que la collerette et le sommet des tiges, juillet-août. Terre sablonneuse, chaude. **Multipl.** d'éclats en mars, ou de graines semées aussitôt leur maturité, qui lèvent au printemps suivant; repiquer le jeune plant à sa quatrième feuille.

On peut cultiver de même : *E. alpinum*, L., à feuilles cordiformes, à fl. en têtes cylindriques, d'un bleu superbe, et d'un plus bel effet encore que le précédent; — *E. planum*, L., indig., à fl. en têtes ovales, bleues; — *E. maritimum*, midi, fl. bleues, sommet de la plante d'un bleu-blanchâtre.

Le *Chardon roland*, ou mieux *roulant*, Panicaut, très-commun dans les champs, à fl. blanches, appartient à ce genre. C'est l'*Eryngium campestre*, L.

Papaver. V. **Pavot.**

Pâquerette. *Bellis perennis*, L.; indig. Petite Marguerite. (COMPOSÉES) Jolie petite plante champêtre, l'une des premières qui émaillent le tapis des prairies; ses feuilles forment une rosette sur la terre; une hampe de 6 à 8 c. porte une seule fleur à fleurons jaunes et rayons blancs nuancés de rose. Elle s'ouvre dès qu'elle est frappée par les rayons du soleil; elle se ferme le soir ou si le ciel est nuageux. Elle se propage par ses racines vivaces et fibreuses. La culture a obtenu de cette plante des variétés très-doubles, de toutes les nuances; quelquefois s'élèvent du centre d'autres petites fleurs supplémentaires qui lui font donner vulgairement le nom de Mère-Gigogne. Tous les ans, dès que les fleurs sont passées, en octobre ou novembre, on

sépare les racines et on les plante dans une terre franche légère, à demi ombragée. On peut aussi faire des semis au printemps ou en septembre. On en forme de charmantes bordures.

Pas-d'âne. V. **Tussilage**, *T. farfara*.

Passe-fleur. V. **Lychnis**, *L. coronaria*.

Passe-rose. V. **Rose trémière**.

Passe-velours. V. **Célosie**, *C. cristata*.

Passiflore. *Passiflora cœrulea*, L. ; Pérou. Fleur de la Passion, Grenadille. (PASSIFLORÉES)
Vivace, tiges grimpantes, de 20 m. et plus; feuilles à 5 lobes oblongs, glauques en dessous; fl. d'un blanc-bleuâtre, à couronne frangée, purpurine à la base, blanc-bleuâtre au milieu, et bleue à l'extrémité, larges de 7 à 8 c., juin à octobre; fruit de la grosseur d'un œuf, jaune-orangé, bon à manger. On la tient ordinairement en orangerie; mais on peut la risquer en pleine terre légère, contre un mur treillage au midi, en couvrant le pied de litière et garnissant les tiges de paillassons en hiver. **Multipl.** facile de boutures, de marcottes ou de greffes.

Passiflora incarnata, L.; Am. s. = Tige grimpante de 10 m. et plus; feuilles à 3 lobes ovales; fl. larges de 7 à 8 c., vertes en dessous, d'un bleu carné en dessus; couronne à filets bleus ou pourpres, panachés de blanc, juillet-août; fruits de la grosseur d'un œuf d'oie, sucrés et mûrissant en serre. Même culture. Si les tiges gèlent en hiver, il en repousse d'autres qui fleurissent dans la même année.

Le nom de ce genre fait allusion aux divers instruments de la Passion de Jésus-Christ, que l'on trouve représentés dans la fleur la couronne d'épines, par les filaments pointus de la corolle; les clous et le marteau, par les anthères et les stigmates; les cordes, par les vrilles de la tige. Le nom de *Grenadille*

vient de ce que le fruit ressemble à une grenade et est bon à manger.

Le genre Passiflore offre plus de cent espèces, presque toutes de l'Amérique mérid., et qu'il faut élever en serre tempérée et même en serre chaude, où elles tapissent les murs, forment d'élégantes guirlandes, donnent des fleurs nombreuses et des fruits d'un goût agréable.

Pastèque. V. **Courge**, *Cucurbita citrullus*.

Patenôtrier. V. **Staphylée**, *S. pinnata*.

Pâtisson. V. courge, *Cucurbita melopepo*.

Patte-d'araignée. V. Nigelle, *N. damascena*.

Paulonia. *Paulownia imperialis*, Sieb. ; Japon.

(PERSONNÉES) — Le Paulonia, dédié à la princesse russe Anna Paulowna, fille de l'empereur Paul I, est un bel arbre de 12 à 14 m., dont le port et le feuillage rappellent ceux du Catalpa. Les feuilles grandes, ovales-cordiformes, ont quelquefois jusqu'à 60 c. de diamètre ; fl. d'un bleu-violâtre, ponctuées de brun et rayées de deux lignes jaunes, à odeur de violette, paraissant au printemps avant le complet développement des feuilles. Le premier Paulonia cultivé en France a été obtenu de graines, en 1834, au Jardin des Plantes de Paris. La facilité de sa multiplication par boutures de tronçons de racines l'a fait se propager promptement dans tous les jardins. C'est une des plus précieuses acquisitions modernes. Il demande un sol riche.

Pavier. *Pavia*, (HIPPOCASTANÉES) — Les *Pavia* sont très-voisins des Marronniers; ce sont des arbres ou arbrisseaux de l'Amérique septentrionale, qui supportent bien la rigueur de nos hivers; demandent une terre franche légère, se multipliant de semences et fleurissant dès la quatrième année du semis; greffés sur le Marronnier, ils sont moins beaux. Leur

fruit est lisse, et les folioles des feuilles sont portées sur de courts pétioles (elles sont sessiles dans le Marronnier). On en connaît une douzaine d'espèces: *Pavia rubra*, Lam.; *lava*, DC.; *hybrida*, Spach; *ohiotensis*, Desf.; *discolor*, Pursh; *macrostachya*, DC., etc. Ce dernier a les racines traçantes, ce qui permet de le multiplier facilement de drageons; il se distingue par l'élégance de son port, ses fleurs blanches en longues grappes pyramidales durant tout l'été, ses petits fruits que l'on mange crus ou rôtis et qui ont un goût de noisette. Il croit d'abord en buisson, puis il élève bientôt sa tige droite de 3 à 4 m.; ses feuilles, à 7 folioles, sont d'un vert très-foncé en dessus, d'un velouté blanchâtre en dessous.

Pavot. *Papaver somniferum*, L.; midi. Pavot des jardins. (PAPA ÉRACÉES — Annuelle, 1 m. à 1 m. 25. Feuilles incisées, amplexicaules, glauques; fl. grandes, très-doubles, de toutes couleurs; capsules ovales, s'ouvrant au sommet par plusieurs petits trous; graines fines, noires; on a compté jusqu'à trente-deux mille graines sur un seul pied. Semer en place en mars ou en automne. C'est l'espèce cultivée dans quelques-uns de nos départements du Nord comme plante oléagineuse, fournissant l'huile d'œillette. — Une variété à graines blanches, à capsules plus grosses, fermées au sommet (*P. somniferum album*), est cultivée principalement pour les pharmaciens. — Dans les contrées orientales, on cultive le Pavot pour en retirer l'opium, qui se recueille par incisions faites sur les capsules vertes. Outre les propriétés médicinales de l'opium, on sait le commerce important qui s'en fait en Chine, où il est fait un grand abus de ce puissant narcotique.

Papaver rhæas, L.; indig. Coquelicot. — Annuelle. 60 c.; très-commun dans les champs de blé; fl. d'un rouge-ponceau très-vif, avec une tache noire à la

base de chaque pétale. La culture a obtenu des variétés à **II** plus grandes, doubles, et nuancées de diverses couleurs. Même culture; on doit ne récolter que les graines des fleurs doubles.

Papaver orientale, L. ; Arménie. Pavot de Tournefort. = Vivace. 80 c. à 1 m. ; feuilles grandes, velues, découpées; **II** très-grandes, rouge-orangé, à onglets noirs. Terre substantielle. **Multipl.** de graines aussitôt leur maturité, pour repiquer au printemps, ou par la séparation des rejetons, dont la reprise est très-difficile. Cette espèce fournit le meilleur opium. En le mêlant avec l'extrait retiré du chanvre, on obtient le *haschich*, véritable poison dont les Orientaux font usage pour se procurer, après leur repas, des extases prolongées, qu'ils comparent aux jouissances célestes qui leur sont promises par le prophète.

Papaver bracteatum, Lindl. ; Orient. = Vivace, plus grand que le précédent, dont il diffère par une grande bractée au-dessous du calice; **II**. d'un rouge ponceau très-vif. Même culture.

Papaver cambricum, L. ; *Meconopsis cambrica*, **Vig.** ; Pyrénées. = Vivace. 40 c., à fl. jaunes; à mi-ombre.

Pêcher. *Persica vulgaris*, Mill.; *Amygdales persica*, L. (ROSACÉES) — Arbre fruitier, originaire de Perse, et dont il existe un assez grand nombre de variétés; sa taille exige des soins particuliers et des connaissances spéciales; elle a été le sujet d'un grand nombre de traités. On cultive dans les jardins :

Persica vulgaris flore pleno, variété à fl. roses, doubles ; on le taille en buisson arrondi, et au printemps, lorsqu'il est en fleurs, il fait un très-bel effet : il donne quelquefois d'assez bons fruits en septembre. On le multiplie par le greffage sur sauvageon de prunier ou d'amandier commun.

Persica ispahensis, plus petit et plus délicat que le précédent; fleurs plus doubles.

Persica pumila, haut de 60 c. au plus ; fleurs doubles, en mars.

Pélarгонium. *Pelargonium*, Lhér. *Geranium*, L. (GÉRANIACÉES) — Botanistes et horticulteurs sont d'accord aujourd'hui pour conserver le genre *Pelargonium*, démembré du genre *Geranium* de Linn. Les Géraniums sont presque tous des espèces herbacées, à fleurs régulières; les Pélarгонiums, au contraire, sont frutescents ; leurs fleurs sont irrégulières, à pétales inégaux, les supérieurs plus grands. Ajoutons que leur fruit est très-allongé, assez semblable à la tête d'un oiseau à long bec; que chez les Géraniums il se rapproche davantage du bec de la grue, et chez les Pélarгонiums de celui de la cigogne, ce qui leur a fait donner ces noms dérivés du grec.

Nous nous occuperons d'abord de deux espèces assez rustiques, *P. zonale*, Willd., et *P. inquinans*, Ait., qui, bien que ne pouvant supporter nos hivers à l'air libre, peuvent cependant, grâce à quelques précautions, passer pour des arbustes de pleine terre et être traités comme tels. Ils peuvent s'élever jusqu'à **1 m. ou 1 m. 50**; bien cultivés, ils font l'un des principaux ornements de nos jardins, et la culture en a obtenu une foule de variétés, remarquables par les diverses panachures des feuilles et la différence du coloris des fleurs, toujours belles et agréables et d'un vif éclat.

Comme tous leurs congénères, ils sont originaires du cap de Bonne-Espérance; les tiges sont charnues; les feuilles, quand on les froisse, exhalent une odeur forte qui plaît à beaucoup de personnes; ils se ramifient bien.

Leur multiplication est facile. En juillet, lorsque les ramules ont acquis un demi-aoulement, on les

coupe à leur point d'insertion sur les tiges principales ; on peut même diviser ces ramules par tronçons de 8 à 10 c., coupés bien net et horizontalement au-dessous d'une articulation. On retranche les fleurs et les deux ou trois feuilles inférieures; et l'on met ces boutures dans une terrine bien drainée, remplie de terre de bruyère mélangée par moitié avec du bon terreau de couche non usé; on place la terrine au pied d'un mur à toute autre exposition que celle *du* midi, en l'abritant d'une cloche ; on bassine de temps en temps pour tenir la terre fraîche, mais non humide. Si on veut hâter l'accroissement des boutures , on place la terrine sur couche , **en** la couvrant d'une cloche et l'abritant des rayons du soleil.

En très-peu de temps, ces boutures formeront des racines. ; dès que les pousses se sont élevées de 8 à 10 c., on les sépare, et on les plante dans des pots de 8 c. de diamètre, remplis du compost indiqué ci-dessus, auquel on ajoute un tiers de terre franche. On laisse les pots à la même exposition, en les enterrant un peu pour que le vent ne les renverse pas; on met au besoin des tuteurs pour maintenir les plantes droites, et l'on retranche tout rameau inférieur, ne laissant que ceux de la tête, à au moins 25 c. de hauteur.

Vers la fin d'octobre, avant l'arrivée des premières gelées, on les rentre en orangerie, près des jours, ou en appartement, ou sous châssis, soit même dans la serre économique; au printemps suivant, on les met **en place** à l'air libre, au soleil, dans une bonne terre légèrement riche en engrais et en terreau de couche ; elles fleuriront dès cette première année.

A l'automne, en les relevant en pots, pour les rentrer comme nous l'avons dit ci-dessus, on retranchera les branches mal venues, on rabattra les autres

à quelques yeux près des anciennes, en ayant soin de conserver les feuilles qui restent.

Tous les trois ou quatre ans, il est bon de renouveler les individus, car après cet âge ils se dégarnissent et fleurissent moins.

On peut encore les multiplier par tronçons de racine, que l'on traite comme boutures; on greffe en fente sur ces tronçons de très-jeunes ramules des variétés précieuses. Enfin, pour obtenir de nouvelles variétés, on sème les graines en terrine aussitôt la récolte ; on éclaircit le plant, et on ne repique les plantes que lorsqu'elles ont atteint 6 à 8 c. ; les abriter en hiver ainsi qu'il a été dit plus haut.

L'effet ornemental des Pélargoniums dans les jardins est considérable; on les plante dans les massifs, dans des vases d'ornement sur les marches d'un perron, en les alternant avec les Agaves et les Yuccas.

Disons un mot maintenant de ces magnifiques variétés obtenues par la culture, par les semis, par l'hybridation ; chaque année, de nouveaux gains font oublier ceux des années précédentes; c'est par milliers que l'on compte ces variétés. Elles doivent être tenues en pots, en serre tempérée, depuis la mi-septembre jusqu'à la fin de mars, et elles exigent des soins plus minutieux. Pour obtenir de belles et fortes plantes choisissez des pousses de 8 à 10 c., n'ayant pas encore de boutons à fleurs, tranchées net au-dessous du point d'insertion de la feuille; on supprime cette feuille ainsi que les stipules. On plante la bouture en pleine terre, à 2 ou 3 c. de profondeur, dans un compost formé de deux tiers de terre de bruyère et d'un tiers de terreau, et dans une bêche occupant la tablette antérieure d'une serre froide ; on arrose à la pomme, et l'on tient la serre aérée tout en la préservant d'un soleil trop ardent. Trois

ou quatre semaines après, les boutures sont enracinées; on les lève avec la motte, et on les met dans des pots de 5 à 7 c. de diamètre, dans un compost formé par parties égales de terreau et de terre de bruyère; on recouvre d'une couche de terré la tablette de la serre la plus rapprochée du jour, on range les pots dessus, et on arrose le tout, la fraîcheur étant ainsi entretenue autour des plantes. Quinze jours plus tard, on pince l'extrémité de la bouture, ne lui laissant que trois ou quatre feuilles.

Avant l'hiver, nouveau rempotage dans des pots de 10 à 13 cent., remplis d'un compost **de terre** de bruyère, de terreau de couche et de détritux du nettoyage du jardin par parties égales ; on pince les extrémités de toutes les branches à 5 ou 6 c. de longueur. Les plantes ne demandent alors d'autres soins que de les entretenir dans un état constant de propreté, de maintenir la température pendant l'hiver entre 4 et 8 degrés centigrades, d'aérer le plus souvent possible. Dans le courant de février, on repote en ajoutant au compost indiqué plus haut un quart de terre franche de jardin ; en mars on pratique un dernier pincement à toutes les branches, *en* donnant à la plante une forme régulière. Il faut aérer constamment, à moins qu'il ne gèle trop fort, pour éviter l'allongement et l'amaigrissement des branches. Au commencement de mai, lorsque les boutons sont formés, on met les pots à l'air libre, bien exposés, jusqu'à ce que les fleurs commencent-à s'épanouir. Aussitôt que la floraison commence, on rentre les plantes en serre, en les abritant du soleil. La première floraison terminée, vers la fin de juin, on prépare des massifs exposés au couchant et garantis du soleil du midi ; on y enterre les plantes jusqu'aux bords des pots, et elles continuent à fleurir jusqu'au mois d'août. A cette **époque**

on commence à les rabattre, en taillant les branches à 2 ou 3 yeux, et en supprimant celles qui sont mal placées ou inutiles ; on les place en plein soleil, posées sur la terre, et on cesse les arrosements. Quinze jours ou trois semaines plus tard, tous les yeux étant formés, on dépose les plantes, on réduit la motte des deux tiers environ et l'on choisit des pots en conséquence ; 1 ou 2 c. de terre autour des racines **suffisent**. Les plantes sont alors rentrées en serre ; on arrose modérément jusqu'à la reprise complète, et un second repotage se fait encore avant l'hiver, pour recommencer en février et ensuite en avril (1).

Nous terminerons cet article par la citation de quelques espèces spéciales que les amateurs devront cultiver :

Pelargonium odoratissimum, Ait. ; Cap. — Tige courte, charnue ; feuilles molles, cordiformes, laissant aux doigts, quand on les froisse, une odeur agréable ; fl. rose-pâle, ou blanches, en petites ombelles, au printemps.

Pelargonium capitatum, Ait. ; Cap. Géranium rosat. = Tiges faibles, velues ; feuilles cordiformes, lobées, molles, exhalant l'odeur de la rose quand on les froisse ; fl. rougeâtres ou roses, en ombelles capitulées. On -en tire une essence recherchée dans la **parfumerie**.

Pelargonium triste, Ait. ; Cap. = Racines bulbeuses ; feuilles pennées, à folioles découpées ; ombelles de fi. jaune-pâle, tachées de brun, répandant le soir une odeur agréable.

Pelargonium quinquevulnerum, Willd. ; Cap. — Petit arbuste à feuilles velues, à 3 lobes multifides ;

(4) Nous avons extrait ces **renseignements** d'une Notice plus étendue, publiée par M. Jacquet.

ombelle de fleurs d'un rouge pourpre-noir et bordées de blanc, au printemps.

Pensée. V. **Violette**, *Viola tricolor*.

Pentstemon. *Pentstemon pubescens*, Soland. ; *Pentstemon laevigatus*, Ait. ; Am. s. (PERSONÉES) = Vivace. En touffe haute de 30 c. ; feuilles pubescentes, quelquefois glabres, les inférieures pétiolées, les supérieures amplexicaules ; fl. violettes, roses ou blanches, juillet. Terre franche légère. Multipl. d'éclats, de boutures, ou de semis en juin pour hiverner en pots sous châssis.

Pentstemon digitalis, ; Am. s. Vivace. 65 c. Tiges glabres; feuilles glabres, sessiles fl. longues, un peu pendantes, en panicule, blanches, été. Il est robuste, propre à l'ornement des parterres, et a donné de belles variétés.

Pentstemon gentianoides, Lindl. ; Mexique. 65 c. Feuilles caulinaires amplexicaules ; longue grappe unilatérale de grandes fleurs d'un rouge écarlate.

Pentstemon Hartwegii, Benth. ; Mexique. Voisine de la précédente ; fl. moins longues, d'un rouge plus foncé. On la multiplie, ainsi que la précédente, de boutures et d'éclats ; il est prudent d'en tenir quelques pieds en orangerie.

Un grand nombre d'autres espèces demandent l'orangerie.

Pentstemon barbatus. V. **Galatie**, *Chelone barbata*.

Perce-neige. V. **Nivéole**, *Leucoium vernum*. — **Galanthine**, *Galanthus nivalis*.

Périlla. *Perilla nankinensis*, DCne ; Chine. (LABIÉES) Belle plante annuelle, de 1 m. ; à feuillage noir-pourpre, à reflets brillants et comme métalliques, d'un très-bel effet dans les massifs. Semer

sur couche en mars, ou en pépinière en avril et mai.

Périploca. *Periploca græca*, L.; Syrie. (ASCLÉPIADÉES) = Tige vivace, sarmenteuse, volubile, de 7 à 8 m.; feuilles-ovales pointues, opposées; fl. pourpre-foncé, bordées de vert, velues en dedans, exhalant une odeur désagréable. Tout terrain. On en couvre les murs à exposition demi-ombragée. Multipl. de drageons, de marcottes, de boutures.

Persica. V. **Pêcher.**

Persicaire. *Persicariaorientalis*, Tourn.; *Polygonum orientale*, L.; Chine. Renouée du Levant. (POLYGONÉES) = Annuelle, 2 m. à 3 m. 50. Feuilles grandes, ovales, molles; fl. en long épi pendant, (l'un beau rouge ou blanches, août à octobre. Semer en place ou en pépinière en avril; elle se resème d'elle-même.

La Persicaire, *Polygonum persicaria*, L., qui croît dans les fossés humides, et le Poivre d'eau, *Polygonum hydropiper*, L., que l'on trouve dans les mares, sont deux plantes qui ne sont plus usitées dans la médecine.

Pour d'autres espèces de *Polygonum*, V. **Renouée.**

Pervenche. *Vinca major*, L.; indig. Grande Pervenche. (APOCYNÉES) = Tiges vivaces, de 1 m. à 1 m. 25, tantôt rampant sur le sol, tantôt grimpantes, restant toujours vertes; feuilles ovales, lisses; fl. axillaires, bleues ou blanches, mai-juin. On en couvre les murs, les terrains en pente, les rocailles ombragées. On la multiplie facilement en séparant les racines et les rejets, ou de graines semées en place aussitôt leur maturité.

Vinca minor, L.; indig. Petite Pervenche. — Semblable en tout à la précédente, plus petite; ses

fleurs, d'un beau bleu d'azur, variant du pourpre au rouge, du blanc au jaune, doublant quelquefois par la culture, reparaissent une seconde fois en automne. On l'emploie et on la cultive comme la précédente.

La Pervenche est le symbole de l'innocence et de la pudeur; dans quelques localités, c'est la plante choisie pour décorer le tombeau de la jeune fille ravie au printemps de sa vie. Dans la médecine populaire, on en fait des infusions pour faire passer le lait des nourrices.

On peut cultiver aussi la *Vinca herbacea*, Kit., de Hongrie, à feuilles plus étroites, à fl. d'un bleu foncé.

Vinca rosea, L.; *Lochnera rosea*, Reich.; Madagascar. Pervenche du Cap. = Charmant sous-arbrisseau, s'élevant quelquefois à 1 m. de hauteur, à tige rougeâtre, à feuilles lisses, se couvrant d'un grand nombre de fleurs d'un joli rose plus foncé au centre, ou blanches avec une bande pourpre au milieu. Elle passe les hivers dans nos départements du midi; mais sous le climat de Paris, elle exige la serre chaude. On la cultive comme annuelle, en semant sur couche en mars; mais les plantes obtenues ainsi sont loin de donner une idée de celles qui croissent dans leur patrie naturelle.

Petasites vulgaris. V. Tussilage, *T. petasites*.

Petilium imperiale. V. **Fritillaire**.

Petit Houx. Y. **Fragon**, *Ruscus aculeatus*.

Petit Muguet. V. **Aspérule**, *A. odorata*.

Petite Absinthe. Y. **Armoise**, *Aden. pontica*.

Petite Centaurée. V. **Gentiane**, *G. centaurium*.

Petite Chélidoine. V. Ficaire, *F. ranunculoides*.

Petite Consoude. V. Cynoglosse, *C. omphalodes*.

Petite Flambe. V. *Iris*, *Iris pumila*.

Petite Radiaire. V. **Astrance**, *A. minor*.

Pétunia. *Petunia nyctaginiiflora*, Juss.; **Am.** mér. (SOLANÉES) = Vivace. 75 c. Tige charnue, pubescente ; feuilles alternes, ovales, pubescentes ; fi. axillaires ou terminales, pédonculées, grandes, infundibuliformes, les deux lobes inférieurs plus grands que les autres, blanches, odorantes, juin à octobre.

Petunia violacea, Lindl.; Buénos-Ayres. — Vivace, 75 c.; ■ moins grandes, pourpre-violacé, odorantes vers le soir. On obtient par le semis des variétés très-remarquables.

Les Pétunias doivent être rentrés l'hiver en serre tempérée. Mais on préfère cultiver ces plantes comme annuelles ; elles sont très-répandues dans les jardins, et nous devons entrer dans quelques détails sur leur culture.

On remplit une terrine, bien drainée au fond, d'un compost formé d'un tiers de bruyère vieille ou neuve, d'un tiers de terreau de couche, d'un tiers de sable fin de rivière, et que l'on tasse légèrement. On couvre la surface d'un centimètre du même compost tamisé très-fin ; on sème la graine le plus régulièrement possible, et on la saupoudre d'une très-petite couche de la même terre tamisée. Pour ne pas-déranger la **graine** par l'arrosage, trempez la terrine dans l'eau jusqu'à moitié de sa hauteur ; lorsque vous apercevrez l'eau pénétrer à la surface, retirez la terrine pour la laisser s'égoutter ; cet arrosage suffira pour la levée de la graine.

Pour éviter l'invasion des limaces, des insectes ennemis de tous les semis, employez une terrine munie d'un rebord circulaire double, dont le fond descend jusqu'au milieu de la hauteur de la terrine

et que l'on tient toujours plein d'eau. Si la terrine est large, on y ajoute un godet bouché dans le centre, également plein d'eau. L'eau s'infiltre par les pores des parois et maintient toujours la terre dans une légère humidité. Les semis se trouvent ainsi comme dans une île et à l'abri des insectes. L'eau se trouvant filtrée, on n'a jamais de cette mousse qui fait la désolation de tous les semeurs (1).

Sur une couche dont la chaleur ne soit pas à plus de 25 degrés, on enfonce la terrine, et on recouvre d'une cloche ou d'un châssis, que l'on ombre d'une toile ou d'un barbouillage de blanc de lait. Couvrez la terrine d'une feuille de verre, ce qui vous permettra d'ouvrir les châssis pour les soins à donner à d'autres plantes. Les premières plantes se montrent au bout de 8 à 10 jours, et ils continuent à en germer pendant plus d'un mois. On donne un peu d'air dès que la terrine commence à se garnir et, aussitôt que le plant a quatre feuilles, on repique en pépinière sous châssis, ou mieux dans de petits godets de 3 cent., remplis du même compost, et que l'on enfonce dans la même couche. On arrose et on les laisse quelques jours à l'étouffée et ombrés pour la reprise. On donne de l'air et de la lumière peu à peu, et on les habitue ainsi à supporter les rayons du soleil qui leur sont nécessaires pour devenir vigoureux. On arrose abondamment, on ne les couvre que si la température vient à s'abaisser accidentellement; les plantes seront bonnes à être mises en place du 15 au 20 mai..

Le massif qui leur est destiné doit être bien aéré, avoir été fumé abondamment pendant l'hiver. Si les

(1) Nous trouvons la description de ces terrines, que nous recommandons pour les semis, dans un article publié sur la culture des Pétunias, dans *l'Horticulteur praticien*, par M. le vicomte du Buysson.

Pétunias n'ont pas été repiqués en pots, on choisit un jour sombre et pluvieux; s'ils sont en pots tous les moments sont bons. Si l'on n'a pas de petits godets, on pourra se servir de coquilles d'oeufs, que l'on met en place avec la plante qu'elles contiennent. Les pieds doivent être placés à 50 cent. les uns des autres; en peu de temps ils se toucheront et couvriront tout le terrain. On continue à donner de copieux arrosements; on pince en tête les sujets qui chercheraient à monter sur une seule lige; on ne laisse à chaque pied que quatre ou cinq branches que l'on dirige pour leur faire couvrir le terrain.

On peut faire des boutures en tout temps, de juin à septembre ; on choisit au pied des branches-mères des tiges herbacées, grosses, courtes, dépourvues de boutons à fleurs, dont on rabat la pointe, on conserve un noeud pour plonger dans la terre et deux noeuds seulement hors de terre. On arrose modérément, et on abrite des rayons du soleil les boutures que l'on a placées dans de petits godets, remplis de sable limoneux de rivière, mélangé d'un tiers de terre de bruyère. Les boutures faites au mois d'août sont les meilleures ; on tient les pots dans un châssis rempli de sable pur de rivière, où ils passeront l'hiver abrités seulement par un paillason ou de la litière. Les Pétunias craignent beaucoup plus l'humidité que le froid. Les plantes bouturées se comportent mieux en pots que celles qui proviennent (le semis.

Peuplier. *Populus.* (SALICINÉES) — Nous n'avons qu'un mot à dire sur ces arbres remarquables par la rapidité de leur croissance, éminemment propres à la décoration des grands jardins. Ils croissent volontiers dans des terrains humides, dans les vallées. Leur bois est tendre et léger, il est inférieur à celui des Sapins. — Nous possédons les *Populus alba*, in-

digène, dont les feuilles d'un vert foncé en dessus, blanches en dessous, font un bel effet lorsque le vent les agite; — *P. tremula*, Tremble, indig., à feuilles longuement pétiolées; — *P. pyramidalis*, Peuplier d'Italie, originaire du Caucase, très-haut, pyramidal, faisant de belles avenues; — *P. nigra*, Peuplier noir ou franc, devenant très-gros; son tronc petit atteindre jusqu'à 7 m. de circonférence; ses bourgeons font la base de la pommade de peuplier, dite *populeum*. — L'Amérique du Nord nous a fourni plusieurs espèces : *heterophylla* (P. argenté); *angulata* (P. de la Caroline); *monilifera* (P. de Virginie); *canadensis*, *ontariensis*, *balsamifera* ou *tacamahaca*, Baumier; ce dernier, à bois aromatique, et fournissant une résine nommée *gomme de tacamahac*; etc.

Phacélie. *Phacelia congesta*, Hook.; Am. s. (HYDROPHYLLÉES) = Annuelle, 35 à 40 c. Tige rameuse dès la base; feuilles lyrées, à segments obtus; ■ en épi, d'un bleu-vif, été. Terre légère et chaude; semer en place en avril; arrosements soutenus en été.

Phacelia tanacetifolia, Dougl.; Californie. = Annuelle, 25 à 30 c. Feuilles pennées, à folioles incisées; fl. en épis terminaux, contournés comme ceux de l'Héliotrope, bleu-clair, mai-juillet. Même culture.

Phacelia bipennatifida, Mich.; Caroline. — Annuelle, 40 à 50 c. Très-rameuse; feuilles lyrées, bipennées; fl. bleues, en épi contourné, tout l'été. Même culture.

Phalangère. *Phalangium ramosum*, Lam.; A *nthericum ramosum*, L.; indig. Herbe à l'araignée. (LILIACÉES) — 50 c. Racine vivace, fibreuse; feuilles linéaires, disposées en gazon; fl. solitaires, blanches,

juin. Terre sèche, **substantielle**. **Multipl.** par éclats, lors lue les feuilles sont desséchées. On peut la semer en pot, en mai-juin.

Phalangium liliago, Schreb.; **Anthericum liliago**, L.; indig. = Racine charnue ; feuilles plus larges, disposées en faisceaux; hampe de 50 à 60^c: portant une grappe de 15 à 18 fleurs blanches, de 40 millimètres, juin. Même culture.

Phalangium liliastrum, Poir. ; Alpes. Lis de saint Bruno. = Haut de 30 à 40 c. Racines en griffes charnues ; feuilles linéaires, planes ; fl. en épi, plus larges, blanches, juin. Même culture, couverture l'hiver.

Ce genre renferme beaucoup d'autres espèces originaires du Cap.

Phalaride. **Phalaris arundinacea**, L.; VAR. **picta** ; indig. (**GRAMINÉES**) Haute de 1 in.; tiges et feuilles rubanées de blanc-jaunâtre ou de rose. On s'en sert pour orner les rochers, les bassins. On la multiplie des traces de ses racines.

Le **Phalaris canariensis**, Alpiste, est cultivé pour la nourriture des oiseaux élevés en cage. Les tisserands font avec la fécule de sa semence, appelée 'graine de **Canarie**, une colle qui sèche moins que celle du froment.

Pharbitis. V. **Liseron**, **Convolvulus**.

Phaseolus. V. **Haricot**.

Philadelphus, V. **Seringat**.

Philaria. **Phyllirea**, (**OLÉINÉES**) — Les **Phyllirea** sont de jolis arbrisseaux du Midi, hauts de 2 à 4 m., à feuilles persistantes, à fl. petites, verdâtres, à fruits noirs. On les tient en terre franche, sèche et rocailleuse, à exposition ombragée. Il faut abriter et couvrir de litière les jeunes plants pendant les deux ou trois premiers hivers. On les multiplie de marcottes,

ou de graines semées en terrine aussitôt leur maturité. On peut cultiver ainsi :

Phyllirea latifolia, L. ; *Ph. angustifolia*, *Ph. media*, ainsi que quelques variétés peu distinctes : *lanceolata*, *buxifolia*, *ligustrina*, *pendula*, *oleæ-folia*, *virgata*, etc.

Phlomidé. *Phlomis fruticosa*, L. ; Levant. (LABIÉES) = Arbuste de 80 c. à 1 m. 25; feuilles persistantes, cordiformes, veloutées en dessous ; fi. grandes, en verticilles, d'un beau jaune, mai à septembre. Pleine terre, contre un mur au midi, couverture l'hiver. Multipl. de boutures en mai, ou de semis en pleine terre.

Phlomis lychnitis, L. ; midi. = Vivace. 35 c. Feuilles cotonneuses en dessous ; fl. jaunes, juillet à septembre. Exposition chaude et abritée, couverture en hiver. Multipl. d'éclats, de boutures, de semis.

Phlomis tuberosa, L. ; Sibérie. = Racine vivace, formée de petits tubercules que l'on sépare tous les trois ans. Tige de 1 m. 25, carrées, rougeâtres ; feuilles cordiformes, longuement pétiolées, cotonneuses en dessous ; fi. purpurines, juillet-août.

Phlomis samia, L. ; Grèce et Algérie. = Vivace. 1 m. Feuilles grandes, cordiformes-allongées ; fi. grosses, d'un jaune de cire, juin à août. Même culture.

Phlomis laciniata, L. ; *Eremostachys laciniata*, Bung. ; Syrie. = 2 m. Feuilles pennées, à lobes laciniés ; fl. lavées de pourpre, août. Exposition chaude ; couverture l'hiver. Multipl. par éclats.

Phlox. *Phlox paniculata*, L. ; Caroline. (POLÉMONIACÉES) = Vivace. Tige droite de 1 m. et plus ; feuilles lancéolées, glabres ; fl. lilas, plus foncées au centre, septembre-octobre.

Phlox decussata, Hort. ; *Phlox acuminata*, Sims. ;

Am. s. = **Très-voisiné** de la précédente. Ses feuilles sont pubescentes ; elle se plaît en tout terrain, et ses fleurs résistent à l'ardeur du soleil.

La culture et les semis de ces deux espèces, leur croisement avec d'autres, notamment avec le *Phlox Drummondii*, ont produit un nombre infini de variétés qui encombrant les catalogues auxquels nous renvoyons les amateurs. On les multiplie par la séparation des touffes au printemps, de boutures sur couche ou de semis d'avril à juin. Ils sont très-propres à décorer les plates-bandes ou le devant des massifs.

Nous devons citer quelques autres espèces, toutes de l'Amérique septentrionale, et qui méritent les soins de l'horticulteur.

Phlox subulata, Benth. ; *Phlox setacea*, L. — Vivace, petit, en touffes rampantes; feuilles linéaires, subulées ; ■ rose-pourpre, à centre plus vif, avril.

Phlox maculata, L. = 1 m. Tiges maculées de brun ; belles panicules de fleurs lilas, odorantes, juillet à septembre.

Phlox reflexa, Swartz. = 1 m. 25. Tige ponctuée de pourpre ; feuilles réfléchies; fleurs d'un rose-violet vif, septembre-octobre.

Phlox Drummondii, Book.; Texas. = On ne connaît qu'une seule espèce annuelle, le *Phlox Drummondii*, charmante plante, haute de 50 à 60 c., à feuilles alternes, les inférieures ovales, les supérieures lancéolées, que l'on sème en place en avril, ou en pépinière en septembre pour repiquer et hiverner sous châssis ; il donne pendant toute l'année des fleurs roses plus foncées au centre. Il vaut mieux le cultiver en terre de bruyère. 011 en a obtenu des variétés très-belles, nombreuses, dont on fait de charmants massifs. On bouture ces variétés sur

couche au printemps, mais elles sont d'une conservation difficile.

Photinia. V. **Alisier**, *Gratægus glabra*.

Phylica ericoides. V. **Bruyère**.

Phyllirea. V. **Philaria**.

Physalis. V. **Coqueret**.

Physostégie. *Physostegia virginiana*, Benth. ; *Dracocephalum virginianum*, L. ; Am. s. Catalep-tique de Virginie. (LABIÉES) = Le nom français de cette plante lui a été donné en vertu d'une propriété fort singulière et qui le justifie : de quelque côté qu'on tourne les fleurs, elles restent pendant plusieurs heures dans la position qu'on leur a donnée. Elle est vivace, haute de 70 c. à 1 m. ; ses feuilles linéaires-lancéolées, dentées ; ses fi. grandes, nom-breuses, en épi, roses. — VAR. *grandi*, à fi. plus grandes, plus nombreuses. Terre légère, un peu substantielle. Multipl. par l'éclat des touffes, ou de semis. Elle trace beaucoup, et il faut la replanter tous les deux ans.

Même culture pour la *Physostegia imbricata*, Hook., très-voisine de la précédente, mais plus élevée, plus grêle, à feuillage plus ample, à fleurs plus grandes et plus abondantes.

Phytolaque. *Phytolacca decandra*, L. ; Virginie, Raisin d'Amérique, Laque. (PHYTOLACÉES) = Racines vivaces, grosses, très-longues ; tige de 2 m., rouge ; feuilles longues de 30 c., molles, ovales-lancéolées, d'un joli vert lavé de rouge ; fleurs petites, en grappes pendantes, blanches, août - septembre ; baies violet-noirâtre, contenant un suc rouge de laque, - que l'on a inutilement cherché à fixer. Terre légère. **Multipl.** de semis en mai et juin, ou par la sépara-tion des racines, opération qui demande à être faite avec le plus grand soin, car les racines éclatées sont

très-sujettes à pourrir. Aux Etats-Unis, on prépare les feuilles en guise d'épinards, quand elles sont encore tendres. Les vigneronns "se servent quelquefois de ses baies pour colorer le vin.

Picotiane. V. **Psoralée**, *Ps. esculenta*.

Picridie. *Picridium tingitanum*, Desf. ; **Scorsonera tingitana**, L. ; Tanger. (**COMPOSÉES**) = Annuelle. 40 c. Feuilles roncinées ; fi. grandes, solitaires, jaunes, à centre pourpre-noir, juillet à septembre. Exposition chaude. Multipl. de graines semées en place au printemps.

Pied-d'alouette. *Delphinium Ajacis*, L. ; midi. Dauphinelle. (RENONCULACÉES) = Originaire des Alpes, cette belle plante annuelle, haute de 70 à 80 c., est très-répan due dans nos jardins, où l'on aime son joli et léger feuillage découpé, ses grandes et nombreuses fleurs en grosses grappes terminales, simples ou doubles, et de tout coloris. On sème en place, en touffes **ou** en bordures, en septembre aussitôt les graines récoltées, ou mieux en mars, en terre bien meuble et riche surtout en bon terreau de couche. On distance un peu les graines, pour ne pas être obligé de trop éclaircir le jeune plant; on arrache les individus à **fl.** simples, en conservant cependant comme porte-graines quelques pieds les plus riches en couleur. — On en cultive une variété naine très-propre aux bordures.

Delphinium consolida, L.; indig. Pied-d'alouette des moissons. = Transportée de nos champs dans les jardins, cette plante annuelle, haute de 80 c., y a produit de charmantes variétés, doubles, de tout coloris, excepté le jaune et le rouge ; elle fleurit plus longtemps que la précédente, et redoute moins l'humidité. Même culture.

Delphinium grandiflorum, L.; Sibérie. = Vivace.

60 c. ; tige d'un bleu-noir, feuilles très-découpées, luisantes; très-grandes fleurs d'un bleu métallique, à reflets violacés, simples ou doubles. **Multipl.** d'éclats et de graines.

Delphinium elatum, L.; Sibérie. = Vivace. 2 m. Très-rustique, plus grande que la précédente, entièrement soyeuse ; fl. grandes, bleu d'azur, à pétales supérieurs blancs, juillet.

Delphinium albiflorum, DC.; *D. ochroleucum*, Stev. · Arménie. Vivace. 1 m. ; feuilles très-découpées; grappes de fleurs d'un blanc pur.

Delphinium cardinale. Magnifique espèce, introduite depuis peu d'années, très-délicate, à fl. d'un rouge brillant. On le bouture sur couche en juin.

On cultive encore dans les jardins : *Delphinium Hendersoni*, DCne, bleu d'azur avec deux taches jaunes sur les pétales supérieurs ; — *D. Barlowii*, Hort. ; fl. très-larges, d'un bleu d'azur chatoyant ; — *D. Weehleri*, *azureum*, *alpinum*, *aconitifolium*, *staphysagria*, etc.

Pied-de-veau. V. **Gouet**, *Arum maculatum*.

Pigamon. *Thalictrum aquilegifolium*, L. ; Alpes. Colombine plumeuse. (RENONCULACÉES) = **Vivace**, robuste; tige droite de 1 m. à 1 m. 50 ; feuilles grandes, **vilées**, à folioles trilobées ; grandes panicules de fleurs à pétales verts, caducs, mais conservant une aigrette d'étamines, à filets longs, blancs ou lilas, ou d'un pourpre-noirâtre avec les anthères jaunesoufre, juin-juillet. Terre franche fraîche, à mi-ombre. Multipl. d'éclats en automne, ou de semis en mai et juin. Il faut veiller à la récolte des graines ; sans cela, le vent les enlève et les transporte à des distances considérables.

Thalictrum glaucum, Desf. ; indig. = Plus élevé et plus robuste que le précédent. Bien cultivé, il

atteint au moins 2 m., et fait un effet magnifique par le développement considérable de ses feuilles glauques, à nombreuses divisions, et ses énormes panicules de fleurs en aigrettes plumeuses, ondulant à la moindre brise. Même culture.

Cultiver encore les *Th. minus*, *tuberosum*, *macrocarpum*, *angustifolium*, etc.

Pi lularia. V. **Fougère**.

Piment royal. V. **Myrica**, *M. gale*.

Pimprenelle d'Afrique. V. **Mélanthe**, *M. major*.

Pin. *Pinus*. (CONIFÈRES) — Les Pins sont des arbres très-pittoresques, convenant surtout pour la décoration des parcs, des grands jardins, des pelouses, mi on les plante soit en massifs, soit isolément. On les divise ordinairement en trois sections, selon le nombre de feuilles qui s'échappent d'une espèce de gaine. Ceux qui ont cinq feuilles préfèrent les terres argileuses, substantielles, pourvu qu'elles ne soient pas trop humides et compactes. Les espèces qui ont deux ou trois feuilles aiment généralement les sols légers et sablonneux. On les multiplie par le semis, par la greffe en approche et en fente herbacée sur les *Pinus sylvestre* et *laricio*.

La première section, à deux feuilles, renferme les espèces les plus intéressantes : *Pinus sylvestris*, L., d'Europe, le plus robuste, le plus répandu et le plus utile de tous ; — *Pinus laricio*, Pin de Corse, très-belle espèce pyramidale ; — *Pinus pinaster*, Pin maritime, Pin des Landes, particulièrement propre aux terrains sablonneux ; — *Pinus pinea*, L., Pin pignon, du Midi. Chacune de ces espèces a donné plusieurs variétés. L'Amérique septentrionale, la Chine fournissent aussi quelques espèces à cette section.

Les principales espèces de la seconde section, à trois feuilles, sont : *Pinus brutia*, Tenor., des Abruzzes ; — *Pinus halepensis*, Ait., Pin d'Alep ou

de Jérusalem, répandu sur tout le littoral de la Méditerranée ; — *Pinus sabiniana*, de l'Amér. sept. ; — *Pinus Gerardiana*, de l'Himalaya, etc.

Dans la troisième section, à cinq feuilles, nous citerons: *Pinus strobus*, Pin de lord Weymouth, bel arbre pyramidal de l'Amér. sept. ; — *Pinus excelsa*, du Népal ; — *Pinus Lambertiana*, de la Californie, s'élevant à plus de 60 m. ; — *Pinus cembro*, des Alpes, ainsi que plusieurs espèces de l'Amér. mérid., qui ne peuvent s'élever qu'en orangerie.

On voit que les Pins sont répandus principalement dans les contrées boréales, mais qu'ils se trouvent aussi dans les régions tropicales; on n'en connaît pas dans l'hémisphère austral. Les troncs des Pins sont employés dans la mâture, dans les constructions, pour pilotis ; c'est le *Pin cembro* dans lequel sont sculptées ces petites figures d'animaux servant de jouets aux enfants. Dans quelques contrées, les éclats du bois, les racines fournissent des torches qui brûlent très-bien et servent à éclairer les veillées du village. Les cônes de Pins (pommes de Pin) forment un excellent comestible. On en retire enfin diverses substances résineuses, la colophane, le goudron, la poix de Bourgogne, la térébenthine.

Pinodia. V. **Fougère**.

Pinsapo. V. **Sapin**, *Abies pinsapo*.

Pinus. V. **Pin**.

Pinus cedrus. V. **Cèdre**.

Pinus larix. V. **Melèze**, *Larix europæa*.

Pipe de tabac. V. **Aristoloché**, *A. siphon*.

Pistachier. *Pistacia vera*, L. ; Syrie. (TÉRÉBINTHACÉES) = Arbre de 3 m. dans son pays, naturalisé dans le midi de la France, réduit à l'état d'arbrisseau sous le climat de Paris, où on peut l'élever contre un mur au midi, avec une bonne couverture l'hiver.

Rameaux étalés ; feuilles à 3 ou 4 folioles ; fi verdâtres, juin-juillet ; fruit vert lavé de rouge, contenant une amande d'un vert clair, *pistache*, d'une saveur agréable, recherché par les confiseurs et pour l'office. On le multiplie de marcottes, de graines semées en petits pots enfoncés dans une couche chaude ; on ne peut mettre les jeunes plantes en pleine terre que la troisième ou quatrième année ; on peut aussi le greffer sur le *P. terebinthus*. Il est dioïque, et l'on ne peut espérer de fruits que si l'on a un pied mâle au milieu des pieds femelles.

Pistacia terebinthus, L. ; midi. Térébinthe. — Feuilles à 5 ou 7 folioles ; petites **¶** purpurines, juin-juillet. Il résiste mieux au froid que le précédent. Cet arbre fournit la véritable térébenthine de Chio. Même **culture**.

Pistacia lentiscus, L. ; Barbarie. Lentisque. 2 à 3 m. Feuilles **persistantes**, pennées sans impaire ; **¶** petites, purpurines, mai. **¶** répand une forte odeur et fournit la résine aromatique connue sous le nom de *manne du Liban*, ou *mastic de Chio*, qui forme la base des plus beaux vernis blancs. Ses racines servent à faire de très-belles tabatières. Même culture.

Pistachier (faux). V. **Staphylier**.

Pivoine. *Pæonia*. **(RENONCULACÉES)** On distingue dans ce genre la Pivoine herbacée et la Pivoine en arbre.

Les Pivoines herbacées sont des plantes fort ornementales, à grosses racines tubéreuses, fasciculées, allongées ; à tiges hautes de 40 à 50 c., périssant chaque année après la maturité des graines. Elles se plaisent dans une terre meuble, riche d'humus et d'engrais, tenue fraîchement tout le temps de leur végétation ; après la floraison, il faut être sobre d'arrosements.

On les multiplie facilement par la séparation des racines, auxquelles on a le soin de conserver un **œil** ou deux. Il ne faut pas enlever la touffe, toujours profondément enracinée et qui ne reflleurirait que la deuxième ou même la troisième année, mais pratiquer à l'entour une fosse assez profonde pour atteindre les fibres, couper avec le greffoir un ou deux tubercules, sans endommager ni déranger les autres, et reboucher le trou immédiatement. Ces oeillets, plantés à part et bien soignés, fleuriront la deuxième ou la troisième année.

Pour obtenir des variétés, on sème sur couche en mars, ou en pépinière en avril et mai.

Pæonia officinalis, Retz.; Alpes. = On ne cultive que les variétés à fleurs très-doubles, obtenues par la culture. Elle est haute de 65 c. ; ses feuilles sont larges, deux fois ailées, à 3 lobes ovales, d'un beau vert en dessus, tomenteuses en dessous ; grandes, d'un rouge-pourpre brillant, avril-mai ; graines noires. — VAR. à fleurs roses ou écarlates. La Pivoine, considérée autrefois comme plante médicinale, est **lombée** dans l'oubli ; on faisait avec les graines des colliers pour les enfants pour prévenir les convulsions.

Pæonia tenuifolia, ; Sibérie. — Racines rampantes, chargées de tubérosités de la grosseur d'une noisette; feuilles très-élégamment découpées ; fl. ordinairement simples, d'un pourpre-foncé. La culture est parvenue à la faire doubler.

Pæonia sinensis, DCne ; Chine. = 65 c. Feuilles inférieures biternées, les supérieures ternées, à folioles ovales-aiguës, glabres; fi. blanches, **très-doubles**, avril-mai.

Pæonia fragrans, Anders.; *Pæonia edulis*, Salisb.; Chine. = 1 m. Feuilles bi et triternées, à folioles glabres, ovales-elliptiques; fl. rose-foncé, très-dou-

bles , très-larges, à odeur de rose très-prononcée, juin. Terre de bruyère ; il est prudent d'en tenir l'hiver quelques pieds en bâche.

Pæonia Humei, Anders. ; Chine. 1 m. Feuilles plus larges que dans la précédente ; fl. plus grosses, plus doubles, rose-pâle, sans odeur, ne donnant point de graines, juin.

Pceonia Wittmanniana, B. R. ; Caucase. Belle espèce à fleurs jaunes, très-rustique.

Outre les nombreuses variétés que présentent les catalogues des horticulteurs, on peut encore cultiver les espèces suivantes : *P. fimbriata*, DCne , Sibérie, fl. petites, pourpres ; — *P. albiflora*, Pall., Sibérie, fl. roses, ensuite blanches à l'odeur agréable ; — *P. anomala*, L. ; *laciniata*, Pall., Sibérie, à fl. semi-doubles , pourpre-violet ; — *P. corallina* , Retz., Suisse, à fl. simples, grandes, rouge-pourpre ou violacé.

Pæonia Moutan, Sims. ; *P. rosea*, And. ; *P. pavaracea*, Andr. ; Chine. Pivoine en arbre.

Les botanistes sont d'accord pour ne reconnaître qu'une espèce type de la Pivoine en arbre. Plusieurs variétés à fleurs simples ont été introduites de la Chine et les horticulteurs se sont occupés à l'envi de les multiplier, mais ce n'est qu'après un temps assez long qu'ils sont parvenus à répandre ces variétés magnifiques, à fleurs variées de coloris, **flou-bles**, les nouvelles obtenues chaque année laissant bien loin derrière elles leurs devancières.

Bien cultivée, la Pivoine en arbre forme un bel arbrisseau **très-touffu**, un mètre et demi de hauteur sur autant circonférence. Qu'on juge alors de son effet ornemental quand, au printemps, elle se couronne d'une centaine de ses énormes et resplendissantes fleurs !

On la multiplie avec facilité, en séparant les reje-

tons du pied, lorsque la végétation est achevée, c'est-à-dire en août et septembre, et ces multiplications se traitent absolument comme la plantes mères. On peut encore les bouturer en juin, sur couche et sous cloche, en coupant de jeunes rameaux un peu **au-dessous** de la partie herbacée, ou les greffer en fente sur les grosses racines des espèces herbacées, ou enfin de semis, mais ceux-ci mettent plusieurs années à fleurir.

La Pivoine en arbre ne redoute pas nos hivers ; toutefois il est prudent, dans les grands froids, de l'entourer de paille et de buter une couche de feuilles sèches autour de la souche, car souvent une forte gelée détruit l'extrémité des branches. Elle craint l'humidité, demande une exposition chaude, une terre profonde; bien meuble et riche en humus, beaucoup d'eau aux approches de la floraison, et très-peu quand la végétation est suspendue.

Plane. V. **Érable**, *Acer platanoides*.

Planera. *Planera crenata*, Desf.; Caucase. Orme de Sibérie. (ULMACÉES) = Cet arbre se rapproche de l'Orme par le port et la grandeur. Son écorce est lisse; ses feuilles ovales, crénelées ; son bois est plus dur que celui de l'Orme.

Planera ulmifolia. Mich.; Caroline. = Les jeunes rameaux sont rougeâtres; ses feuilles ovales-poin-tues, dentées, luisantes en dessus. Il ne résiste pas à un froid dépassant dix degrés. On greffe ces deux espèces sur l'Orme.

Plaqueminier. *Diospyros lotus*, L. ; Barbarie, naturalisé en Italie. (EBÉNACÉES) = Arbre de 10 à 12 m.; branches étalées, rameaux à écorce jaunâtre ;feuilles lancéolées, d'un beau vert en dessus, plus pâles et légèrement rougeâtres en dessous; II. petites, axillaires, pourpre-foncé, juin-juillet ; baies

de la grosseur d'une cerise, orangées, acerbes, astringentes, que l'on rend comestibles en les faisant cuire et en les suçant. On a cru pendant longtemps que ce fruit était le *Lotus* des anciens. Le bois du Plaqueminier est dur. ■ n'est point difficile sur le sol et vient facilement en pleine terre sous le climat de Paris.

Diospyros virginiana, L.; Am. s. 6 à 8 m., à branches plus courtes; feuilles plus allongées; fl. petites, verdâtres; fruits ronds, de la grosseur d'une prune, orangés, astringents et bons à manger. Bois de couleur brune, propre au tour et à la carrosserie. On le multiplie facilement de ses nombreux rejets.

Le *Diospyros ebenum*, L., grand arbre de Madagascar et de Ceylan, nous fournit le bois d'ébène, dont la belle couleur noire et la dureté le font rechercher pour les ouvrages de marqueterie.

Platane. *Platanus orientalis*, L.; Levant. (PLATANÉES) = Bel arbre de plus de 20 m. à racine pivotante, à tronc droit formant au sommet une cime large, régulière, arrondie; écorce grisâtre, se détachant tous les ans en grandes plaques minces; à feuilles palmées à cinq lobes profonds; ■ en chaton, mai; fruits pendants. Son bois ressemble à celui du Hêtre; on en fait de forts beaux meubles. Cet arbre est rarement attaqué par les insectes; on le multiplie de marcottes, de boutures, de semis.

Platanus occidentalis, L.; Am. s. — Ressemble au précédent, se plaît dans le voisinage des eaux courantes. Son écorce s'enlève moins facilement, ses feuilles sont plus grandes et à lobes moins prononcés; elles sont couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre qui se détache facilement, voltige dans l'air, provoque la toux lorsqu'on le respire, et peut même causer des inflammations dangereuses.

Quelques auteurs réunissent ces deux espèces sous le nom de *Platanus communis* ; ce sont les plus grandes du genre, et celles qui sont employées ordinairement pour planter les grandes avenues et les promenades publiques. On connaît une douzaine d'espèces.

Platane (faux). V. **Érable**, *Acer pseudo-platanus*.

Platycodon. *Platycodon grandiflorum*, DC.; *Campanula grandiflora*, L.; Sibérie (CAMPANULACÉES)

Vivace, 40 à 50 c.. feuilles ovales, glauques ; fl. grandes, d'un beau bleu, juillet. Terre de bruyère, à mi-ombre. Multipl. de graines semées au printemps, repiquer en automne.

Platycodon autumnale, DCne ; Chine. = Plus petite, plus touffue; floraison plus tardive, septembre-octobre. Même culture.

Plectocephalus. V. **Centauree**, *C. americana*.

Plumbago. V. **Dentelaire**.

Podalyria. V. **Baptisia**, *B. australis*.

Podolepis. *Podolepis chrysantha*, Endl.; Nouv.-Holl. (COMPOSÉES) = Annuelle, 30 c.; feuilles lancéolées; fl. solitaires, d'un jaune-d'or, juillet. Semer sur couche en avril, en pépinière ou en place en mai. — Même culture pour les *P. gracilis*, B. M., 60 c., fi. larges, variant du rose au blanc pur ; — *P. auriculata*, 30 c., fl. jaunes, toutes deux de la Nouvelle-Hollande.

Podophylle. *Podophyllum peltatum*, L.; Am. s. (BERBÉRIDÉES) = Vivace, 50 c.; feuilles à 5 ou 7 lobes, portées par des pétioles longs de 25 à 30 c.; fi. à 9 pétales, dont 6 étroits et 3 larges, blanches, odorantes, mai ; fruit ovale, de la grosseur d'une prune, d'un goût acidulé et agréable. Terre fraîche, à mi-ombre. Multipl. de rejetons. — Même culture pour le *P. palmatum*.

poirier. *Pyrus.* (ROSACÉES) = Dans le genre *Pyrus*, Linné réunissait les Poiriers proprement dits, les Pommiers, les Coignassiers ; plusieurs Sorbiers, *Sorbus*, qui sont des *Crataegus* pour Linné, sont conservés dans le genre *Pyrus* par quelques auteurs. Nous n'avons pas à nous occuper de ces distinctions botaniques. Le Poirier ordinaire, *Pyrus communis*, est un bel arbre, à racines pivotantes, dont on a obtenu un nombre infini de variétés et que l'on cultive en espaliers, en contre-espaliers, en arbres de plein vent, auxquels on peut faire prendre les formes les plus variées et les plus pittoresques. Le bois du Poirier, surtout du Poirier sauvage, est dur, susceptible de recevoir un très-beau poli ; il prend teinture noire et sert à remplacer l'ébène ; on l'emploie pour la gravure et la sculpture sur bois, les ouvrages de tour, les outils de menuiserie, les meubles, les rouages de moulins, les instruments de musique, etc. ; les anciens fabriquaient des statues avec les troncs des Poiriers.

Comme arbustes d'agrément, on peut cultiver les *Pyrus salicifolia*, L., de Sibérie ; *sinaica*, H. P., du Sinaï ; *polveria*, Bauh., indig., dont les tiges et les feuilles soyeuses et argentées font un joli effet.

Pois de senteur, Pois vivace. V. Gesse, *Lathyrus*.

Poivre d'eau. V. **Persicaire**, *Polygonum hydropiper*.

Polémoine. *Polemonium caeruleum*, L.; Europe. Valériane grecque. (POLÉMONIACÉES) = Vivace. 69 c. Tiges nombreuses; feuilles à folioles nombreuses; fl. bleues, à corolles en roue, mai à juillet. Terre ordinaire, arrosements fréquents. **Multipl.** par la séparation des touffes, ou de graines semées en pépinière en avril et mai. — VAR. à fl. blanches.

Polemonium reptans, L.; Am. s. Vivace, tiges rampantes; feuilles à 7 folioles; fl. bleu-pâle, avril-mai. Même culture. On peut en faire des bordures, à l'ombre.

Polyanthes tuberosa. V. **Tubéreuse**.

Polygala. *Polygala chamæbuxus*, L.; Suisse. (POLYGALÉES) = Vivace. 40 e. Feuilles coriaces, ovales-allongées; fl. jaunâtres, tachées de pourpre à l'extrémité, avril-mai. Terre sablonneuse. Multipl. par éclats, ou de graines semées en avril et mai en pépinière.

Les *Polygala* sont de jolies plantes qui, pour faire de l'effet, doivent être cultivées en grandes touffes. Outre l'espèce ci-dessus, on peut cultiver le *Polygala vulgaris*, L., qui, ainsi que plusieurs de ses congénères, a la propriété d'augmenter le lait chez les femelles de nos animaux domestiques; à fl. bleues ou blanches. — *P. unguiculata*, *microphylla*, indigènes. — Ce genre contient aussi plusieurs espèces du Cap qui demandent l'orangerie.

Polygonatum vulgare. V. muguet, *Convallaria polygonatum*.

Polygonum. V. **Bistorte, Persicaire, Renouée**.

Polypodium. V. **Fougère**.

Polystichum. V. **Fougère**.

Pomme d'amour. V. morelle, *Solanum lycopersicum*.

Pomme de pin. V. **Pin**.

Pomme de terre. V. morelle, *Solanum tuberosum*.

Pomme épineuse. V. **Datura**, *D. stramonium*.

— Pomme épineuse d'Égypte, *D. fastuosa*.

Pommier. *Malus*. (ROSACÉES) = Réuni par Linné

au genre *Pyrus*, le Pommier est par la majeure partie des botanistes considéré comme devant former un genre à part. Le Pommier commun, dont les variétés se comptent par centaines, peut se diviser en deux catégories principales: les pommes à couteau, c'est-à-dire celles qui sont les meilleures, à fruits doux (calville, rainette, rambour, api, etc.), et les pommes à cidre, à fruits acides. Dans un jardin d'agrément, on peut cultiver :

Malus spectabilis, Desf. ; Chine. Pommier à bouquet. = Très-bel arbrisseau de 1 m. 50 à 2 m., que la taille maintient en un joli buisson, se couvrant en mai d'une immense quantité de boutons floraux, d'un carmin vif, d'un grand effet, et qui, en s'épanouissant, deviennent de grandes fleurs blanches lavées de rose. Il donne de petits fruits gros comme des cerises, que l'on mange après les avoir laissés mûrir sur la paille.

Malus coronaria, Mill.; Am. s. Pommier odorant. — 6 m. Rameaux bruns du côté du soleil, verts du côté opposé ; feuilles d'un vert lisse en dessus, cotonneuses en dessous, de formes variées; fl. grandes, blanches-purpurines, à odeur de violette; petits fruits verts, couronnés, d'une saveur très-acide.

Malus baccata, Desf. ; Sibérie. — 5 m. Fleurit dès la fin d'avril; fruits très-petits, d'un jaune très-clair, d'une saveur acide assez agréable, ronds et dépourvus d'ombilic.

Malus sempervirens, Desf. ; Am. s. Feuilles ovales, incisées, luisantes, ne tombant qu'aux fortes gelées; ff. rosées; fruits petits, ronds, à peau verte tiquetée de points blancs.

Ces diverses espèces de Pommiers font un joli effet dans les massifs d'arbrisseaux. Ils ne sont nullement difficiles sur le terrain, qu'ils préfèrent un peu sec, avec un peu d'engrais au pied. On les taille

en boule, en éventail, en pyramide; on les multiplie en les greffant en fente, en mars, sur franc ou sur paradis; si on ne greffe qu'en août, on doit opérer en écusson.

Pompelmousse ou Pamplemousse. V. **Oranger.**

Pontédérie. *Pontederia cordata*, L. ; Virginie.

(PONTÉDÉRIACÉES) = Belle plante aquatique, du petit nombre de celles qui peuvent faire l'ornement d'un bassin. Vivace ; feuilles cordiformes, épaisses, d'un beau vert, portées sur un pétiole long de 70 c. à 1 m.; fl. en épi, d'un beau bleu, mai. On le tient dans un baquet, dans une terre tourbeuse; il passe très-bien l'hiver dans un bassin, si l'eau est assez profonde pour que la glace n'atteigne pas sa souche. Multipl. par la séparation des racines, au printemps ou à l'automne.

Populage. *Caltha palustris*, L. ; indig. Populage, Souci d'eau. **(RENONCULACÉES)** = Vivace, 35 c. Feuilles grandes, cordiformes, crénelées; fl. d'un beau jaune, avril-mai. VAR. à fleurs doubles. Terre humide, sur le bord des eaux. Multipl. par éclats.

Populus. V. **Peuplier.**

Porillon. V. **Narcisse**, *N. pseudo-narcissus*.

Porte-chapeau. V. **Nerprun**, *Rhamnus paliurus*.

Portulaca. V. **Pourpier.**

Potentille. *Potentilla reptans*, L. ; indig. Quintefeuille. **(ROSACÉES)** Tiges de 50 à 60 c.; rampantes; feuilles à 5 folioles ovales, dentées, pubescentes en dessous; fl. d'un beau jaune, très-doubles dans la variété cultivée.

Potentilla nepalensis, **Hook.** ; Népal. = 60 à 70 c., touffue; feuilles radicales à 5 folioles, les caulinaires à 3 ; fl. d'un rouge éclatant, juin-juillet.

Potentilla atrosanguinea, **Hook.** ; Népal. — Tiges diffuses, 60 à 70 c. ; feuilles à 3 folioles, argentées

en dessous; fl. pourpre-noirâtre, très-belles, juin-juillet.

Potentilla hæmatochrus, Lehm. ; Mexique. — Ressemble à *l'atrosanguinea*; fl. pourpre-foncé, été.

Les *Potentilla* sont toutes des plantes vivaces, dont les horticulteurs nous présentent une foule de variétés. Elles étalent disgracieusement leurs rameaux, il faut les relever et les contenir par des tuteurs disposées en cerceaux. Elles ne sont point délicates, et demandent une terre meuble, riche en humus, un peu sablonneuse. On les multiplie facilement par la division de leurs souches, ou la séparation de leurs stolons enracinés en automne, ou de graines semées en pépinière en mai et juin.

On peut encore cultiver une espèce qui croît en arbuste, *Potentilla fruticans*, L., des Pyrénées, haute de 75 c. à 1 m., à feuilles digitées, satinées en dessous, à fl. nombreuses, disposées en corymbe, d'un beau jaune, blanches dans une variété.

La *Potentilla anserina*, L., Argentine, se trouve abondamment sur les berges des rivières.

Potiron. V. Courge, *Cucurbita maxima*.

Poule pondeuse. V. morale, *Solanum ovigerum*.

Pourpier. *Portulaca grandiflora*, Lindl. ; Am. mér. (PORTULACÉES) Charmante petite plante annuelle, de 15 c., à tiges couchées-ascendantes, à feuilles subulées, charnues; à grandes et belles fleurs roses, coccinées, simples ou doubles, avec le centre d'une couleur différente, et portant un faisceau d'étamines d'or; elles ne s'ouvrent qu'au grand soleil. Graines fines, ayant une teinte métallique. Semer sur couche en mars, ou en place en avril, en terre légère, sablonneuse, une peu sèche.

Portulaca Gillesii, "look. ; Am. mér. Annuel; tiges nombreuses, 15 c., pourpres, parsemées de

poins blancs; feuilles courtes, presque cylindriques; fl. larges, non tachées au centre, d'un pourpre vif. Même culture ; on peut aussi le multiplier de boutures qui s'enracinent facilement.

Le *Portulaca oleracea* est une plante annuelle, originaire de l'Inde, presque naturalisée en France, à **fleurs** jaunes, cultivée comme potagère.

Prenanthe. *Prenanthes alba*, L. ; Alpes. (COMPOSÉES) Vivace. 1 m.; feuilles hastées, anguleuses ; **fl. penchées**, blanches, septembre. Terre fraîche à mi-ombre. **Multipl.** d'éclats ou de semis.

Primevère. *Primula officinalis*, Jacq. ; *Primula veris*, var. *officinalis*, L. ; indig. Coucou. (PRIMULACÉES) Vivace. Feuilles ovales, ridées, dentées, velues en dessous; hampe de 15 à 18 c., terminée par une ombelle de fl. pendantes, jaunes, légèrement odorantes, avril-mai. — VAR. orangée, jaune-foncé, rouge, ponctuée de brun, etc. L'une de nos plantes printanières les plus communes dans les prairies, où les enfants vont les cueillir pour en faire des guirlandes, des couronnes, des boules ; inusitée aujourd'hui dans la médecine. C'est, du reste, l'espèce la moins intéressante à cultiver.

Primula elatior, Jacq. ; *Primula veris*, var. *elatior*, L. ; indig. Vivace. Feuilles ovales-oblongues, arrondies au sommet; hampe de 15 à 25 c. ; ombelle de fl. d'un jaune-pâle, printemps. La culture en a obtenu un nombre infini de variétés, simples ou doubles, de toutes nuances. Une bonne variété doit avoir la corolle à gorge ronde, le limbe plat, -nuancé de deux ou trois couleurs tranchées, et bordé également d'une teinte vive, les filets des étamines assez longs pour laisser voir les anthères au centre de la corolle. Elles demandent une terre légère, fraîche et ombragée. On multiplie les varié-

tés que l'on veut conserver en divisant les touffes, à l'automne - mais plus elles sont belles, et plus ordinairement elles sont délicates ; il faut les couvrir de litière sèche pendant les grands froids, enlever les feuilles pourries. On fait les semis en pleine terre, d'avril à juin.

Primula grandiflora, Lam. ; *Primula acaulis*, Jacq. ; *Primula veris*, var. *acaulis*, L. ; indig. — Feuilles rugueuses, dentées, pubescentes en dessous ; hampe très-courte, ne dépassant guère la touffe des feuilles et portant une fleur grande, simple ou double, rose, lilas, blanche, jaune, de nuances plus ou moins foncées. Même culture.

Primula cortusioides, L. ; Sibérie. Charmante espèce fleurissant au printemps et à l'automne, à feuilles radicales, cordiformes, longuement **pétiolées** ; hampe velue, portant une ombelle de 6 à 12 fleurs d'un beau rouge-pourpre, d'une odeur agréable. On en fait de jolies bordures.

On peut cultiver plusieurs petites espèces des Alpes : *marginata*, *farinosa*, *integrifolia*, *glutinosa*, *minima*, dont on fait de jolies bordures.

Primula auricula, L. ; Alpes. Oreille d'ours, Auricule. Transplantée des Alpes dans nos jardins depuis un temps immémorial, cette petite plante, à souche vivace, basse, charnue, à feuilles arrondies, épaisses vers la base, dentées aux bords et souvent farineuses, a subi une transformation complète et a produit une foule de charmantes variétés à fleurs **simples** ou doubles, à une ou plusieurs couleurs des tons les plus riches, les plus variés, à reflets veloutés. Une belle Auricule doit avoir la tige forte, les anthères à la hauteur de la corolle, le centre formant un cercle parfait jaune ou blanc ; un **cercle** blanc ou jaune, plus ou moins étroit sur le pourtour de la fleur. On les divise en quatre classes : les *pures*,

à une seule couleur ; les *ombrées* ou *liégeoises*, à deux couleurs ; les *poudrées* ou *anglaises*; les *doubles*.

On multiplie facilement les Auricules par éclats. Pour obtenir des variétés, il faut choisir sa graine sur les **pieds** les plus beaux, semer en septembre, dans une terrine remplie de terre de bruyère, recouvrir la graine seulement d'une couche mince de mousse hachée, arroser légèrement sur cette mousse, plonger le fond de la terrine dans un baquet où l'on a mis un peu d'eau, et mettre la terrine à l'abri de la pluie. Quand le plant a 5 ou 6 feuilles, on le repique en plate-bande bien ameublie, à l'exposition du levant. On met en pots de 14 à 16 c. les variétés dont on veut augmenter sa collection. Pendant l'hiver, on couche les pots, le fond du côté du midi, et pendant les fortes gelées, on couvre légèrement avec des feuilles ; pour enlever les feuilles jaunies, il faut leur faire exécuter un mouvement de droite à gauche, et non de haut en bas.

Primula sinensis, **Lindl.** ; Chine. Primevère de Chine. = Plante magnifique, que nous devons **regretter** de ne pouvoir élever en pleine terre. Tige de 15 à 20 c. - feuilles cordiformes, longuement pétiolées, **très-élégantes** ; fl. roses ou blanches, simples ou doubles, à bords unis ou frangés, de février à avril. On le multiplie d'éclats, de boutures ; on le sème en avril ou en juillet ; on le met en pots remplis de terre légère mêlée par moitié de terre de bruyère, et on le rentre l'hiver en orangerie, ou sous châssis. La moindre humidité fait pourrir les feuilles.

Primula. V. **Primevère**.

Prismatocarpus, V. *spéculaire*, *Sp. speculum*.

Prunelle. V. **Brunelle**.

Prunellier. V. **Prunier**, *Prunus spinosa*.

Prunier. *Prunus domestica*, L., et *insititia*, L.; (ROSACÉES) Le premier, que l'on dit originaire d'Asie, le second indigène, tous deux considérés comme variétés d'une seule et même espèce par plusieurs auteurs, ont donné naissance à toutes les variétés de prunes que nous connaissons aujourd'hui. Le Prunier est un arbre moyen, à racines traçantes, ayant plusieurs rapports avec le Cerisier. Ses fleurs sont blanches, lavées de rose. Son bois dur, d'une belle couleur rougeâtre, veinée, est recherché par les tourneurs, les tabletiers et les ébénistes.

Prunus spinosa, L.; **indig.** Prunellier, Epine noire. On ne doit cultiver que la variété à fl. doubles, ou celle à feuilles panachées. On le greffe en tête sur le Prunier ordinaire.

On peut cultiver également les *Prunus glandulosa*, Sieb., Chine; — *incana*, H. P.; *prostrata*, Labill., petit arbuste de 70 c. à 1 m., à feuilles très-petites; à fl. roses; propre à orner les rochers, etc.

Prunus. V. **Prunier**.

Prunus armeniaca. V. **Abricotier**.

Prunus cerasus, etc. V. **Cerisier**, *C. mahaleb*, etc.

Pseudocapsicum. V. **morelle**, *S. pseudocapsicum*.

Psoralée. *Psoralea esculenta*, Pursh; Missouri. Picquotiane. (LÉGUMINEUSES) = Racine charnue, alimentaire chez les sauvages des bords du Missouri, et que l'on a vainement essayé d'introduire dans nos cultures comme succédanée de la Pomme de terre; feuilles digitées; fl. en épis axillaires, bleues, juin à août. Terre franche légère, à bonne exposition. **Multipl.** de boutures, de graines semées au printemps.

Psoralea macrostachya, DC.; Am. s. = Vivace. 1 m.; feuilles à 3 folioles oblongues; fl. violet-rouge.

en longs épis axillaires, juillet-août. Terre légère, exposition chaude.

Plusieurs autres espèces du Cap et du Chili demandent l'orangerie.

Ptarmica. V. **Achillée**, *A. ptarmica*.

Ptarmica moschata, nana. V. **Génépi**.

Ptélea. *Ptelea trifoliata*, L.; Caroline. Orme de Samarie. (**ZANTHOXYLÉES**) Arbrisseau de 2 à 3 m. ; feuilles à 3 ou 5 folioles ovales, ponctuées; **fl.** verdâtres, juin; graines semblables à celles de l'Orme, exhalant une odeur aromatique lorsqu'on les froisse entre les doigts. Terre franche légère, à toute exposition. Multipl. de marcottes ou de graines semées aussitôt mûres. —VAR. à feuilles panachées.

Pteris. V. **Fougère**.

Pulmonaire. *Pulmonaria officinalis*, L.; *Pulmonaria mollis*, DC. ; indig. (**BORRAGINÉES**) Plante vivace, commune dans les bois secs, haute de 20 à 25 c.; feuilles allongées, velues, maculées de blanc ; **fl.** en grappes roses et bleues, mai-juin. Tout terrain. **Multipl.** par éclats ou de semis en avril et mai. On a longtemps considéré cette plante comme un remède spécifique contre les maladies de la poitrine, sans doute à cause d'un certain rapport entre les taches de ses feuilles et l'état du poumon malade, préjugé qui a disparu ; mais elle n'en a pas moins conservé son nom.

Pulmonaria virginica, L.; *Mertensia virginica*, DC. ; Am. s. Vivace, haute de 60 à 70 c.; feuilles lancéolées, glauques; **fl.** en panicule, pendantes, bleues, rouges ou blanches, mars à mai. Terre fraîche et ombragée. **Multipl.** par la séparation des racines.

Pulmonaria sibirica, L.; *Mertensia sibirica*, L. ; Sibérie. — Feuilles cordiformes; **fl.** plus petites, • en grappes, bleues, mai-juin.

Pulsatille. V. **Anémone**, *A. pulsatilla*.

Punica. V. **Grenadier**.

Pyramidale. V. **Campanule**, *C. pyramidalis*.

Pyrèthre. *Pyrethrum parthenium*, Sm. ; *Matricaria parthenium*, L. ; *Chrysanthemum parthenium*, Pers. ; indig. Matricaire. (COMPOSÉES) = Vivace ; tige rameuse ; feuilles à segments nombreux, dentés ; fl. à rayons blancs et disque jaune, juin à septembre. — VAR. à fl. blanc-jaunâtre, doubles. Tout terrain. Multipl. d'éclats ou de semis.

Pyrethrum serotinum, Willd. ; *Chrysanthemum serotinum*, L. ; Am. s. ; = Vivace ; tiges touffues de 1 m. à m. 50 ; feuilles lancéolées, incisées, dentées ; fl. grandes, blanches, septembre. Même culture.

Pyrethrum inodorum, Sm. ; *Matricaria inodora*, L. ; indig. = Vivace ; touffe arrondie ; feuilles très-incisées ; belles fleurs doubles, blanches, septembre. Même culture.

Pyrethrum roseum, Bieb. ; *Chrysanthemum roseum*, Adans. ; Caucase. = Vivace. 60 c. ; feuilles finement découpées ; fl. roses, juin-juillet. Multipl. par éclats en automne, ou de semis en juin et en septembre.

Le *Pyrethrum officinarum*, Desf. ; *Anthemis pyrethrum*, L. ; de Barbarie, Pyrèthre ; à fl. grandes, à rayons blancs en dessus, roses en dessous, et disque jaune ; doit être cultivé en pot et rentré l'hiver en orangerie. Sa racine tubéreuse est d'une saveur âcre, légèrement acide, agissant fortement sur les glandes salivaires.

Les fleurs du *Pyrethrum caucasicum* pulvérisées constituent la poudre employée à la destruction des punaises, et vendue dans le commerce sous les noms de poudre insecticide, poudre Mismaque, poudre du Caucase, etc.

Pyrethrum indicum, *sinense*. V. **Chrysan-
thème.**

Pyrethrum tanacetum. V. **Tanaisie**, *T. bal-
samita*.

Pyrus. V. **Poirier, Sorbier.**

Pyrus cydonia. V. **Coignassier.**

Pyrus malus. V. **Pommier.**

Quameclit. *Quamoclit coccinea*, Mœnch; *Ipo-
mœa coccinea*, L.; *Convolvulus coccineus*, Spreng. ;
Caroline. Jasmin rouge des Indes. (CONVOLVULACÉES)

Annuel; tige volubile, de 2 à 3 m.; feuilles cor-
difformes, acuminées, anguleuses à la base; fi. peti-
tes, écarlates, juillet à septembre. Terre légère,
substantielle, chaude. Semer sur couche en mars;
repiquer en place en avril.

Quamoclit vulgaris, Chois.; *Ipomœa quamoclit*,
L. ; Inde. = Annuel; tige volubile, 2 m. à 2 m. 50;
feuilles pinnatifides, à segments linéaires; fi. d'un
écarlate très-vif ou blanches, juillet à septembre.
Même culture.

Quarantaine. V. **Giroflée**, *Matthiola incana*.

Quercitron. V. **Chêne**, *Quercus tinctoria*.

Quercus. V. **Chêne.**

Queue de renard. V. **Amarante**, A. *caudatus*.

Quintefeuille. V. **Potentille**, *P. reptans*.

Radiaire. V. **Astranee**, *Astrantia major*.

Raiponce. V. **Campanule**, *C. rapunculus*.

Raisin d'Amérique. V. **Phytolaque**, *Ph. de-
candra*.

Raisin d'ours. Y. **Arbousier**, Arb. *uva-ursi*.

Rameau d'or. V. **Giroflée**, *Cheiranthus Cheiri*.

Ramondia pyrenaica. Y. **Molène**, *Verbascum
Myconi*.

Ranunculus. V. **Renoncule.**